



HAL
open science

Vulnérabilités et opportunités dans les territoires de montagne : une déconstruction de la notion de territoires vulnérables et enclavés, l'exemple du Guillestrois-Queyras

Mathilde Aslett

► To cite this version:

Mathilde Aslett. Vulnérabilités et opportunités dans les territoires de montagne : une déconstruction de la notion de territoires vulnérables et enclavés, l'exemple du Guillestrois-Queyras. Sciences de l'Homme et Société. 2020. dumas-02975362

HAL Id: dumas-02975362

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02975362>

Submitted on 22 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Master 2^{ième} année 2018-2019

Parcours « Gestion Durable des Territoires de Montagne »

Pôle Universitaire de Gap

Vulnérabilités et opportunités dans les territoires de montagne

**Une déconstruction de la notion de territoires vulnérables
et enclavés, l'exemple du Guillestrois-Queyras**

Présenté par : Mathilde ASLETT

Maîtres de stage :

**Pascale TONDA
Clotilde GRUNBERG**

Tuteur Universitaire :

Cécilia CLAEYS

Master 2^{ième} année 2018-2019

Parcours « Gestion Durable des Territoires de Montagne »

Pôle Universitaire de Gap

Vulnérabilités et opportunités dans les territoires de montagne

**Une déconstruction de la notion de territoires vulnérables et enclavés, l'exemple du
Guillestrois-Queyras**

Présenté par : Mathilde ASLETT

Maîtres de stage :

**Pascale TONDA
Clotilde GRUNBERG**

Tuteur Universitaire :

Cécilia CLAEYS

Attestation anti-plagiat

Je soussigné(e), ASLETT MATHILDE, étudiant(e) de M2 en Gestion Durable des Territoires de Montagne à Aix-Marseille Université,

Atteste sur l'honneur que le présent mémoire a été écrit de mes mains, que ce travail est personnel et que toutes les sources d'informations externes et les citations d'auteurs ont été mentionnées conformément aux usages en vigueur (Nom de l'auteur, nom de l'article, éditeur, lieu d'édition, année, page).

Je certifie par ailleurs que je n'ai ni contrefait, ni falsifié, ni copié l'œuvre d'autrui afin de la faire passer pour mienne.

Fait à Aiguilles, le 19/08/2019.

Signature :



Attestation de respect orthographique et grammatical

Je soussigné(e), Mathilde ASLETT, étudiant(e) en M2 en Gestion Durable des Territoires de Montagne à Aix-Marseille Université,

Atteste sur l'honneur

- que j'ai utilisé pour la rédaction de ce mémoire les outils de correction orthographique et grammaticale de mon logiciel de traitement de texte.
- que j'ai relu attentivement le document rendu.

Fait à Aiguilles, le 19/08/2019.

Signature :



REMERCIEMENTS

Je remercie sincèrement toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de mon expérience de stage et qui m'ont conseillé pour la rédaction de ce mémoire.

Dans un premier temps, je remercie mon tuteur universitaires, Cécilia CLAEYS, maîtresse de conférences et HDR en Sociologie à Aix-Marseille Université, membre du Laboratoire Population Environnement Développement et Co-responsable du parcours "Gestion Durable des Territoires de Montagne". Ces précieux conseils m'ont largement permis d'alimenter ma réflexion au cours de ce travail de recherche, d'analyse et d'écriture.

Je remercie mes maitres de stages, Pascale TONDA et Clotilde GRUNBERG pour m'avoir offert l'opportunité de réaliser une expérience de stage au sein de l'Association Culturelle Sociale et Sportive du Queyras. Leurs appuis techniques m'ont accompagné tout au long de la mission qu'elles m'ont confié. Je les remercie pour l'autonomie, gage de confiance, qu'elles m'ont accordé, mais également pour le soutien qu'elles ont, toutes deux, su m'apporter malgré leurs plannings chargés.

Je remercie la présidence et la direction de l'association pour la confiance qu'elles m'ont accordé et qu'elles m'accordent encore en m'offrant la possibilité de continuer l'aventure avec elles au poste de chargée de mission en développement culturel local.

Une pensée toute particulière à l'ensemble de l'équipe de l'ACSSQ, salariés et bénévoles, qui m'ont accueilli à bras ouverts dans cette structure et plus largement dans ce territoire qui, sous ces airs hostiles, cache des habitants aux sourires qui chantent et aux yeux qui brillent.

En arrivant cette année au pôle universitaire de Gap, j'ai eu la chance de faire partie d'une promotion aussi petite que conviviale. Mes six camarades m'ont formidablement bien accueilli et je tenais à les remercier.

Paul et Téo, mes amis, merci pour ces soirées de travail, où nous finissions nos travaux toujours un peu tard commencés. Merci également pour votre soutiens tout au long de l'année et pour tous ces moments où on a ri aux éclats.

Océane, avec qui j'ai représenté la gente féminine de cette promotion et avec qui, accompagnées de nos deux compères, avons réalisé un formidable travail d'équipe, celui qui a lancé cette aventure guillestroise et queyrassine.

Je ne manquerais pas de remercier ma famille qui m'a accompagné, tout au long de mes études, qui m'a épaulé, soutenu, relu, et relu encore, sans relâche.

Le dernier de ces remerciements ira à Olivier qui a toujours été présent et bienveillant.

Sommaire

INTRODUCTION	1
Partie 1 : Terrain, matériel et méthode	5
Le Guillestrois Queyras, un territoire intercommunal au cœur des Alpes du Sud	5
Le Guillestrois Queyras un espace de montagnes et de vallées au Nord-Est du département des Hautes Alpes	5
Un périmètre institutionnel issu de la loi NOTRE, doté d'un territoire de projets, le PNRQ	6
Des dynamiques économiques, sociales et démographiques propres aux espaces de montagnes touristiques	8
Un diagnostic de territoire pour identifier les besoins et envies de la population	14
Enjeux, objectifs, finalité et gouvernance du projet de diagnostic	14
Une méthode flexible et adaptée à la population et aux acteurs locaux	16
Présentation de l'échantillon enquêté	20
Partie 2 : Analyse et discussion	22
Un territoire enclavé ? Un espace vécu différemment lorsqu'il est choisi	22
Une conception urbano-centrée et négative de l'enclavement territorial	22
Le Guillestrois-Queyras un territoire enclavé, qui n'est pas vécu comme tel par les locaux	25
Le Guillestrois-Queyras, un territoire choisi et non subi mettant à mal une conception urbano-centrée	33
Un territoire enclin à des vulnérabilités spécifiques ? Marqueur de menaces ou d'opportunités ?	37
Le Guillestrois-Queyras est-il un territoire porteur de vulnérabilités ?	39
Ces vulnérabilités peuvent-elles être porteuses d'initiatives de développement local ?	49
Quelles dynamiques résidentielles et démographiques sur le Guillestrois Queyras ? pour quelles opportunités et quelles faiblesses ?	51
Dynamiques résidentielles et démographiques, du général au territorial	51
Impacts des arrivées de populations dans les territoires de montagne et le Guillestrois-Queyras	58
CONCLUSION	66
BIBLIOGRAPHIE	68
Table des matières	71
ANNEXES	73

Liste des tableaux		
Tableau 1	Mode de rencontre selon le public cible	p. 18
Tableau 2	Acteurs rencontrés par public cible	p. 19
Tableau 3	Autres vulnérabilités communes à toute la population	p.44
Tableau 4	Vulnérabilités communes aux enfants, aux jeunes et à leurs familles	p.45
Tableau 5	Vulnérabilités communes aux retraités âgés et aux personnes porteuses de handicap	p.45
Tableau 6	Naissances enregistrées dans le Guillestrois-Queyras entre le premier janvier 2019 et le 18 juin 2019	p.47
Tableau 7	Répartition des natifs et non-natifs au sein des conseils municipaux	p.63

Listes des figures		
Figure 1	Carte de la communauté de communes du Guillestrois-Queyras dans son contexte régional	p. 3
Figure 2	Carte de la communauté de communes du Guillestrois-Queyras dans son contexte départemental	p.5
Figure 3 et 4	Axes de communication et topographie du Guillestrois-Queyras	p.6
Figure 5	Les communes du Guillestrois-Queyras	p.7
Figure 6	Contexte institutionnel du Guillestrois-Queyras	p.7
Figure 7	Les axes de développement du PNR Queyras	p.8
Figure 8	Représentation cartographiée de la répartition de la population par commune en 2015 dans le Guillestrois-Queyras	p.8
Figure 9	Evolution de la population du Guillestrois-Queyras entre 1968 et 2016	p.9
Figure 10	Evolution de la population entre 1990 et 2015 dans le Guillestrois-Queyras	p.9

Figure 11	Répartition de la population du Guillestrois-Queyras par âge en 2015	p.10
Figure 12	Typologie des 80 EPCI de la Région Sud selon l'INSEE	p.12
Figure 13	PCS des + de 15 ans dans le Guillestrois-Queyras	p.13
Figure 14	Médiane du niveau de vie sur le Guillestrois-Queyras	p.13
Figure 15	Gouvernance de la mission de stage	p.15
Figure 16	Répartition de l'échantillon par âge	p.20
Figure 17	PCS des enquêtés	p.21
Figure 18	Détail des PCS autres	p.21
Figure 19	Evaluation des équipements, services et activités proposés dans le Guillestrois-Queyras par la population enquêtée	p.32
Figure 20	Ancienneté des enquêtés sur le territoire du Guillestrois-Queyras	p.34
Figure 21	Appartenance territoriale déclarée par les enquêtés	p.36
Figure 22	Cadre d'analyse de la vulnérabilité (Schröder-Butterfill. 2013)	p.38
Figure 23	Processus de traduction des difficultés et besoins en vulnérabilités	p.40
Figure 24	Glissement du Pas de l'Ours (Sarrazin. 2018)	p.46
Figure 25	Coulées de boue en juin 2019 (Michard. 2019)	p.46
Figure 26	Avalanche à Abriès en mars 2017 (Giaccone. 2018)	p.46
Figure 27	Chutes de blocs de juin 2015 (Le DL. 2015)	p.46
Figure 28	Schéma du desserrement résidentiel selon l'âge et la classe sociale (Observatoire des territoires, Commissariat Général à l'Égalité des Territoires. 2018)	p.52
Figure 29	Mobilité résidentielle dans le Guillestrois-Queyras en 2015 (Personnes ayant déménagées dans l'année précédente)	p.54
Figure 30	Typologie des territoires selon les profils des individus surreprésentés parmi les nouveaux arrivants en 2014 (Observatoire des territoires, Commissariat Général à l'Égalité des Territoires. 2018)	p.55

Liste des Annexes

Diagnostic territorial des besoins sur le Guillestrois-Queyras : Enquête qualitative auprès des acteurs locaux et des habitants de ce territoire de montagne (Document provisoire)	p. I à CII
Table des matières du diagnostic	p. I
Annexe 1 (du diagnostic) : Diagramme de Gantt de la mission	p. CIV
Annexe 2 (du diagnostic) : Formulaire d'enquête utilisé auprès de la population	p. CV
Annexe 3 (du diagnostic) : Grille d'entretiens acteurs	p. CVI

Liste des abréviations, sigles et acronymes

A	ACSSQ	Association Culturelle, Sociale et Sportive du Queyras
	ACQ	Association Culturelle du Queyras
	ADMR *	Aides Ménagères en Milieux Rural
	APPN	Activités Physiques de Pleine Nature
B	BTP	Bâtiments et Travaux Publics
C	CACPL	Communauté d'Agglomérations de Cannes Pays de Lérins
	CAF	Caisse d'Allocations Familiales
	CCGQ	Communauté de communes du Guillestrois et du Queyras
	CCGST	Communauté de communes du Golfe de Saint-Tropez
	CIPS	Service Intercommunal de Prévention Spécialisé
	CISPD	Conseil Intercommunal de Sécurité et de Prévention de la Délinquance
D	D205	Route départementale 205
	D60	Route départementale 60
	D947	Route départementale 947
E	EPCI	Etablissement Public de Coopération Intercommunal
G	GDTM*	Gestion Durable des Territoires de Montagne
H	HLM*	Habitations à Loyer Modéré
M	MSAP	Maison de Services Aux Publics
N	N 94	Nationale 94
	NOTRE	Nouvelles Organisation Territoriale de la République
O	OT	Office de Tourisme
P	PACA	Provence-Alpes-Côte-D'azur
	PACA THD	Provence-Alpes-Côte-D'azur Très Haut Débit
	PCS	Professions et catégories Socioprofessionnelles
	PMI	Protection Maternelle et Infantile
	PNR	Parc Naturel Régional
	PNRQ	Parc Naturel Régional du Queyras
R	RAM	Relais d'Assistante Maternelle

S	Sud THD	Région Sud Très Haut Débit
T	THD	Très Haut Débit
	TC	Transports en Commun
	THD	Transport A la Demande
V	VVCS	Vivre sa Vie Chez Soi
Autre	432A	4 ^{ème} 3 ^{ème} 2 nd Apprentis/Alternants

INTRODUCTION

Les territoires de montagnes et les campagnes rurales françaises ont connu une longue période de dépeuplement au XIX^e siècle. Causée par la révolution industrielle qui attira les habitants des montagnes vers les pôles urbains, elle prendra fin en France, avec l'arrivée des premiers néo-ruraux au début des années 1970. Depuis, les territoires de montagnes voient leur démographie évoluer dans le sens d'un repeuplement, à la fois, facteur de développement local et moteur de nouveaux enjeux pour ces territoires.

Les termes « espaces » de montagne et « territoires » de montagne sont souvent utilisés sans distinctions et sont pourtant porteurs de conceptions distinctes. « L'espace » est une notion issue de la géographie physique, il s'apparente aux lieux, aux zones géographiques. Le terme « territoire » fait référence aux perceptions et conceptions qu'en fait l'Homme. Le « territoire » prend en compte les notions d'espace vécu et perçu et implique l'observateur ou l'habitant à travers le regard qu'il porte sur cet espace.

Dans la littérature et les représentations individuelles et collectives des espaces de montagne, la notion de territoires ruraux et plus encore celle de territoires de montagne est fréquemment adossée à l'adjectif « enclavé ». En effet, les territoires ruraux et de montagne sont fréquemment analysés par une pluralité de disciplines telles que la géographie, l'économie ou encore la géopolitique au prisme de la notion d'enclavement. Cette dernière est, dans la majeure partie des cas définie comme une caractéristique d'un territoire, d'un espace géographique.

En France, la vision juridique de l'enclavement le définit comme « *un éloignement des centres urbains et économiques, des emplois et des principaux services de la vie courante* » (Corbisez. 2019). On observe alors une vision prépondérante, urbano-centrée de l'enclavement, déterminée par des instances gouvernementales dont l'analyse et la traduction opérationnelle se reflète dans les politiques publiques locales sous diverses formes.

Une approche systémique de l'enclave et plus largement de l'enclavement révèle l'existence d'une pluralité de conceptions et de définitions de cette notion.

Selon les disciplines où le concept de territoire enclavé est récurrent, on trouve une pluralité de significations. Dans la géographie liée à l'aménagement des espaces, un territoire aux voies de communications physiques inexistantes ou limitées sera considéré comme enclavé. (Debie & Steck. 2001)

La dimension économique met en avant une relation marchande qui considère les territoires hors des dynamiques économiques et commerciales comme enclavés (Debie & Steck. 2001). Cette définition se retrouve en partie dans le droit français.

Il existe également une dimension psychologique et sociale de l'enclavement selon laquelle « *une situation où la contrainte limite le déplacement tout en sollicitant la réaction de ceux qui, conduit par des valeurs qui les pousse à l'action, cherchent à dépasser les obstacles qui les retiennent* » (Debie & Steck. 2001)

Au-delà de l'enclavement qui peut, selon certaines conceptions, caractériser les espaces de montagnes, ces territoires peuvent également être porteurs de vulnérabilités. En sciences sociales, les termes "vulnérable" et "vulnérabilité" sont devenus des concepts analytiques (Schröder-Butterfill. 2013). La vulnérabilité est « *le produit d'un ensemble de risques distincts mais liés, à savoir le risque d'exposition à une menace, le risque de matérialisation d'une menace et le risque d'absence de défense permettant de gérer la menace.* » (Schröder-Butterfill. 2013). Le terme de vulnérabilité prend donc en compte la notion de menace, la notion d'exposition et la capacité à faire face (Schröder-Butterfill. 2013).

Bien souvent utilisé pour qualifier une personne ou un groupe (Schröder-Butterfill. 2013), la notion de vulnérabilité est multidimensionnelle. Elle prend en compte la dimension matérielle (le bâti, les vies) et non matérielle (représentation, stratégies et attentes des différents acteurs) (Claeys & al. 2017). La notion de stratégies fait ici référence à la capacité à faire face. On peut parler de cumul de vulnérabilités lorsque plusieurs dimensions de la vulnérabilité sont présentes. C'est souvent les dimensions sociales, environnementales et sanitaires qui peuvent se cumuler (Claeys & al. 2017). La notion de trajectoire de vulnérabilité vient souligner le fait que la situation de vulnérabilité évolue. (Claeys & al. 2017)

Il existe une grande proximité des termes de vulnérabilité et de fragilité. Cette dernière prend en compte la menace et l'exposition à la menace mais ne prend pas en compte la capacité à faire face, négligeant ainsi les dimensions sociales et comportementales (Schröder-Butterfill. 2013). Il faudra attendre que les sciences sociales se saisissent de la notion de fragilité pour que la définition de ce terme évolue et prenne en compte la capacité à faire face. Les termes de fragilité et de vulnérabilité ont évolué au cours de l'histoire pour, en quelques sorte, s'amalgamer. Ce document fait suite à une étude territorialisée qui prend largement en compte l'aspect social et individuel. C'est pourquoi, la notion de vulnérabilité sera privilégiée à celle de fragilité.

Les mobilités résidentielles qu'ont connu les territoires de montagne ont amené des évolutions profondes dans la composition démographique de ces territoires. On utilise fréquemment les termes de néo-ruraux et de nouveaux habitants sans distinction pour qualifier les personnes qui, sans attaches familiales ou historiques à la ruralité se sont installés dans des espaces de faible densité de population. Néanmoins, ces deux termes ont des significations distinctes.

Le terme de néo-ruraux « *fait le plus souvent référence aux populations, pour la plupart jeunes, diplômées, d'origine urbaine qui, entre la fin des années 1960 et les années 1970, s'installent dans des espaces ruraux* » (Tommasi. 2018).

Le terme nouveaux arrivants, « *plus large, faisant référence aux populations qui, à partir des années 1980-90, s'installent dans les espaces ruraux. L'expression fait référence à des profils très*

hétérogènes (jeunes ménages, retraités, populations étrangères, etc.), ayant en commun le fait de ne pas être originaires du lieu d'installation. » (Tommasi. 2018)

Par leur arrivée, les néo-ruraux et nouveaux arrivants ont modifiés la composition démographique de ces territoires. Historiquement, les néo-ruraux, dans les campagnes et montagnes françaises « *ne cherchaient pas à s'intégrer dans la vie locale [...], les néo-ruraux se tiennent dans l'ensemble relativement à l'écart des pouvoirs locaux, les jugeant trop inféodés aux réseaux politiques et notabiliaires qu'ils dénoncent.* » (Clavairolle. 2008). Ce n'est que deux décennies après l'arrivée des premiers néoruraux que ces derniers ont entrepris de se rapprocher des conseils municipaux des territoires où ils ont élu domicile. Ils ont alors participé fortement à l'émergence de nouvelles dynamiques culturelles, politiques et sociales dans ces espaces.

Ce mémoire est réalisé à la suite d'un travail opérationnel de diagnostic territorial réalisé sur le périmètre du Guillestrois-Queyras. Plus précisément, l'étude porte sur le territoire d'intervention de l'Association Culturelle, Sociale et Sportive du Queyras (ACSSQ) dont la forme juridique est associative (association loi 1901) et qui comprend 15 communes à l'est du département des Hautes-Alpes et se situe au nord-est de la région Sud. L'ACSSQ est le centre social Intercommunal et rural de la communauté de communes du Guillestrois-Queyras.



Figure 1 : Carte de la communauté de communes du Guillestrois-Queyras dans son contexte régional

L'ACSSQ a commandité la réalisation d'un diagnostic de territoire qui a pour objectif de faire état des besoins de la population locale et de servir de document support pour la réécriture du projet social

2021-2024. Cette mission a fait l'objet d'un stage d'une durée de 6 mois. Ce dernier clôture le parcours formatif de l'étudiante en Master Gestion Durable des Territoires de Montagne qui a réalisé ce mémoire.

Ce mémoire vise à répondre à la problématique suivante :

Quelles vulnérabilités révèlent l'identification des envies et besoins de la population résidente dans les territoires de montagnes ?

Pour ce faire, les hypothèses suivantes seront discutées à l'aide des résultats du diagnostic de territoire et d'un travail de recherche scientifique basé sur une bibliographie issue en majorité des sciences sociales.

- Le terme de territoire enclavé est issu d'une conception urbano-centré qui ne prend pas en compte le rôle crucial que revêt la notion de territoire choisis.
- Les territoires de montagnes sont porteurs de vulnérabilités spécifiques qui, par l'action conjointe des acteurs locaux peuvent se révéler moteur de développement local endogène et ascendant.
- Dans les territoires de montagne, l'arrivée de nouvelles populations s'investissant dans la vie locale conduit à la mise en œuvre d'un développement endogènes et ascendant porté conjointement avec les natifs.

Dans un premier temps, sera présenté la méthode de diagnostic qui allie un travail d'analyse quantitative ainsi qu'une démarche sociologique qualitative. Le territoire d'étude sera présenté dans sa complexité démographique, économique et sociale.

Puis, le territoire du Guillestrois-Queyras sera étudié au regard de la notion d'enclavement tout en prenant en compte les perceptions issues du travail d'enquête auprès de la population.

Les principales vulnérabilités que porte le territoire du Guillestrois-Queyras mis en lumière par le travail d'enquête auprès des acteurs locaux seront exposées puis analysées au regard de leurs opportunités de développement local.

Les mobilités résidentielles qu'a connu le territoire d'étude seront évaluées au regard de l'investissement des non natifs dans la vie publique locale afin de déterminer en quoi ces mobilités peuvent être facteur de dynamisme et de développement local.

Partie 1 : Terrain, matériel et méthode

L'enjeu méthodologique de ce mémoire est de montrer comment le recours au diagnostic peut contribuer à un développement local endogène ascendant sur un territoire, si les acteurs locaux en présence intègrent les besoins exprimés par la population locale dans la conception de leurs actions. Cette première partie présente tout d'abord le territoire d'étude, le Guillestrois-Queyras, soulignant particulièrement ses spécificités de territoire de montagne. Puis, les outils méthodologiques mobilisés dans le diagnostic seront exposés. Ces derniers associent, d'une part, l'analyse statistique et spatiale de données institutionnelles et, d'autre part, le recueil de données qualitatives territorialisées et spécifiques.

Le Guillestrois Queyras, un territoire intercommunal au cœur des Alpes du Sud

Le Guillestrois Queyras un espace de montagnes et de vallées au Nord-Est du département des Hautes Alpes

Le territoire d'étude, le Guillestrois-Queyras se compose de 15 communes à l'Est du département des Hautes-Alpes. Ce territoire est frontalier avec le département des Alpes-de-Haute-Provence au Sud-Est et à l'Est avec le Piémont italien comme le montre la carte ci-après.

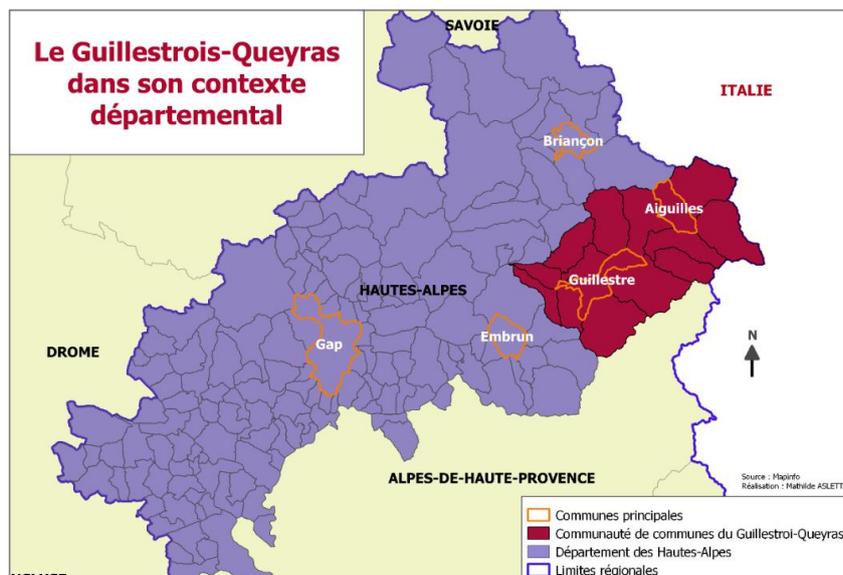


Figure 2 : Carte de la communauté de communes du Guillestrois-Queyras dans son contexte départemental

La commune la plus peuplée du périmètre d'intervention de l'ACSSQ est Guillestre (2 315 habitants en 2015) qui se situe à 30 minutes en voiture des locaux de l'ACSSQ, sur la commune d'Aiguilles. Les pôles urbains les plus importants à proximité du territoire d'action de la structure sont :

- Embrun : à 45 km au sud-ouest (49 mn de route)
- Briançon : à 65 km au nord-est (1h05 de route)
- Gap : à 84 km au sud-ouest (1h30 de route)

Le Guillestrois-Queyras est un espace de montagnes et de vallées alpines à l'Est du département des Hautes-Alpes. À l'Ouest, le territoire est longé par les berges de la Durance. Il est traversé d'Est en Ouest par le Guil « *considéré comme la plus haute vallée européenne* » (Conseil Général des Hautes-Alpes. 2013). Cette dernière est longée par la D947 (qui relie Guillestre à Abries-Ristolas) qui, avec la D205 (desservant Saint-Véran) sont les axes de communication principaux. On trouve sur le territoire d'étude l'habitat permanent le plus haut d'Europe : la commune de St-Véran (2 042 m).

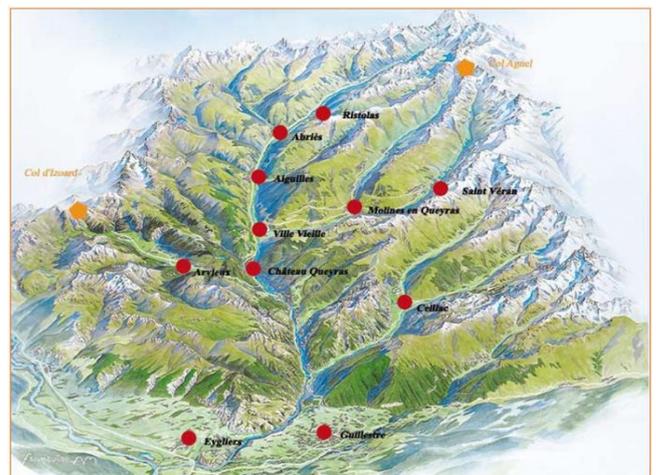
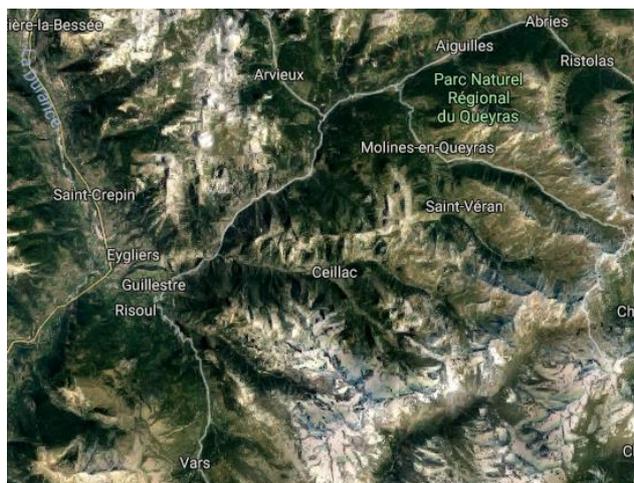


Figure 3 et 4 : Axes de communication et topographie du Guillestrois-Queyras

Un périmètre institutionnel issu de la loi NOTRE, doté d'un territoire de projets, le PNQR

La Communauté de Communes du Guillestrois-Queyras (CCGQ) est un EPCI (Établissement Public de Coopération intercommunale) créé au 1er janvier 2017, à la suite de la loi NOTRE (Nouvelle Organisation Territoriale de la République) d'août 2015. Il est issu de la fusion de deux anciennes intercommunalités, le Guillestrois (en bleu sur la carte ci-après) et le Queyras (en vert sur la carte ci-après).



Figure 5 : Les communes du Guillestrois-Queyras

Avec les évolutions de périmètres institutionnels effectives depuis le 1er janvier 2017 relatives à la loi NOTRE, le paysage institutionnel dans lequel s'insère le territoire d'étude a lui aussi évolué. Les EPCI qui bordent le territoire sont désormais les suivants :



Figure 6 : Contexte institutionnel du Guillestrois-Queyras

Le Guillestrois-Queyras est marqué par la présence d'un Parc Naturel Régional (PNR), le PNR du Queyras. Il s'étend sur 10 communes du territoire d'étude (Abriès-Ristol, Aiguilles, Arvieux, Ceillac, Château-Ville-Vieille, Molines-en-Queyras, Saint-Véran, Eygliers, Guillestre et Vars). La présence de ce PNR souligne le patrimoine paysager, naturel et patrimonial de grande valeur de ce territoire.

Les PNR, contrairement aux parcs nationaux n'ont pas pour vocation la simple protection de l'environnement. Alors que les parcs nationaux constituent une forme de « mise sous cloche » du patrimoine naturel afin d'en assurer la préservation, les PNR s'inscrivent dans une logique de projets de développement territorial par le biais de la charte. Ils constituent de vrais territoires de projets.

La charte du PNR Queyras axe le développement de cet espace autour des points suivants :

- Un nouveau Parc, pour une nouvelle vie
- Entretenir la vie, la biodiversité et nos paysages
- L'eau en haute montagne, protéger la vie
- Une agriculture de haute montagne exemplaire, biologique, naturelle : produire les aliments de la vie
- La forêt, le bois, source d'énergie et de vie
- Faire du Queyras un territoire d'éco tourisme exemplaire : offrir vraiment de la vie, du temps et de la nature aux visiteurs
- Diversifier nos activités, animer la vie de nos villages
- Préparer la vie de demain, maîtriser notre urbanisme
- Solidarités internes et solidarités externes : la vie ensemble et la vie des autres
- Respirer la vie ! Engager le Plan Climat le plus haut de France et d'Europe

Figure 7 : Les axes de développement du PNR Queyras

Des dynamiques économiques, sociales et démographiques propres aux espaces de montagnes touristiques

Une population inégalement répartie sur le territoire

En 2015, le Guillestrois-Queyras comptait 7861 habitants répartis sur 15 communes. Les communes les plus peuplées sont celles de Guillestre (2 315 habitants), Risoul (640 habitants), Vars (593 habitants) ainsi qu'Aiguilles (435 habitants). La commune la moins peuplée est Mont-Dauphin qui comptait 131 habitants en 2015. Comme le montre la carte ci-après, c'est la partie guillestroise du territoire qui concentre la majeure partie de la population.

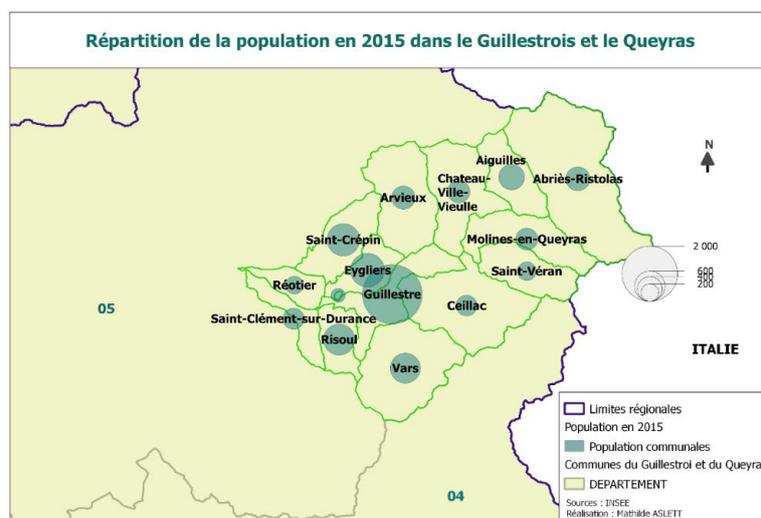


Figure 8 : Représentation cartographiée de la répartition de la population par commune en 2015 dans le Guillestrois-Queyras

Une population qui a évolué jusqu'en 2015 et qui se stabilise désormais

Depuis la fin des années 1960, la population du Guillestrois et du Queyras a augmenté jusque dans les années 2010 pour atteindre 8 140 habitants. Néanmoins, depuis 2010 il est possible d'observer une légère diminution de la population résidente sur le territoire (-279 habitants entre 2010 et 2015).

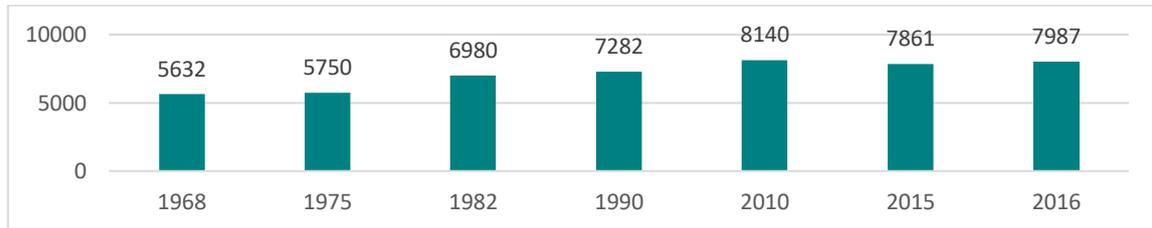


Figure 9 : Evolution de la population du Guillestrois-Queyras entre 1968 et 2016

Les communes au Sud-Ouest du territoire (Guillestre, Saint-Clément, Réotier, Eyglies et Saint-Crépin) apparaissent comme les plus attractives et démographiquement dynamiques. Le taux d'évolution de la population de ces communes se situe entre +0,21 % et +1,16 %. Cette relative attractivité peut apparaître comme liée à la proximité géographique de ces communes au grand axe de communication routier (N94) qui longe le lit de la Durance. Ces communes, (cf. annexe p. XXXIX) bénéficient de meilleurs taux d'équipements que les autres communes du territoire, ce qui justifie leur attractivité (collège, médecins, commerces...).

Quatre communes apparaissent comme en perte de dynamisme démographique et sont concernées par des taux d'évolution plus ou moins fortement négatifs (entre -0.37 et -0.6 %). C'est le cas des communes de Vars, Saint-Véran, Molines-en-Queyras et Château-Ville-Vieille.

Les communes de Risoul, Arvieux, Abriès-Ristolas et Ceillac connaissent une évolution démographique relativement stable (faiblement, positive ou faiblement négative entre -0,6 et +0,2 %). Les communes d'Aiguilles et Risoul connaissent des évolutions démographiques positives modérées (entre +0,2% et +0,21 %)

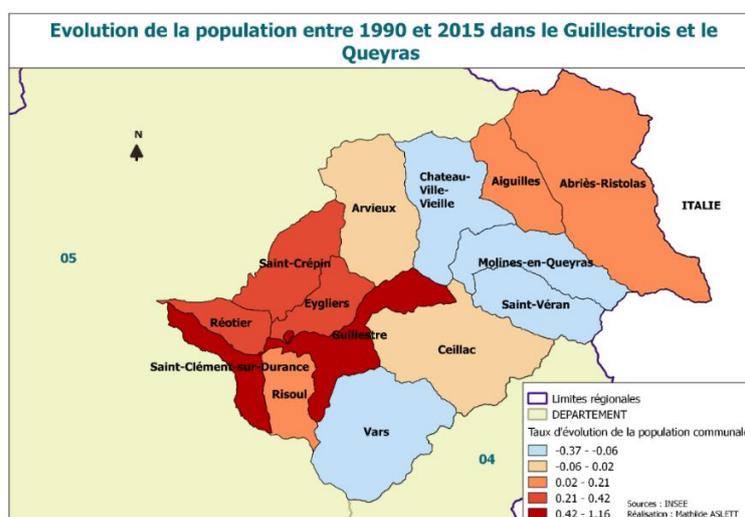


Figure 10 : Evolution de la population entre 1990 et 2015 dans le Guillestrois-Queyras

Répartition de la population par âge

29 % de la population du Guillestrois–Queyras a moins de 29 ans (soit 6,4 points de moins qu’à l’échelle nationale). 43 % de la population a entre 30 et 59 ans (c’est 4,5 points de plus qu’à l’échelle nationale), tandis que les plus de 60 ans représentent 28 % de la population (contre 26,2 % à l’échelle nationale).

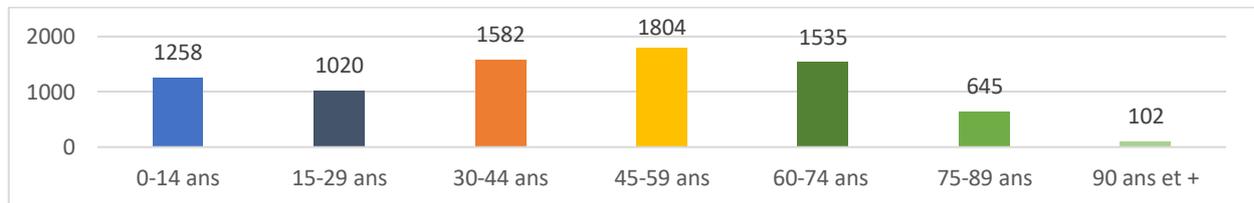


Figure 11 : Répartition de la population du Guillestrois-Queyras par âge en 2015

Économie et emploi dans le Guillestrois Queyras

En raison de l’absence de document de diagnostic économique à l’échelle du territoire, des entretiens avec des acteurs économiques ont été réalisés au cours de la mission de stage. Afin de compléter ce travail d’enquête qualitative, les chiffres du bilan d’activité de l’Office du Tourisme (OT) du Guillestrois Queyras ont été mobilisés.

- Des activités économiques présentes dans le Guillestrois-Queyras

Une absence d’industrie qui n’empêche pas un certain dynamisme économique

Les industries sont absentes du territoire du Guillestrois-Queyras. Néanmoins, le territoire reste une zone d’emploi importante. D’une part, grâce aux activités touristiques saisonnières, et d’autre part, grâce à la vivacité d’une économie présente dotée de nombreuses activités de services (collectivités, établissements et services médicaux...). Deux crèches ont ouvert sur le territoire ces dix dernières années (Aiguilles et Molines-en-Queyras).

Le vieillissement de la population impacte les activités économiques du territoire qui ont évolué.

Avec le vieillissement de la population, le territoire est durement impacté par des difficultés liées à la reprise et à la passation des activités économiques. Les acteurs rencontrés, chefs d’entreprises pour la plupart, précisent qu’ils sont arrivés sur le territoire dans les années 1970 et 1980 et qu’après quarante ou cinquante ans d’exercice, ils sont eux même confrontés à cette problématique. Les acteurs mentionnent également une forme d’évolution de l’emploi sur le territoire. En effet, quarante ans en arrière, les nombreux emplois du BTP (Bâtiments et Travaux Publics) permettaient aux hommes du territoire de travailler aisément. Néanmoins, les femmes éprouaient des difficultés à valoriser leurs diplômes sur le territoire. Les emplois dits féminin se limitaient alors à l’hôtellerie et à la restauration. Par la suite, le large développement du secteur tertiaire a permis aux femmes diplômées de valoriser leurs qualifications dans les institutions, administrations, hôpitaux et crèches. Il est nécessaire de préciser que cette analyse doit être

recontextualisée. Si aujourd’hui, les écarts de distribution des hommes et de femmes dans certains emplois est présente, elle l’était d’autant plus dans les années 1970-80.

- Une polarisation de l’activité économique : un territoire dépendant des activités touristiques.

Un « territoire de montagne à forte activité touristique » dépendant de la saisonnalité

Le tourisme apparaît comme une activité essentielle aux dynamiques économiques territoriales. Il est principalement orienté autour de l’hiver, avec les nombreuses stations que compte le Guillestrois-Queyras, ainsi que l’été autour des Activités Physiques de Pleines Nature (APPN). Entre ces deux saisons touristiques intenses, les activités de commerce et de restauration sont, de fait, moins nombreuses. Historiquement, le territoire abritait de nombreux centres de vacances, appartenant à d’autres collectivités françaises. Ces derniers permettaient aux habitants d’autres communes de profiter de séjours sur le territoire. Ces centres ont fermés, à la suite du désengagement de ces communes, entraînent une baisse de l’activité touristique sur le territoire. Depuis, les formes de séjours touristiques se renouvellent. Alors que les activités hôtelières sont en chute, d’autres modes d’hébergement prennent place sur le territoire, à l’instar de gîtes d’étapes ou encore des locations via les plateformes communautaires payantes de réservation de logements de particuliers.

Zoom sur l’activité touristique dans le Guillestrois - Queyras

Le rapport de fin de saison 2018 – 2019 de l’OT Guillestrois-Queyras a été présenté aux acteurs du territoire le 21 juin 2019. Il fait état de la saison touristique hivernale dans le Guillestrois-Queyras. Il est important de préciser que sur le territoire de l’intercommunal trois OT existent :

- L’OT de Vars (qui ne concerne que la commune de Vars)
- L’OT de Risoul (pour la commune de Risoul)
- l’OT du Guillestrois-Queyras (qui concerne le territoire intercommunal à l’exception des communes de Vars et de Risoul, soit 13 communes)

En ce qui concerne ces 13 communes, on compte 7 097 lits chauds (24,9 %), 2 340 lits tièdes (8,2 %) et 19 064 lits froids (67 %). Au cours de la saison hivernale, 675 100 nuitées ont été comptabilisées. Alors que les hôtels ne représentent plus que 7 % des nuitées, le secteur locatif en compte 18 %. La clientèle du Guillestrois-Queyras est en très grande partie nationale. En effet, les touristes étrangers ne représentent que 4,3 % de la clientèle du territoire.

« On considère généralement qu’un lit est dit « froid » lorsqu’il est occupé moins de 4 semaines par an, et qualifié de « chaud » s’il est occupé au moins 12 semaines par an. Les lits occupés entre 1 et 3 mois par an sont qualifiés de « tièdes ». » (MASSON-MARET et VAIRETTO. 2014)

L’INSEE, l’Institut National de la Statistique et des Etudes Economique a publié en 2017 une typologie des 80 EPCI de la région Sud. Ce dernière classe les EPCI en 6 types de territoires. Au-

delà de corroborer les discours des acteurs économiques rencontrés, elle permet de replacer le territoire dans son contexte régional et d'identifier les autres territoires soumis aux mêmes dynamiques économiques. Le Guillemois-Queyras apparaît comme un territoire de montagne mû par des dynamiques communes à d'autres espaces de montagne du Nord-Est de la région.

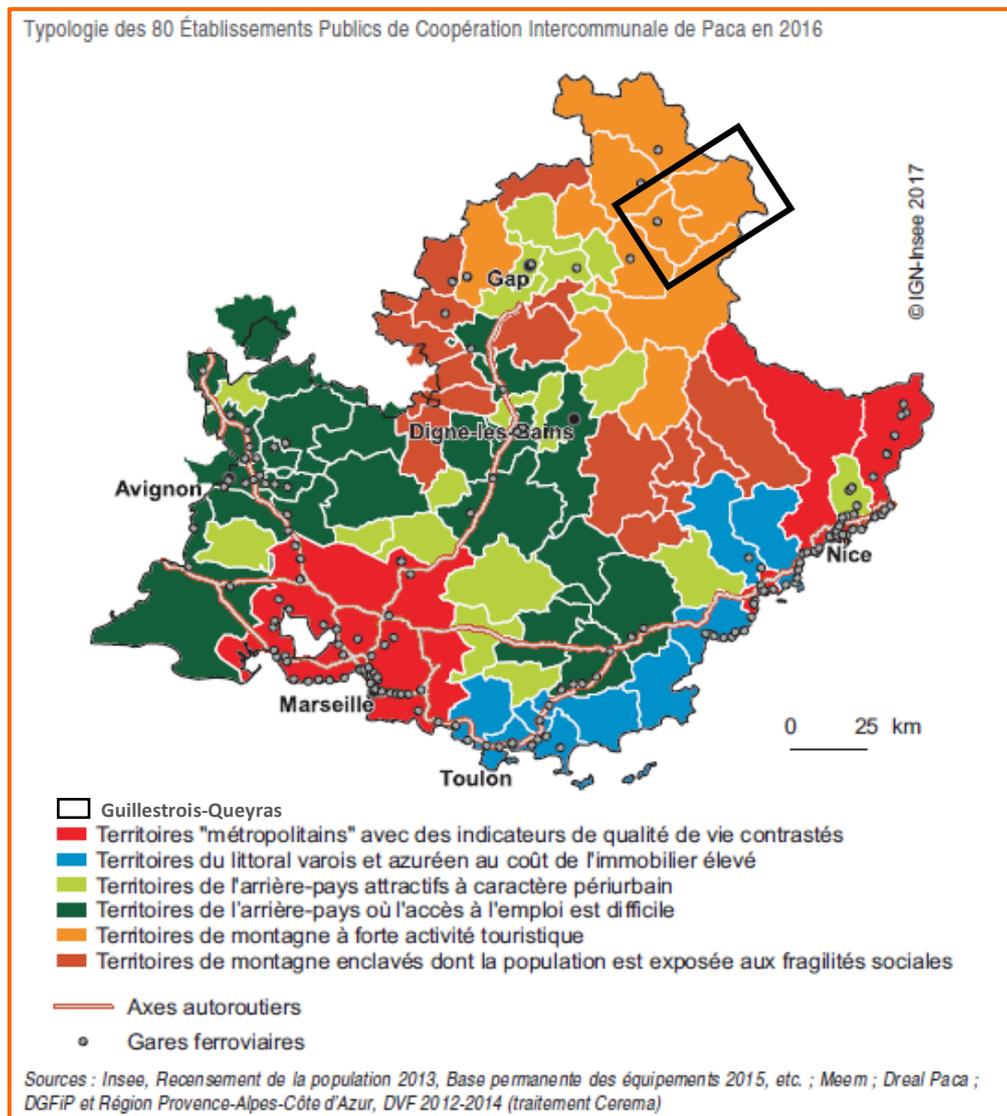


Figure 12 : Typologie des 80 EPCI de la Région Sud selon l'INSEE

Répartition de la population par Professions et Catégories Socioprofessionnelles (PCS)

En 2015, sur le territoire du Guillemois et du Queyras, la PCS la plus représentée est celle des retraités (30 %). La seconde est celle des employés (18 %). Viennent ensuite les professions intermédiaires (15 %) et les ouvriers (12 %).

D'autre part, les PCS les moins représentées sont les agriculteurs exploitants (1 %), les cadres et professions intellectuelles supérieures (5 %) ainsi que les artisans, commerçants et chefs d'entreprises (8 %).

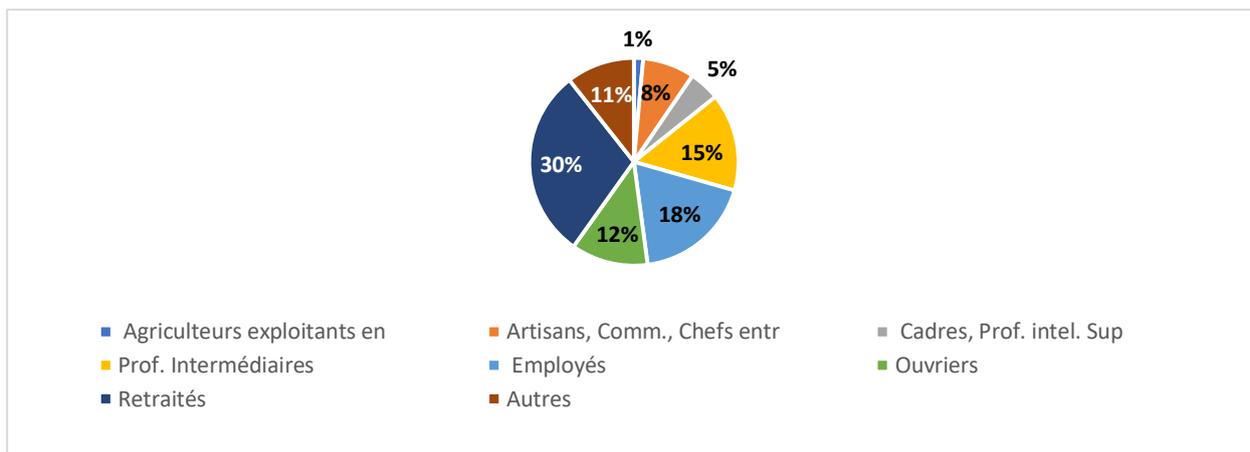


Figure 13 : PCS des + de 15 ans dans le Guillestrois-Queyras

Revenus, précarité et chômage dans le Guillestrois-Queyras

Dans le Guillestrois-Queyras, la médiane du niveau de vie s'élève à 19 508,3 € annuel (soit 1 625,66/mensuel). La part des ménages imposés est de 53,6 % et le taux de pauvreté est de 14,1 %. Il est possible de constater que la partie queyrassine du territoire dispose d'un niveau de vie médian plus faible que la partie guillestroise.

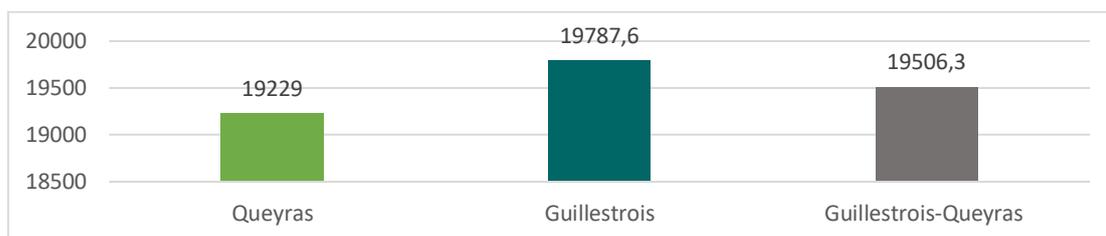


Figure 14 : Médiane du niveau de vie sur le Guillestrois-Queyras

Selon l'INSEE, « Le niveau de vie est égal au revenu disponible du ménage divisé par le nombre d'unités de consommation » (INSEE.2016). « Le taux de pauvreté correspond à la proportion d'individus (ou de ménages) dont le niveau de vie est inférieur pour une année donnée à un seuil, dénommé seuil de pauvreté (exprimé en euros. [...] On privilégie en Europe le seuil de 60 % du niveau de vie médian. » (INSEE. 2016) Soit moins de 1 026 € par mois. Selon l'observatoire des inégalités. (Observatoire des inégalités. 2018)

En France :

Le niveau de vie médian est de 20 520 € en 2016, soit 1 710 euros mensuels (Argouarc'h, Picard. 2016)

Le taux de pauvreté est de 14,5 % en 2015. (INSEE. 2018)

En région SUD :

Le niveau de vie médian est de 20 270 € en 2015. (INSEE. 2018)

Le taux de pauvreté est de 14,2 % en 2015. (INSEE. 2018)

Dans les Hautes-Alpes :

Le niveau de vie médian est de 19 726 € en 2015. (INSEE. 2019)

Le taux de pauvreté est de 14,2 % en 2015. (INSEE. 2019)

Le territoire du Guillestrois-Queyras apparaît plus défavorisé que le reste du territoire national. En effet, le revenu médian (19 506,3 €) est inférieur à celui des trois autres échelons (France, Région, Département). Néanmoins, le taux de pauvreté du Guillestrois-Queyras (14,1 %) (INSEE. 2015) est quasi identique au taux régional et départemental (14,2 %).

Les informations relatives au taux de chômage peuvent être, sur un territoire, révélatrices du niveau de vie des ménages qui y résident. Le Guillestrois-Queyras affiche un taux de chômage de 7 %. (INSEE. 2015)

En France le taux de chômage est de **8,8 %** au 1er janvier 2019

En région Sud, ce dernier est de **11,10 %** en 2016

Le département des Hautes-Alpes est concerné par un taux de chômage de **8,90 %**.

Le Guillestrois-Queyras apparaît comme faiblement impacté par le chômage, car affichant des taux inférieurs aux moyennes nationales, régionales et départementales.

Un diagnostic de territoire pour identifier les besoins et envies de la population

Enjeux, objectifs, finalité et gouvernance du projet de diagnostic

Gouvernance du projet

Le diagnostic qui a fait l'objet de la mission est issu d'un travail de coordination réalisé en équipe et articulé autour de deux organes de suivi et d'un organe de réalisation opérationnel.

Les organes de suivi :

- **Une équipe de pilotage**, constituée de la présidence de l'association, des membres du CA et de la direction. Elle a pour vocation d'acter la procédure de diagnostic et de valider la méthode.
- **Une équipe technique d'encadrement** constituée de la direction et de la coordinatrice du projet social de la structure, dont le rôle a été de suivre l'avancement du projet et d'apporter un support technique à la stagiaire en charge du diagnostic.

L'organe de réalisation opérationnel :

C'est la mission qui a fait l'objet du stage. Sous la tutelle des organes de suivi, il s'est agi de réaliser et de mettre en œuvre de manière opérationnelle le diagnostic, en réalisant les missions suivantes :

- Proposition d'un plan d'action sous la forme de rétro-planning ;

- Elaboration et mise en œuvre de la méthode de diagnostic ;
- Travail d'enquête et d'analyse des données ;
- Rédaction de documents intermédiaires qui ont permis à l'équipe de pilotage d'avoir connaissance de l'avancement du projet ;
- Rédaction du documents final de diagnostic ;
- Elaboration de document de synthèses simplifiés pour favoriser l'appropriation du diagnostic par la population locale.
- Organisation et animation d'une restitution publique des résultats du diagnostic



Figure 15 : Gouvernance de la mission de stage

Objectifs, enjeux et finalité du document de diagnostic

Ce diagnostic de territoire a pour objectifs de faire état de la situation sociale, économique et démographique du Guillestrois-Queyras ainsi que d'identifier les besoins et envies de la population locale.

Avant la fusion du Guillestrois et du Queyras, au premier janvier 2017, l'ACSSQ intervenait sur la partie queyrassine du périmètre d'étude. De plus, L'association bénéficiait d'une délégation de compétences pour l'intervention auprès de la jeunesse. Depuis la fusion du Queyras et du Guillestrois, le périmètre d'intervention de l'association a, lui aussi évolué.

Afin de mieux connaître leur périmètre d'intervention et les besoins de la population qui y réside, l'ACSSQ a entrepris la réalisation d'un diagnostic de territoire. C'est celui-ci qui a fait l'objet du stage.

L'ACSSQ, bénéficie de l'agrément centre social, délivré par la CAF (Caisse d'Allocations Familiales) depuis 2012 et valable jusqu'en 2023. Cet agrément conditionne le financement des structures partenaires de la CAF. L'agrément implique pour les structures agréées la mise en œuvre d'une pluralité de critères tels que :

- L'élaboration d'un projet social de manière participative « *avec les habitants, les professionnels, les partenaires.* »
- La mise en œuvre « *d'axes prioritaires et d'objectifs généraux pertinents au regard des problématiques diagnostiquées* »
- Un « *projet social [...] techniquement faisable au regard de la capacité technique financière et budgétaire de la structure* » (CAF. s.d)

C'est dans ce cadre que l'association fait réaliser un diagnostic de territoire qui lui permettra d'identifier les besoins de la population. Il aura pour finalité de constituer un document support lors de la rédaction du projet social. Le diagnostic sera partagé avec les acteurs locaux et la population locale.

Publics cibles de l'enquête

L'enquête menée vise à identifier les besoins de l'ensemble de la population locale. Afin de mieux identifier les besoins spécifiques selon les différents âges de la vie, l'enquête a été menée auprès de l'ensemble de la population locale mais les résultats ont, par la suite, été séquencés et analysés par les publics cibles :

- **Parents d'enfants de moins de 6 ans**
- **Parents d'enfants de plus de 6 ans et de moins de 18 ans**
- **Les jeunes de 11 à 35 ans** : Les jeunes de 11 à 17 ans ainsi que les Jeunes adultes de 18 à 35 ans sans enfant.
- **Les retraités**
- **Les personnes porteuses de handicaps**
- **Les actifs de plus de 35 ans sans enfant ou avec des enfants de plus de 18 ans**

Une méthode flexible et adaptée à la population et aux acteurs locaux

La méthode mise en œuvre pour la réalisation du diagnostic s'est inscrite, pour une pluralité de raisons, dans une logique d'adaptabilité.

Une organisation dans le temps qui a évolué

Dans un premier temps de la mission, une proposition de plan d'action sous la forme d'un diagramme de Gantt a été proposée aux organes de suivi (cf. annexe 1 du diagnostic en annexe p.CIV). Cette proposition a été validée, mais l'équipe de pilotage a précisé que la mise en œuvre de ce plan d'action devait être flexible.

Ce plan d'action précisait que :

- Le premier mois de la mission serait consacré à la réalisation d'un **diagnostic dit quantitatif**, basé en grande partie sur des données INSEE. Il permettrait de faire état des dynamiques économiques, sociales et démographiques du Guillestrois-Queyras.
- Dans un second temps, sur une période de deux mois, les **acteurs locaux** seraient rencontrés pour échanger sur des problématiques auxquelles font face les publics avec lesquels ils travaillent.
- Puis, sur une période de deux mois, le travail d'enquête auprès de la **population** serait mené.
- Le dernier mois serait consacré à **l'analyse des données, à la rédaction du diagnostic, à la création de documents de synthèse et à la formulation de préconisations.**

Néanmoins, des contraintes techniques ont conduit à des réorganisations. En effet, la rencontre des acteurs et l'enquête directe auprès de la population se sont déroulées sur une temporalité conjointe.

Une approche des différents publics et acteurs adaptée pour l'enquête qualitative

Vis-à-vis de la population :

La pluralité et la diversité des publics concernés par l'enquête a nécessité l'adaptation de la méthode d'enquête aux spécificités de chaque public. De plus, une des obligations formulée par les organes de suivi de la mission a été de ne pas proposer de temps de rencontre ayant pour seul objet de récolter des informations et données nécessaires au diagnostic. En effet, l'équipe pilote ainsi que l'équipe technique d'encadrement considèrent que convier la population pour une enquête ne permettrait pas de mobiliser suffisamment d'enquêtés et qu'il fallait, pour cela, se joindre à des temps forts de la vie guillestroise et queyrassienne déjà existants.

C'est dans ce cadre-là, que l'approche des différents publics s'est déroulée. Le tableau ci-après fait état des lieux et temps de rencontre.

Tableau 1 : Mode de rencontre selon le public cible

Public cible	Mode de rencontre 1	Mode de rencontre 2	Mode de rencontre 3	Mode de rencontre 4	Mode de rencontre 5
Parents d'enfants de moins de 6 ans	Sortie de crèche (Guillestre)	Sortie de crèche (Aiguilles)	Vide Poucette (Aiguilles)	Café parentalité positive (Aiguilles)	Café parentalité positive (Guillestre)
Parents d'enfants de plus de 6 ans et de moins de 18 ans	Vide Poucette (Aiguilles)	Week-end Parents ACSSQ	Festival Art - Agricole (Guillestre)	Sortie d'école (Aiguilles)	Appel téléphonique contact ACSSQ
Jeunes de 11 à 35 ans	Aménagement du FAB (Aiguilles)	Local les 2 portes (Guillestre)	Festival Les Artgricoles (Guillestre)	Bus scolaire (Aiguilles - Guillestre)	Appel téléphonique (bouche à oreille)
Retraités	Lancement du réseau de voisinage solidaire (Aiguilles)	Lancement du Réseau de voisinage solidaire (Guillestre)	Permanence ainés ACSSQ (Guillestre)		
Personnes porteuses de handicap	Visite à domicile	Centre social ACSSQ			

Néanmoins, malgré une pluralité des modes d'approches des publics cibles, toutes les personnes rencontrées ont été soumises au même questionnaire d'enquête (cf. annexe 2 du diagnostic en annexe p. CV) afin de récolter des données comparables et homogènes. Après échanges avec les organes de suivi, il a été décidé que le questionnaire devait être court (une seule page) et que les questions concernant les pratiques, envies et manques seraient ouvertes pour laisser l'enquêté le plus libre possible dans sa réponse.

Les principales questions ayant été posées sont les suivantes :

- Quelles sont les activités, événements, actions auxquels vous participez (sur le territoire où ailleurs – précisez où) ?

- Si vous aviez carte blanche, qu'aimeriez-vous faire ? A quoi aimeriez-vous assister, participer ?
- Selon vous, qu'est-ce qu'il manque sur le territoire ?

Certains acteurs locaux ont été ciblés par les organes de suivi et l'organe de réalisation opérationnelle. Ils ont été rencontrés au cours d'entretiens réalisés selon une grille (cf. annexe 3 du diagnostic en annexe p. CVI).

Les principales questions ayant été posées aux acteurs locaux sont en lien avec les thématiques suivantes :

- Difficultés rencontrées par le public avec lequel ils travaillent
- Les besoins du public avec lequel ils travaillent
- Qu'est ce qui n'existe pas sur le territoire et pourrait correspondre aux besoins du public avec lequel ils travaillent

Ces entretiens auprès de 15 acteurs ont eu pour vocation de prendre en compte la vision des professionnels vis-à-vis des besoins du public avec lequel ils travaillent. Le tableau suivant présente les structures auxquelles appartiennent les acteurs rencontrés. Les noms, prénoms et intitulés de postes des acteurs ne seront jamais cités afin de préserver, au mieux, l'anonymat.

Tableau 2 : Acteurs rencontrés par public cible

Parents d'enfants de moins de 6 ans	Crèche de Guillestre Protection Maternelle et Infantile (PMI) Relais d'Assistantes Maternelles (RAM) Association Pics et Colegram
Parents d'enfants de plus de 6 ans et de moins de 18 ans	Association Pics et Colegram Infirmierie collège de Guillestre Collège de Guillestre
Jeunes de 11 à 35 ans	Service jeunesse de la CCGQ Association 432A Maison de Services Au Public (MSAP) Conseil Intercommunal de Prévention de la Délinquance (CISPD) Infirmierie collège de Guillestre Collège de Guillestre

	CIPS Briançonnais
Actifs de plus de 35 ans sans enfant ou avec des enfants de plus de 18 ans	Maison de Services Au Public (MSAP) Association AGORA
Retraités	Référant Autonomie Conseil Départemental Hôpital Aiguilles
Personnes porteuses de handicap	Commission Handicap ACSSQ I Référant Autonomie Conseil Départemental Hôpital Aiguilles

Présentation de l'échantillon enquêté

L'enquête s'adressait à la population locale dans son ensemble. 146 personnes résidant sur le territoire ont été enquêtées.

Une majorité de femmes a été rencontrée. Elles représentent 61 % de l'échantillon. En revanche, la parité entre les enquêtés résidant sur la partie guillestroise et queyrassine a été respectée. En effet, 74 résidants du Queyras et 72 résidants du guillestrois ont répondu aux questionnaires.

La répartition par âges des enquêtés est la suivante :

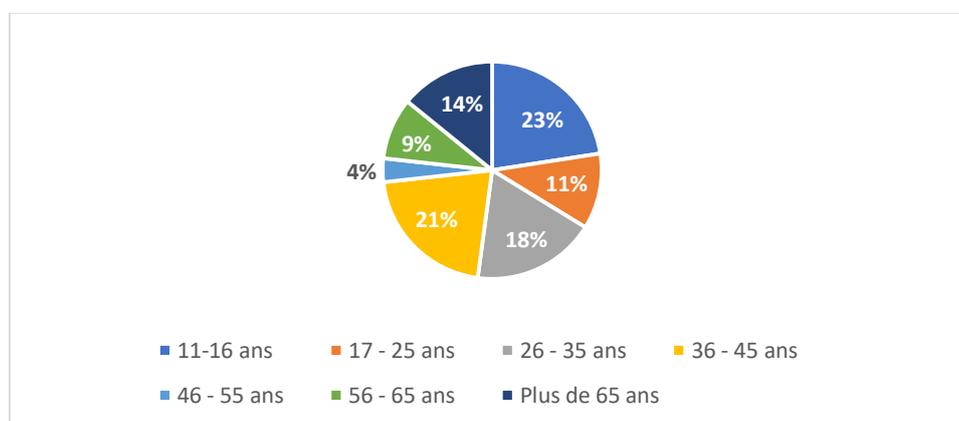


Figure 16 : Répartition de l'échantillon par âge

Les enquêtés les plus représentés sont les 11-16 ans, suivi par les 36-45 ans. Les tranches d'âges les moins représentées sont les 46-55 ans ainsi que les 56-65 ans.

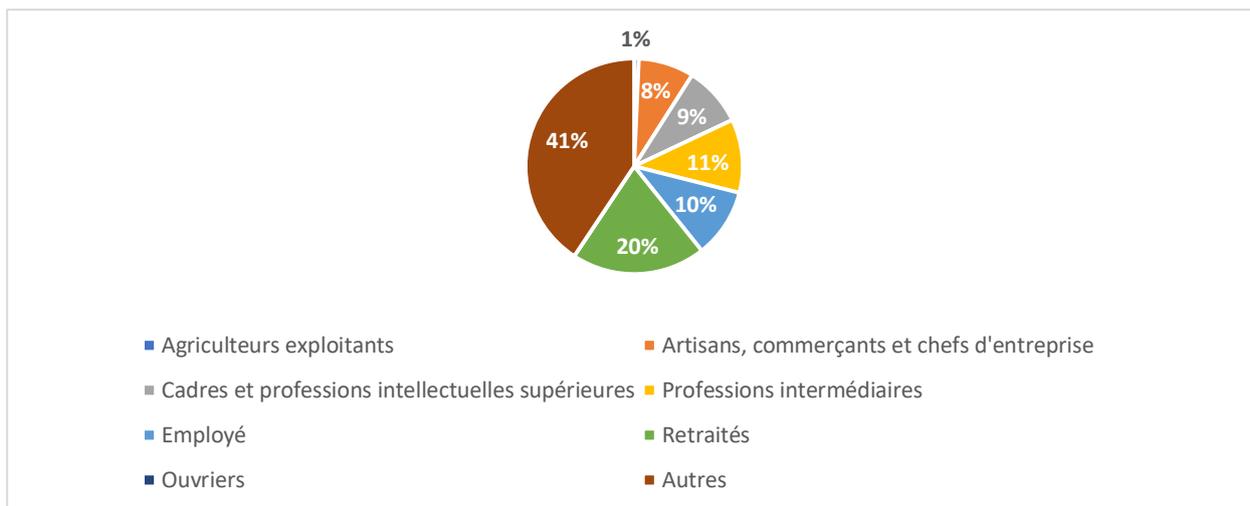


Figure 17 : PCS des enquêtés

La PCS la plus représentée est "Autres". L'analyse dans le détail de cette tranche de la population révèle qu'ils sont pour la plupart collégiens et/ou saisonniers.

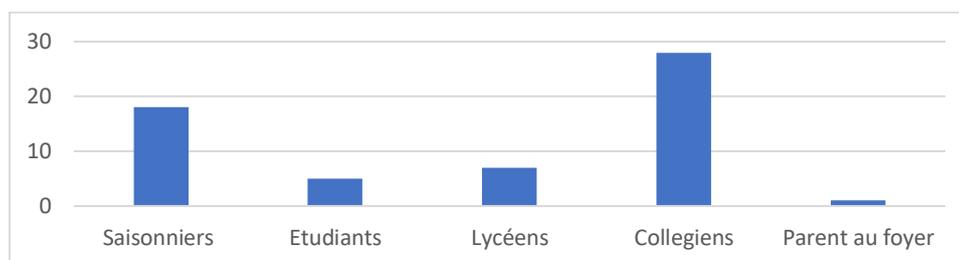


Figure 18 : Détail des PCS autres

Viennent ensuite les professions intermédiaires (13 %), les employés (12 %), les Cadres et professions intellectuelles supérieures (11 %). En revanche, les ouvriers sont absents de l'échantillon et les agriculteurs exploitants ne représente qu'1 %.

Le détail des échantillons par publics cible figure en annexe :

- Echantillon parents d'enfants de moins de 6 ans (cf. annexe p. XLV)
- Echantillon parents d'enfants entre 6 et 18 ans (cf. annexe p. LI)
- Echantillon des jeunes de 11 à 16 ans (cf. annexe p. LVI)
- Echantillon des jeunes de 17 à 25 ans (cf. annexe p. LVI)
- Echantillon des jeunes de 26 à 35 ans (cf. annexe p. LVI)
- Echantillon des actifs de plus de 35 ans sans enfant de moins de 18 ans (cf. annexe p. LXVII)
- Echantillon des retraités (cf. annexe p. LXX)
- Echantillon des personnes porteuses de handicap (cf. annexe p. LXXIV)

Partie 2 : Analyse et discussion

L'analyse des données issues du diagnostic de territoire et de l'enquête sociologique permet, dans un premier temps, de discuter la notion d'enclavement des territoires de montagne tout en prenant en compte les perceptions territoriales évoquées par la population au cours de l'enquête.

L'identification de certaines vulnérabilités spécifiques issues des entretiens auprès des acteurs de ce territoire permettra ensuite de saisir les faiblesses ou opportunités que ces vulnérabilités peuvent véhiculer ou impulser.

Enfin, l'analyse des dynamiques démographiques du Guillestrois-Queyras soulignera le rôle des mobilités résidentielles et des nouveaux habitants dans l'émergence d'une dynamique de développement local ascendante dans ces territoires de montagne.

Un territoire enclavé ? Un espace vécu différemment lorsqu'il est choisi

Le concept d'enclavement peut revêtir, selon la littérature, des formes et des significations multiples. Lorsqu'on aborde la ruralité et les espaces de montagne, le terme est fréquemment utilisé pour qualifier certains de ces espaces. Mais qu'en est-il vraiment ? Quelles sont les caractéristiques des espaces dits enclavés ? Cette notion peut-elle être relative selon les individus et varier en fonction des choix résidentiels de chacun ?

Une conception urbano-centrée et négative de l'enclavement territorial

Une analyse systémique de l'enclavement

Les territoires ruraux et de montagne sont souvent analysés par une pluralité de disciplines telles que la géographie, l'économie ou encore la géopolitique au prisme de la notion d'enclavement. Cette dernière est, dans la majeure partie des cas définie comme une caractéristique d'un territoire, d'un espace géographique et est bien souvent porteuse d'une connotation négative. Dans cette acception, les territoires et espaces enclavés ont intérêt, par le biais des acteurs en présence, à remédier à l'état d'enclavement.

Commençons par un cadrage juridique de la notion d'enclavement. Dans le droit général, il « *correspond [...] à certaines conditions d'appropriation ou d'utilisation des parcelles.* » (Debrie & Steck. 2001). En France, la vision juridique de l'enclavement est définie comme « *un éloignement des centres urbains et économiques, des emplois et des principaux services de la vie courante* » (Corbisez.2019). On observe alors une vision prépondérante, urbano-centrée de l'enclavement

déterminée par des instances gouvernementales dont l'analyse et la traduction opérationnelle se reflète dans les politiques publiques locales sous diverses formes.

Une approche systémique de l'enclave et plus largement de l'enclavement révèle l'existence d'une pluralité de conceptions et de définitions de cette notion. C'est cette approche qui a été adoptée en 2001 par Jean Debrie et Benjamin Steck. Dans leur article « *L'enclavement, réévaluation théorique [...]* » ils proposent une analyse des définitions de l'enclavement au regard de plusieurs disciplines.

Selon les disciplines où le concept de territoire enclavé est récurrent, on trouve une pluralité de significations. En géographie, la notion de frontière physique ou étatique amène des réflexions sur l'enclavement des espaces. On peut par exemple considérer qu'un état dont toutes les limites sont cernées par un autre état est enclavé car tenu à distances des mers et océans. (Debrie & Steck. 2001). Dans la géographie liée à l'aménagement des espaces, un territoire aux voies de communications physiques (routes, voies ferrées...) inexistantes ou limitées sera considéré comme enclavé. (Debrie & Steck. 2001)

En géopolitique, l'enclavement peut être rattaché à la notion de gouvernance étatique sur un territoire ou encore à la condition d'un état qui reste hors des mouvances d'échanges et d'ouverture (Debrie & Steck. 2001).

La dimension économique met en avant une relation marchande qui considère les territoires hors des dynamiques économiques et commerciales comme enclavés (Debrie & Steck. 2001). C'est, comme vue précédemment, cette définition que l'on retrouve, en partie, dans le droit français.

Dans les disciplines de l'architecture ou encore de la construction, l'enclave est dotée d'une connotation positive et correspond à un espace ou une pièce fermée par des cloisons. Il est donc un « *processus de fermeture, mais aussi un processus d'achèvement de la construction* », gage de sa « *cohésion et de sa solidité.* » (Debrie & Steck. 2001)

Il existe également une dimension psychologique et sociale de l'enclavement selon laquelle « *une situation où la contrainte limite le déplacement tout en sollicitant la réaction de ceux qui, conduit par des valeurs qui les pousse à l'action, cherchent à dépasser les obstacles qui les retiennent* ». (Debrie & Steck. 2001)

La connotation négative de l'enclavement et sa relation à l'isolement

Les conceptions géographiques, juridiques et géopolitiques ont tendance à considérer l'enclavement comme un état auquel il faut remédier afin d'insérer les territoires dans des dynamiques plus globales. L'enclavement est donc chargé d'une connotation négative. Il apparaît alors intéressant de s'interroger sur les potentielles origines de cette conception.

Si l'on observe la sémantique souvent adjacente à la notion d'enclavement dans la littérature, il n'est pas rare d'observer la récurrence du terme "isolement". Isolement et enclavement sont

deux notions distinctes, mais qui en certains points et selon certaines conceptions, peuvent être apparentées, amalgamées.

Un voyage dans le temps autour de la notion d'isolement peut permettre d'envisager et d'imager la négativité des connotations de ce terme. En 1980, Gumuchian, Meriaudeau, et Peltier ont proposé des éléments de réflexion sur la thématique de l'isolement en montagne. Avant de les présenter, il faut rappeler qu'il s'agit d'une analyse qui s'inscrivait dans un contexte où les espaces de montagne étaient encore largement touchés par l'exode rural.

En 1980, il semblerait que le terme « isolement » fût utilisé comme on le ferait de nos jours pour parler d'enclavement. Ces auteurs l'ont défini de la manière suivante : « *De l'Italien « isolato » [...] séparé de tout comme une île [...] qui a comme sens premier celui de séparer ce qui entoure pour empêcher les contacts* » (Gumuchian, Meriaudeau, Peltier. 1980). On retrouve la dimension géographique de l'enclavement. Ils précisent que « *Réduire l'isolement à une simple rupture matérielle des communications [...] reviendrait à occulter les aspects importants du problème : l'isolement est avant tout ressenti, plus ou moins profondément par l'individu et par le groupe en des moments particuliers.* » (Gumuchian, Meriaudeau, Peltier. 1980). On remarque là de forts liens avec la conception de la géographie-aménagement et de la psychologie sociale de l'enclavement. On retrouve ici la relativité de l'enclavement évoquée par Debrie & Steck 20 ans plus tard.

En 1980, Gumuchian, Meriaudeau, et Peltier détaillaient différents aspects de l'isolement tels que :

- L'isolement physique : « *difficulté, voir rupture des communications* »
- L'isolement psychologique : qu'ils illustrent par la présence, chez les habitants de ces espaces, de « *troubles psychiques* », « *neurasthénie* », « *perversion sexuelle liée à la difficulté d'établir des contacts* ».
- L'isolement culturel : ayant selon eux comme conséquence la « *marginalisation* » des résidents.
- Isolement professionnel : « *professions socialement dévalorisées (agriculture)* »

Le portrait qui est fait des territoires de montagne et de leurs habitants, à cette époque, est sans nul doute dépréciatif. Sous couvert de travaux scientifiques sur l'isolement des territoires de montagne, les auteurs qualifient négativement les habitants de ces territoires. C'est peut-être là l'origine de la connotation négative qui est faite de l'enclavement. En effet, comme constaté, les définitions et conceptions autour des notions d'isolement et d'enclavement sont très proches. Ces termes semblent même avoir été interchangés au cours de l'histoire.

Pour revenir à la notion d'enclavement, nous rappelons qu'elle ne constitue pas un état fixe d'un territoire et de sa population, mais est une conception, une construction sociale amenée à évoluer et à être façonnée, d'une part par les aménagements physiques et d'autre part, par la perception qu'ont les habitants du territoire dans lequel ils résident.

Le Guillestrois-Queyras un territoire enclavé, qui n'est pas vécu comme tel par les locaux

Dans cette partie, il sera mis en regard, d'une part, le territoire d'étude et d'autre part, la notion d'enclavement. « *Dépendant de plusieurs facteurs (physiques, économiques, culturels et politiques), l'enclavement est la concrétisation spatiale de l'interaction entre les distances physiques et cognitives qui séparent les hommes et les lieux.* » (Yesguer. 2009). La relativité de l'enclavement et sa dépendance aux perceptions individuelles sera brièvement abordée. La perception est une notion à la croisée de plusieurs disciplines telles que la psychologie, la sociologie et la philosophie. En psychologie sociale, elle s'apparente à un « *contact naïf avec le monde* » (Merleau-Ponty. 1992). Elle est l'« *insertion dans le monde naturel et historique* » (Dupont. 2007). Les perceptions ne peuvent être saisies immédiatement. Afin de dépasser le bagage historique, les normes et valeurs intériorisées, Merleau-Ponty utilise la phénoménologie (Dupond. 2007). Cette dernière est une posture philosophique qui s'abstient d'interpréter et se contente de l'analyse des seules perceptions perçues (Dupond. 2007). C'est la méthode qui a été exploitée ici, vis-à-vis des résultats du diagnostic. Ils seront mobilisés afin d'évaluer la perception de l'enclavement par les habitants du territoire. Les manques perçus par la population peuvent être un marqueur de la distance entre les résidents et les lieux. Grâce aux résultats de l'enquête, les perceptions qu'ont les habitants du Guillestrois-Queyras vis-à-vis de leur territoire seront mises en lumière.

La relativité de l'enclavement

La notion d'enclavement, au-delà d'être polysémique, est également subjective, relative, et cela au regard des différents domaines d'études (géopolitique, géographique, juridique, psycho-social, architecture) et vis-à-vis des valeurs individuelles.

Elle s'articule autour d'un double registre : celui de la fermeture et de l'ouverture (Debie & Steck. 2001). En effet, ces auteurs mettent en exergue, d'une part, le caractère rassurant et protecteur de l'enclave par rapport à d'éventuelles menaces et dynamiques extérieures et d'autre part, la nécessité pour les territoires de s'inscrire dans les réseaux, faisant référence à l'injonction de la mondialisation qu'implique les dynamiques politiques, économiques et culturelles actuelles.

Au cours de cette réévaluation théorique de l'enclavement, les auteurs mettent en avant le caractère déterministe que revêt cette notion dans une majeure partie des disciplines. Face au caractère fataliste de l'approche déterministe de l'enclavement, les auteurs stipulent que « *l'enclavement tient à l'absence de toute réponse à une contrainte donnée, avant même d'être un simple état* ». (Debie & Steck. 2001)

Le Guillestrois-Queyras au regard de la notion d'enclavement

Si l'on étudie le Guillestrois-Queyras au regard de la notion d'enclavement, dans sa diversité et sa complexité, cela révèle qu'il peut être difficile de le caractériser strictement comme enclavé ou non enclavé.

En effet, au regard de la définition juridique d'enclavement employée par JP Corbisez en 2019 qui prend en compte la « *proximité* » vis-à-vis des « *centres urbains et économiques* » ainsi que des « *emplois et des principaux services* », la qualification ou non du Guillestrois-Queyras comme territoire enclavé nécessite de s'interroger sur la sémantique employée par cette définition. Qu'entend par « *centres urbains* » ? S'agit-il des métropoles ? peut-on considérer les villes, petites et moyennes, comme centres urbains ? On peut s'interroger sur le nombre d'emplois minimum qui caractérise un centre économique. Les termes « *principaux services* » font-ils référence aux équipements de la gamme supérieure de l'INSEE (qui classe les différents équipements en gammes de proximité, intermédiaire et supérieure) ? Qu'entend cette définition par « *proximité* » ? Le caractère imprécis, car non quantifié de cette définition rend son application complexe.

Le Guillestrois-Queyras est constitué de communes de petites tailles (moins de 500 habitants pour la majorité) et d'une commune plus peuplée qui concentre commerces et services : Guillestre (2 315 habitants). Comme cela a pu être énoncé en première partie, les pôles urbains les plus importants (à l'échelle départementale) à proximité du territoire d'étude sont Embrun, Briançon, Gap. À l'échelle régionale, on mentionnera les métropoles de Nice et d'Aix-Marseille. Bien qu'il soit difficile de déterminer lesquelles de ces polarités constituent, au sens de la définition juridique de l'enclavement, des « *pôles urbains* », il sera choisi, au cours de ce travail, de considérer que le Guillestrois-Queyras ne comporte pas de pôles urbains, qu'il est relativement éloigné des pôles urbains départementaux et est largement tenu à l'écart des pôles urbains régionaux.

Au regard de la dimension psychologique et sociale de l'enclavement, sont évoquées les notions de « *contrainte limitant le déplacement* » (Debrie & Steck. 2001). Les axes routiers d'entrée sur le territoire du Guillestrois-Queyras sont :

- Le col Agnel, qui relie le territoire à l'Italie (fermé d'octobre à juin).
- Le col de l'Izoard, qui permet un accès au pays du grand Briançonnais (fermé d'octobre à juin).
- La vallée de la Durance qui permet un accès direct à la partie guillestroise du territoire.

Pour traverser le territoire et accéder à la partie Queyrassine par Guillestre :

- La vallée du Guil qui relie la vallée de la Durance aux communes du haut Guil (D902) (exceptionnellement fermée entre 21 h et 5 h pour travaux en avril et mai 2019).
- La D60 qui relie la commune de Ceillac (fermée lors des intempéries du 10 juin 2019, suite à d'importantes coulées de boue).

Les axes de communication existent sur le territoire du Guillestrois-Queyras, néanmoins, la nature de ce territoire de montagne implique, pour ces axes de communication, de ne pas être accessibles à toutes les périodes de l'année. « *Les caractéristiques géologiques de ce territoire en font un espace aux voies de pénétration rares et difficiles conduisant à un certain enclavement* »

(Conseil Général 05, Cabinet JED. 2013). Le climat est celui des Alpes internes, sec et ensoleillé avec des écarts de températures importants avec de fortes précipitations rares mais intenses (Conseil Général 05, Cabinet JED. 2013). Ces intempéries impliquent des travaux d'entretien réguliers sur les équipements routiers. Cela a par exemple été le cas aux mois d'avril et mai 2019, lors de l'étanchéification d'un des tunnels de la D902.

Au cours de la mission de stage, des épisodes de précipitations intenses ont été vecteurs de plusieurs coulées de boue empêchant temporairement d'emprunter la départementale qui relie la partie Guillestroise à la partie Queyrassine (D902) ainsi que la route qui dessert Ceillac (D60).

Le territoire d'étude apparaît donc, à certaines périodes de l'année et selon les conditions météorologiques, soumis à des contraintes et obstacles entravant les déplacements intra territorial et inter territoriaux. Il est ainsi possible de caractériser le Guillestrois-Queyras comme un territoire enclavé au sens de la géographie et de la psychologie sociale, au moins à certaines périodes de l'année. En effet, ces contraintes impliquent l'action des résidents du territoires ainsi que de leurs élus pour mettre en œuvre la remise en service des équipements routiers.

Un ressenti de l'enclavement propre à chacun

- Exemples de manques cités par les publics cibles et pouvant illustrer l'enclavement

L'enquête de diagnostic a permis d'identifier les manques ressentis par la population. Seront présentés ici les manques (classés par thématiques) cités au moins deux fois par un échantillon de publics cibles. (L'ensemble des manques recensés au cours du diagnostic est présenté en annexe. Cf. p.XLIV)

○ Santé et accès aux soins

Des manques en matière de santé et d'accès aux soins ont été mentionnés par la population enquêtée. Les publics qui déclarent le plus fréquemment des manques en matière de santé sont, d'une part les parents d'enfants de moins de 6 ans (2/32) et d'autre part les retraités (3/18).

Alors que les parents d'enfants en bas âge considèrent les **soins à destination de la petite enfance** comme manquants sur le territoire du Guillestrois-Queyras, les retraités ne précisent pas quels types de soins sont, pour eux, manquants. Ces derniers se contentent de préciser que **l'accès aux soins est complexe**.

- Services

Des manques en matière de services ont été évoqués, d'une part par les parents d'enfants de moins de 6 ans (9/32) et d'autre part, par les parents d'enfants entre 6 et 18 ans (4/16).

Les parents d'enfants en bas âge ont évoqué des manques en matière de services tels que :

- **Les soins et services publics dédiés à la petite enfance** (2/32)
- **les modes de gardes dits atypiques** 2/32
- **les temps d'échanges sur la parentalité** (2/32)
- **Les salles de jeux pour enfants et les centres de loisirs** (2/32)

Les parents d'enfants entre 6 et 18 ans ont mentionné un manque d'**activités à destination des jeunes** (3/16) sur le territoire.

- Sports et équipements sportifs

Les sports et équipements sportifs sont considérés comme manquants par une pluralité des publics cibles.

Les parents d'enfants de moins de 6 ans sont 14/32 à citer cette thématique comme manquante, les parents d'enfants entre 6 et 18 ans, 4/14 et pour les jeunes de 26 à 35 ans, 4/11. Ces trois publics considèrent qu'il manque sur le territoire :

- **Une piscine couverte et ouverte toute l'année** (cité par 9/32 parents d'enfants de moins de 6 ans, 2/14 parents d'enfants entre 8 et 18 ans et 3/11 des jeunes de 26 à 35 ans)
- **Une salle multisports** (Cité par 5/32 des parents d'enfants de moins de 6 ans, 2/14 parents d'enfants entre 6 et 18 ans et 3/11 jeunes de 26 à 35 ans)

Ce sont les jeunes de 11 à 16 ans qui ont cité le plus fréquemment, à la fois, les sports et les équipements sportifs comme manquants (10/31). Ils sont également 10/31 à considérer comme manquant les équipements sportifs. Les équipements manquants les plus fréquemment cités par les jeunes de cette tranche d'âge sont :

- **Une piscine couverte et ouverte toute l'année** (10/31)
- **Un mur d'escalade** (2/31)
- **Un gymnase** (2/31)
- **Un trampoline parc** (2/31)
- **Un city stade ou un skate parc** (2/31)

○ Culture

La thématique de la culture est également citée par une pluralité de publics comme manquante. Elle est considérée comme manquante par 7/32 des parents d'enfants de moins de 6 ans, 7/16 des parents d'enfants entre 6 et 18 ans, 5/31 des jeunes de 11 à 16 ans, 2/13 des jeunes de 17 à 25 ans et 7/11 des jeunes de 26 à 35 ans.

Plus spécifiquement, les éléments considérés comme manquants sont :

- **Des temps culturels également repartis sur toute l'année** (cité par 2/32 parents d'enfants de moins de 6 ans, 2/16 des parents d'enfants entre 6 et 18 ans, 2/13 des jeunes de 17 à 25 ans et 2/11 des jeunes de 26 à 35 ans).
- **Des lieux culturels** (cité par 4/32 des parents d'enfants de moins de 6 ans, 3/16 des parents d'enfants entre 6 et 18 ans, et 2/11 des jeunes de 26 à 35 ans).
- **Les cinémas et projection de films** (cité par 2/16 des parents d'enfants entre 6 et 18 ans, 3/31 des jeunes de 11 à 16 ans et 2/11 des jeunes de 26 à 35 ans).
- **Queyras libre** est un festival à prix libre qui a existé auparavant sur le territoire. 2/11 des 26-35 ans aimeraient que ce festival soit remis en place et considère son absence comme un manque.

○ Mobilité

La mobilité est également citée comme une thématique qui comporte des manques sur le territoire. Ce sont plus précisément **les navettes, transports en commun (TC) et les Transports à la demande (TAD)** qui sont considérés par les enquêtés comme manquants. Ce manque est évoqué par :

- Les parents d'enfants de moins de 6 ans (4/32)
- Les parents avec des enfants entre 6 et 18 ans (5/16)
- Les jeunes de 11 à 16 ans (4/31)
- Les jeunes de 17 à 25 ans (5/13)
- Les jeunes de 26 à 35 ans (3/11)
- Les actifs de plus de 35 ans sans enfant de moins de 18 ans (3/6)
- Les retraités (4/18)
- Les personnes porteuses de handicap (2/2)

C'est donc la totalité de la population locale qui est impactée par le manque de TC, navettes et TAD.

- Accessibilité

L'accessibilité n'est citée que par un des publics cibles. En effet, 2 personnes porteuses de handicap évoquent l'accessibilité comme un élément largement absent du territoire. Plus précisément, elles déplorent des manques suivants :

- **Accès aux lieux publics et de citoyenneté** (2/2)

- **Accès aux commerces** (2/2)

Elles déplorent également toutes deux, un **manque de volonté politique** de la part des élus locaux en matière d'accessibilité pour les personnes porteuses de handicap. (2/2)

- Temps et espaces de rencontre

Les **temps et espaces de rencontre** sont considérés de manière indifférenciée comme manquants par 3/32 des parents d'enfants de moins de 6 ans.

En revanche, les retraités sont 5/18 à considérer que ce sont les **temps de convivialité** qui sont manquants.

Les jeunes de 17 à 25 ans (3/13), les jeunes de 26 à 35 ans (3/11) et les actifs de plus de 35 ans sans enfant s'accordent pour constater un manque de **lieux de rencontre**.

Les jeunes de 11 à 17 ans corroborent le discours de leurs aînés, mais précisent que selon eux, c'est un **lieu de rencontre dédié aux jeunes** (6/31) ainsi que des **animations où rencontrer des jeunes** (7/31) qu'ils considèrent comme manquants.

Les manques déclarés par les enquêtés sont multiples. À l'exception de la mobilité et des transports mis à disposition des administrés, dont le manque touche la population dans son ensemble, les autres thématiques et éléments évoqués comme manquants sont relatifs à l'âge, à la situation familiale ou encore au handicap.

En effet, les personnes considérées comme fragiles d'un point de vue médical, tels que les personnes âgées ou les enfants en bas âge sont plus concernés par l'éloignement des services de soins que les autres tranches de la population.

En matière de services, ce sont les familles (d'enfants plus ou moins jeunes) et les adolescents (11-17) qui sont le plus impactés par leur absence ou leur éloignement.

Pour les sports et les équipements sportifs considérés comme manquants par les familles et les adolescents, on remarque que plus l'enfant est jeune, plus le manque d'une piscine se fait ressentir. Les manques évoqués par les adolescents caractérisent des pratiques sportives variées (escalade, gymnastique, trampoline...) qui sont absentes des manques ressentis par les parents

(que les enfants soient jeunes ou moins jeunes). En revanche, les actifs sans enfant et les retraités ne ressentent pas forcément de manques en matière d'équipements sportifs, car, comme présenté dans le diagnostic leurs pratiques sportives s'orientent plus vers les APPN (Activités Physiques de Pleine Nature) qu'ils pratiquent de manière autonome ou encadrée selon leur âge et condition physique.

De même, les actifs jeunes sans enfant et les retraités n'évoquent pas de manques en matière de culture, contrairement aux familles et jeunes entre 11 et 35 ans.

L'accessibilité semble être une problématique inhérente aux personnes porteuses de handicap qui la considère comme manquante, contrairement aux familles avec enfants en bas âge qui, pourtant, peuvent être amenées à se déplacer avec des poucettes.

Au regard de la définition de l'enclavement (issue de la proposition de loi visant à faciliter le désenclavement des territoires) (Corbisez. 2019), l'éloignement des principaux services de la vie courante est considéré comme un facteur et/ou comme une caractéristique de l'enclavement. Cela nous amène à constater que les manques évoqués par les enquêtés au cours du diagnostic peuvent illustrer une forme d'enclavement ressenti (consciemment ou non) par la population locale. L'expression de ces manques met en exergue l'éloignement des habitants du territoire vis-à-vis de certains services et équipements. Le Guillestrois-Queyras apparaît donc, comme enclavé, compte tenu de l'éloignement ressenti par les enquêtés. Toutefois, cet éloignement sur le territoire varie selon la commune de résidence et du panier de services qui est utilisé par les différentes tranches de la population. Le Schémas Départemental d'Accessibilités des Services à la Population fait état, à l'échelle départementale, des distances qui séparent les communes des paniers de services. Le diagnostic de territoire en annexe présente un focus de ces derniers sur le territoire d'étude (cf. annexe p. XXXIX).

- Des exemples caractérisant des perceptions positives de la part des habitants pouvant illustrer le non enclavement du territoire

La perception est une notion de psychologie. Elle est l'objet d'une expérience vécue. « L'individu, dans son expérience, se construit en permanence des images de l'espace dans lequel il vit » (Vincent et Fischer. 1998). C'est à partir de l'expérience que l'on a de l'espace dans lequel on vit, qu'il faut aborder la question de la perception. L'espace vécu est l'espace perçu. En effet, « on ne peut pas séparer le fait que l'individu vit ou utilise l'environnement de la manière dont il le perçoit » (Vincent et Fischer. 1998).

- Une évaluation positive des équipements, services, et activités présentes sur le Guillestrois-Queyras

Au cours de l'enquête de diagnostic, il a été proposé aux enquêtés d'évaluer les équipements, services et activités sur le territoire du Guillestrois-Queyras. 93 enquêtés sur 149 ont accepté de répondre à cette question.

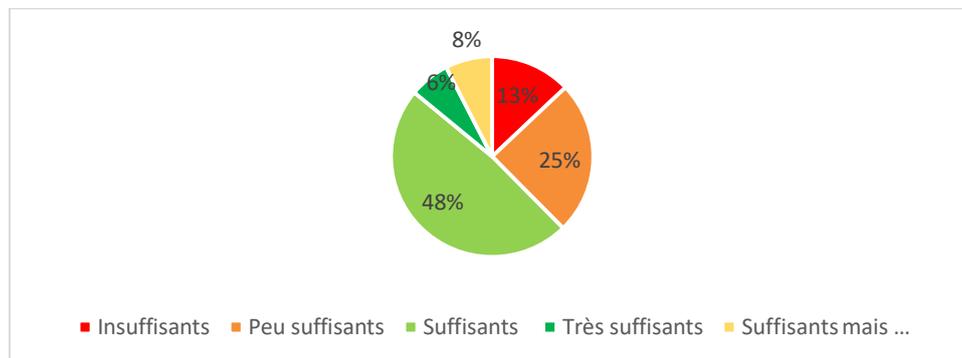


Figure 19 : Evaluation des équipements, services et activités proposés dans le Guillestrois-Queyras par la population enquêtée

Les résultats révèlent que 62 % des répondants évaluent positivement les équipements, services et activités qui leur sont proposés. En effet, 48% des répondants les considèrent comme suffisants, 6 % comme très suffisants et 8 % comme suffisants, mais précisent qu'il persiste des manques.

Les 7 enquêtés qui considèrent les services, équipements, et activités « suffisants, mais... » rajoutent que :

- « Il manque quand même des navettes dans le Queyras et surtout pour relier le Queyras et le Guillestrois » (exprimé par 3)
- « Suffisants pour les enfants, mais insuffisants pour les jeunes » (exprimé par 1)
- « Manque d'organisation » (exprimé par 1)
- « Il manque des moyens pour faire plus » (exprimé par 1)
- S'il y avait plus, la question de la rentabilité se poserait (exprimé par 1)

38 % des répondants évaluent négativement les services, équipements et activités qui leur sont proposés. En effet, 25 % les considèrent comme peu suffisants et 18 % comme insuffisants.

- Certains habitants considèrent qu'il n'existe pas de manques sur le territoire

Au cours du diagnostic, la question suivante a été posée à l'ensemble des enquêtés : Selon vous, qu'est-ce qu'il manque sur le territoire ?

Sur les 149 enquêtés :

- 9 ont répondu que rien ne manquait ;
- 21 n'ont pas répondu ou ont répondu qu'ils ne savaient pas ;

- 19 ont répondu par un commentaire positif ou en incluant un commentaire positif à leur réponse. Les citations ci-après illustrent ces réponses :

« Moi je suis bien, c'est difficile de répondre » ;

« C'est cool ici, c'est pour ça qu'on est venu s'installer, c'est bien »

Ou encore, *« On vit bien dans le territoire »* et *« Nous, on a ce qui nous convient car on est très sport »*

Le Guillestrois-Queyras, un territoire choisi et non subi mettant à mal une conception urbano-centrée

On l'a vu, il existe une dualité des perceptions territoriales pour les habitants. D'une part, des perceptions conscientes des distances entre les hommes et les lieux, marqueur d'un ressenti conscient ou inconscient de l'enclavement de la part des résidents. D'autres part, une perception très positive du territoire qui peut occulter les distances et l'enclavement ressenti par la population. Il est important de préciser que l'évocation de manques révélateurs de distances entre les hommes et les lieux peut, chez certains enquêtés être cumulée à la formulation de commentaires très positifs à l'égard du territoire. Cette dualité peut en effet être présente dans le discours d'un même individu.

- Une dualité des perceptions territoriales, marqueur de dissonance cognitive ?

La théorie de la dissonance cognitive est une notion de psychologie sociale étudiée en 1957 par Léon Festinger. Cette dernière a par la suite été transposée en psychologie de l'environnement au regard de l'impact, sur les sujets, de la vie dans des quartiers urbains défavorisés et sensibles.

La dissonance cognitive qualifie l'état d'un individu qui est confronté et vit dans un environnement qu'il juge insatisfaisant et que, pour conserver une cohérence par rapport à son vécu, ne reconnaît pas l'inadaptation de son environnement. La mise en place d'un tel mécanisme s'explique par le fait que le sujet refuse de reconnaître qu'il vit dans un environnement dévalorisant. En effet, ce serait se dévaloriser soit même que de le reconnaître. D'où la nécessité de mettre en œuvre ces mécanismes inconscients. Il faut donc être attentif et comprendre les individus utilisant ce type de mécanismes de défense (dénégation). Il est donc préférable de les identifier afin d'éviter un phénomène de langue de bois.

Les habitants du Guillestrois-Queyras, lorsqu'une dualité positive et négative est présente dans le discours au sujet du territoire dans lequel ils vivent, sont-ils sujets à une forme de dissonance cognitive ? Cette dernière existe lorsqu'il y a captivité de l'individu vis-à-vis du territoire où il réside, qu'il ne peut le quitter pour des raisons (familiales, économiques, professionnelles) qui

lui sont propres. Nous tenterons, par la suite de te terminer si les résidents du Guillestrois-Queyras sont captifs du territoire dans lequel ils résident.

- Ancienneté des résidents sur le territoire du Guillestrois-Queyras

Au cours de l'enquête auprès de la population, les résidents ont été questionnés sur leur ancienneté résidentielles sur le territoire d'étude. 68 % des enquêtés y résident depuis plus de 10 ans, 13 % depuis plus de 5 ans, 14 % depuis plus d'un an et 5 % depuis quelques mois. Il faut néanmoins préciser que les enquêtés qui résident sur le territoire depuis plus de 10 ans n'y sont pas forcément nés.

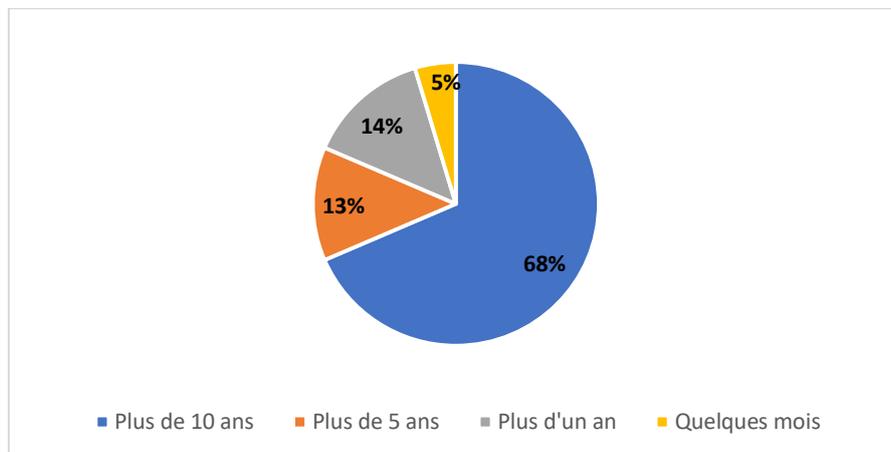


Figure 20 : Ancienneté des enquêtés sur le territoire du Guillestrois-Queyras

L'absence de questions sur le lieu de naissance des enquêtés nous incite à mobiliser des travaux fait précédemment sur ce même territoire afin de mieux caractériser le rapport qu'entretiennent les habitants du Guillestrois-Queyras avec leur territoire. Les éléments suivants sont issus du diagnostic de compétences réalisé en mars 2019 par les étudiants du Master gestion durable des territoires de montagne du pôle universitaire de Gap (Aslett, Conilh, Frayer, Gilbert. 2019).

Les acteurs qui ont été rencontrés au cours de cette étude ont, pour la plupart, un rapport au territoire qui s'inscrit dans le temps long (6/14). Certains y sont nés, y sont arrivés jeunes, l'ont quitté à un moment pour y revenir. (Aslett, Conilh, Frayer, Gilbert. 2019).

« Moi j'ai grandi dans le Guillestrois-Queyras. J'ai grandi à Aiguilles et j'habite Aiguilles et voilà. » « Ça fait longtemps que je suis sur le territoire » « Moi je le vis très très bien parce que ça fait 20 ans que je vis dans le Queyras » « Je suis arrivé ici en 78 » « J'ai vécu ici enfant après je suis parti un moment, mes études tout ça. Et j'ai eu des enfants ici » (Aslett, Conilh, Frayer, Gilbert. 2019).

D'autres sont arrivés dans le Guillestrois-Queyras par hasard *« Je suis bretonne à la base, j'ai, j'ai fait mes études à l'IUP de Gap, la première promo. Et après le Queyras, pourquoi le Queyras ?*

Parce que tout simplement, mon conjoint a eu une opportunité de travail » (Aslett, Conilh, Frayer, Gilbert. 2019).

Une majorité des habitants du territoire vivent sur le Guillestrois-Queyras depuis longtemps. Même si le territoire n'est pas forcément choisi comme espace résidentiels et que la mobilité se fait par le jeu des circonstances et des opportunités, les acteurs qui ont été enquêtés évoquent, pour la plupart, un attachement territorial fort (Aslett, Conilh, Frayer, Gilbert. 2019).

- Un attachement territorial fort des habitants, marqueur de choix résidentiels

Au cours du diagnostic de territoire qui a fait l'objet de la mission de stage, les enquêtés ont fait part, de leurs attachement territorial par le biais des commentaires positifs. Un seul des acteurs enquêtés fait part de l'attachement territorial des personnes avec lesquelles il travaille :

« Pour l'EHPAD : C'est le Queyras. On a une liste d'attente, l'attachement territorial est très fort, les gens tiennent à mourir ici, à finir leurs jours dans le territoire ou ils ont grandi et cela, même s'ils ont passé leur retraite sur la Côte d'Azur. » Hôpital d'Aiguilles

Néanmoins, le diagnostic des compétences territoriale, a, par le biais des entretiens acteurs révélé un attachement territorial fort des enquêtés. Tous ont évoqué un attachement fort qui traduit un choix résidentiel. *« Le cadre de vie et les paysages sont généralement à la base de cette décision et créent un attachement particulier des interviewés pour leur territoire d'attache. Cela se retrouve aussi bien chez les natifs de la zone que chez les personnes arrivées plus tardivement sur le territoire. Les inconvénients à ce mode de vie existent, mais la qualité de l'environnement prend le dessus à leurs yeux. » (Aslett, Conilh, Frayer, Gilbert. 2019)*

Les citations suivantes issues des acteurs rencontrés lors du diagnostic des compétences illustrent l'attachement territorial des enquêtés ainsi que les mécanismes à l'œuvre dans les choix résidentiels de ces enquêtés :

« C'est vraiment un territoire qui m'affectionne, un endroit où je me sens bien moi, on a quand même un environnement irremplaçable. »

« Nous on est habitué, on habite le Queyras donc moi ça ne m'a jamais gêné parce que c'est moi qui ai envie de vivre ça »

« Quand vous allez courir dehors, et que vous faites pas du tapis dans une salle euh.. Vous vous dite putain ouais c'est beau c'est chouette, j'ai envie d'y rester ! »

« Une rencontre avec des paysages et une rencontre avec une Société Queyrassienne qui m'a bien plu. »

« Les gens qui s'installent ici c'est qu'ils aiment ça. »

« On se dit que ben non finalement le cadre de vie ici est plutôt pas mal finalement. Donc pour les enfants c'est plutôt pas mal aussi. »

(Aslett, Conilh, Frayer, Gilbert. 2019)

Comme l'ont montré les deux diagnostics réalisés sur le territoire d'étude, résider sur le territoire du Guillestrois-Queyras résulte généralement d'un choix. Si ce n'est pas le cas, c'est le fait d'y

rester qui découle d'un choix de vie. On peut donc caractériser le territoire d'étude comme un territoire choisi. La prépondérance du choix dans les discours met à mal deux éléments.

- D'une part il, invalide la possibilité que la présence d'un double discours (positif et négatif au sujet du territoire) soit le fruit d'une dissonance cognitive car cette dernière est intrinsèquement liée au non-choix.
- D'autres part, il met à mal la conception urbano-centrée de l'enclavement (par M Corbisez). En effet, alors que les habitants reconnaissent certains manques en matière d'équipements, de services voir de dynamiques économiques et d'emplois, ils ne se sentent pas pour autant enclavés.

« *Pouvons-nous parler d'enclavement lorsque tous les indicateurs spatiaux d'accessibilité indiquent un état d'isolement et de fermeture spatiale, tandis que les habitants de cet espace se sentent non enclavés ?* » (Yesguer. 2009).

« *Parler d'enclavement d'un espace humanisé demande donc un maximum de prudence, compte tenu de toute la subjectivité que ce concept véhicule. Dans un cadre de distances cognitives le concept d'enclavement peut être perçu comme un jugement de valeur* » (Yesguer. 2009).

- Un attachement territorial fort ou des attachements territoriaux forts ?

Une question posée lors de l'enquête auprès de la population avait pour but de renseigner l'appartenance territoriale des enquêtés. Cette question est la suivante :

« Je me sens :

Guillestrois.se ! Queyrassin.e ! Guillestrois.se et Queyrassin.e, pourquoi choisir ?! »

Sur les 149 enquêtés, 62 personnes n'ont pas répondu ou ont proposé une réponse qui ne figuraient pas dans les propositions offertes telle que « Citoyen du monde », « Haut alpin », « Alpin du sud » ...

Les réponses des autres enquêtes se répartissent de la manière suivante :

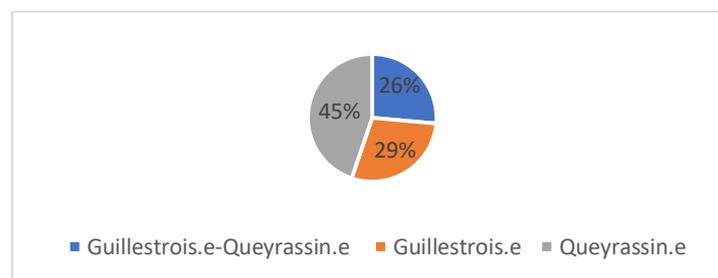


Figure 21 : Appartenance territoriale déclarée par les enquêtés

Le sentiment d'être Queyrassin.e est largement majoritaire. En effet, avec 45 % des répondants se sentant comme tel, le sentiment d'être Guillestrois.e lui, n'est exprimé que par 29 % des répondants.

Les réponses à ces questions expriment deux éléments distincts :

- D'une part, un sentiment d'appartenance plus fort à la partie queyrassine du territoire qu'à la partie guillestroise car, dans l'échantillon global, la parité entre résidents du Guillestrois et du Queyras est respectée.
- D'autres part, le sentiment d'appartenance au territoire dans sa globalité est minoritaire. En effet seul 26 % des répondants à cette question se considèrent comme Guillestrois.e et Queyrassin.e. Parmi eux, 9 résidents de la partie quayrassine du territoire et 14 résidents dans la partie guillestroise. Tous résident sur le Guillestrois-Queyras depuis plus d'un an. La fusion des deux ex communautés de communes ne se traduit pas forcément en terme d'appartenance territoriale. Le sentiment d'appartenance à ce territoire fusionné est largement minoritaire.

Conclusion partielle :

La notion de territoire enclavé est utilisée dans plusieurs disciplines et domaines d'étude. Elle est également polysémique. En aménagement du territoire, la définition qui est employée peut-être considérée comme urbano-centrée car mettant en avant la proximité vis-à-vis de centres urbains, d'emplois et des principaux services. La notion d'enclavement et de territoire enclavés est très largement subjective et dépend de chaque individu, de son vécu et de la perception qu'il a du territoire où il réside. Dans le Guillestrois-Queyras, les discours des habitants comportent bien souvent une dualité de perceptions négatives (liées aux manques exprimés) et positives (en lien avec le vécu et/ou un sentiment d'appartenance fort à une partie du territoire). Néanmoins, cette dualité ne semble pas traduire d'état de dissonance cognitive chez les habitants. En effet, cette dissonance ne peut exister que chez les individus captifs d'une espace, d'un territoire. Les acteurs rencontrés ont exprimé un attachement territorial très fort qui fait du Guillestrois-Queyras un territoire choisi et non subi. Lorsque le territoire est choisi, la perception qu'en ont les habitants les amènent à ne pas le considérer comme enclavé mais plutôt comme une espace dans lequel on vit bien malgré qu'il puisse y avoir des manques.

Un territoire enclin à des vulnérabilités spécifiques ? Marqueur de menaces ou d'opportunités ?

Le terme vulnérable, définit par l'académie française comme « *Qui peut être blessé* », la notion de vulnérabilité est issue du latin *vulnerare* qui signifie endommager, blesser, entamer. En sciences sociales, les termes vulnérable et vulnérabilité sont devenus des concepts analytiques (Schröder-Butterfill. 2013). Selon Elisabeth Schröder-Butterfill, la vulnérabilité est « *le produit d'un ensemble de risques distincts mais liés, à savoir le risque d'exposition à une menace, le risque de matérialisation d'une menace et le risque d'absence de défense permettant de gérer la*

menace. » (Schröder-Butterfill. 2013). Le terme de vulnérabilité prend donc en compte la notion de menace, la notion d'exposition et la capacité à faire face (Schröder-Butterfill. 2013). Elle peut s'illustrer de la manière suivante.

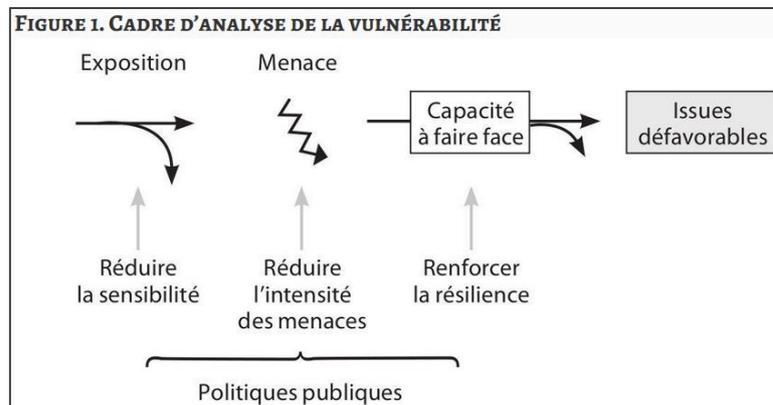


Figure 22 : Cadre d'analyse de la vulnérabilité (Schröder-Butterfill. 2013)

Bien souvent utilisée pour qualifier une personne ou un groupe (Schröder-Butterfill. 2013), la notion de vulnérabilité est multidimensionnelle. Elle prend en compte la dimension matérielle (le bâti, les vies) et non matérielle (représentation, stratégies et attentes des différents acteurs) (Claeys & al. 2017). La notion de stratégies fait ici référence à la capacité à faire face. On peut parler de cumul de vulnérabilités lorsque plusieurs dimensions de la vulnérabilité sont présentes. C'est souvent les dimensions sociales, environnementales et sanitaires qui peuvent se cumuler (Claeys & al. 2017). La notion de trajectoire de vulnérabilité vient souligner le fait que la situation de vulnérabilité évolue (dans le sens d'une aggravation ou d'une amélioration) « *dans le temps, interagissent entre elles ainsi que sur l'aléa* » (Claeys & al. 2017).

Il existe une grande proximité des termes de vulnérabilité et de fragilité. La fragilité est définie par l'académie française comme le « *caractère de ce qui est fragile* » à savoir ce « *qui manque de force, de robustesse, de résistance.* » ou « *Qui n'est pas fermement établi, qui peut être aisément renversé, détruit* ». De plus en plus courant dans le domaine de la santé et de la médecine, la notion de fragilité permet d'identifier le besoin d'intervention médicale ou sociale pour un individu (Schröder-Butterfill. 2013). La fragilité prend en compte la menace et l'exposition à la menace mais ne prend pas en compte la capacité à faire face, négligeant ainsi les dimensions sociales et comportementales. (Schröder-Butterfill. 2013)

Le Guillestrois-Queyras ne se limite pas à un espace géographique mais est plus largement un territoire. Le terme de territoire prend en compte la notion d'espace vécu et perçu. La dimension humaine implique des perceptions, des représentations, des choix et des actions. C'est pourquoi, nous préférons le terme de vulnérabilité, mieux à même de prendre en compte les comportements individuels au regard des menaces et opportunités en présence sur le territoire d'étude.

Le Guillestrois-Queyras est-il un territoire porteur de vulnérabilités ?

Il existe une multitude de vulnérabilités. Elles peuvent être sociales, économiques, environnementales, sanitaires etc. On peut considérer qu'il y a autant de vulnérabilités qu'il existe de menaces. C'est le degré de vulnérabilité qui varie alors selon l'exposition (ou la sensibilité) et selon la capacité à faire face. Cette dernière est multi factorielle et varie d'un individu à un autre, d'une situation à une autre.

Afin de mieux identifier les potentielles vulnérabilités territoriales en présence, seront évoquées ici les difficultés et besoins identifiés par les 15 acteurs locaux rencontrés au cours du diagnostic. Puis, d'autres vulnérabilités, souvent inhérentes aux espaces de montagnes, seront présentées bien qu'elles n'aient pas été évoquées par les acteurs locaux.

L'enjeu n'est pas ici de présenter de manière exhaustive les vulnérabilités en présence mais de mettre en exergue leurs existences.

L'entrée par les difficultés et les besoins permet de mieux identifier les vulnérabilités territoriales (et non individuelles). En effet, les difficultés rencontrées par la population traduisent des menaces. Les besoins font appel à la capacité à faire face.

La démarche de réponse à un besoin (par les acteurs en présence) est la capacité à faire face du territoire.

Le fait d'avoir répondu à un besoin va agir, soit directement sur la menace, soit sur l'exposition à cette dernière.

Attention, ici, les capacités individuelles à faire face ne peuvent être prises en compte car elles sont propres à chaque individu et donc trop complexes à appréhender à l'échelle d'un territoire.

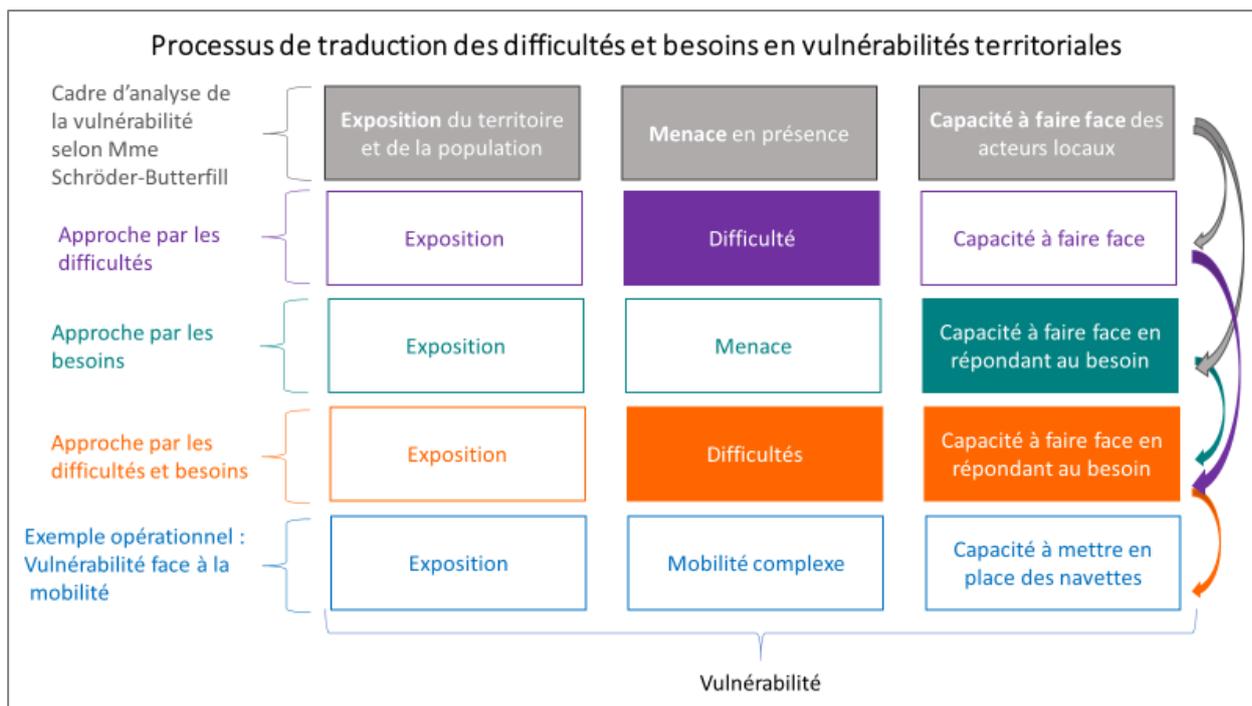


Figure 23 : Processus de traduction des difficultés et besoins en vulnérabilités

Vulnérabilités territoriales mises en exergue par les acteurs locaux

Les acteurs rencontrés ont, au cours des entretiens, évoqué des difficultés et besoins qui touchent l'ensemble de la population. Ils ont également mentionné certains qui touchent de manière commune certaines tranches de la population. Des difficultés et besoins spécifiques ont également été mis en évidence.

- Vulnérabilités communes à toute la population

Vulnérabilités vis-à-vis de la mobilité

Les acteurs s'entendent pour la plupart, sur le fait que la mobilité constitue une difficulté à laquelle est confronté l'ensemble de la population

« Les coûts de la mobilité sont très élevés » (1/15)

Un des acteurs rencontré évoque le coût des mobilités comme une difficulté à laquelle les habitants du territoire doivent faire face. En effet, comme beaucoup de territoires de montagne, le Guillestrois-Queyras est un espace géographique qui implique pour ses habitants de parcourir de grandes distances au quotidien. Ces trajets sont généralement réalisés en voiture, ce qui implique pour la population locale des coûts importants qui amoindrissent le budget des ménages.

« Les coûts de la mobilité sont très élevés alors que, dans les Hautes Alpes, le revenu médian n'est pas très élevé. Rapidement, pour ces familles, se pose la question du coût de la mobilité »

La mobilité, une difficulté pour tous les publics (5/15)

La mobilité est un élément évoqué par plusieurs acteurs. Les difficultés de déplacements touchent l'ensemble de la population, mais plus particulièrement les jeunes mineurs n'ayant pas le permis de conduire. Leur mobilité est donc liée à celle des parents et à la disponibilité de ces derniers. Là aussi, les jeunes dont les parents sont saisonniers sont plus clairement identifiés par les acteurs comme étant confrontés à cette difficulté. Cela implique pour l'un des acteurs une baisse de la participation des jeunes aux activités proposées.

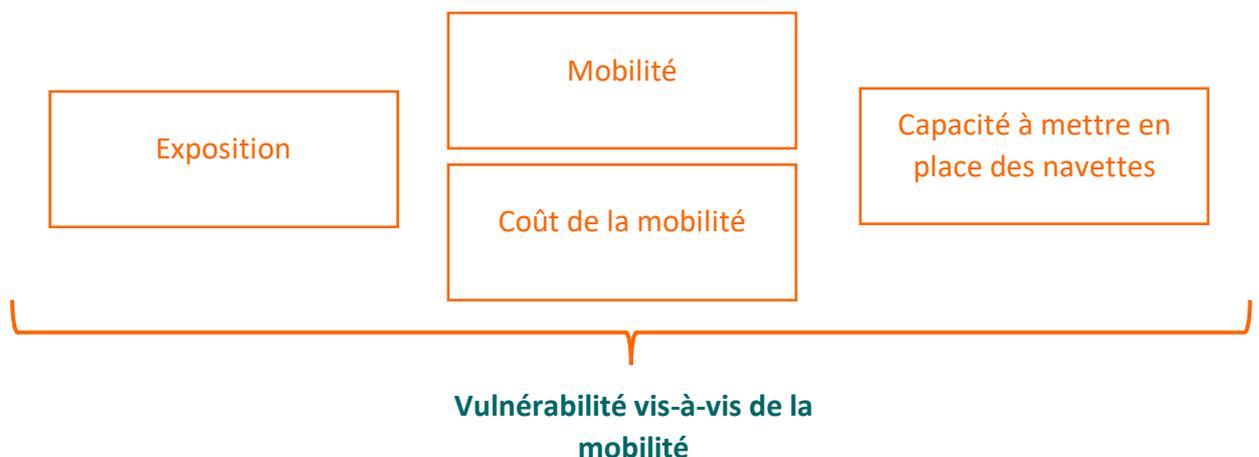
« La mobilité, cette dernière est très liée à celle des parents. S'ils sont saisonniers et travaillent les week-ends, les jeunes seront moins mobiles et participeront moins »

Les jeunes et leurs familles, mais également les retraités, sont confrontés à des difficultés pour se rendre à des rendez-vous médicaux afin de bénéficier de soins.

« Difficultés de déplacement pour rendez-vous médicaux »

« Oui, sur le territoire on en a, mais ils sont très orientés vers les saisonniers. Donc des événements et de la mobilité pour permettre l'accès au soin. »

Les difficultés liées à la mobilité traduisent une vulnérabilité énergétique chez les habitants du territoire compte tenu du coût des transports. Les coûts de la mobilité impliquent une vulnérabilité socio-économique.



La vulnérabilité territoriale vis-à-vis de la mobilité est commune à l'ensemble du territoire et de la population. Néanmoins, elle touche certains publics plus durement que d'autres. Ce sont les jeunes sans permis, les enfants de parents saisonniers ainsi que les retraités âgés qui sont particulièrement vulnérables vis-à-vis de la mobilité selon les acteurs rencontrés.

Vulnérabilité vis-à-vis de l'accès aux soins

Les acteurs rencontrés considèrent qu'une des difficultés qui touche l'ensemble de la population est l'accès aux soins.

« Le suivi médical par des spécialistes est très complexe car ces derniers sont éloignés du territoire » (4/15)

On vient de le voir, l'accès aux soins est intimement lié à la mobilité. En effet, sur le territoire du Guillestrois-Queyras, les habitants ne bénéficient pas de tous les médecins spécialistes et sont donc amenés à quitter le territoire pour accéder à certains soins et consultations spécialisées.

Quatre acteurs enquêtés considèrent qu'une des difficultés rencontrée par la population est l'accès aux soins et plus précisément aux soins spécialisés. Alors que des médecins généralistes sont présents sur le territoire, les médecins spécialisés sont éloignés du Guillestrois-Queyras. L'éloignement de ces médecins spécialistes implique des temps de parcours importants. Les actifs et les parents sont alors dans l'obligation de prendre une journée de congé pour accéder aux soins ou conduire l'enfant au rendez-vous. Les jeunes, eux, sont amenés à quitter leurs établissements scolaires pour les mêmes raisons. Les personnes porteuses de handicap(s) et retraitées, qui pourtant n'ont pas forcément de contraintes scolaires et professionnelles, rencontrent aussi des difficultés. En effet, avec l'âge et/ ou la condition physique, les trajets en voiture sont également plus complexes pour ces publics.

« On a beaucoup d'absentéisme pour RDV médical. Les parents prennent leur journée, les jeunes quittent le collège toute la journée. Dans une grande ville, la proximité des soins permettrait de réduire cette forme d'absentéisme. »

« On observe une réelle fuite des soins, des institutions, de l'administration. Ils ont disparu du territoire mais aussi des territoires voisins (embrunais, briançonnais). Ils vont à Gap, ou plus loin encore. Pour les spécialistes c'est la Timone à Marseille. »

« Egalement, le suivi médical par des spécialistes est très complexe car ces spécialistes sont éloignés du territoire. »

« L'offre de soin est largement insuffisante. Tous les soins, du généraliste au spécialiste. »

Les besoins qui découlent des difficultés liées à l'accès aux soins

« Des possibilités de suivi médical plus proche » et plus accessibles (4/14)

Quatre des acteurs rencontrés considèrent que le principal besoin du public avec lequel ils travaillent est de pouvoir bénéficier de suivis médicaux plus proches. Deux des acteurs précisent que ce suivi médical pourrait se faire sur le territoire par le biais de permanences. Il précise que la MSAP (Maison de Services Au Public) le propose déjà mais que le dispositif pourrait être renforcé et élargi à toute la population. Un des acteurs précise que, mettre en place des dispositifs qui facilitent la mobilité lors de ces événements et plus largement, pour se rendre aux rendez-vous médicaux même éloignés, pourrait être une solution.

« Des possibilités de suivi médical plus proche. Actuellement, le plus proche c'est Embrun ou Briançon. »

« Des permanences et des points relais en plus de ce que propose la MSAP »

« Oui, sur le territoire on en a, mais ils sont très orientés vers les saisonniers. Donc des événements et de la mobilité pour permettre l'accès au soin. »

Rappel : L'accès aux soins est évoqué, par la population, comme un manque par 7 enquêtés



Ce sont les enfants, les jeunes, les familles, les retraitées ainsi que les personnes porteuses de handicap qui apparaissent comme particulièrement vulnérables dans cette situation car ils sont susceptibles d'avoir plus fréquemment besoin de soins que le reste de la population.

L'ensemble des difficultés et besoins identifiés par les acteurs rencontrés au cours du diagnostic sont détaillés en annexe (cf. p.LXXVIII). Les tableaux ci-après présentent de manière synthétique ces difficultés et besoins ainsi que leurs traductions en vulnérabilité.

Tableau 3 : Autres vulnérabilités communes à toute la population

Autres vulnérabilités communes à toute la population			
Exposition de la population et du territoire	<p>Eloignements vis-à-vis de pôles culturels <i>« Éloignement vis-à-vis des pôles culturels. Il faut alors se rendre à Marseille ou Aix. »</i></p>	<p>Capacité des acteurs à :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Programmer, sur le territoire, une offre culturelle satisfaisante - Organiser des transports et sorties culturelles dans les pôles culturels départementaux et régionaux - Mettre en œuvre un programme de médiation culturelle auprès de l'ensemble de la population 	<p>Vulnérabilité vis-à-vis de l'éloignement des pôles culturels</p>
Exposition du territoire et de la population	<p>Difficulté de la population à évoquer leurs difficultés, à demander de l'aide <i>« Quelque part il y a de la pudeur, c'est très complexe de se confier dans ces situations-là, même à des professionnels »</i> <i>« Ici on ne parle pas, les gens ne veulent pas être aidés. Ce n'est pas que de la pudeur, plus largement il y a une forme d'omerta. Des fois, ce sont des problématiques flagrantes mais ici on ne se fâche pas avec le voisin, vous voyez ce que je veux dire ? »</i></p>	<p>Capacité des acteurs locaux à :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Etablir une relation de confiance et d'échange avec la population - Proposer des espaces et des temps d'échanges 	<p>Vulnérabilité vis-à-vis de la difficulté à demander de l'aide</p>

- Vulnérabilités communes à plusieurs publics

Tableau 4 : Vulnérabilités communes aux enfants, aux jeunes et à leurs familles

Vulnérabilités communes aux enfants, aux jeunes et à leurs familles			
Exposition du territoire et de la population	Destruction de la cellule familiale <i>« Les profils les plus fragiles sont souvent confrontés à une destruction de la cellule familiale. »</i>	Capacité des acteurs à : - Mettre en œuvre une approche systémique auprès de l'ensemble de la cellule familiale	Vulnérabilité vis-à-vis de la destruction de la cellule familiale
Exposition du territoire et de la population	Perte d'assurance vis-à-vis de la parentalité	Capacité des acteurs à : - Répondre aux besoins de réassurance vis-à-vis de la parentalité - A proposer des espaces d'écoutes pour favoriser la prise de confiance	Vulnérabilité vis-à-vis de la perte d'assurance dans la parentalité

- Vulnérabilités communes aux retraités âgés et aux personnes porteuses de handicap

Tableau 5 : Vulnérabilités communes aux retraités âgés et aux personnes porteuses de handicap

Vulnérabilités communes aux retraités âgés et aux personnes porteuses de handicap			
Exposition du territoire et de la population	Perte d'autonomie <i>« Des personnes qui ont des difficultés physiques qui vont entraîner une perte d'autonomie, qu'elles soient âgées ou porteuses de handicap. »</i>	Capacité des acteurs locaux à : - Accompagner les personnes en perte d'autonomie dans les gestes de la vie courante - Accompagner ce public pour bénéficier d'aides et d'aménagements spécialisés	Vulnérabilité vis-à-vis de la perte d'autonomie

Exposition du territoire et de la population	<p>Difficultés liées à l'accessibilité <i>« le territoire fait que les trottoirs sont rares et les rues pentues. Les personnes âgées sortent donc peu en hiver, le risque de chûtes est important. »</i> <i>« Faire des achats, car les commerces ne sont pas forcément accessibles »</i></p>	<p>Capacité des acteurs locaux à :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Aménager l'espace public afin de favoriser l'accessibilité - Aménager les lieux qui accueillent du public 	<p>Vulnérabilités vis-à-vis des difficultés liées à l'accessibilité</p>
Exposition du territoire et de la population	<p>Isolement <i>« Avant, il y avait un réseau social mis en place [...]. Cela visait à rompre l'isolement... Mais les finances n'ont pas duré »</i></p>	<p>Capacité des acteurs locaux à :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Intégrer ce public à la vie locale - Mettre à disposition des lieux conviviaux - Proposer des activités variées 	<p>Vulnérabilité vis-à-vis de l'isolement</p>
Exposition du territoire et de la population	<p>Difficultés à bénéficier d'aides à domiciles <i>« Trouver des aides à domicile. Dans le Queyras, on a deux partenaires qui sont l'ADMR et VVCS. En ce moment, elles ont toutes les deux du personnel, mais ce n'est pas toujours le cas. On manque aussi d'emplois directs »</i></p>	<p>Capacité des acteurs locaux à :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Revaloriser les emplois de l'aides à la personne. - Rendre le territoire attractif pour les jeunes afin de pourvoir ces emplois. 	<p>Vulnérabilité vis-à-vis des difficultés de bénéficier d'aides à domicile</p>



Figure 24 : Glissement du Pas de l'Ours (Sarrazin. 2018)



Figure 25 : Coulée de boues juin 19 (Michard. 2019)



Figure 26 : Avalanche Abriès mars 17 (Giaccone. 2018)



Figure 27 : Chutes de blocs juin 15 (Le dauphiné libéré. 2015)

Autres vulnérabilités territoriales

Certaines vulnérabilités territoriales n'ont pas été évoquées par les acteurs rencontrés au cours du diagnostic. Pourtant, elles font partie intégrante du territoire d'étude et sont souvent communes aux espaces de montagnes.

○ Risques naturels

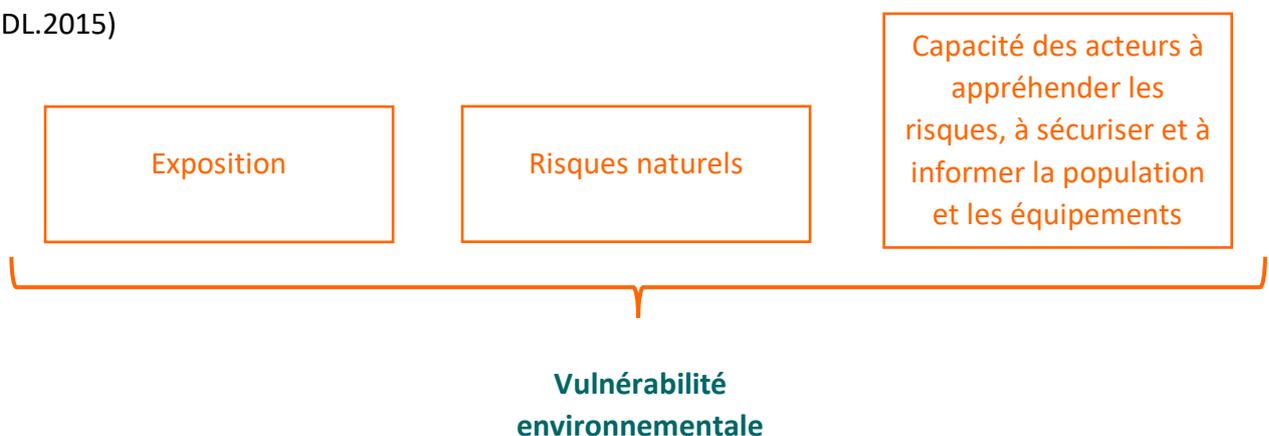
Les risques naturels sont l'association, sur un même espace, d'aléas et d'enjeux. Sur le territoire d'étude, une multitude de risques naturels sont présents. Il s'agit des avalanches, des glissements de terrain, des chutes de blocs, des crues torrentielles ainsi que des ruissellements et ravinements. L'Est du territoire est particulièrement marqué par un de ces risques naturels car ce dernier est en cours et médiatisé par les acteurs locaux. Il s'agit du glissement du Pas de l'Ours.

Le glissement du Pas de l'Ours : (Cf figure 24) Glissement de grande ampleur d'origine naturelle, le Pas de l'Ours est un événement géologique exceptionnel dont « le volume potentiel en mouvement est de l'ordre de 10 millions de m³ » (PNR Queyras. sd) . Situé sur la commune d'Aiguilles, il a causé la destruction d'une partie de la D947 entre Aiguilles et la commune d'Abriès-Ristolas.

Coulées de boue du 10 juin 2019 : (Cf figure 25) Les coulées de boue sont également fréquentes, à l'instar de celles qui ont touché la D947 en juin dernier et qui ont empêché la circulation sur la route qui dessert Ceillac (D60). Plusieurs personnes ont été contraintes, à cette occasion, d'abandonner leurs véhicules. (Moreau. 2019)

Avalanche du 7 mars 2017 : (Cf figure 26) La commune d'Abriès-Ristolas a connu à l'hiver 2017 une avalanche ayant grièvement blessé un skieur de fond. Le risque avalancheux avait été évalué à 4/5 « pour cause de plaque à vent ». (Giaccone. 2018)

Les chutes de blocs de juin 2015 : (Cf figure 27) Les chutes de blocs sont fréquentes et particulièrement dans la vallée du Guil. Elles bloquent régulièrement les routes de la partie Guillestroise du territoire. A la suite des chutes de blocs du 15 juin 2015, une étude en vue de la sécurisation de 1,7 km de route dans le secteur des crèches et la Chapelue à été présenté. (Le DL.2015)



- Fracture numérique

Les territoires de montagnes sont bien souvent confrontés à des inégalités de couvertures réseau vis-à-vis des espaces plus densément peuplés. C'est ce que l'on appelle la fracture numérique. Dans ces territoires, la montée en débit se réalise dans une temporalité plus lente que dans les pôles urbains. La Guillestrois-Queyras est concerné par cette fracture. En effet, malgré le déploiement réalisé lors de la première et la seconde phase du plan PACA THD (Très Haut Débit en Provence-Alpes-Côte-D'azur, aujourd'hui appelé SUD THD), le territoire reste inégalement couvert et les problématiques liées à l'absence de réseau dans certains espaces restent nombreuses.



La notion de cumul de vulnérabilités

On parle de cumul de vulnérabilités lorsqu'un territoire ou un individu est confronté à plusieurs vulnérabilités. C'est le cas du territoire d'étude et, plus largement, de la population qui y réside. Les acteurs ont évoqué une pluralité de vulnérabilités que l'on peut qualifier de sociales. Elles touchent plus durement certaines tranches de la population, soit car l'exposition est plus forte, soit car la capacité à faire face est moindre.

Par exemple, et comme l'exprime très bien un des acteurs, la médiane du niveau de vie est faible sur le territoire. Le coût des mobilités et les longues distances à parcourir rendent les habitants particulièrement vulnérables vis-à-vis de la mobilité et des coûts qu'elle implique, pouvant altérer durement les ressources (financières) des ménages. On parle alors de précarité énergétique qui, bien souvent se cumule avec des vulnérabilités sociales. Ce sont les vulnérabilités socio-énergétiques. Elles peuvent, dans les cas les plus critiques être facteur de captivités territoriales.

Les vulnérabilités et leurs cumuls sont inégalement réparties sur le territoire. La partie queyrassine est plus exposée aux vulnérabilités environnementales que la partie Guillestroise, la médiane du niveau de vie y est également plus faible. On peut ici parler de vulnérabilités socio-environnementales.

Ces vulnérabilités peuvent-elles être porteuses d'initiatives de développement local ?

La vulnérabilité et sa relation à l'action

La vulnérabilité n'est pas une fin en soi. Elle évolue tout comme l'ensemble des paramètres qui la compose (Exposition, menace et capacité à faire face). Cette évolution détermine une trajectoire de vulnérabilité. « *La vulnérabilité est un concept à orientation prospective* » (Schröder-Butterfill. 2013). En effet elle peut pousser à l'action un individu ou un territoire (par l'intermédiaire des acteurs qui le compose). C'est la logique qu'adopte la gestion intégrée des risques naturels, qui par une pluralité d'actions (sécurisation, information...) a pour but de réduire l'exposition, d'accroître la capacité à faire face, voir agir sur le risque lui-même. Ces actions, qui cherchent à orienter positivement la trajectoire de vulnérabilité, peuvent-elle être un facteur de développement local ?

Quelques exemples locaux de vulnérabilités exploitées positivement

Une politique touristique qui mise sur la déconnexion : Au cours de la présentation du bilan de la saison hivernale, l'OT du Guillestrois-Queyras, a présenté sa nouvelle campagne de communication. Elle met en avant l'aspect l'humain et les rencontres qui peuvent être faites sur le territoire. Bien que ce ne soit pas directement le manque de dessertes numériques sur le territoire, l'OT mise sur d'autres formes de connexions.

Des acteurs sociaux qui agissent en réseau : Le diagnostic des compétences territoriales, ainsi que le diagnostic territorial qui ont été réalisés sur le Guillestrois-Queyras ont révélé que les acteurs de l'action sociale agissent en réseaux. L'interconnaissance entre acteurs y est très forte. Cette approche a été mise en œuvre pour réduire les vulnérabilités sociales présentes sur le territoire. Un entretien a été réalisé avec un acteur de l'action sociale dans le Briançonnais à titre comparatif. Cet entretien a révélé que les acteurs de ce territoire travaillent à la création d'un réseau d'acteurs.

« Mettre en place des partenariats pour que les projets des jeunes aboutissent. » « On va mettre en place un parcours d'orientation, pour mieux orienter le public selon la problématique. »

Sur le territoire d'étude, le réseau est déjà effectif. Cela pourrait être imputé à la forte présence de vulnérabilités sociales qui ont poussé les acteurs en présence à l'action.

Une attention particulière portée sur les plus vulnérables : Les entretiens avec les acteurs ont révélé que les publics les plus exposés à des vulnérabilités sociales sont les personnes âgées, les jeunes ainsi que les travailleurs saisonniers. La MSAP met en œuvre une pluralité d'actions à l'attention des saisonniers et des personnes âgées. Les actions de l'ACSSQ s'insèrent également, dans cette logique, via le projet #Com.Viso qui a permis l'obtention de financements européens en vue de la mise en œuvre d'actions en direction des aînés et des jeunes du territoire.

Le glissement du Pas de l'Ours, apports financiers et dynamiques touristiques : Ce glissement de terrain ayant altéré la départementale en contre-bas a mobilisé des financements importants de la part de l'Etat (40 % soit 8,5 Millions €), de la région et du département (30 % chacun soit 6,3 Millions €). C'est en totalité plus de 20 Millions d'euros qui sont mobilisés pour la création de la nouvelle route qui contournera les dégâts du glissement. Les travaux mobilisent un grand nombre d'ouvriers qui, par leur présence, participent à l'économie locale (location de meublés, restaurant).

Au-delà des financements, le Pas de l'Ours, par sa médiatisation est devenu, pour certains acteurs locaux, un réel axe de communication. Le PNR Queyras produit des documents d'informations et de communication pour les vacanciers ainsi que pour les locaux. L'OT a mobilisé deux travailleurs saisonniers, de part et d'autre du Pas de l'Ours, pour informer les visiteurs sur le glissement, mais plus largement sur l'offre touristique présente sur le territoire. La commune d'Abriès Ristolas (de l'autre côté du glissement) a axé sa communication touristique en partie sur le Pas de l'Ours. A l'entrée du village, un panneau où l'on peut lire « Vous avez franchi le Pas de l'Ours, vous êtes au paradis » accueille les touristes. Le village a érigé un ours géant en guise de mascotte au cœur du village.

Conclusion partielle

Le territoire du Guillestrois-Queyras est porteur d'une multitude de vulnérabilités. Ces dernières prennent en compte l'exposition, la menace ainsi que la capacité à faire face. Le degré de vulnérabilité varie fortement d'un espace à un autre, d'un public à un autre. Les principales vulnérabilités en présence sont les vulnérabilités sociales, environnementales et numériques. Elles peuvent se cumuler entre elles mais ne sont pas forcément spécifiques au Guillestrois-Queyras mais peuvent toucher particulièrement les territoires de montagne et la population qui y réside. La vulnérabilité n'est pas une fin en soi, elle est amenée à évoluer selon des trajectoires de vulnérabilité. Ce sont les individus et les acteurs qui, en mobilisant leurs capacités à faire face vont influencer ces trajectoires. Des exemples de vulnérabilités exploitées positivement existent sur le territoire d'étude. La vulnérabilité peut être moteur de développement local. En effet, par leurs actions, les acteurs locaux, peuvent opérer une conversion positive en mobilisant l'innovation dans l'action sociale locale ou en orientant le projet touristique de territoire. La vulnérabilité est également un levier pour l'obtention de moyens pour la mise en œuvre des projets vecteurs de développement local endogène et ascendant.

Quelles dynamiques résidentielles et démographiques sur le Guillestrois Queyras ? pour quelles opportunités et quelles faiblesses ?

La mobilité résidentielle désigne les changements de résidence d'un ménage. Les évolutions démographiques entendent la manière dont évolue un peuplement sur un territoire donné.

Les évolutions démographiques sont composées et alimentées, d'une part, par les naissances (natalité), les décès (mortalité) qui, ensemble, renseignent le solde naturel (natalité moins mortalité) qui peut être positif ou négatif. D'autre part, les dynamiques résidentielles (arrivées et départs) constituent le solde migratoire (arrivées moins départs) qui peut, lui aussi, être positif comme négatif. Les dynamiques résidentielles font partie intégrante des éléments constitutifs de l'évolution démographique d'un territoire.

Dynamiques résidentielles et démographiques, du général au territorial

Les mobilités résidentielles en France

L'étude des mobilités résidentielles permet de mettre en lumière les flux résidentiels, de mieux comprendre les dynamiques démographiques, sociales, économiques et de peuplement ou de dépeuplement des espaces. Grace aux mobilités résidentielles, il est en partie possible de qualifier l'évolution démographique d'un territoire et d'en traduire les sources et les vecteurs.

Le rapport publié en 2018 par l'Observatoire des territoires et le Commissariat Général à l'Égalité des Territoires intitulé « *Les mobilités résidentielles en France : tendance et impact territoriaux* » révèle que 71 % des individus pratiquant des mobilités résidentielles le font au sein d'un même département et 29 % au sein d'une même région. Ces mobilités dites de proximité sont largement majoritaires au détriment des « *flux résidentiels de longues distances* » (Observatoire des territoires, Commissariat Général à l'Égalité des Territoires. 2018). Ce rapport précise que ces mouvements de populations ont pour impact la « *redistribution de la population sur le territoire national.* » En effet, 43 % des individus qui ont changé de commune en France ont par la suite aménagé dans un espace « *de densité différente par rapport à celui d'avant* » entraînant ainsi un desserrement de la population (Observatoire des territoires, Commissariat Général à l'Égalité des Territoires. 2018). La redistribution de la population sur le territoire français se fait selon une pluralité de critères tels que :

- L'âge :
Les 20-29 ans, « sont sur-représentés dans les mobilités résidentielles vers les communes très denses ». Les 30-39 ans sont attirés par les communes de densité intermédiaire alors

que le 50-64 ans se rendent dans les espaces les moins denses. Au-delà de 65 ans, on observe un retour vers des espaces plus denses. (Observatoire des territoires, Commissariat Général à l'Égalité des Territoires. 2018).

- La catégorie socioprofessionnelle :

Les cadres apparaissent comme privilégiant des mobilités entre des espaces de forte densité et des espaces de densité intermédiaire. Les employés observent des mobilités plus horizontales, entre communes de densité intermédiaire. Les ouvriers semblent effectuer des mobilités entre espaces de même densité. Ils sont également largement minoritaires dans les déplacements vers les espaces les plus denses (Observatoire des territoires, Commissariat Général à l'Égalité des Territoires. 2018).

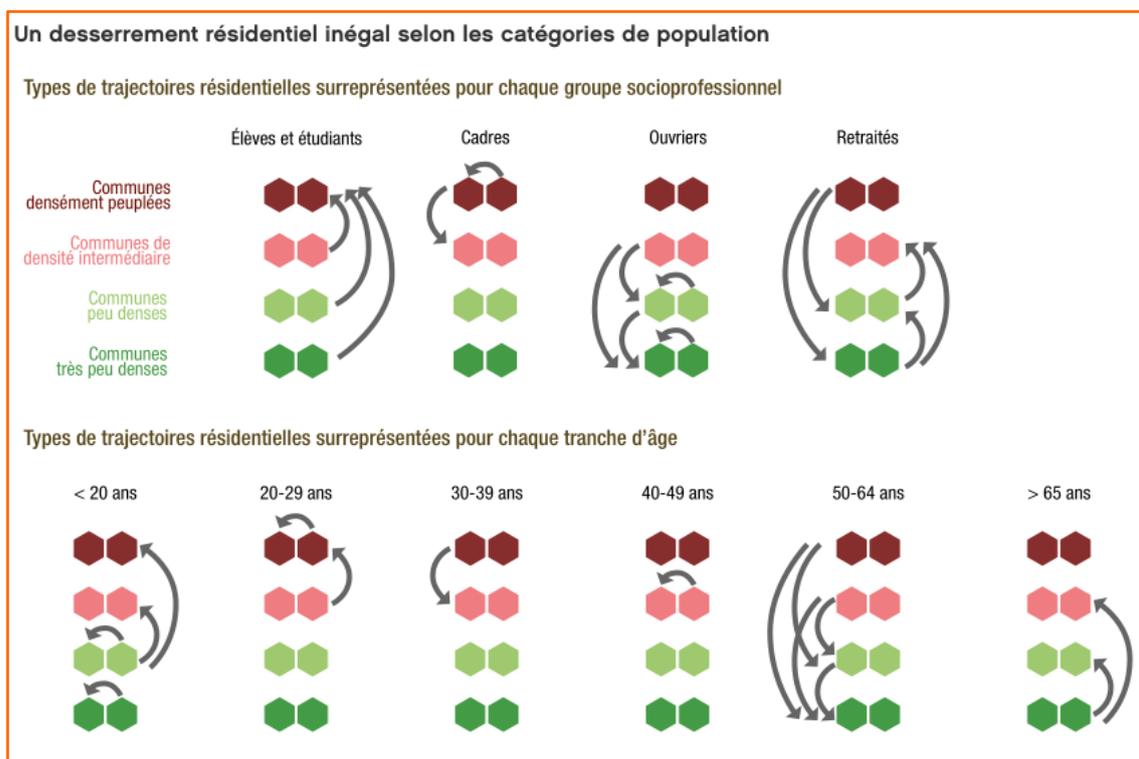


Figure 28 : Schéma du desserrement résidentiel selon l'âge et la classe sociale (Observatoire des territoires, Commissariat Général à l'Égalité des Territoires. 2018)

Quelles dynamiques démographiques, issues des mobilités résidentielles, pour les espaces ruraux ?

Les espaces ruraux, bien qu'historiquement touchés par l'exode rural, ont depuis lors connu une recomposition démographique qui va dans le sens d'un repeuplement. En effet, « depuis plus d'une cinquantaine d'années, les recensements généraux de la population confirment un repeuplement de l'espace rural qui, à chaque période intercensitaire apparaît prendre de l'ampleur » (Dedeire, Razafimahefa, Chevalier, & Hirczak. 2011).

Les dynamiques démographiques des espaces ruraux peuvent se décomposer en quatre phases :

- L'exode (variation de plus en plus négative de la population).
- Transitoire (tassement progressif de l'exode grâce aux migrations)
- Repeuplement (grâce à des comportements migratoires qui engendrent une hausse de la population et un ralentissement de cette dernière, car constitué de familles ou de futures familles)
- Revitalisation (croissance de la population qui prend racine dans les éléments de la phase de revitalisation)

(Dedeire, Razafimahefa, Chevalier, & Hirczak. 2011)

À travers ces quatre phases, il est possible de constater la primauté du rôle des migrations en direction de ces espaces. Ces nouveaux arrivants qui participent de la revitalisation des territoires de montagne peuvent être nommés les "néo-ruraux" (lorsqu'ils sont originaires de pôles urbains). C'est leur arrivée qui met fin à la phase d'exode, en enclenchant la phase transitoire et, dans un second et troisième temps, en alimentant la phase de repeuplement et en caractérisant la phase de revitalisation. (Dedeire, Razafimahefa, Chevalier, & Hirczak. 2011)

Les dynamiques démographiques des espaces ruraux sont complexes à appréhender, car elles ne sont pas homogènes et varient fortement d'un territoire à un autre. Alors que certains territoires se recomposent dans le sens d'un repeuplement, d'autres territoires peuvent être soumis à une double dynamique :

- D'une part « *le renforcement de certaines poches de déclin* » démographiques (Dedeire, Razafimahefa, Chevalier, & Hirczak. 2011) ;
- D'autre part, le « *retour à une baisse démographique dans des communes où la croissance, plus ou moins récente, est fragilisée par de nouveaux contextes économiques moins favorables que dans le passé* » (Dedeire, Razafimahefa, Chevalier, & Hirczak. 2011)

Les territoires ruraux suivent donc un même schéma de recombinaison démographique, mais le suivent dans une temporalité qui est variable selon les espaces.

Il existe plusieurs échelles d'espaces ruraux. Les « pôles ruraux et périphéries de pôles ruraux » et les « autres communes rurales » qui correspondent à l'ancienne appellation de l'Insee « rural profond ». Ce sont ces dernières qui suivent la recombinaison démographique la plus lente. En effet, alors que les pôles ruraux et leurs périphéries ont atteint la phase de revitalisation dans les années 2000, les autres communes rurales ne l'ont pas encore atteinte et se trouvaient en 2001 encore dans la phase de repeuplement. Une des raisons de ce retard est attribuée à « *un déficit naturel qui a toujours du mal à se combler* » (Dedeire, Razafimahefa, Chevalier, & Hirczak. 2011). En effet, alors que l'âge des néo-ruraux avait baissé progressivement tout au long de la phase transitoire, cette baisse ne s'est pas poursuivie. Ces néo-ruraux, dont l'âge d'arrivée s'est stabilisée ont, en vieillissant, participé au déficit naturel des territoires dans lesquels ils s'étaient installés.

Les dynamiques démographiques à l'œuvre dans le Guillestrois-Queyras

La population du Guillestrois-Queyras, entre la fin des années 1960 et 2010 a augmenté pour dépasser 8 000 habitants. Depuis, une légère baisse est visible. Quelles sont les composantes de ces évolutions dans le Guillestrois-Queyras ?

- Néo-ruraux et retraités, du pareil au même

Si l'on s'intéresse aux mobilités résidentielles de proximité en direction du Guillestrois-Queyras, on constate que ces dernières illustrent des flux de population originaire en majorité de la même commune. Les mobilités depuis les communes du département des Hautes-Alpes sont également très représentées. Ces deux éléments corroborent les chiffres exprimés par l'Observatoire des territoires, au sujet des mobilités de proximité, car elles sont là aussi majoritaires.

En revanche, lorsqu'on observe les flux en provenance des autres départements de la Région Sud et ceux en provenance d'autres régions de France, on remarque que les nouveaux habitants du Guillestrois-Queyras (hors Hautes-Alpes) sont plus majoritairement originaires d'une autre région de France. Cela va à l'encontre des éléments exprimés par les données exposées par l'Observatoire des territoires qui mettent en lumière une majorité de mobilités de courtes distances d'une part, et des mobilités de longues distances minoritaires d'autre part.

Le Guillestrois-Queyras apparaît comme plus attractif pour les résidents des autres régions françaises. En effet, au cours de l'année 2015, les individus ayant emménagé dans le Guillestrois-Queyras ne sont que 85 à être originaires de la Région Sud (hors Hautes-Alpes) contre 139 originaires d'autres régions françaises.

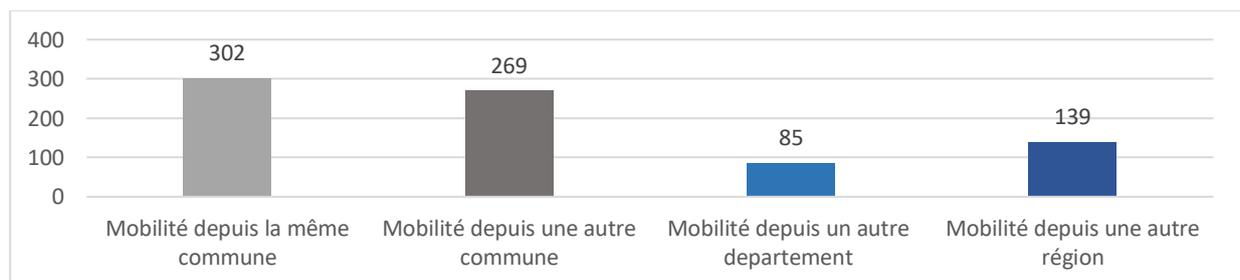


Figure 29 : Mobilité résidentielle dans le Guillestrois-Queyras en 2015 (Personnes ayant déménagées dans l'année précédente) (INSEE Recensement de la population. 2017)

Selon l'observatoire des territoires, les 50-64 ans sont sur-représentés dans les mobilités en direction des espaces de faible et de très faible densité. Le Guillestrois-Queyras serait donc, lui aussi, concerné par ces mobilités où les 50-65 ans sont sur-représentés. C'est ce que vient confirmer la carte ci-après. En effet, au-delà d'attirer les 50-65 ans, le Guillestrois-Queyras attire particulièrement les retraités et cela, au même titre que les EPCI côtiers tels que la CCGST (Communauté de communes du Golfe de Saint-Tropez), ou encore la CACPL (Communauté d'Agglomérations de Cannes Pays de Lérins).

Compte tenu de la sur-représentation des 50-65 ans et des retraités dans les arrivées migratoires à l'œuvre dans le Guillestrois-Queyras, cet espace semble suivre les logiques migratoires des espaces nommés par l'INSEE « autres communes rurales » qui se caractérisent par une solde naturel négatif en partie alimenté par des néo-ruraux vieillissants.

Typologie des territoires selon le profil des individus surreprésentés parmi les nouveaux arrivants en 2014

Selon le groupe socioprofessionnel et l'âge, par EPCI

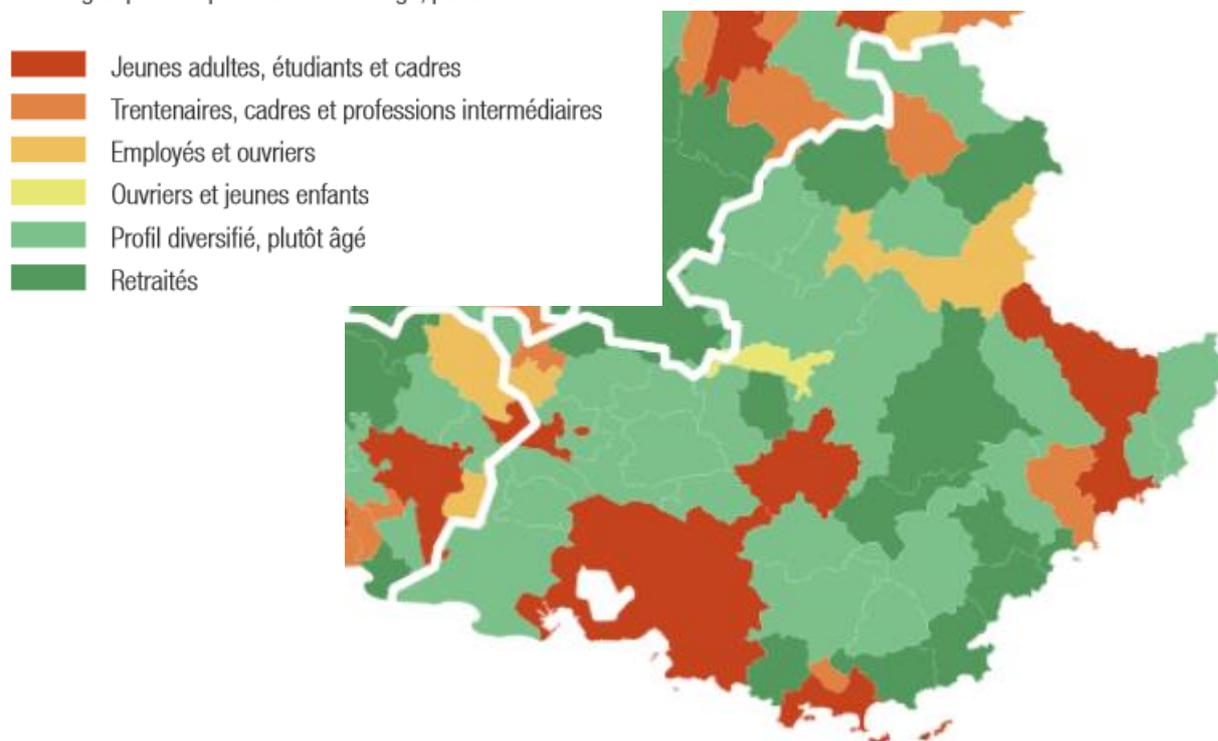


Figure 30 : Typologie des territoires selon les profils des individus sur-représentés parmi les nouveaux arrivants en 2014 (Observatoire des territoires, Commissariat Général à l'Égalité des Territoires. 2018)

- Un vieillissement de la population ressenti par les enquêtés et les acteurs locaux

Au-delà d'arrivée de néo-ruraux, au sein desquels les retraités sont sur-représentés, la démographie du Guillestrois-Queyras peut, en certains points, apparaître comme préoccupante et préoccupant les résidents de ce territoire.

En effet, plusieurs acteurs insistent sur la nécessité d'attirer, par le biais de l'économie, des jeunes et jeunes couples sur le territoire.

« Le département est vieillissant, il y a peu de travail. Se loger est une chose difficile donc forcément, on manque de jeunes, on manque de bras, de personnel. La vraie question pour le

territoire c'est comment être attractif pour les jeunes, car sans les jeunes on ne pourra pas s'occuper correctement de nos aînés. »

Cette difficulté à attirer des jeunes, implique des difficultés de recrutement, et cela, particulièrement dans les métiers de l'aide à la personne, alors même que le territoire est vieillissant et que la demande de prestation d'aide à domicile augmente.

« Trouver des aides à domicile, dans le Queyras, on a deux partenaires qui sont l'ADMR et VVCS. En ce moment, elles ont toutes les deux du personnel, mais ce n'est pas toujours le cas. On manque aussi d'emplois directs, c'est-à-dire de personnes qui ne sont pas affiliées à ces organismes, mais qui fournissent le même travail ».

Les acteurs ne sont pas les seuls à déplorer le manque de jeunes et d'arrivée de familles. La population locale, elle aussi, fait ce constat par le biais de l'enquête. En effet, lorsqu'on interroge la population de la manière suivante :

"Si vous aviez carte blanche, qu'aimeriez-vous faire ? À Quoi aimeriez-vous participer ?" Il n'est pas rare que la personne réponde de la manière suivante : *« Une politique d'accueil pour attirer de nouveaux habitants. Travailler sur l'économie pour diversifier les activités. Attirer des jeunes. »*

La question de l'attrait des jeunes sur le territoire est également présente dans les réponses que formulent les retraités vis-à-vis des manques présents sur le territoire. Les citations ci-après illustrent ces réponses : *« Du travail pour les jeunes, on est de plus en plus entre vieux. » « Du travail pour que les jeunes restent au pays. »*

- Une natalité disparate à l'échelle du territoire, soit, trop, soit, pas assez

Si l'on s'intéresse aux dynamiques natalistes à l'œuvre dans le Guillestrois-Queyras, on constate que cette dernière est très inégalement répartie.

Les chiffres ci-après, ne couvrant qu'une période de 6 mois, révèlent de fortes inégalités de la répartition géographique des naissances. En effet, 89,3 % des naissances s'observent dans la partie guillestroise du territoire contre seulement 10,7 % dans la partie queyrassine.

Les 5 communes qui enregistrent le plus de naissances sur le territoire (Guillestre, Saint-Crépin, Eyglies, Mont-Dauphin et Saint-Clément) se situent toutes dans la partie guillestrois du territoire.

Tableau 6 : Naissances enregistrées dans le Guillestrois-Queyras entre le premier janvier 2019 et le 18 juin 2019

Naissances enregistrées par le centre de Protection Maternelle et Infantile (PMI) dans le Guillestrois-Queyras entre le premier janvier 2019 et le 18 juin 2019		
Communes de résidence	Nombre de naissances	Part des naissances
Guillestrois		
Guillestre	31	41,3 %
Mont-Dauphin	5	6,7 %
Saint-Crépin	12	16 %
Eygliers	7	9,3 %
Réotier	1	1,3 %
Saint-Clément	5	6,7 %
Risoul	2	2,7 %
Vars	4	5,3 %
Total Guillestrois	67	89,3 %
Queyras		
Aiguilles	2	2,7 %
Abriès-Ristolas	0	0 %
Château-Ville-Vieille	3	4 %
Molines-en-Queyras	1	1,3 %
Arvieux	2	2,7 %
Saint-Véran	0	0 %
Ceillac	0	0 %
Total Queyras	8	10,7 %
Total Guillestrois-Queyras	75	100 %

Les dynamiques natalistes du territoire exprimées par ces chiffres sont confirmées par le discours de plusieurs acteurs de la petite enfance rencontrés au cours du diagnostic. Ils précisent que la situation de la partie queyrassienne du territoire est problématique car les naissances sont très faibles et que la population ne se renouvelle pas.

« Mais on remarque qu'il y a moins de naissance dans le Queyras (à Aiguilles par exemple). »

« Également, dans le Queyras, on fait face à une forte baisse de la natalité. Seulement 8 naissances depuis 2019. En 2018 dans le Guillestrois il y a eu 67 naissances et dans le Queyras 8. »

Dans la partie Guillestroise, la situation est aussi problématique car les équipements d'accueil d'enfants en bas âge, comme les crèches et les assistantes maternelles n'arrivent pas à répondre à la demande de garde.

« Je m'occupe des dossiers familles, de la gestion des listes d'attentes, de l'inscription définitive. »

« Dans le Queyras, l'offre correspond bien à la demande, il n'y a donc pas de problématiques particulières. Dans le Guillestrois, la demande est supérieure à l'offre »

Impacts des arrivées de populations dans les territoires de montagne et le Guillestrois-Queyras

Le terme de néo-ruraux « fait le plus souvent référence aux populations, pour la plupart jeunes, diplômées, d'origine urbaine qui, entre la fin des années 1960 et les années 1970, s'installent dans des espaces ruraux, notamment dans la moitié sud de la France » (Tommasi. 2018)

Nouveaux habitants « est un terme plus large, faisant référence aux populations, qui, à partir des années 1980-90, s'installent dans les espaces ruraux. L'expression fait référence à des profils très hétérogènes (jeunes ménages, retraités, populations étrangères, etc.), ayant en commun le fait de ne pas être originaires du lieu d'installation. » (Tommasi. 2018)

L'enquête de diagnostic ainsi que l'analyse de données socio-démographiques n'ont pas permis d'identifier précisément l'origine des flux de mobilité résidentielle en direction du territoire d'étude. En effet, qualifier ces arrivées de « néo-ruraux » apparaît comme approximatif car les arrivants contemporains ne sont plus jeunes (mais retraités) et que l'on ne connaît pas, pour le territoire d'étude, la PCS des nouveaux arrivants. De plus, le terme « néo-ruraux » fait référence aux arrivées de population entre les années 1960 et 1970 et ne peut convenir à des arrivées contemporaines. Le terme de « nouveaux habitants », plus large et moins strictement définit dans le temps semble plus à même d'évoquer les nouveaux arrivants que compte le Guillestrois-Queyras.

Des nouveaux habitants qui dynamisent l'économie présentielle ? ...

L'arrivée de nouveaux habitants dans un territoire de montagne, au-delà d'être parfois source de croissance démographique, est aussi un vecteur de l'économie locale en participant « de manière importante à l'extension de la diversification de l'offre touristique » (Doyon & al. 2018). C'est ce que met en exergue, une étude de cas réalisée en 2018 sur la commune de Saint-Martin-de-Rieux au Québec. Dans cette commune, qui comptait, en 2016, 633 habitants, certains nouveaux habitants enquêtés par les scientifiques ont déclaré avoir « choisis de mettre en place leur propre entreprise, principalement dans le domaine culturel [...] mais aussi dans le secteur touristique » (Doyon & al. 2018). Pour les auteurs, ces nouveaux habitants « sont à la fois consommateurs, usagers et acteurs de la vie économique locale ». Ils rajoutent également que « par leur présence, ils contribuent au maintien de certains services comme l'école ». (Doyon & al. 2018).

Sur le territoire du Guillestrois-Queyras, les nouveaux habitants, arrivés sur le territoire dans les années 1970-80 (que l'on appellera les néo-ruraux), ont contribué à l'économie locale par la création d'entreprises. C'est l'un des éléments qui a pu être constaté lors d'un échange informel avec Queyr'avenir (un groupe de réflexion sur l'économie du territoire qui émane de l'ACSSQ).

Ce groupe est constitué de plusieurs chefs d'entreprise ou anciens chefs d'entreprise. Ils ont exercé sur le territoire et ont créé leurs entreprises après être arrivés dans le Guillestrois-Queyras dans les années 1970 et 1980.

Sur le territoire d'étude, ces néo-ruraux ont participé, au moment de leur installation dans les années 1970-80, à alimenter l'économie présenteielle :

- En mobilisant le secteur du BTP lors de leur arrivée, de la réalisation de travaux dans les biens immobiliers qu'ils acquièrent, ou encore par la construction d'habitations sur des terrains à bâtir. Désormais, se sont les résidents secondaires qui exploitent le plus souvent le secteur du BTP sur le territoire.
- En créant leurs entreprises
- En utilisant les services de la vie courante. Il s'agit alors de familles qui, par leur présence, ont également permis le maintien des écoles dans les différents villages.

De nos jours, ces néo ruraux ont pris leur retraite. Ils consomment toujours les services de la vie courante, mais leur consommation s'est petit à petit orientée vers les services à destination des retraités et des aînés. Les nouveaux habitants qui arrivent actuellement sur le territoire (majoritairement des retraités) mobilisent, eux aussi, les services à l'attention des retraités. Compte tenu de leur âge et de leur situation familiale induite, ils ne mobilisent plus les services à l'attention des familles et de la petite enfance. Cet aspect est particulièrement problématique dans la partie quayrassine du territoire qui a vu fermer deux écoles au cours des dernières années (Château-Queyras de 2018 et Château-ville-Vieille en 2019). De plus, ils arrivent sur le territoire en tant que retraités et n'ont pas, dans leurs projets, la création d'activités économiques.

... vecteur d'embourgeoisement des territoires ? ...

L'arrivée des nouveaux habitants dans les territoires ruraux et de montagne a également des impacts sur l'urbanisme et les prix du foncier. Par leur arrivée sur le territoire, ils participent à la « rénovation des habitations » et la « construction de nouvelles résidences » (Doyon & al. 2018). Ces impacts peuvent être à la fois positifs (en incitant les locaux à rénover leurs biens ou en intensifiant la capacité d'accueil du territoire par la création de nouveaux logements) et négatifs (en accroissant, plus ou moins fortement, la valeur du foncier). (Doyon & al. 2018)

Le second point fait référence à la gentrification des espaces ruraux. Le terme de gentrification est généralement utilisé pour des espaces et quartiers urbains qui, au fil du temps, et des mobilités résidentielles de certaines catégories sociales se sont embourgeoisés en suivant le modèle suivant :

Situation initiale :

- Un quartier populaire habité par les catégories sociales les moins aisées ;
- Un coût du foncier très faible ;
- Une urbanité vieillissante.

Situation transitoire :

- Arrivée d'artistes attirés par le faible coût du foncier qui vont faire naître une dynamique culturelle et artistique dans cet espace urbain précaire.

Situation finale :

- Arrivée des classes sociales aisées attirées par la dynamique culturelle et artistique que revêt désormais cet espace, ainsi que par les faibles coûts du foncier.
- Ces catégories sociales aisées vont, par le biais de la requalification des logements, faire grimper les prix du foncier.
- Cela aura pour impact la mise à l'écart des classes précaires, anciennement en présence et l'arrivée des classes moyennes et supérieures, en offrant un cadre de vie agréable (logements requalifiés et dynamiques culturelles).

Dans les espaces de montagne, le schéma diffère, car le rôle des artistes n'est pas clairement identifié et que le résultat n'aboutit pas forcément à chasser les locaux hors du territoire. Ce qui résulte de la hausse des prix du foncier est la complexification de l'arrivée de jeunes sur le territoire.

Dans le Guillestrois-Queyras, l'enquête réalisée auprès de la population illustre cette difficulté pour les jeunes à s'installer et trouver un logement.

Ce sont les jeunes entre 17 et 25 ans qui ont le plus fréquemment abordé ce point au cours des enquêtes.

Lorsque la question « Si vous aviez carte blanche, qu'aimeriez-vous faire, à quoi aimeriez-vous assister, participer ? » a été posée, un jeune enquêté a répondu de la manière suivante :

« J'aimerais mettre en place un projet en lien avec la musique sur le territoire. M'installer dans le Queyras et proposer des cours de musiques, des activités en lien avec la musique. J'ai pour projet de créer une école de musique et un atelier de réparation d'instruments. J'aimerais ramener des gens sur le territoire, motiver les jeunes. Les jeunes qu'on côtoie sont toujours les mêmes, des jeunes qui sont nés ici. Certains jeunes arrivent sur le territoire, mais semblent se lasser au bout de 3 ans et repartent. Il faut faire accepter que le travail sur le territoire soit saisonnier. »

Sa réponse illustre à la fois, l'envie de certains jeunes de s'installer sur le territoire et la difficulté que peut revêtir cette démarche. Le frein relatif au logement n'est pas clairement exprimé « M'installer dans le Queyras ». Dans ce cas, c'est la question de l'emploi et plus particulièrement de l'emploi saisonnier qui est abordée et présentée comme un frein à l'installation « *Il faut faire accepter que le travail sur le territoire soit saisonnier* ».

C'est en particulier lors de la question sur les manques : « Selon vous, qu'est ce qu'il manque sur le territoire ? » que la question du logement est abordée de manière plus ou moins frontale comme le montre les réponses de deux autres jeunes présentée ci-après:

« Difficultés de faire venir des jeunes dans le Queyras. Il manque des jeunes qui veulent faire des choses pour faire bouger le territoire, reprendre une activité, créer une activité économique... Faire venir le conjoint est une problématique à cause du travail. Il manque du travail toute l'année pour les habitants, ou alors, accepter que ce dernier soit saisonnier. [...] Il ne manque pas grand chose... Mais les locations sont très chères, à cause du tourisme. »

« Il manque une salle de projection, des logements abordables pour les jeunes en location. Il n'y a que des logements pour vacanciers. À l'achat, le foncier est très cher. On vient à la campagne, mais le prix de l'immobilier fait qu'on est entassé dans des HLM. »

Les problématiques du logement sont abordées par les jeunes dans leurs réponses, mais il est possible d'observer que, pour eux, les causes de ces difficultés sont multiples. C'est dans un premier temps l'emploi, et le fait qu'il soit saisonnier qui est évoqué. Puis, c'est le tourisme qui est tenu pour responsable de la hausse des prix du foncier. Pour les enquêtés, il ne semble pas que les nouveaux arrivants jouent un rôle dans l'émergence de ces difficultés.

Néanmoins, la mission de stage a été un support de discussions et d'échanges informels avec les locaux. Ils sont ici qualifiés d'informel, car ils n'ont pas été préparés en amont et ne se sont pas appuyés sur une grille d'entretien. Au cours de ces échanges, il n'est pas rare d'entendre que les prix de l'immobilier ont fortement augmenté et que cela est en partie dû à l'arrivée de nouveaux habitants retraités. Ces derniers, ayant accumulé des richesses au cours des trente glorieuses, sont en mesure d'acquérir de l'immobilier sur le Guillestrois-Queyras à un prix plus élevé que les locaux. Il apparaît alors, pour les propriétaires, plus intéressant de vendre à de nouveaux arrivants à prix élevé que de vendre à des locaux au bon prix. Il est également intéressant de rappeler ici que la médiane du niveau de vie des habitants du Guillestrois-Queyras est de 19 506,3 €/an. C'est moins que la médiane départementale (19 726 €), régionale (20 270 €) et nationale (20 520 €).

Au cours du stage, un habitant du territoire aura également précisé, qu'au moment de vendre son bien immobilier, il ne passera pas par des réseaux locaux de vente de particuliers à particuliers. Il préférera passer par des réseaux nationaux (magazine de chasse francophone) pour vendre son bien et que cela lui assurera une plus-value.

Les nouveaux arrivants peuvent donc être perçus, par une partie de la population, comme un moyen d'accroître son capital.

La présence de touristes à certaines périodes de l'année sur le territoire a, pour la population enquêtée, un rôle dans la difficulté que rencontrent les jeunes, pour trouver un logement.

Les causes des difficultés de l'accès aux logements, selon les locaux, et plus encore pour les jeunes (locaux ou non) apparaissent donc comme multiples.

- Des locations trop chères car occupées par des touristes qui acceptent de payer, pour une période d'une semaine ce qui s'apparente à un loyer mensuel.
- L'achat de foncier inaccessible pour les jeunes, car les nouveaux arrivants sont en mesure d'acquérir des biens au-dessus des prix du marché.

Sur le territoire du Guillestrois-Queyras, les centres de vacances historiquement présents (les centres de l'île-Saint-Denis, de Saint-Ouen et celui de la commune de Trembley-en-France, le seul encore en activité) ont, par leurs recrutements facilité l'installation de néo-ruraux, puis de nouveaux habitants. En effet, ces maisons de famille qui appartenaient à d'autres collectivités locales en France, permettaient aux familles de ces communes de passer quelques semaines, en été ou en hiver, sur le territoire du Guillestrois-Queyras. Ces centres recrutaient dans leur région d'origine, des employés (saisonniers ou non), pour travailler dans le Guillestrois-Queyras. Certains de ces employés ont, par la suite élu domicile sur le territoire dans les années 1970-80, et même dans les années 1990-2000. Ces centres ont donc favorisé l'implantation de néo-ruraux puis de nouveaux habitants. Quelle a été l'implication dans la vie politique et locale de ces nouveaux arrivants ? Ont-ils pu être des moteurs de développement local ?

Comme le rappelle Françoise Clavairolle, « *le politique se manifeste dans toutes les instances de la vie sociale, publiques et privé [...] la chose politique ne peut donc pas être exclusivement ramenée à la mise en œuvre du pouvoir même si celle-ci en est évidemment partie intégrante* » (Clavairolle. 2008). C'est pourquoi, nous aborderons l'investissement des nouveaux habitants pour la "*chose politique*" par le prisme de l'engagement politique local et par celui de l'engagement dans la sphère associative.

- Dans la vie politique locale

Historiquement, les néo-ruraux (arrivés dans les années 1960-1970) dans les campagnes et montagnes françaises « *ne cherchaient pas à s'intégrer dans la vie locale [...], les néo-ruraux se tiennent dans l'ensemble relativement à l'écart des pouvoirs locaux, les jugeant trop inféodés aux réseaux politiques et notabiliaires qu'ils dénoncent.* » (Clavairolle. 2008). Ce n'est que deux décennies après l'arrivée des premiers néo-ruraux que ces derniers ont entrepris de se rapprocher des conseils municipaux des territoires où ils ont élu domicile. Ce rapprochement sera effectif à partir des années 1990 et ce, autour des groupes politiques « verts » et à travers la confédération paysanne. (Clavairolle. 2008). C'est l'habitus politicien fort, dont est dotée cette nouvelle tranche des habitants des territoire de campagne et de montagne qui facilitera cette percée dans la sphère politique locale.

Dans le Guillestrois-Queyras, une enquête auprès de certaines mairies du territoire nous permet de constater que :

- D'une part, des néo-ruraux et nouveaux habitants s'investissent dans au moins 8 des 15 conseils municipaux du territoire ;
- D'autre part, l'investissement des néo-ruraux et des nouveaux habitants dans les conseils communautaires varie fortement d'une commune à l'autre. En effet, les communes d'Aiguilles et d'Arvieux n'ont pas déclaré avoir d'élus non-natifs au sein du conseil municipal. Les communes de Guillestre, Vars et Mont-Dauphin déclarent compter plus d'élus non-natifs que de natifs.

Tableau 7 : Répartition des natifs et non-natifs au sein des conseils municipaux

Composition des conseils municipaux du Guillestrois-Queyras		
Communes	Nombre d'élus natifs ou possédant des attaches familiales sur le Guillestrois-Queyras	Nombres d'élus néo-ruraux ou nouveaux habitants
Guillestrois		
Guillestre	4	15
Eyglis	8	7
Vars	6	9
Mont Dauphin	2	9
Saint-Crépin	?	?
Réotier	5	6
Risoul	?	?
Saint-Clément-sur-Durance	?	?
Queyras		
Aiguilles	12	0
Abriès-Ristolas	15	2
Arvieux	9	0
Saint-Véran	6	5
Ceillac	6	4
Molines-en-Queyras	?	?
Château-Ville-Vieille	?	?

Informations issues d'appels téléphoniques auprès des mairies

Parmi les habitants enquêtés, 5 ont déclaré pratiquer des activités politiques en tant qu'élus. Ils sont 3 retraités, 1 parent d'enfants de moins de 6 ans et une personne en situation de handicap. Tous résident sur le territoire depuis plus de 10 ans.

- Dans la vie associative

Les dynamiques associatives constituent un bon indicateur des dynamiques locales (Durbiano & Barthes. 2006). Elles s'exercent, en complémentarité avec des dynamiques portées par les instances politiques et peuvent parfois palier à un désengagement de la sphère publique (Aslett & al. 2018). Depuis l'arrivée de néo-ruraux dans les espaces de campagne et de montagne, les associations en présence sur les territoires « *sont majoritairement portées et/ou fréquentées par des néo-ruraux, anciens ou plus récents, exceptions faites de l'association sportive, du comité des fêtes* ». (Clavairolle. 2008). C'est dans les associations culturelles et sociales que les néo-ruraux se sont le plus fortement impliqués. (Clavairolle. 2008)

Sur le territoire du Guillestrois-Queyras, l'ACSSQ est un bon exemple de leur implication dans la vie associative locale. Le bureau de l'ACSSQ est constitué de bénévoles. Parmi eux, 9/17 sont natifs d'une autre région française. Les deux membres fondateurs de l'association encore actifs, sont originaires de la région parisienne. Tous deux arrivés dans les années 1970-1980, ils ont été vecteurs, sur le territoire, de développement culturel. En effet, à ses débuts (en 1982), l'ACSSQ,

alors nommée ACQ (Association Culturelle du Queyras), avait pour seul objet le développement culturel.

Parmi les chargées de mission employés à l'association en charge des différents secteurs toutes sont non natives du territoire d'étude.

Cette prégnance des néo-ruraux et des nouveaux habitants avait également pu être constatée par le diagnostic des compétences territoriales réalisé par les étudiants du master GDTM en 2019. Les 15 acteurs rencontrés étaient tous non-natifs du territoire d'étude (Guillestrois-Queyras et Briançonnais). Ces acteurs n'étaient pas tous issus de la sphère associative, certains faisaient partie de différents services des collectivités territoriales. Néanmoins, ils illustrent l'insertion, dans la vie locale, des nouveaux habitants des territoires de montagne par leurs actions professionnelles. En effet, ces acteurs, associatifs ou non portent les projets de développement social des territoires d'étude est ont donc un rôle important dans la mise en œuvre d'un développement local, endogène et ascendant.

Conclusion partielle :

Le Guillestrois-Queyras est le théâtre de mobilités résidentielles historiques impulsées en partie par la présence de maisons de famille appartenant à d'autres collectivités françaises. Ces dernières ont facilité l'arrivée de néo-ruraux puis de nouveaux arrivants entre les années 1970 et 1980. En 2015, 85 personnes originaires d'un autre département de la Région Sud et 139 personnes originaires d'une autre région se sont installées sur le territoire. Les retraités sont majoritaires dans ces flux de nouveaux arrivants.

Par leur arrivée, les nouveaux habitants, dynamisent partiellement l'économie présente du territoire. Ils mobilisent les services à l'attention des retraités ainsi que le secteur du BTP par la construction ou la rénovation de biens immobiliers. En revanche, ils ne mobilisent plus suffisamment les services à l'attention des familles et de la petite enfance, ce qui a tendance à fragiliser la partie queyrassienne du territoire, qui connaît une natalité très faible contrairement à la partie Guillestroise.

Ces nouveaux arrivants peuvent être un facteur de gentrification car leur arrivée peut conduire à une hausse des prix du foncier qui complexifie l'installation des plus jeunes sur le territoire. Néanmoins, et selon la population enquêtée, la présence de résidences touristiques constitue, elle aussi, un frein à l'installation des jeunes compte tenu des tarifs appliqués aux locations saisonnières.

L'arrivée de nouveaux habitants participe également au développement local de ce territoire. En effet, historiquement, se sont les néo-ruraux et les nouveaux habitants qui ont permis l'émergence de politiques culturelles riches dans les territoires ruraux. Cela se vérifie aujourd'hui dans le territoire d'étude avec l'exemple de l'ACSSQ qui est en majorité portée par des non-natifs. Plus largement, les conseils municipaux du territoire sont, eux aussi, constitués d'une part plus ou moins forte de néo-ruraux et de nouveaux arrivants. L'arrivée majoritaire de retraités peut, là aussi, être positivement perçue. En effet, ces derniers s'investissent particulièrement et plus que tout autre tranche de la population en politique et dans les structures associatives.

L'arrivée d'une population plus jeune est tout aussi importante, car elle pourvoit les emplois du développement local dans ces territoires. Elle va professionnellement porter les projets et ce, en liens étroits avec les élus locaux (natifs et non-natifs).

Le développement local endogène et ascendant à l'œuvre dans les territoires de montagne apparaît être conjointement porté par les natifs ainsi que les non-natifs et ce, dans une complémentarité vertueuse.

CONCLUSION

Le Guillestrois-Queyras, territoire de vallées et de montagnes est peuplé d'un peu moins de 8 000 habitants. Ce nombre a cru jusque dans les années 2010. La population y est inégalement répartie entre les 15 communes qui composent cet espace. C'est un territoire attractif pour les touristes ainsi que pour les habitants, bien que ces derniers privilégient les communes de la partie Guillestroise pour leur installation. L'économie y est présente, portée par le tourisme, les emplois de l'administration et des services. De fortes inégalités intra territoriales sont visibles. Bien que le niveau de chômage soit faible, la médiane du niveau de vie y est inférieure aux moyennes régionale, départementale et nationale et ce, particulièrement dans la partie Queyrassine.

L'exercice de diagnostic de territoire est désormais une quasi injonction pour tous les acteurs locaux dans l'obtention de financements en vue de la conduite et la mise en œuvre de projets territorialisés. Au-delà de l'aspect financier, le diagnostic de territoire a pour but de porter à connaissance les enjeux et défis présents sur un territoire et que devront relever les acteurs publics et privés qui y exercent. Le diagnostic de territoire n'est, pas en soit, un moteur de développement local mais fait partie intégrale du processus de développement. Il revient alors aux acteurs du territoire d'œuvrer collectivement à la prise en compte des éléments mis en lumière par le diagnostic pour la co-construction d'un projet de territoire, facteur de développement local et endogène.

Les territoires de montagne sont souvent qualifiés d'enclavés. Les disciplines qui se sont saisies de cette notion pour en faire l'analyse ont, au fil du temps, constitué un corpus de travaux définissant de manière protéiformes cette notion. En France, l'une d'elle est prépondérante. Elle figure dans la proposition de loi visant à faciliter le désenclavement des territoires et considère enclavés, les espaces à distance des pôles urbains, économiques et de services. Tirant profit de sa valeur juridique, elle infuse à tous les niveaux et échelons des réflexions territoriales, s'inscrivant de manière opérationnelle au cœur des projets de développement local. Néanmoins, cette définition reste subjective. Elle est intimement liée aux perceptions et valeurs individuelles. Sur le territoire d'étude, le discours des habitants traduit une double perception territoriale, à la fois négative et positive. Le fort attachement territorial qui transparaît des entretiens permet de constater que le Guillestrois-Queyras est un territoire choisi et non subi par sa population. L'enclavement n'est alors plus perçu comme un mal qu'il faudrait combattre, mais comme une composante de ce territoire qu'ils affectionnent malgré la distance vis-à-vis de certains équipements et services.

Le Guillestrois-Queyras est un espace confronté à un cumul de vulnérabilités sociales, environnementales et numériques. Néanmoins, la vulnérabilité n'est pas un état immuable, son analyse doit prendre en compte, à la fois, la menace, l'exposition à la menace ainsi que la capacité des acteurs à y faire face. Ces paramètres sont évolutifs et influencent la trajectoire de vulnérabilité à l'œuvre. Les vulnérabilités mises en lumière sur le territoire d'étude ne lui sont

pas spécifiques, mais semblent être communes aux espaces ruraux et plus encore aux espaces de montagnes. Les vulnérabilités peuvent être motrices de développement local si, comme dans le territoire du Guillestrois Queyras, les acteurs en présence opèrent une conversion positive en mobilisant l'innovation pour agir sur les différentes variables de la vulnérabilité.

Le territoire d'étude est le théâtre de mobilités résidentielles historiques. Alors que les néo-ruraux arrivés entre les années 1970 et 1980 étaient des personnes jeunes et des familles qui ont participé à dynamiser l'économie locale, les nouveaux arrivants contemporains sont en majorité des retraités qui participent à l'économie mais ne mobilisent plus certains services. Le territoire est enclin à des vulnérabilités eco-démographique qui touchent, sous différentes formes, l'ensemble du territoire. Alors que la partie guillestroise, dont la natalité est forte est confronté à de lourdes difficultés à répondre à la demande de mode de garde d'enfants, la partie Queyrassine, ayant une natalité très faible, lutte d'ores et déjà pour le maintien de ces services à l'attention des familles et de la petite enfance. Compte tenu de la fuite de ces services et des coûts de l'immobilier, les jeunes et les familles peinent à s'installer dans la partie queyrassine. S'ajoutent aux problématiques de maintien des services, les difficultés de recrutement de jeunes employés pour les métiers des services à la personne dont la demande est croissante.

L'arrivée de néo-ruraux et nouveaux habitants est historiquement et présentement un moteur de développement local. Ils ont permis l'émergence et le maintien, jusque-là, de riches dynamiques culturelles, sociales et politiques. En ce sens, le développement local endogène et ascendant à l'œuvre dans les territoires de montagne apparaît être conjointement porté par les natifs ainsi que les non-natifs et ce, dans une complémentarité fructueuse.

BIBLIOGRAPHIE

Argouarc'h J, Picard S. (2016). Les niveaux de vie en 2016. Insee Première. (1710). Repéré à : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3610277#titre-bloc-1>

Aslett, M., Conilh, O., Frayer, T et Gilbert, P. (2019). *Diagnostic des compétences dans le territoire du Guillestrois-Queyras et du Briançonnais*. p.XXXVIII à XL

Aslett, M & al. (2018). *Diagnostic culturel territorialisé à l'échelle du Pays Pyrénées Méditerranée*. Repéré à : <https://www.payspyreneesmediterranee.org/thematiques/culture-et-patrimoine/schema-territorial-de-developpement-culturel/diagnostic-culturel-territorialise-du-pays-pyrenees-mediterranee.html>

Bryant, C. (2013). Mutations sociodémographiques dans les territoires ruraux sous influence urbaine au Québec et en Amérique du nord : de l'intégration des nouvelles populations, à la culture locale et implications pour la gouvernance de ces territoires. *Géographie, économie, société*, vol. 15(1), 11-24. doi:10.3166/ges.15.11-24.

CAF. (s.d). Procédure d'agrément du projet social d'un centre sociale et d'un espace de vie sociale. Repéré à : <https://www.caf.fr/sites/default/files/caf/974/2016/Action%20sociale/Animation%20vie%20sociale/Proc%3%A9dure%20agr%3%A9ment%20projet%20social%20-%20AVS%202016.pdf>

Claeys, C., Giuliano, J., Tepongning Megnifo, H., Fissier, L., Rouadjia, A., Lizée, C., . . . Marçot, N. (2017). Une analyse interdisciplinaire des vulnérabilités socioenvironnementales : Le cas de falaises côtières urbanisées en méditerranée. *Natures Sciences Sociétés*, 25(3), 241-254. doi:10.1051/nss/2017053

Clavairolle, F. (2008) De la contestation à la participation : les néo-ruraux et la politique (Cévennes) In : Les constructions locales du politique. Presses universitaires François-Rabelais. ISBN : 9782869063204. DOI : 10.4000/books.pufr.2438.

Conseil Général des Hautes-Alpes, Cabinet JED (2013). *Etude de positionnement sur le Queyras : projet de station - Projet de territoire – Diagnostic*. Volume 1.

Corbisez, JP. (2019). Proposition de loi visant à faciliter le désenclavement des territoires. Rapport n° 308 fait au nom de la commission de l'aménagement du territoire et du développement durable. Repéré à : <http://www.senat.fr/rap/l18-308/l18-308.html>

Debie, J. & Steck, B. (2001). L'enclavement, réévaluation théorique et application à l'Afrique de l'Ouest. *L'Espace géographique*, tome 30(1), 26-36. doi:10.3917/eg.301.0026.

Doyon, M., Klein, J., Veillette, L., Bryant, C. & Yorn, C. (2013). La néoruralité au Québec : facteur présentiel d'enrichissement collectif ou source d'embourgeoisement ?. *Géographie, économie, société*, vol. 15(1), 117-137. doi:10.3166/ges.15.117-137.

Dupond, P. (2007). La perception Merleau-Ponty Autour de la « phénoménologie de la perception ». Philopsis. Repéré à : http://www.philopsis.fr/IMG/pdf_perception_merleau-ponty_dupond.pdf

Durbiano, C., Barthes, A. (2006). Introduction « nouvelles dynamiques du développement rural dans les Alpes du Sud ». Revue géographique des pays méditerranéens n 107.

Fragile. (sd). *Dictionnaire de l'Académie française* (9^e édition). Paris, France. Repéré à : <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9F1485>

Fragilité. (sd). *Dictionnaire de l'Académie française* (9^e édition). Paris, France. Repéré à : <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9F1489>

Giaccone, L. (2018). *Récit d'avalanche : Abriès, 7 mars 2017*. Repéré à : <https://www.skipass.com/news/158743-recit-d-avalanche-abries-2017.html>

Gumuchian, H., Mériaudeau, R., & Peltier, C. (1980). L'isolement en montagne : Éléments de réflexion. *Revue De Géographie Alpine*, 68(4), 305-325. doi:10.3406/rga.1980.2209

INSEE. (2015). Fichier localisé social et fiscal. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3560121>

INSEE. (2015). Position vis-à-vis de l'emploi - Données harmonisées RP1968-2015 [tableau communal - population des 25 à 54 ans par sexe et activité - au lieu de résidence/xls]. Repéré à : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1893185>

INSEE. (2016). Niveau de vie. Repéré à : <https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definition/c1890>

INSEE. (2016). Taux de pauvreté. Repéré à : <https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definition/c1320>

INSEE. (2018). Niveaux de vie – Pauvreté. Repéré à : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3303433?sommaire=3353488#titre-bloc-3>

INSEE. (2018). Niveau de vie et pauvreté par région. INSEE références, édition 2018.

INSEE. (2019). Dossier complet Département des Hautes-Alpes (05). Repéré à : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=DEP-05#chiffre-cle-12>

Le dauphiné libéré. (2015) *Des blocs de pierres tombés sur la route des Gorges du Guil*. Repéré à : <https://www.ledauphine.com/hautes-alpes/2015/06/15/des-blocs-de-pierres-tombes-sur-la-route-des-gorges-du-guil>

Masson-Maret H. Vairetto A. (2014). Patrimoine naturel de la montagne : concilier protection et développement. Rapport d'information n° 384. Fait au nom de la commission du développement durable. Repéré à : <https://www.senat.fr/rap/r13-384/r13-38415.html>

Merleau-Ponty, M. (1992). *Phénoménologie de la perception*. Saint-Amand: Gallimard.

Moreau, L. (2019). Coulées de boue dans les Hautes-Alpes : circulation perturbée, des véhicules abandonnés près de Ceillac. France 3 Provence-Alpes-Cotes-d'Azur. Repéré à : <https://france3->

regions.francetvinfo.fr/provence-alpes-cote-d-azur/hautes-alpes/guillestre/guillestre-05-d60-fermee-circulation-vehicules-abandonnes-place-apres-plusieurs-coulees-boue-1683502.html

Observatoire des inégalités. (2018). *Les seuils de pauvreté en France*. Repéré à : <https://www.inegalites.fr/Les-seuils-de-pauvrete-en-France>

Observatoire des territoires, Commissariat Général à l'Égalité des Territoires. (2018). *Les mobilités résidentielles en France : Tendances et impacts territoriaux*. Repéré à : https://www.observatoire-des-territoires.gouv.fr/observatoire-des-territoires/sites/default/files/images/OT_rapport_2018.pdf

PNR Queyras. (sd). *Le glissement du Pas de l'Ours*. Repéré à : <https://www.pnr-queyras.fr/le-pas-de-lours/>

Rateau, P., & Weiss, K. (2011). *Psychologie sociale appliquée à l'environnement. Pratiques Psychologiques*, 17(3), 213-218. doi:10.1016/j.prps.2011.01.002

Sarasin, MF. (2018). *Glissement de terrain dans les Hautes-Alpes: l'Etat financera la nouvelle route à 40 %*. Repéré à : <https://www.tpbm-presse.com/glissement-de-terrain-dans-les-hautes-alpes-l-etat-financera-la-nouvelle-route-a-40-2442.html>

Schröder-Butterfill, E. (2013). *Le concept de vulnérabilité et sa relation à la fragilité*. (pp. 203-228) Presses de l'EHESP. doi:10.3917/ehesp.bela.2013.01.0203

Tommasi, G. (2018) « *La gentrification rurale, un regard critique sur les évolutions des campagnes françaises* », Géoconfluences. Repéré à : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-regionaux/france-espaces-ruraux-periurbains/articles-scientifiques/gentrification-rurale>

Vincent, B., Fischer, GN. (1998). *Une autre lecture de l'espace public : Les apports de la psychologie de l'espace*. Repéré à : http://lara.inist.fr/bitstream/handle/2332/1126/CERTU_99_12.PDF?sequence=1

Vulnérable. (1935). Dans *dictionnaire de l'académie française (8^e édition)*. Paris, France. Repéré à : <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A8V0832>

Yesguer. H. (2009). *Enclavement des espaces ruraux : approche géographique de l'ouverture/fermeture des villages kabyles*. Géographie. Université du Havre, Français. tel-00426292

Table des matières

Sommaire	6
INTRODUCTION	1
Partie 1 : Terrain, matériel et méthode.....	5
Le Guillestrois Queyras, un territoire intercommunal au cœur des Alpes du Sud	5
Le Guillestrois Queyras un espace de montagnes et de vallées au Nord-Est du département des Hautes Alpes	5
Un périmètre institutionnel issu de la loi NOTRE, doté d'un territoire de projets, le PNRQ .	6
Des dynamiques économiques, sociales et démographiques propres aux espaces de montagnes touristiques	8
Un diagnostic de territoire pour identifier les besoins et envies de la population	14
Enjeux, objectifs, finalité et gouvernance du projet de diagnostic.....	14
Une méthode flexible et adaptée à la population et aux acteurs locaux.....	16
Présentation de l'échantillon enquêté	20
Partie 2 : Analyse et discussion.....	22
Un territoire enclavé ? Un espace vécu différemment lorsqu'il est choisi	22
Une conception urbano-centrée et négative de l'enclavement territorial	22
Une analyse systémique de l'enclavement.....	22
La connotation négative de l'enclavement et sa relation à l'isolement.....	23
Le Guillestrois-Queyras un territoire enclavé, qui n'est pas vécu comme tel par les locaux	25
La relativité de l'enclavement	25
Le Guillestrois-Queyras au regard de la notion d'enclavement.....	26
Un ressenti de l'enclavement propre à chacun.....	27
Le Guillestrois-Queyras, un territoire choisi et non subi mettant à mal une conception urbano-centrée.....	33

Un territoire enclin à des vulnérabilités spécifiques ? Marqueur de menaces ou d'opportunités ?	37
Le Guillestrois-Queyras est-il un territoire porteur de vulnérabilités ?	39
Vulnérabilités territoriales mises en exergue par les acteurs locaux	40
Autres vulnérabilités territoriales.....	47
La notion de cumul de vulnérabilités.....	48
Ces vulnérabilités peuvent-elles être porteuses d'initiatives de développement local ?....	49
La vulnérabilité et sa relation à l'action	49
Quelques exemples locaux de vulnérabilités exploitées positivement.....	49
Quelles dynamiques résidentielles et démographiques sur le Guillestrois Queyras ? pour quelles opportunités et quelles faiblesses ?	51
Dynamiques résidentielles et démographiques, du général au territorial.....	51
Les mobilités résidentielles en France	51
Quelles dynamiques démographiques, issues des mobilités résidentielles, pour les espaces ruraux ?	52
Les dynamiques démographiques à l'œuvre dans le Guillestrois-Queyras.....	54
Impacts des arrivées de populations dans les territoires de montagne et le Guillestrois-Queyras	58
Des nouveaux habitants qui dynamisent l'économie présentielle ?	58
... vecteur d'embourgeoisement des territoires ?	59
Des néo-ruraux et nouveaux habitants investis dans la vie locale et la politique locale .	62
CONCLUSION.....	66
BIBLIOGRAPHIE.....	68
ANNEXES	73

ANNEXES



2019

ACSSQ

Diagnostic territorial des besoins sur le Guillestrois-Queyras : Enquête qualitative auprès des acteurs locaux et des habitants de ce territoire de montagne

Quels sont les besoins exprimés par la population du Guillestrois-Queyras ?

Guillestrois-Queyras
Communauté de communes


Hautes-Alpes
le département

Table des matières

I. Une méthodologie à l'écoute des acteurs locaux et des habitants du Guillestrois-Queyras.....	IV
Un diagnostic de territoire pour identifier les besoins et envies de la population	IV
Gouvernance, enjeux, objectifs, et finalité du projet de diagnostic	IV
Une méthode flexible et adaptée à la population et aux acteurs locaux.....	VI
Présentation de l'échantillon enquêté.....	VIII
II. Analyse interne et externe	XI
Analyse économique externe.....	XI
L'économie en France	XI
L'économie en Région Sud	XI
a) Pauvreté en Région Sud.....	XI
b) Les secteurs économiques qui portent la Région Sud	XII
Échelle départementale	XIII
a) Une économie présentielle dynamique	XIII
b) Un revenu moyen plus faible qu'ailleurs en région	XIII
Analyse sociodémographique externe	XV
Échelle européenne, les indicateurs démographiques en berne	XV
Échelle nationale marquée par un fort vieillissement de la population	XV
Échelle régionale.....	XVI
a) Une qualité de vie disparate en Région Sud	XVI
b) Une région polarisée autour des centres urbains dont l'attractivité tend à décroître en faveur des espaces périphériques.....	XVIII
c) Une région qui, comme au niveau national, sera très impactée par le vieillissement de la population	XVIII
Échelle départementale	XVIII
a) Un département attractif	XVIII
b) Un niveau de services correct voir bon	XIX
Analyse interne.....	XXI
Géographie et organisation territoriale	XXI
La démographie du Guillestrois-Queyras.....	XXIV
a) Des communes plus peuplées dans la partie Guillestroise du territoire.....	XXIV
b) Un territoire attractif démographiquement avec de fortes disparités entre les communes	XXIV
c) Répartition par âge, une sous-représentation des jeunes et une sur représentation des personnes âgées	XXVI
d)	XXVII
Structure des familles dans le Guillestrois-Queyras	XXVII
Économie et emploi dans le Guillestrois-Queyras	XXIX
a) Des activités économiques présentielles dans le Guillestrois-Queyras	XXIX

b) Une polarisation de l'activité économique, un territoire dépendant des activités touristiques.	XXX
c) Emplois et répartition de la population par Professions et Catégories Socioprofessionnelles dans le Guillestrois-Queyras	XXXI
Revenu et précarité dans le Guillestrois-Queyras	XXXIII
Le Chômage dans le Guillestrois-Queyras.....	XXXV
Équipements et services sur le territoire du Guillestrois-Queyras	XXXVII
Un état des lieux de l'accessibilité des services aux publics, le Schéma Départemental de l'Accessibilité des Services aux Publics du 05.....	XXXIX
a) Une accessibilité disparate aux paniers de services de proximité généraux.....	XXXIX
b) Une accessibilité complexe vis-à-vis des services à l'attention des personnes âgées et handicapées.....	XL
c).....	XLI
Accessibilité des services à l'attention des familles dans le Guillestrois-Queyras.....	XLI
Activités associatives,.....	XLII
III. Quels besoins pour ce territoire de montagne.....	XLIV
A. Les habitants du Guillestrois-Queyras, un regard éclairé sur leurs besoins au quotidien.....	XLIV
Bilan de l'enquête auprès des parents d'enfants de moins de 6 ans du Guillestrois-Queyras	XLV
Sport et culture, des activités des familles avec des enfants de moins de 6 ans	XLVI
Activités culturelles, sportives et de nature pour les petits : principales envies des familles avec des enfants de moins de 6 ans	XLVII
Sport, petite enfance, culture et mobilité : des thématiques qui reviennent dans le discours des familles avec des enfants de moins de 6 ans lorsqu'on leur propose d'évoquer les manques.....	XLIX
Bilan de l'enquête auprès des parents d'enfants mineurs de plus de 6 ans du Guillestrois-Queyras.....	L
Des pratiques qui s'orientent autour du sport, des activités de pleine nature et de la culture.....	LII
Culture, sorties familles et découverte centralisent les envies exprimées par les familles avec des enfants mineurs de plus de 6 ans	LIII
Culture, mobilité, activités familles et sports, des thématiques fréquentes dans le discours des familles avec enfants mineurs de plus de 6 ans lorsqu'il s'agit des manques.....	LIV
Bilan de l'enquête auprès des 11 – 35 ans du Guillestrois-Queyras.....	LVI
Les 11 – 16 ans : Echanges, découverte et sport	LVII
Les 17 - 25 ans : Socialisation, initiatives locales, culture, sport, logement, mobilité	LXI
Les 26 – 35 ans : Se retrouver, échanger, se loger.....	LXIV
Bilan de l'enquête auprès des actifs de plus de 35 ans, sans enfant.....	LXVII
Des pratiques liées à la culture au bénévolat et aux sports de pleine nature.....	LXVIII
Des envies orientées autour de la culture et de l'implication personnelle.....	LXVIII
Les manques les plus souvent exprimés s'articulent autour du vivre ensemble et de la mobilité .	LXIX
Bilan de l'enquête auprès des retraités du Guillestrois-Queyras.....	LXX
Des retraités aux pratiques et activités variées.....	LXX
Envies de découverte, de balades en nature, d'activités villageoises et culturelles	LXXII

Des manques identifiés sur le vivre ensemble, la mobilité, l'accès aux soins	LXXIII
Bilan de l'enquête auprès des personnes porteuses de handicap(s) du Guillestrois-Queyras	LXXIV
Implication personnelle dans la vie locale et pratiques sportives	LXXIV
Des envies centrées autour de l'accessibilité en faveur des personnes porteuses de handicap(s)	LXXV
Des manques identifiés en termes de mobilité et d'accessibilité.....	LXXVI
Les besoins selon les enquêtes, conclusion partielle.....	LXXVII
B. Les acteurs locaux, porte-paroles des besoins de la population	LXXVIII
Des difficultés et besoins qui peuvent toucher plusieurs tranches de la population voir toute la population	LXXVIII
Difficultés et besoins transversaux	LXXVIII
Difficultés et besoins qui touchent les enfants, les jeunes et leurs familles.....	LXXXI
Difficultés et besoins qui peuvent toucher conjointement les retraités âgés et les personnes porteuses de handicap	LXXXIII
Des difficultés et besoins spécifiques à certains publics.....	LXXXVI
Difficultés et besoins des familles avec des enfants en bas âges selon les professionnels de la petite enfance.....	LXXXVI
Difficultés et besoins des jeunes de 11 à 35 ans selon les acteurs locaux	LXXXVIII
Besoin des actifs de plus de 35 ans sans enfant de moins de 18 ans identifiés par les acteurs locaux.	LXXXVIII
Besoins des retraités selon les acteurs rencontrés.....	XCI
Difficulté et besoin des personnes porteuses de handicap selon les acteurs locaux.	XCII
IV. Proposition de préconisations en vue de répondre aux besoins identifiés	XCIII
Préconisations sectorisées :	XCIII
Crèche :	XCIII
Jeunesse :	XCIV
Famille :	XCIV
Personnes fragiles :	XCIV
Culture :	XCVII
Sport et équipement :	XCVII
Economie / Emploi :	XCVII
Logement / installation :	XCVIII
Préconisations transversales :	XCVIII
Famille / jeunesse :	XCVIII
Culture et sport :	XCIX
Culture /jeunesse (6/17 ans) / Crèche (3mois/5 ans) /Famille :	XCIX
Tout public :	XCIX
Bibliographie	CI
Annexes du diagnostic de territoire.....	CIII

I. Une méthodologie à l'écoute des acteurs locaux et des habitants du Guillestrois-Queyras

Un diagnostic de territoire pour identifier les besoins et envies de la population

Gouvernance, enjeux, objectifs, et finalité du projet de diagnostic

Gouvernance du projet

Le diagnostic est issu d'un travail de coordination réalisé en équipe et articulé autour de deux organes de suivi et d'un organe de réalisation opérationnel.

Les organes de suivi :

- **Une équipe de pilotage**, constituée de la présidence de l'association, des membres du CA (conseil d'administration) et de la direction. Elle a pour vocation d'acter la procédure de diagnostic et de valider la méthode.
- **Une équipe technique d'encadrement** constituée de la direction et de la coordinatrice du projet social de la structure, dont le rôle a été de suivre l'avancement du projet et d'apporter un support technique à la stagiaire en charge du diagnostic.

L'organe de réalisation opérationnel :

Sous la tutelle des organes de suivi, il s'agissait de réaliser et de mettre en œuvre de manière opérationnelle le diagnostic, en réalisant les missions suivantes :

- Proposition d'un plan d'action sous la forme de rétro-planning ;
- Elaboration et mise en œuvre de la méthode de diagnostic ;
- Travail d'enquête et d'analyse des données ;
- Rédaction de documents intermédiaires qui ont permis à l'équipe de pilotage d'avoir connaissance de l'avancement du projet ;
- Rédaction du document final de diagnostic ;
- Elaboration de documents de synthèse simplifiée pour favoriser l'appropriation du diagnostic par la population locale ;
- Organisation et animation d'une restitution publique des résultats du diagnostic.

Gouvernance de la mission

Organes de suivi		Organe de réalisation opérationnel
Equipe de pilotage Constituée de : <ul style="list-style-type: none">- La présidence- Les membres du CA- La direction Rôle : <ul style="list-style-type: none">- Acter la procédure de diagnostic- Valider la méthode	Equipe technique d'encadrement Constituée des tuteurs de stage : <ul style="list-style-type: none">- La directrice- La coordinatrice du projet social Rôle : <ul style="list-style-type: none">- Suivi de l'avancement du projet- Support technique	Stagiaire Rôle : → Réalisation opérationnelle du diagnostic

Objectifs, enjeux et finalité du document de diagnostic

Ce diagnostic de territoire a pour objectifs de faire état de la situation sociale, économique et démographique du Guillestrois-Queyras ainsi que d'identifier les besoins et envies de la population locale.

Avant la fusion du Guillestrois et du Queyras, au premier janvier 2017, l'ACSSQ intervenait sur la partie queyrassine du périmètre d'étude. L'association portait un secteur jeunesse, une école de musique, un espace cyber et portait pour la communauté de communes, la maison de services au publics. Depuis la fusion du Queyras et du Guillestrois, le périmètre d'intervention de l'association a lui aussi évolué.

Afin d'écrire son nouveau projet social 2021-2024, l'ACSSQ souhaite mieux connaître son périmètre d'intervention et les besoins de la population qui y réside. L'ACSSQ a entrepris la réalisation d'un diagnostic de territoire.

L'ACSSQ, bénéficie de l'agrément centre social grâce à la validation de son projet social par la CAF (Caisse d'Allocations Familiales) depuis 2001 et valable jusqu'en 2020. Cet agrément conditionne le financement des structures partenaires de la CAF. L'agrément implique pour les structures agréées la mise en œuvre d'une pluralité de critères tels que :

- L'élaboration d'un projet social de manière participative « *avec les habitants, les professionnels, les partenaires.* »
- La mise en œuvre « *d'axes prioritaires et d'objectifs généraux pertinents au regard des problématiques diagnostiquées* »
- Un « *projet social [...] techniquement faisable au regard de la capacité technique financière et budgétaire de la structure* » (CAF. s.d)

C'est dans ce cadre que l'association fait réaliser un diagnostic de territoire qui lui permettra d'identifier les besoins de la population. Il aura pour finalité de constituer un document support lors de la rédaction du projet social. Le diagnostic sera partagé avec les acteurs locaux, la population locale ainsi que la CAF (Caisse d'allocations Familiales).

Publics cibles de l'enquête

L'enquête menée vise à identifier les besoins et les envies de la population locale. Elle a été menée auprès des publics suivants :

- **Parents d'enfants de moins de 6 ans**
- **Parents d'enfants de plus de 6 ans et de moins de 18 ans**
- **Les jeunes de 11 à 35 ans** : les jeunes de 11 à 17 ans ainsi que les Jeunes adultes de 18 à 35 ans sans enfant.
- **Les retraités**
- **Les personnes porteuses de handicaps**
- **Les actifs de plus de 35 ans sans enfant ou avec des enfants de plus de 18 ans**

Une méthode flexible et adaptée à la population et aux acteurs locaux

La méthode mise en œuvre pour la réalisation du diagnostic s'est inscrite, pour une pluralité de raisons, dans une logique d'adaptabilité.

Une organisation dans le temps qui a évolué

Dans un premier temps de la mission, une proposition de plan d'action sous la forme d'un diagramme de Gantt a été proposée aux organes de suivi (cf. annexe 1 p CIV). Cette proposition a été validée, mais l'équipe de pilotage a précisé que la mise en œuvre de ce plan d'action devait être flexible.

Ce plan d'action précisait que :

- Le premier mois de la mission serait consacré à la réalisation d'un **diagnostic dit quantitatif**, basé en grande partie sur des données INSEE. Il permettrait de faire état des dynamiques économiques, sociales et démographiques du Guillestrois-Queyras.
- Dans un second temps, sur une période de deux mois, les **acteurs locaux** seraient rencontrés pour échanger sur des problématiques auxquelles font face les publics avec lesquels ils travaillent.
- Puis, sur une période de deux mois, le travail d'enquête auprès de la **population** serait mené,
- Le dernier mois serait consacré à **l'analyse des données, à la rédaction du diagnostic, à la création de documents de synthèse et à la formulation de préconisations.**

Néanmoins, des contraintes techniques ont conduit à des réorganisations. En effet, la rencontre des acteurs et l'enquête directe auprès de la population se sont déroulées sur une temporalité conjointe.

Une approche des différents publics et acteurs adaptée pour l'enquête qualitative

Vis-à-vis de la population :

La pluralité et la diversité des publics concernés par l'enquête a nécessité l'adaptation de la méthode d'enquête aux spécificités de chaque public. De plus, une des obligations formulées par les organes de suivi de la mission a été de ne pas proposer de temps de rencontre ayant pour seul objet de récolter des informations et données nécessaires au diagnostic. En effet, l'équipe pilote ainsi que l'équipe technique d'encadrement considèrent que convier la population pour une enquête ne permettrait pas de mobiliser

suffisamment d'enquêtés et qu'il fallait, pour cela, se joindre à des temps forts de la vie guillestroise et queyrassinne déjà existant.

C'est dans ce cadre-là, que l'approche des différents publics s'est déroulée. Le tableau ci-dessous fait état des lieux et temps de rencontre.

Public cible	Mode de rencontre 1	Mode de rencontre 2	Mode de rencontre 3	Mode de rencontre 4	Mode de rencontre 5
Parents d'enfants de moins de 6 ans	Sortie de crèche (Guillestre)	Sortie de crèche (Aiguilles)	Vide Poussette (Aiguilles)	Café parentalité positive (Aiguilles)	Café parentalité positive (Guillestre)
Parents d'enfants de plus de 6 ans et de moins de 18 ans	Vide Poussette (Aiguilles)	Week-end Parents ACSSQ Hors territoire avec famille du guillestrois-Queyras	Festival Art - Artgricoles (Guillestre)	Sortie d'école (Aiguilles)	Appels téléphoniques contact ACSSQ
Jeunes de 11 à 35 ans	Aménagement de l'espace jeunes (Aiguilles)	Local espaces jeunes (Guillestre)	Festival Les Artgricoles (Guillestre)	Bus scolaire (Aiguilles - Guillestre)	Appels téléphoniques (bouche à oreille)
Retraités	Lancement du réseau de voisinage solidaire (Aiguilles)	Lancement du réseau de voisinage solidaire (Guillestre)	Permanence « aînés » ACSSQ (Guillestre)		
Personnes porteuses de handicaps	Visite à domicile	Centre social ACSSQ			

Néanmoins, malgré une pluralité des modes d'approches des publics cibles, toutes les personnes rencontrées ont été soumises au même questionnaire d'enquête (cf. annexe 2 p CV) afin de récolter des données comparables et homogènes. Après échanges avec les organes de suivi, il a été décidé que le questionnaire devait être court (une seule page) et que les questions concernant les pratiques, envies et manques seraient ouvertes pour laisser l'enquêté le plus libre possible dans sa réponse.

Vis-à-vis des acteurs :

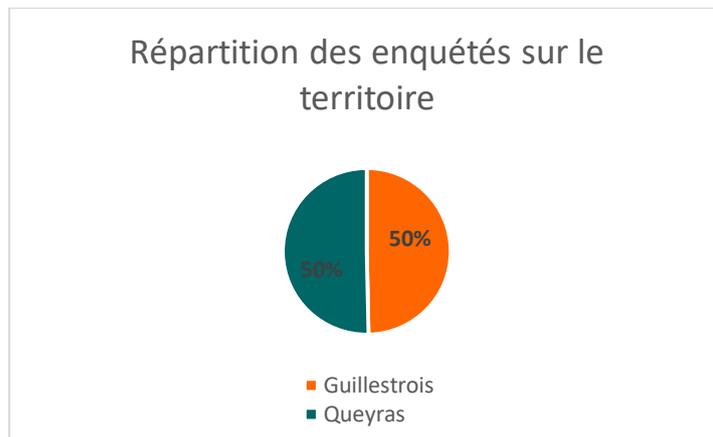
Certains acteurs locaux ont été ciblés par les organes de suivi et l'organe de réalisation opérationnelle. Ils ont été rencontrés au cours d'entretiens réalisés selon une grille (cf. annexe 3 p CVI). Ces entretiens auprès de 15 acteurs ont eu pour vocation de prendre en compte la vision des professionnels vis-à-vis des besoins du public avec lequel ils travaillent. Le tableau suivant présente les structures auxquelles appartiennent les acteurs rencontrés. Les noms, prénoms et intitulés de postes des acteurs ne seront jamais cités afin de préserver, au mieux, l'anonymat.

Parents d'enfants de moins de 6 ans	Crèche de Guillestre Protection Maternelle et Infantile (PMI) Relais d'Assistantes Maternelles (RAM) Association Pics et Colegram (Ludothèque de Guillestre)
Parents d'enfants de plus de 6 ans et de moins de 18 ans	Association Pics et Colegram Infirmierie collège de Guillestre Collège de Guillestre
Jeunes de 11 à 35 ans	Service jeunesse de la CCGQ Association 432A Maison de Services Au Public (MSAP) Conseil Intercommunal de Prévention de la Délinquance (CISPD) Infirmierie collège de Guillestre Collège de Guillestre CIPS Briançonnais
Actifs de plus de 35 ans sans enfants ou avec des enfants de plus de 18 ans	Maison de Services Au Public (MSAP) Association AGORA (Création de lien social et accompagnement de projets)
Retraités	Référent Autonomie Conseil Départemental Hôpital Aiguilles
Personnes porteuses de handicap	Commission Handicap ACSSQ Référent Autonomie Conseil Départemental Hôpital Aiguilles

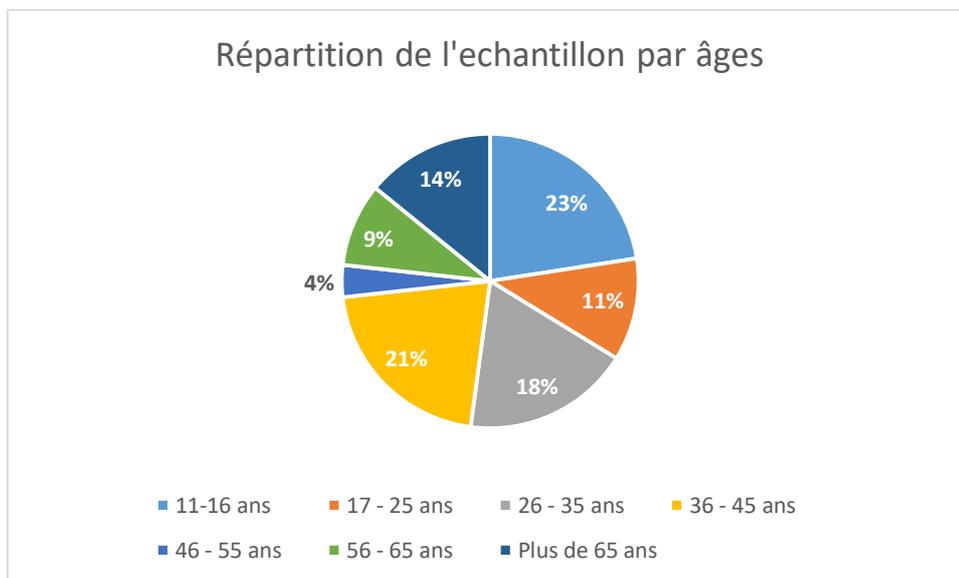
Présentation de l'échantillon enquêté

Comme énoncé précédemment, l'enquête s'adressait à la population locale dans son ensemble. 149 personnes résidant sur le territoire ont été enquêtées.

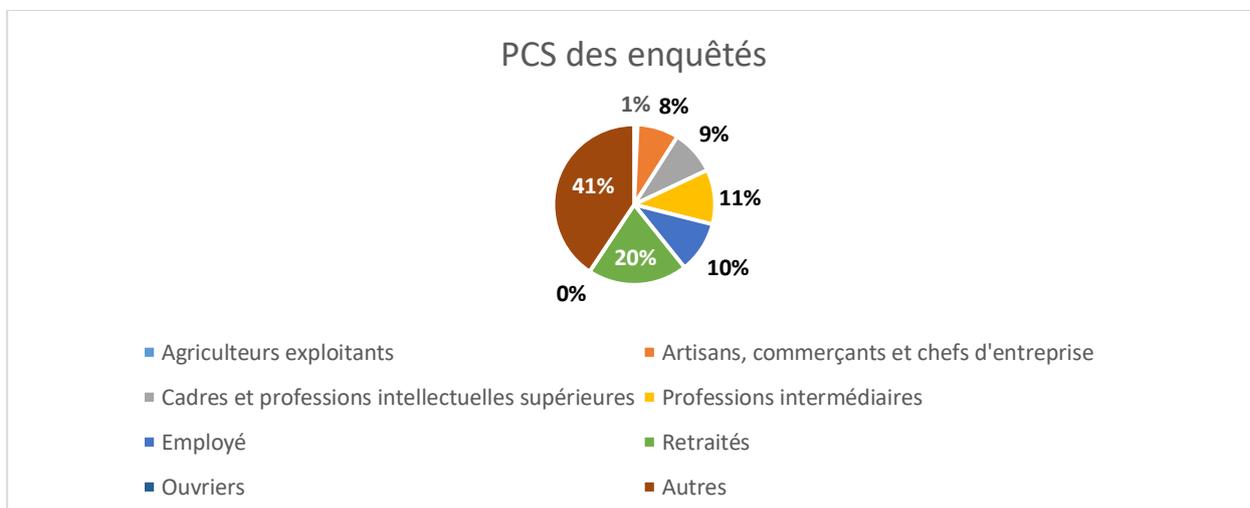
Une majorité de femmes ont été rencontrées. Elles représentent 61 % de l'échantillon. En revanche, la parité entre les enquêtés résidant sur la partie guillestroise et queyrassine a été respectée. En effet, 74 résidents du Queyras et 75 résidents du guillestrois ont répondu aux questionnaires.



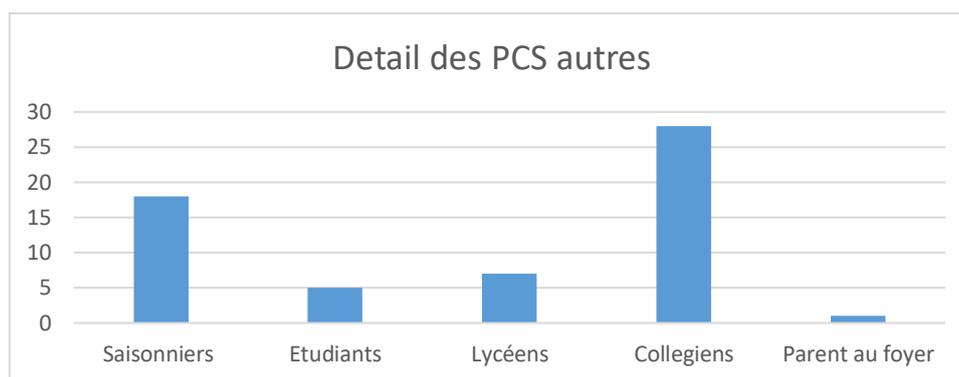
La répartition par âges des enquêtés est la suivante :



Les enquêtés les plus représentés sont les 11-16 ans, suivis par les 36-45 ans. Les tranches d'âges les moins représentées sont les 46-55 ans ainsi que les 56-65 ans. La surreprésentation des jeunes dans l'échantillon est induite par une demande du conseil d'administration de l'association qui, au cours du diagnostic, a formulé le besoin d'obtenir rapidement des éléments sur la jeunesse. Les enquêtes se sont donc, en priorité, orientées sur ce public au détriment des 46-55 ans et des 56-65 ans. Les enquêtes auprès de ces derniers ont été restreintes par manque de temps afin de respecter les délais accordés pour le diagnostic.



C'est la PCS « Autres » qui est la plus représentée dans l'échantillon. L'analyse dans le détail de cette tranche de la population révèle qu'ils sont pour la plupart collégiens et/ou saisonniers.



Viennent ensuite les professions intermédiaires (13 %), les ouvriers (12 %), les cadres et professions intellectuelles supérieures (11 %). En revanche, les ouvriers sont absents de l'échantillon et les agriculteurs exploitants ne représentent qu'1 %.

II. Analyse interne et externe

Analyse économique externe

L'économie en France

En France, depuis le 17 novembre 2018, une partie de la population proteste contre les mesures de taxation prises par le gouvernement d'Édouard Philippe et leurs impacts sur le revenu des ménages français. Le dernier « portrait social de la population française » réalisé en 2018 par l'INSEE annonce que « les réformes sociales et fiscales entre 2008 et 2016 ont pesé sur le revenu des ménages, mais ont renforcé le rôle d'amortisseur social du système redistributif ». En effet, le revenu disponible par ménage a baissé en raison de l'accroissement du chômage et des emplois à temps partiel. L'augmentation de ces nouvelles formes d'emplois ou de non-emplois est également facteur d'accroissement des inégalités entre les Français. Toutefois, les réformes des prélèvements et des prestations ont permis d'aller dans le sens de la réduction des inégalités grâce aux outils redistributifs. (INSEE. 2018)

L'économie en Région Sud

a) Pauvreté en Région Sud

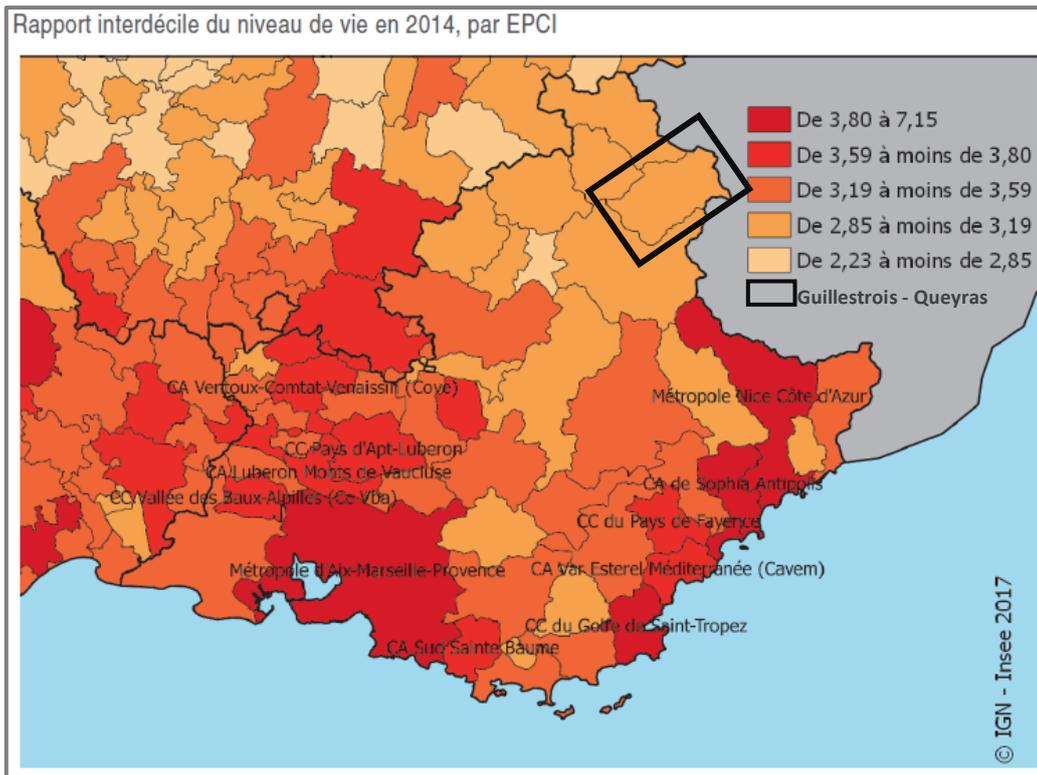
La région PACA (Provence-Alpes-Côte d'Azur) renommée « Région Sud » depuis le 15 décembre 2017 est une des plus inégalitaires de France. Les revenus disponibles des ménages sont inférieurs à la moyenne nationale. La part du revenu issu des prestations sociales est conséquente (5,6 % du revenu par habitant). D'autre part, le territoire régional est doté de ménages à haut revenu (issu du patrimoine qu'ils possèdent). Ils se concentrent généralement dans les départements du Var et des Alpes-Maritimes. La Région Sud est la troisième région de France en termes de "pauvres" avec 17,5 % de la population qui vit sous le seuil de pauvreté (1026 €/mois pour une personne seule, soit 60 % du revenu médian). Cette dernière est généralement concentrée dans les grandes villes telles que Marseille et Avignon. Les écarts en matière de niveaux de vie sont importants et se concentrent sur les espaces côtiers plus qu'ailleurs dans la région. (INSEE. 2017)

En Région Sud, les départements les plus concernés par la pauvreté sont le Vaucluse et les Bouches-du-Rhône. À contrario, le département le moins touché est celui des Hautes-Alpes. (INSEE. 2016)

Zoom sur le Guillestrois-Queyras

La représentation cartographique du niveau de vie en Région Sud, publiée par l'INSEE, nous renseigne sur le niveau des inégalités dans le Guillestrois-Queyras.

L'EPCI (Établissement Public de Coopération Intercommunale) apparaît comme peu inégalitaire. En effet, le rapport entre les 10 % de la population ayant le niveau de vie le plus élevé et les 10 % ayant un niveau de vie le plus bas se situe entre 2,85 % et 3,19 %. (INSEE. 2017)



b) Les secteurs économiques qui portent la Région Sud

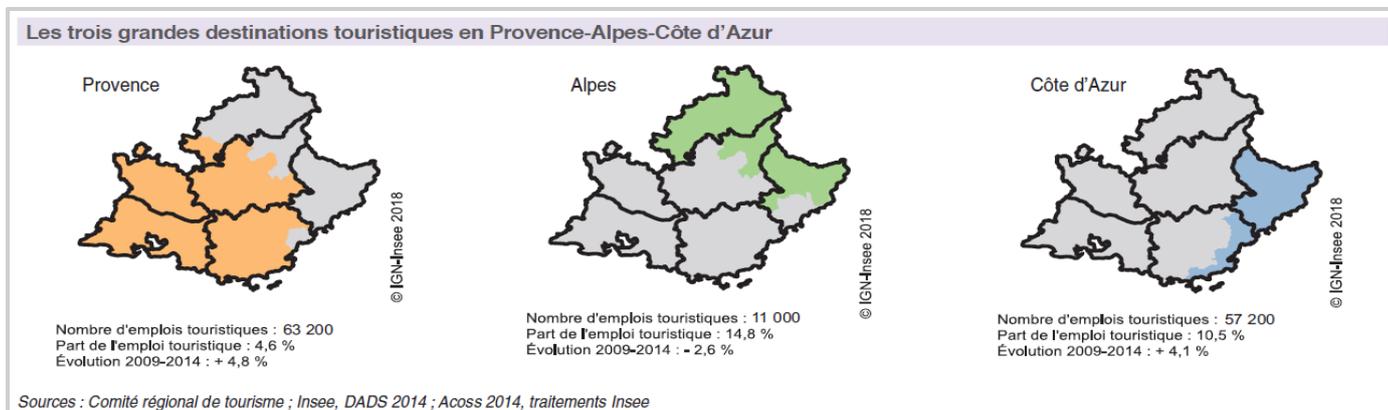
À l'échelle régionale, c'est le secteur tertiaire qui concentre la majeure partie des créations d'emplois, alors que dans le département des Hautes-Alpes, c'est l'industrie et le commerce (INSEE. 2017).

Selon l'INSEE, « Le secteur tertiaire est composé du :

- tertiaire principalement marchand (commerce, transports, activités financières, services rendus aux entreprises, services rendus aux particuliers, hébergement-restauration, immobilier, information-communication) ;
- tertiaire principalement non-marchand (administration publique, enseignement, santé humaine, action sociale).

Le périmètre du secteur tertiaire est de fait défini par complémentarité avec les activités agricoles et industrielles (secteurs primaire et secondaire). »

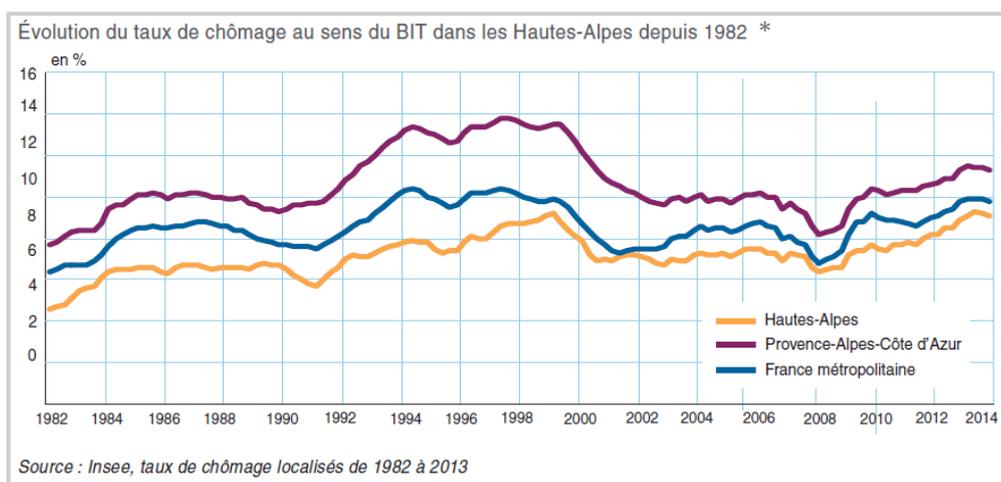
Derrière la Corse, la Région Sud est la seconde région française en matière d'emplois touristiques. Dans cette région, cette activité est cristallisée autour de trois grands espaces que sont la Provence, les Alpes et la Côte d'Azur. C'est sur le territoire alpin que la part des emplois touristiques est la plus forte avec 14,8 % des emplois (INSEE. 2018).



Échelle départementale

a) Une économie présentielle dynamique

L'économie des Hautes-Alpes est dite présentielle, c'est-à-dire qu'une grande partie des emplois et des structures employeuses ont pour activité principale de répondre aux besoins de la population qui y vit ou qui y séjourne. C'est en ce sens, que l'économie des Hautes-Alpes est intimement liée aux activités de service (sphère publique et activités du tourisme). Le département est reconnu pour son patrimoine naturel et son attrait touristique. Dans le département des Hautes-Alpes, l'emploi progresse plus vite que la population, ce qui se traduit par un taux de chômage (10,9 %) plus bas que la moyenne régionale (11,10%).



* BIT : Bureau International du Travail

b) Un revenu moyen plus faible qu'ailleurs en région

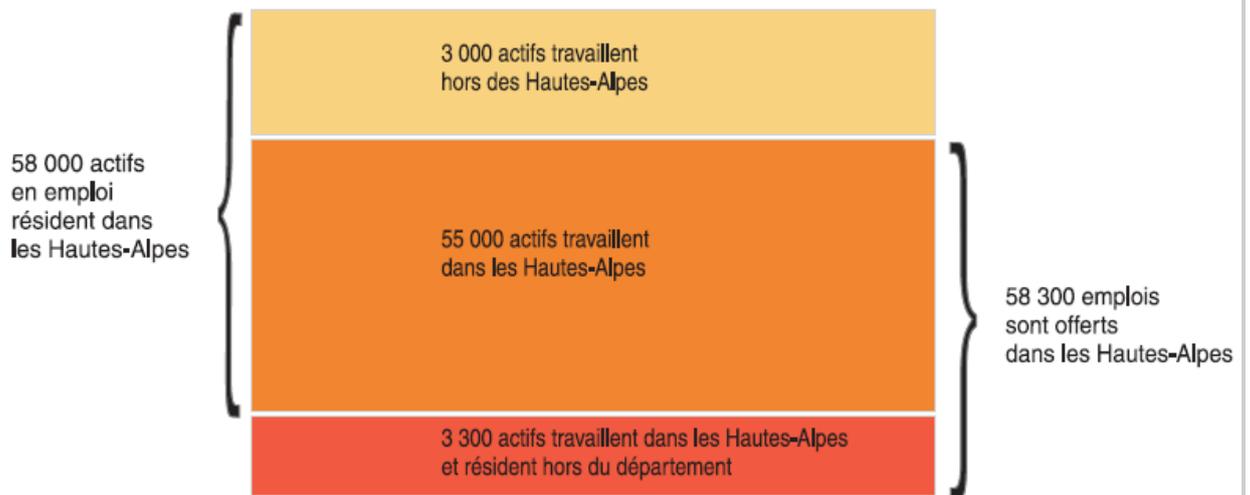
La pauvreté, bien que faible sur le territoire départemental est tout de même présente. Elle est cristallisée dans les espaces les plus éloignés des pôles urbains de Gap, Embrun et Briançon et se situe donc dans les territoires les plus ruraux. De plus, les revenus haut-alpins sont plus faibles que la moyenne régionale « 1 562 € par mois en 2011 contre 1 611 euros dans la Région Sud » (INSEE. 2014).

Moyenne des revenus annuels :

- En France : 19 550 € / ans
- En Région Sud : 19 332 € / ans
- Hautes Alpes : 18 744 € / ans
- Guillestrois-Queyras : 19 506,3 € / ans

INSEE 2014

Schéma des déplacements domicile-travail dans les Hautes-Alpes en 2010



Source : Insee, Recensement de la population 2010

Le département des Hautes-Alpes est en mesure d'offrir de nombreux emplois. La très grande majorité de ces derniers est occupée par des résidents du département. En 2010, 3 000 haut-alpins travaillaient hors du département. D'autre part, 3 300 emplois présents dans le département du 05 étaient occupés par des personnes résidant dans un autre département. (INSEE. 2014)

En quelques lignes :

Analyse économique Externe

En France	En Région Sud	Dans les Hautes Alpes
<ul style="list-style-type: none">du revenu disponible des ménagesdu chômage et des emplois à temps partielsdes inégalités 	<ul style="list-style-type: none">Revenus des ménages inférieurs à l'échelle nationaleRégion très inégalitairesPauvreté concentrée dans les grands centres urbainsRégion portée par le secteur tertiaire et le tourisme (Mer, Montagne, Provence)	<ul style="list-style-type: none">Economie présentielleProgression rapide de l'emploiChômage inférieur à la moyenne régionalePauvreté faible mais cristallisée dans les espaces ruraux

Analyse sociodémographique externe

Échelle européenne, les indicateurs démographiques en berne

Alors que l'Europe représentait un habitant sur quatre dans le monde en 1900, dans les années 2000 elle n'en compte plus qu'un sur dix. La croissance démographique s'essouffle sur tout le continent. Bien que la population européenne ait augmenté au fil des décennies, elle évolue pourtant beaucoup moins vite que celle des continents voisins tels que l'Afrique ou encore l'Asie. Il existe toutefois de grandes disparités au sein du continent. En effet, terre d'immigration, la partie occidentale européenne est attractive, mais les parties centrale et orientale le sont moins. La crainte du déclin démographique nourrit le discours nationaliste de certains États (Léotard et Lepeltier-Kutasi. 2018). Certaines régions se désertifient (Knaebel, 2018). Les progrès de la médecine permettent un accroissement de l'espérance de vie, mais la dégradation des conditions de vie (diminution de la pratique d'activité physique et augmentation d'habitudes alimentaires considérées comme malsaines) peuvent freiner ces avancées. (Aubert. 2018)

Échelle nationale marquée par un fort vieillissement de la population

Le portrait social de la population française, réalisé en 2018 par l'INSEE, fait état de l'augmentation de la part des personnes âgées dans la population, depuis 1870. Alors qu'il ne représente que 8 % de la population dans les années 1900 et un peu moins de 12 % dans les années 1950, le nombre de personnes de plus de 65 ans a dépassé dans les années 2000 les 16 %. Aujourd'hui, en 2019 il représente près de 20 % de la population nationale.

Le vieillissement de la population est dû à l'allongement de la durée de la vie. Les conditions de vie des personnes, quant à elles s'améliorent. En effet, à 80 ans, la quasi-totalité des séniors vivent à domicile. Les personnes vivant en institution représentent 6 % des plus de 65 ans et sont majoritairement des femmes âgées de plus de 85 ans. Avec l'allongement de l'espérance de vie, on constate un accroissement de la période d'emploi. Alors que les 60-64 ans n'étaient au début des années 2000 que 10 % à être encore en emploi, ils étaient en 2017 près de 30 % à être encore actifs professionnellement. Néanmoins, l'allongement de la vie n'est pas le seul facteur de l'accroissement de la période d'emploi.

En effet, en France, alors que l'âge légal de départ en retraite des fonctionnaires avait été fixé en 1790 à 60 ans et à 65 ans pour les travaux pénibles, depuis 2010, la réforme des retraites prévoit le recul progressif de l'âge légal de départ en retraite à 62 ans. Pour les personnes âgées qui ne sont plus en emploi, un tiers de la journée est consacré aux loisirs. Ce temps de loisirs est essentiellement consacré à la télévision et à la sieste. (INSEE. 2018)

En France :

Les moins de 15 ans représentent 17,9 % de la population totale. C'est 6,1 points de plus que les 15 – 24 ans qui représentent 11,8 % des Français. Les 30 – 59 ans représentent 38,5 %. Tandis que les plus de 59 ans représentent 26,2 % de la population. (INSEE 2019)

Dans les Hautes-Alpes :

Les moins de 19 ans représentent 21,5% de la population, les 20-39 ans 20,1 %, les 40-59 ans 26,7 %, les 60-75 ans 19,9 % et les plus de 75 ans 11,5 (INSEE 2019)

Échelle régionale

a) Une qualité de vie disparate en Région Sud

Un rapport d'analyse de l'INSEE, réalisé en mars 2017, fait état de la qualité de vie en Région Sud. Les indicateurs de l'INSEE en matière de cadre de vie sont basés sur des variables telles que l'emploi, le logement ou encore les revenus.

Les métropoles régionales abritent une population aisée qui côtoie, sur des espaces proches, des populations précaires. L'arrière-pays régional est composé d'espaces de faible densité (Moins de 30 habitants au KM²) ou l'accès à l'emploi est un enjeu, tout comme celui de l'accès à la mobilité.

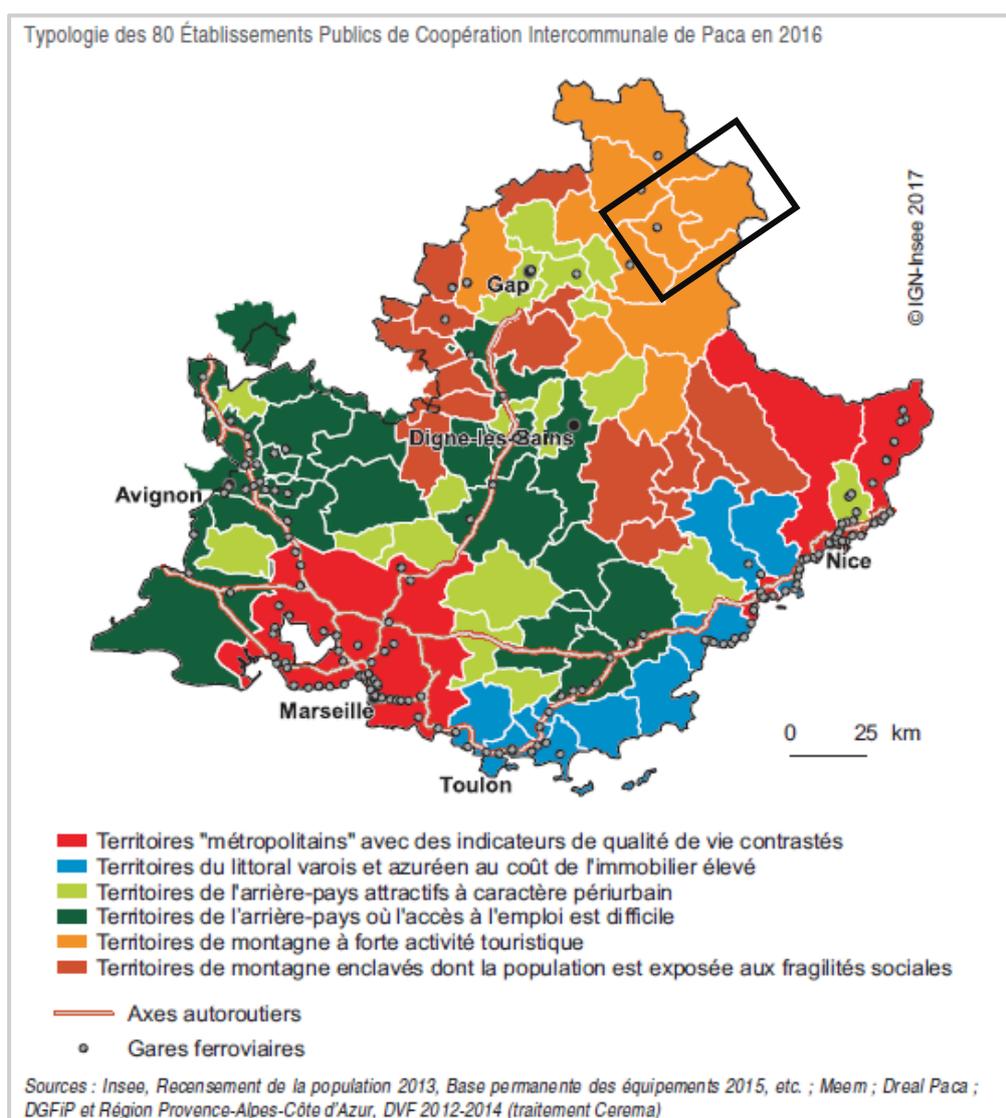
Dans les espaces de faible densité tels que les territoires de montagne, le chômage touche de façon moindre les zones touristiques. La qualité de vie dans ces espaces suit une logique similaire. Selon les critères de l'INSEE la présence d'espaces naturels reconnus pour leurs paysages est un facteur positif pour le cadre de vie. La région étant dotée de plusieurs parcs naturels régionaux et nationaux, les espaces périphériques qui se trouvent à proximité de ces zones protégées ont une qualité de vie plus favorable que les centres urbains où les émissions de polluants sont plus fortes. Alors que les massifs des Alpes représentent 30 % du territoire régional, ils ne comportent que 2 % de la population régionale. Les habitants des massifs alpins vivent dans un cadre préservé, mais l'éloignement vis-à-vis des équipements (panier de services) ainsi que la précarité énergétique constituent des handicaps majeurs pour les conditions de vie dans ces espaces. (INSEE 2015) Selon le RAPPEL (Réseau des Acteurs de la Pauvreté et de la Précarité Énergétique dans le Logement), la précarité énergétique peut être définie comme la « difficulté, voire l'incapacité à pouvoir chauffer correctement son logement, et ceci à un coût acceptable ». En France, on considère que 5,8 millions de ménages sont touchés par cette forme de précarité. (RAPPEL s.d)

Zoom sur le Guillestrois-Queyras :

Comme le montre la carte ci-après, au sein des espaces de montagne de la Région Sud, deux groupes de territoires se distinguent :

- Des territoires où le tourisme et principalement les activités liées aux sports d'hiver, permettent des taux d'emplois supérieurs à la moyenne régionale. La saisonnalité de l'emploi dans ces espaces induit néanmoins des revenus plus faibles et une stabilité moindre pour les personnes qui y vivent. (Territoires de montagne à fortes activités touristiques)
- Des espaces enclavés où les résidents sont soumis à une certaine précarité. Ce sont des territoires démographiquement vieillissants où les personnes âgées ont des revenus plus faibles que la moyenne régionale et où les jeunes peuvent être considérés comme vulnérables en raison du faible taux d'emploi (de leur catégorie de population) et des distances souvent importantes qui les séparent de leur domicile. (Territoires de montagne enclavés dont la population est exposée aux fragilités sociales) (INSEE. 2017)

Cf. : Carte ci-après : typologie des 80 EPCI de la région Sud réalisée par l'INSEE, le territoire du Guillestrois-Queyras appartient aux territoires de montagnes à fortes activités touristiques.



b) Une région polarisée autour des centres urbains dont l'attractivité tend à décroître en faveur des espaces périphériques

La Région Sud connaît une croissance démographique faiblement positive. Son organisation est polarisée autour de grands centres urbains dont les 25 plus importants concentrent la moitié de la population régionale. Leur attractivité est désormais limitée, les communes à la périphérie de ces centres urbains ayant gagné en attractivité et attirant de plus en plus de nouveaux habitants.

L'attraction démographique des départements qui composent la Région Sud est variable. Le département le plus attractif est celui des Hautes-Alpes avec une croissance de +0,6 %. A l'autre bout de l'échelle, c'est le département des Alpes-Maritimes qui est le moins attractif avec une croissance de seulement +0,1 %. Le département des Hautes-Alpes est donc le moins peuplé de la région, mais le plus attractif (INSEE. 2017) bien qu'éloigné des pôles urbains régionaux. Comme on l'a vu précédemment, le chômage y reste ou demeure faible. En comparaison avec les grands centres urbains, le coût de la vie (loyers et autres consommations) y est moins élevé car moins soumis aux logiques de rareté que l'on retrouve dans les métropoles et les départements côtiers.

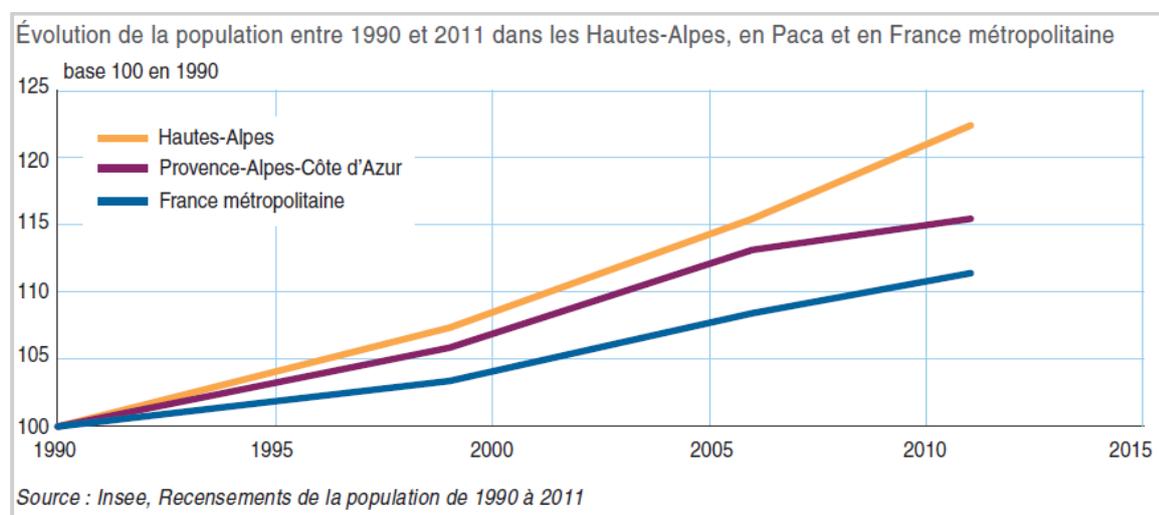
c) Une région qui, comme au niveau national, sera très impactée par le vieillissement de la population

Une étude prospective réalisée par l'INSEE estime le nombre de personnes de plus de 75 ans en région à près d'un million. La génération issue du baby-boom arrivant à un âge avancé, la structure de la population par âge va tendre à se modifier. Les plus de 65 ans pourraient ainsi représenter en 2050 plus de trois habitants de la région sur dix. Les personnes de plus de 75 ans seraient plus de deux fois plus nombreuses qu'aujourd'hui alors que la part de la population d'âge actif serait, elle, en diminution. (INSEE. 2017)

Échelle départementale

a) Un département attractif

Les Hautes-Alpes sont le département le plus attractif de la région Sud. La population du 05 a augmenté plus vite que la population régionale.



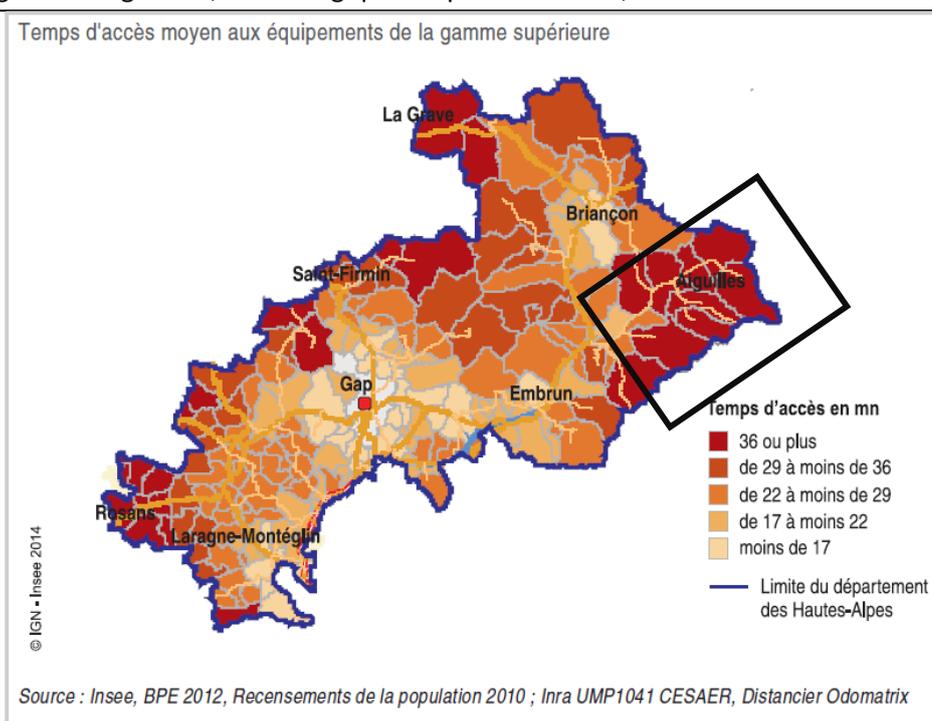
C'est l'aire gapençaise qui attire les trois quarts de ces nouvelles arrivées. Les personnes attirées par le département des Hautes-Alpes sont aussi bien des retraitées que des personnes actives. En revanche, les étudiants quittent le territoire car, on le verra plus tard, les équipements liés à la scolarité et aux études supérieures se situent en dehors du territoire voire très éloignés de ce dernier.

b) Un niveau de services correct voir bon

Bien que le territoire soit peu peuplé et donc de faible densité, ce département possède un « *niveau d'équipement correct voir bon* » (INSEE. 2014). Comme le montre la carte ci-après, la majeure partie des communes du département se situent à moins de 22 minutes en voiture des équipements de la gamme supérieure (cf. encadré ci-après). Néanmoins, un habitant sur cinq reste éloigné des services considérés par l'INSEE comme faisant partis de la gamme supérieurs tels que les lycées ou encore les centres commerciaux. (INSEE. 2014)

Selon la classification des services de l'INSEE, la gamme supérieure comporte 47 équipements tel que :

Les hypermarchés, les agences de travail temporaire, les pôles-emplois, les poissonneries, les parfumeries, les établissements psychiatriques, les Urgences, les centres de santé, les médecins spécialistes, l'aide sociale à l'enfance, les gares, les Cinémas, les théâtres, les musées, les lycées d'enseignements général, technologiques et professionnels, etc.



Zoom sur le Guillestrois-Queyras :

À travers cette représentation cartographique, on constate que de nombreuses communes du Guillestrois-Queyras sont concernées par un éloignement important vis-à-vis des services de la gamme supérieure.

Temps d'accès égal ou supérieur à 36 mn :

Guillestrois : Vars

Queyras : Abriés - Ristolas, Aiguilles, Château-Ville-Vieille, Arvieux, Molines en Queyras, Saint-Véran, Ceillac

Temps d'accès de 29 à moins de 36 mn :

Guillestrois : Risoul

Queyras : 0

De 22 à moins de 29 mn :

Guillestrois : Guillestre, Mont - Dauphin, Saint-Clément, Reotier, Saint-Crépin

Queyras : 0

De 17 à moins de 22 mn :

Guillestrois : Eygliers

Queyras : 0

Moins de 17 mn :

Guillestrois : 0

Queyras : 0

On constate donc **qu'il existe de grandes disparités au sein même de l'intercommunalité** entre les différentes communes, mais également plus largement, une **fracture qui reprend globalement les frontières intercommunales avant le 1 janvier 2017** (Date de la fusion des communautés de communes)

En quelques lignes :

Analyse Sociodémographique Externe

En Europe

- Essoufflement de la croissance démographique
- Le solde migratoire contrebalance le solde naturel négatif
- Accroissement de l'espérance de vie

En Région Sud

- Inégalité des niveaux de vie
- Inégalités concentré dans les métropoles
- Un chômage qui touche moins les espaces touristiques

En France

- Allongement de la durée de la vie
- Les plus de 59 ans représentent 26,2 % de la population nationale
- Allongement de la période d'emploi
- Fort vieillissement de la population

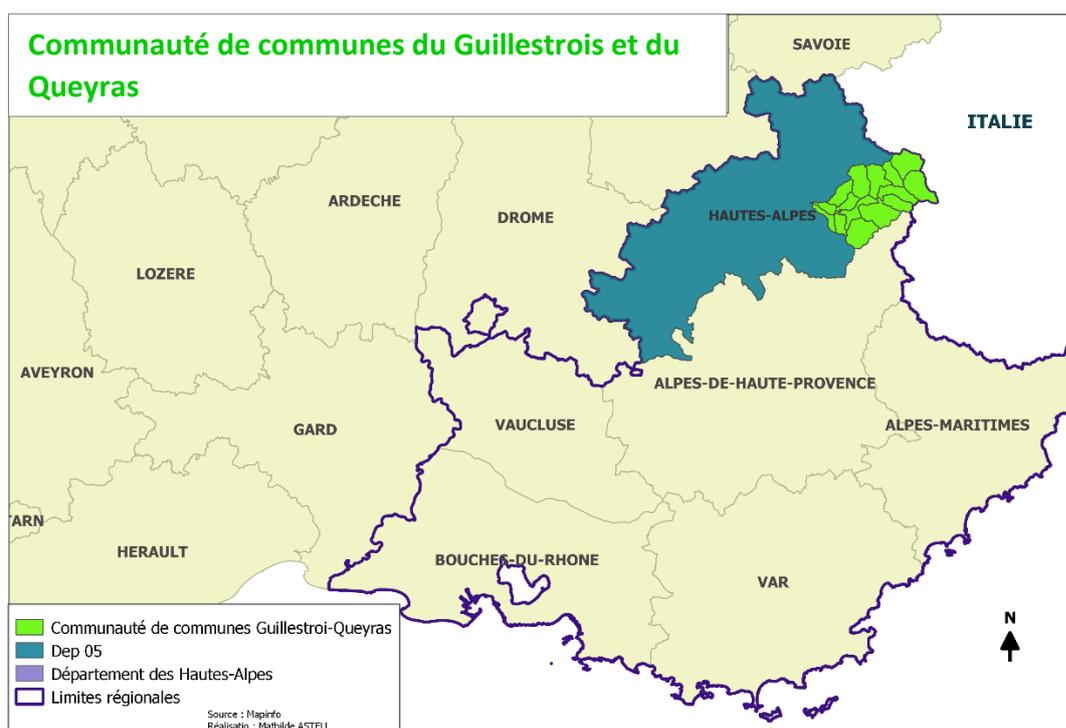
Dans les Hautes - Alpes

- Département le plus attractif de la région
- Concentration de l'attractivité dans l'aire gapençaise
- Niveau d'équipements correct voir bon

Analyse interne

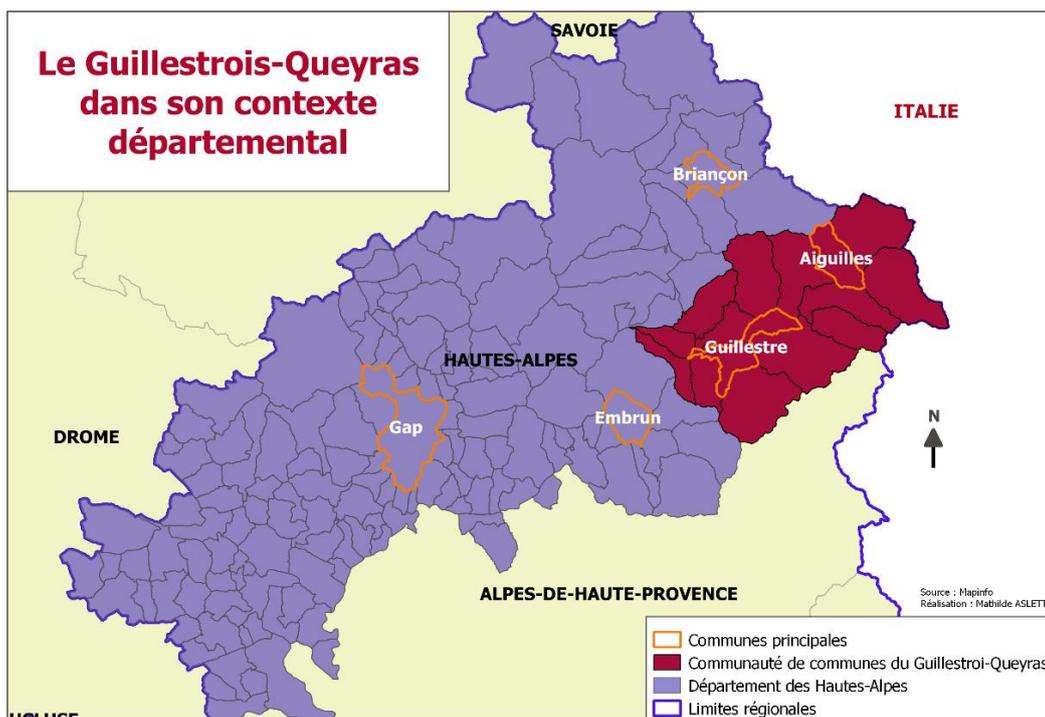
Géographie et organisation territoriale

Le périmètre d'intervention de l'Association Culturelle, Sociale et Sportive du Queyras comprend 15 communes à l'Est du département des Hautes-Alpes et se situe donc au Nord-Est de la Région Sud.



Le siège de l'association se situe à Aiguilles. La commune la plus peuplée du périmètre d'intervention de l'association est Guillestre (2 315 habitants en 2015). Elle se situe à 30 min en voiture des locaux de l'ACSSQ. Les pôles urbains les plus importants à proximité du territoire d'action de la structure sont :

- Embrun : à 45 km au Sud-Ouest (49 min de route)
- Briançon : à 65 km au Nord-Est (1h05 de toute)
- Gap : à 84 km au Sud-Ouest (1h30 de route)



L'ACSSQ agit sur le périmètre de la Communauté de Communes du Guillestrois et du Queyras (CCGQ). Cet EPCI (Établissement Public de Coopération intercommunale) a été créé au 1er janvier 2017, à la suite de la loi NOTRE (août 2015). Il est issu de la fusion de deux anciennes intercommunalités, le Guillestrois (en bleu sur la carte ci-dessous) et l'escarton du Queyras (en vert sur la carte ci-dessous). Le périmètre d'action de l'association est un espace transfrontalier avec l'Italie et plus spécifiquement avec la région piémontaise et la province de Turin.



Avec les évolutions de périmètres institutionnels effectives depuis le 1er janvier 2017, relatives à la loi NOTRE, le paysage institutionnel dans lequel s'insère le territoire du Guillestrois et du Queyras a lui aussi évolué. Les EPCI qui bordent le territoire ont évolué et sont désormais les suivants :



Le Guillestrois-Queyras est un espace de montagnes et de vallées alpines à l'Est du département des Hautes-Alpes. À l'Ouest, le territoire longe les berges de la Durance. Il est traversé d'Est en Ouest par la vallée du Guil « considéré comme la plus haute vallée européenne » (PNRQ. 2013). Cette vallée est longée par la D945 (qui relie Guillestre à Abriés – Ristolas) et la D205 (qui dessert Saint-Véran). Ces axes de communications sont les principaux du territoire. On y trouve l'habitat permanent le plus haut d'Europe : la commune de St-Véran (2 042 m).

Les axes d'entrée sur le territoire sont :

- Le col Agnel, qui relie le territoire à l'Italie (fermé d'octobre à juin)
- Le col de l'Izoard, qui permet un accès au pays du grand Briançonnais (fermé d'octobre à juin)
- La vallée de la Durance qui permet un accès direct à la partie guillestroise du territoire.

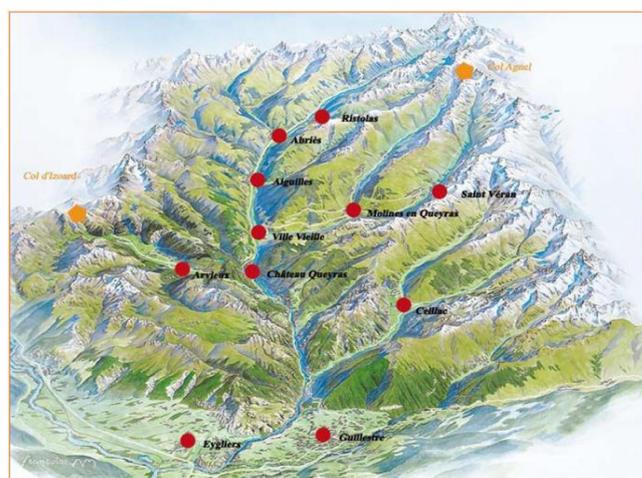
Pour traverser le territoire et accéder à la partie Queyrassine par Guillestre :

- La vallée du Guil qui relie la Durance aux communes du haut Guil.

La partie Queyrassine du territoire est constituée de quatre vallées, Le Guil et ces affluents :

- Le Cristillon qui dessert Ceillac via la D60
- L'Izoard qui dessert Avrieux via la D902
- l'Aigues qui dessert Molines et St Véran via la D5

« Les caractéristiques géologiques de ce territoire en font un espace aux voies de communication rares et difficile conduisant à un certain enclavement » (PNR.2012).



Le territoire du Guillestrois-Queyras est marqué par la présence d'un Parc Naturel Régional (PNR), le PNR du Queyras. Ce dernier s'étend sur 11 communes du territoire d'étude (Abriés - Ristolas, Aiguilles, Arvieux,

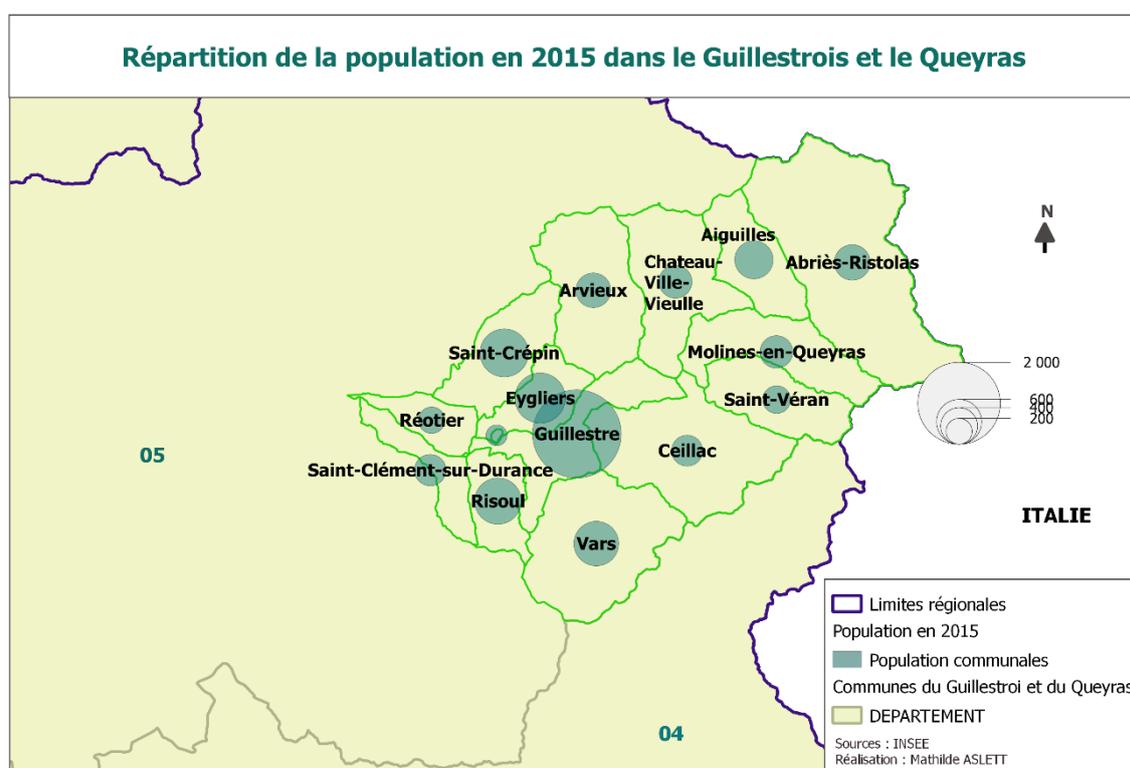
Ceillac, Château-Ville-Vieille, Molines en Queyras, Saint-Véran, Eyglies, Guillestre et Vars). La présence de ce PNR souligne la valeur patrimoniale et naturelle de ce territoire.

Le climat est celui des Alpes internes, sec et ensoleillé avec des écarts de températures importants avec de fortes précipitations rares mais intenses (PNR.2012).

La démographie du Guillestrois-Queyras

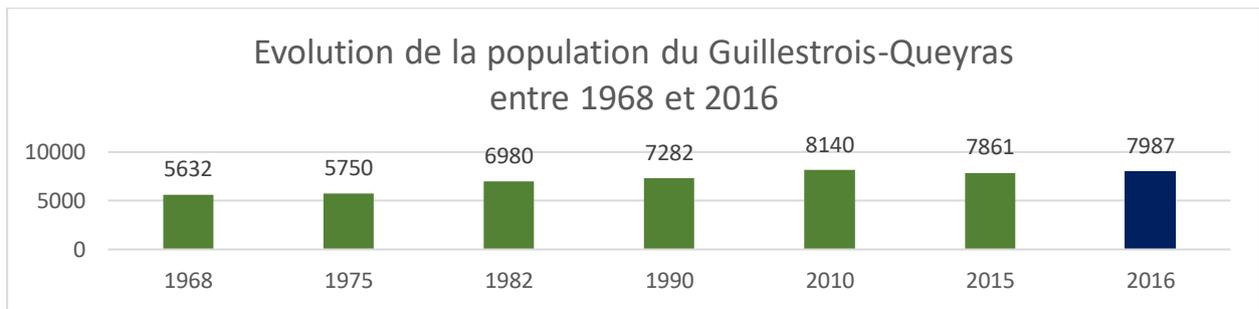
a) Des communes plus peuplées dans la partie Guillestroise du territoire

En 2015, le Guillestrois-Queyras comptait 7861 habitants répartis sur 16 communes. Les communes les plus peuplées sont celles de Guillestre (2 315 habitants), Risoul (640 habitants), Vars (593 habitants) ainsi qu'Aiguilles (435 habitants). De l'autre côté de l'échelle, la commune la moins peuplée est celle de Mont - Dauphin qui compte 131 habitants en 2015. Comme montre la carte ci-dessous, c'est la partie guillestroise du territoire qui concentre la majeure partie de la population du territoire.

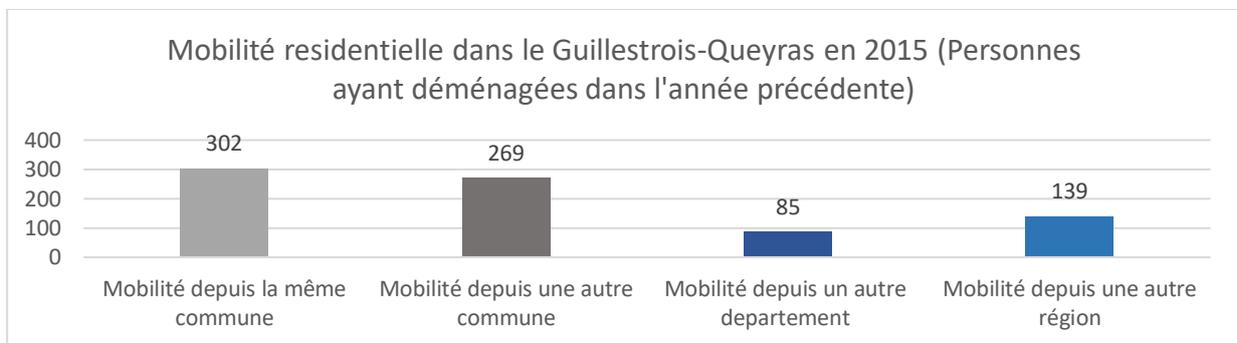


b) Un territoire attractif démographiquement avec de fortes disparités entre les communes

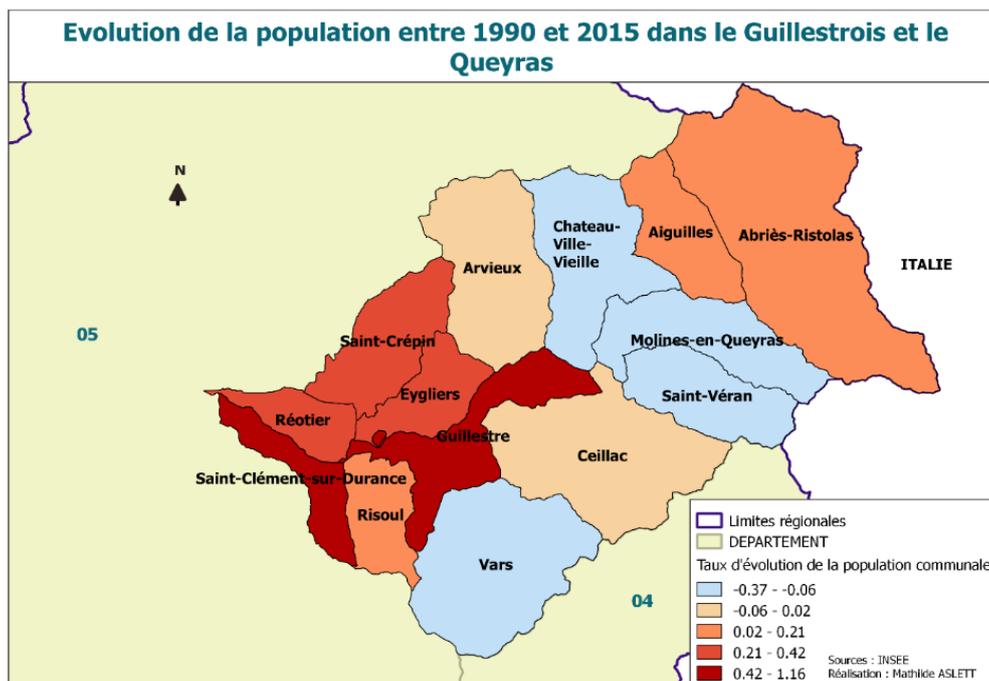
Depuis la fin des années 1960, la population présente sur le territoire du Guillestrois et du Queyras a augmenté jusqu'à la fin des années 2010 pour atteindre 8 140 habitants. Néanmoins, depuis 2010 il est possible d'observer une légère diminution de la population résidente sur le territoire (-279 habitants entre 2010 et 2015).



Bien qu'il puisse être complexe à l'échelle d'un territoire d'évaluer les mobilités résidentielles des habitants, des données de l'INSEE nous informent sur la commune de provenance des personnes ayant emménagé dans le Guillestrois-Queyras au cours de l'année 2015. On remarque que sur les 787 personnes ayant élu domicile dans le Guillestrois et le Queyras, 85 étaient originaires d'un autre département de la Région Sud et 139 étaient originaires d'une autre région française.



Le commissariat général à l'égalité des territoires, publie en 2018 un rapport sur la mobilité résidentielle dans les espaces intra départementaux de France. Le Guillestrois-Queyras apparaît concerné par une sur représentation des retraités parmi les nouveaux arrivants. (Morvan. 2019)



Les communes au Sud-Ouest du territoire (Guillestre, Saint-Clément, Reotier, Eyglis et Saint-Crépin) apparaissent comme les plus attractives et démographiquement dynamiques. Le taux d'évolution de la population de ces communes se situe entre (+0,21 % et +1,16 %). Cette relative attractivité peut apparaître comme liée à la proximité géographique de ces communes au grand axe de communication routier (N94) qui longent le lit de la Durance. Ces communes, on le verra plus tard (CF page ...) bénéficient de meilleurs taux d'équipements que les autres communes du territoire ce qui justifie leurs attractivités (collège, médecins généralistes, commerces).

De l'autre côté de l'échelle, quatre communes apparaissent comme en perte de dynamisme démographique. Elles sont concernées par des taux d'évolution plus ou moins fortement négatifs (entre -0.37 et -0.6 %). C'est le cas des communes de Vars, Saint-Véran, Molines-en-Queyras et Château-Ville-Vieille. Les communes d'Arvieux, Abriès-Ristolas et Ceillac connaissent une évolution démographique relativement stable (faiblement négative ou faiblement positive entre -0,6 et +0,2 %). Les communes d'Aiguilles et Risoul connaissent des évolutions démographiques positives modérées (entre +0,2% et +0,21 %)

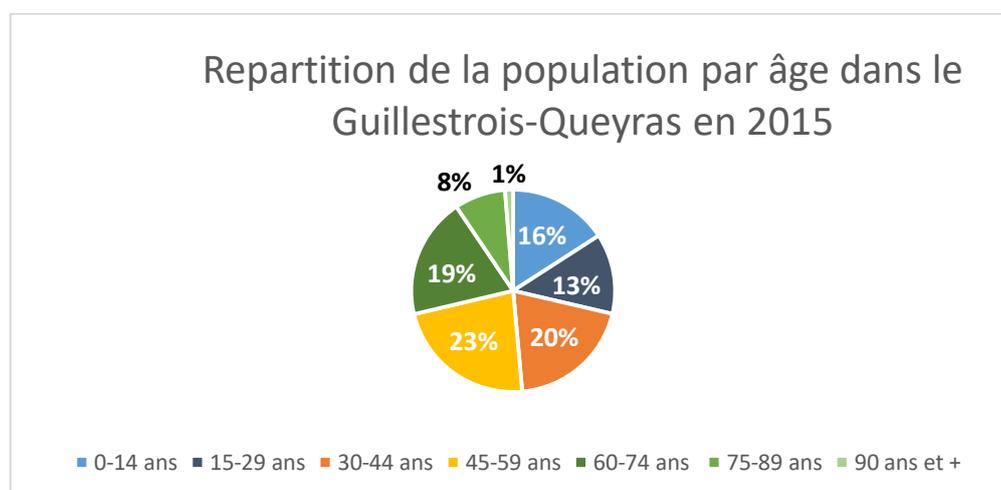
c) Répartition par âge, une sous-représentation des jeunes et une sur-représentation des personnes âgées

L'analyse de la répartition de la population par âge permet de constater que 29 % de la population a moins de 29 ans (Soit 6,4 points de moins qu'à l'échelle nationale). 43 % de la population à entre 30 et 59 ans (C'est 4,5 points de plus qu'à l'échelle nationale), tandis que les plus de 60 ans représentent 28 % de la population (contre 26,2 % à l'échelle nationale).

La répartition par âge en France :

- les moins de 29 ans représentent 35,4 % de la population
- les 30 -59 ans représentent 38,5 % de la population
- les plus de 60 ans représentent 26,2 % de la population (INSEE. 2019)

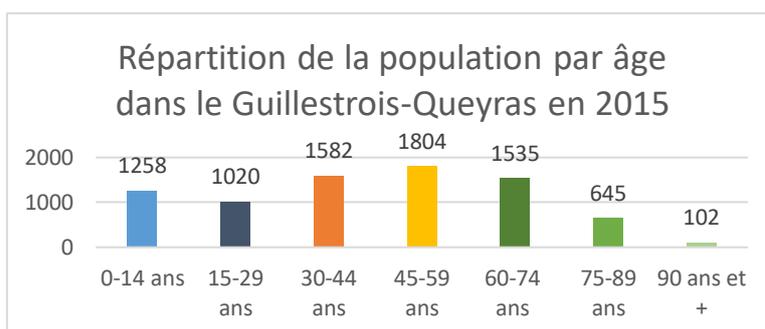
La tranche d'âge la plus représentée au sein de la population du Guillestrois-Queyras est celle des 45 - 59 ans (23 %) suivi des 30 - 44 ans (20%). En revanche, les tranches d'âges les moins représentées sont les plus de 90 ans (qui ne représentent que 1 % de la population) et les 15 – 29 ans (13%).



Compte tenu de l'espérance de vie des Français (75,4 ans pour les hommes et 85,3 ans pour les femmes en 2018), il est normal que les plus de 90 ans apparaissent comme largement minoritaires sur le territoire.

En ce qui concerne les 15 – 29 ans, leur faible proportion est en partie liée à l’absence d’établissement de formation universitaire qui contraint une partie des jeunes à quitter le territoire pour réaliser leurs études supérieures. Le seul collège du territoire se trouve sur la commune de Guillestre. Dès le lycée, les jeunes sont contraints de se scolariser hors du territoire (Embrun, Briançon ou encore Gap). Pour ce qui est des études supérieures (après l’obtention du baccalauréat), le pôle universitaire le plus proche se situe à Gap.

Le nombre de 15 -29 ans sur le territoire peut être en réalité légèrement faussé. En effet, les jeunes de 15 à 18 ans sont en internat en dehors du territoire et n’y reviennent qu’au mieux le week-end. Egalement, lors de leurs années d’études supérieures, une partie des jeunes adultes (18-29 ans) déclare leur résidence principale au domicile de leurs parents pour des raisons administratives. Cela peut avoir tendance à gonfler les chiffres alors que certains de ces jeunes ne rentrent que rarement au domicile parental.



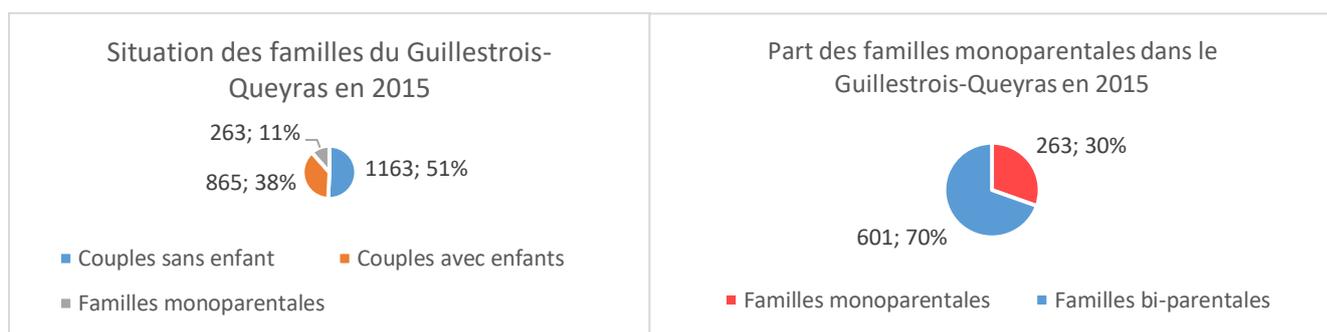
d) Structure des familles dans le Guillestrois-Queyras

Selon l’INSEE, « Une famille est la partie d'un ménage comprenant au moins deux personnes et constituée :

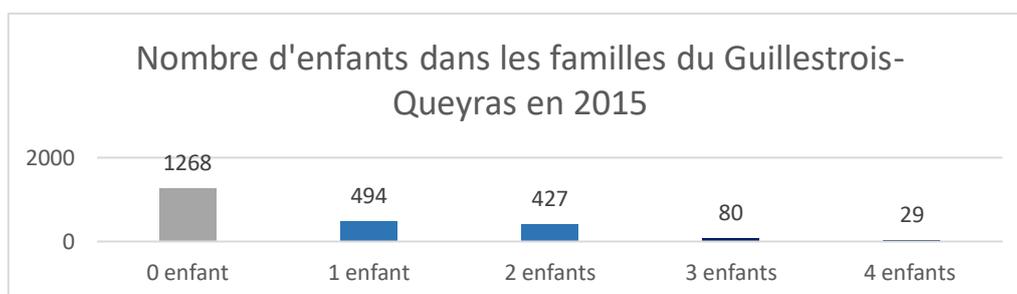
- soit d'un couple vivant au sein du ménage, avec le cas échéant son ou ses enfant(s) appartenant au même ménage ;
- soit d'un adulte avec son ou ses enfant(s) appartenant au même ménage (famille monoparentale). »(INSEE.2016)

L’ACSSQ est dotée d’un secteur famille, ce dernier est articulé autour de la notion de parentalité et s’adresse aux futurs parents, aux parents, beaux-parents ou encore aux grands-parents. La définition de famille selon l’association est alors différente de celle de l’INSEE où un couple sans enfant (ni projet d’enfant) est considéré comme famille.

Dans cette partie, sera abordée la notion de famille au sens de l’INSEE. En 2015, le Guillestrois-Queyras comptait 2 291 familles. La majeure partie d’entre-elles (51 %) sont des couples sans enfant. Pour l’INSEE, les couples sans enfant peuvent être de jeunes couples n’ayant jamais eu d’enfant ou encore un couple dont les enfants vivent en couple ou ont eux-même fondé une famille. Les couples avec enfants représentent eux 38 % des familles (865 couples avec enfants). Sur le territoire, on compte près de 263 familles monoparentales, soit 11 % des familles ou encore 30 % des familles avec enfant(s).



Les 263 familles monoparentales représentent 30 % des familles avec enfant(s). De l'autre côté, les familles biparentales restent majoritaires et représentent 70% des familles avec enfant(s). Comme on a pu le voir précédemment, la majeure partie des familles du territoire représente des couples sans enfant. Les couples avec enfant(s) ont généralement un ou deux enfants. C'est les cas de 921 familles. Seules 109 familles comptent plus de 3 enfants.



Répartition géographique des familles avec enfants en 2015

Communes	Familles avec enfants	Familles mono-parentales	Familles avec 1 enfant	Familles avec 2 enfants	Familles avec 3 enfants	Familles avec 4 enfants et plus
Abriès - Ristolas	41	14	23	22	0	0
Aiguilles	40	15	25	15	5	5
Arvieux	40	20	10	20	5	0
Ceillac	30	0	15	10	5	0
Château-Ville-Vieille	40	20	30	20	5	0
Eygliers	90	20	36	58	4	4
Guillestre	215	110	140	130	30	10
Molines-en-Queyras	20	0	10	5	0	5
Mont-Dauphin	15	4	4	15	0	0
Réotier	15	5	0	10	0	5
Risoul	59	20	43	25	3	0
Saint-Clément-sur-Durance	36	16	16	20	8	0
Saint-Crépin	112	10	73	44	5	0
Saint-Véran	30	5	25	5	5	0
Vars	82	5	43	27	5	0

Économie et emploi dans le Guillestrois-Queyras

En raison de l'absence de document de diagnostic économique à l'échelle du territoire, des entretiens avec des acteurs économiques ont été réalisés. Ces acteurs Queyrassins se sont réunis en collectif (Queyr'Avenir). Ce dernier émane de l'ACSSQ. Afin de compléter ce travail d'enquête qualitative, les chiffres du bilan d'activité de l'Office du Tourisme (OT) du Guillestrois-Queyras seront mobilisés.

a) Des activités économiques présentes dans le Guillestrois-Queyras

Une absence d'industrie qui n'empêche pas un certain dynamisme économique

Les industries sont absentes du territoire du Guillestrois-Queyras. Néanmoins, le territoire reste une zone d'emploi importante. D'une part grâce aux activités touristiques saisonnières et d'autres parts, grâce à la vivacité d'une économie présente dotée de nombreuses activités de services (Collectivités, établissements et services médicaux). Pour mettre en avant la vivacité de l'économie présente du territoire, les acteurs de Queyr'Avenir précisent que deux crèches ont ouvert sur le territoire ces dix dernières années (Aiguilles – Molines). Ils précisent également que le territoire et ces activités économiques sont largement subventionnés par la Région Sud ainsi que par le département des Hautes-Alpes du fait qu'ils fassent partie des vitrines touristiques de ces deux espaces. Le secteur du Bâtiment et de Travaux Publics (BTP) se porte bien. En effet, ce sont les nombreux résidents secondaires qui s'installent sur ce territoire qui dynamisent, par leurs arrivées, le secteur.

Le vieillissement de la population impacte les activités économiques du territoire qui ont évolué.

Avec le vieillissement de la population, le territoire est durement impacté par des difficultés liées à la reprise et à la passation des activités économiques. Les acteurs rencontrés, chefs d'entreprises pour la plupart, précisent qu'ils sont arrivés sur le territoire dans les années 1970 et 1980 et qu'après quarante ou cinquante ans d'exercices ils sont eux-mêmes confrontés à cette problématique. Aussi, de nombreux exemples de commerces ayant fermé pour cette raison sont cités.

Les acteurs mentionnent également une forme d'évolution de l'emploi sur le territoire. Quarante ans en arrière, l'emploi semblait moins présent. Bien que le secteur du BTP et de la charpenterie pourvoient un grand nombre d'emplois (Généralement occupés par des hommes), les métiers de bureau et moins manuels eux étaient très peu nombreux. Les femmes des territoires, particulièrement les plus diplômées, ne trouvaient pas d'emploi. Les emplois présentés comme féminins dans la restauration ou l'hôtellerie étaient certes présents mais ne convenaient pas aux femmes diplômées. Malgré la fermeture de structures publiques telles que le trésor public (anciennement présent sur la commune de Château-Ville-Vieille), le secteur tertiaire s'est développé. Il propose des emplois de bureaux aux femmes diplômées.

b) Une polarisation de l'activité économique, un territoire dépendant des activités touristiques.

Un « territoire dépendant de l'activité touristique » et de la saisonnalité de cette dernière

Le tourisme apparaît comme une activité essentielle aux dynamiques économiques territoriales. Il est principalement orienté autour de deux saisons, l'hiver, avec les nombreuses stations de ski, ainsi que l'été autour des Activités Physiques de Pleines Nature (APPN) telles que les randonnées et les sports d'eau vives. Entre ces deux saisons d'activités touristiques intenses, les activités de commerces et de restaurations sont moins nombreuses. Aussi, la saisonnalité de l'activité implique la présence sur le territoire d'une population jeune à certaines périodes de l'année : les travailleurs saisonniers. Ils sont généralement employés dans les stations ou les commerces.

Historiquement, le territoire abritait de nombreux centres de vacances appartenant à d'autres collectivités françaises. Ils permettaient aux habitants d'autres communes de profiter de séjours sur le territoire. Ces centres ont fermés, entraînent une baisse de l'activité touristique sur le territoire.

Depuis les formes de séjours touristiques se renouvellent (OT). Alors que les activités hôtelières sont en chute, d'autres modes d'hébergement prennent place sur le territoire à l'instar des gîtes d'étapes ou encore des locations airbnb (comptabilisées par l'office de tourisme comme des lits tièdes).

Zoom sur l'activité touristique hivernale dans le Guillestrois-Queyras

Le rapport de fin de saison 2018 – 2019 de l'OT Guillestrois-Queyras a été présenté aux acteurs du territoire le vendredi 21 juin. Réalisé par le cabinet d'étude G2A, il fait état de la saison touristique hivernale dans le Guillestrois-Queyras. Il est important de préciser que sur le territoire intercommunal trois OT existent :

- L'OT de Vars (qui ne concerne que la commune de Vars)
- L'OT de Risoul (pour la commune de Risoul)
- L'OT du Guillestrois-Queyras (qui concerne le territoire intercommunal à l'exception des communes de Vars et de Risoul, soit 13 communes)

En ce qui concerne ces 13 communes, on compte 7097 lits chauds (24,9%), 2340 lits tièdes (8,2 %) et 19064 lits froids (67%). Au cours de la saison hivernale, 675 100 nuitées ont été comptabilisées. Alors que les hôtels ne réalisent plus que 7 % des nuitées, le secteur locatif en compte 18 %. La clientèle du Guillestrois-Queyras est en très grande partie nationale. En effet, les touristes étrangers ne représentent que 4,3 % de la clientèle du territoire.

« on considère généralement qu'un lit est dit « froid » lorsqu'il est occupé moins de 4 semaines par an, et qualifié de « chaud » s'il est occupé au moins 12 semaines par an. Les lits occupés entre 1 et 3 mois par an sont qualifiés de « tièdes ». » (SENAT. 2019)

c) Emplois et répartition de la population par Professions et Catégories Socioprofessionnelles dans le Guillestrois-Queyras

PCS = Profession et Catégories Socioprofessionnelles

La PCS est une nomenclature utilisée par l'INSEE qui a pour but de codifier le recensement et les enquêtes que l'INSEE réalise auprès des ménages.

On compte 8 PCS :

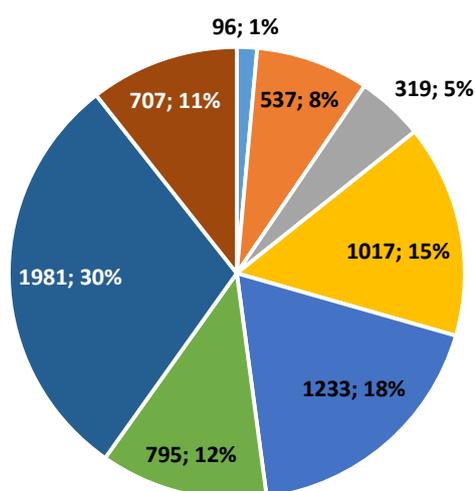
- Agriculteurs exploitants
- Artisans commerçants
- Cadres et professions intellectuelles supérieures
- Professions intermédiaires
- Employés
- Ouvriers
- Retraités
- Autres

(INSEE.2017)

PCS	France	Région SUD	Département 05
Agriculteurs exploitants	1,9 %	0,9 %	2,9 %
Artisans commerçants	6.3 %	9 %	10 %
Cadres et professions intellectuelles supérieures	17,1%	16,5 %	9,6 %
Professions intermédiaires	25,6 %	26,4 %	26,8 %
Ouvrier	20,5 %	17 %	18,4%
Employés	28,3 %	30,7 %	32,4 %

En 2015, sur le territoire du Guillestrois et du Queyras, la PCS la plus représentée est celle des retraités, elle représente 30 % de la population. La seconde PCS la plus représentée est celle des employés (18% de la population). Les professions intermédiaires arrivent ensuite, elles représentent 15 % de la population du territoire. Les ouvriers quant à eux représentent 12 % de la population locale. D'autre part, les PCS les moins représentées dans la population locale sont les agriculteurs exploitants (1 %) suivis des cadres et professions intellectuelles supérieures (5 %). Les artisans, commerçants et chefs d'entreprises eux représentent 8 % de la population locale.

PCS des + de 15 ans dans le Guillestrois-Queyras en 2015

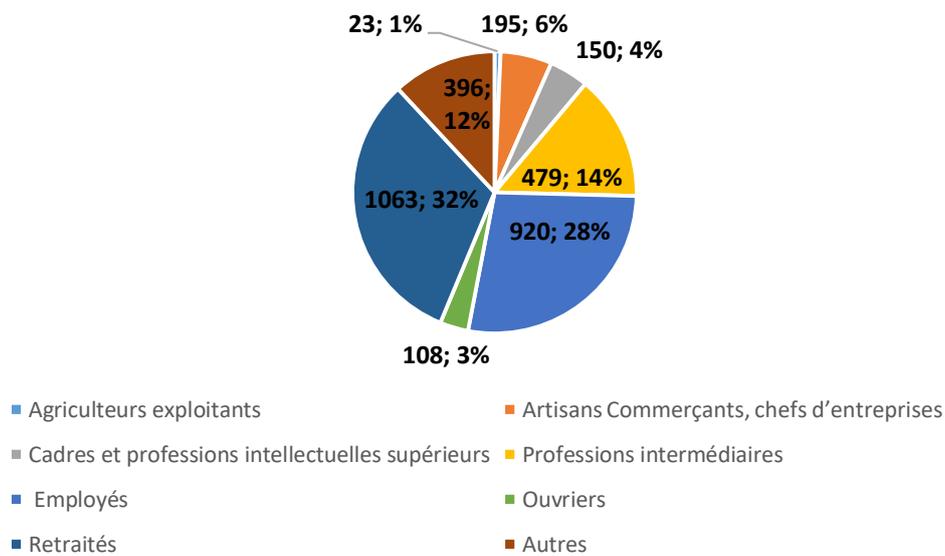


- Agriculteurs exploitants
- Artisans, Commerçants, Chefs d'entreprises
- Cadres, Professions intellectuelles Supérieures
- Professions Intermédiaires
- Employés
- Ouvriers
- Retraités
- Autres

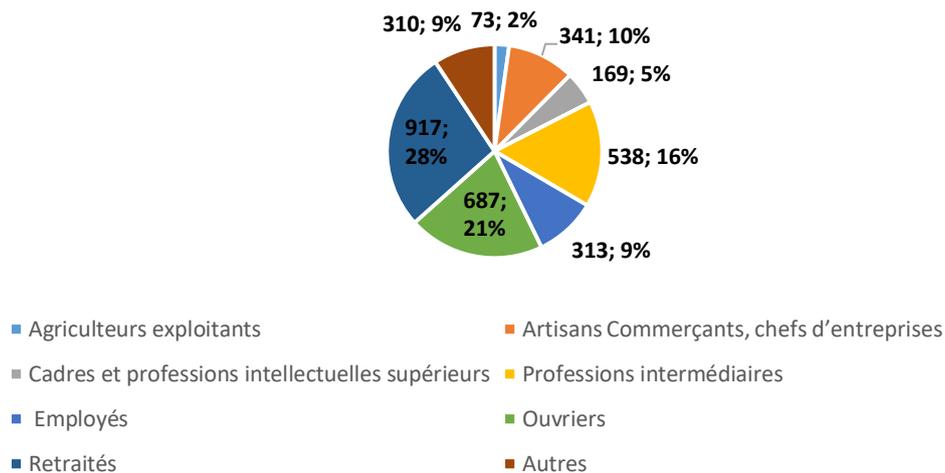
Lorsqu'on compare la répartition par PCS entre les hommes et les femmes du territoire, quelques différences sont notables. En effet, certaines PCS apparaissent comme fortement genrées, c'est le cas de la PCS « employés », où les femmes sont surreprésentées. Dans la PCS des ouvriers, ce sont les hommes qui sont surreprésentés. Les femmes retraitées sont plus représentées que les hommes retraités et, inversement, les commerçants, artisans et chefs d'entreprise sont plus souvent des hommes que des femmes.

Profession et Catégories Socioprofessionnelles	Taux dans la population d'hommes	Taux dans la population de femmes	Différences
Agriculteurs exploitants	2 %	1 %	1 point
Artisans Commerçants, chefs d'entreprises	10 %	6 %	4 points
Cadres et professions intellectuelles supérieurs	5 %	4 %	1 point
Professions intermédiaires	16 %	14 %	2 points
Employés	9 %	28 %	19 points
Ouvriers	21 %	3 %	18 points
Retraités	28 %	32 %	4 points

PCS des femmes de plus de 15 ans dans le Guillestrois-Queyras

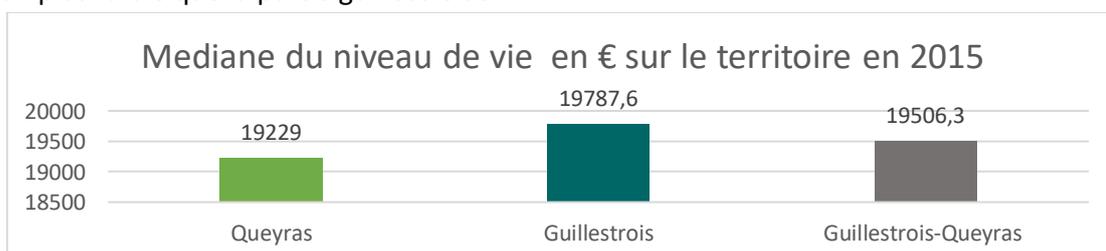


PCS des hommes de plus de 15 ans dans le Guillestrois-Queyras



Revenu et précarité dans le Guillestrois-Queyras

Dans le Guillestrois-Queyras, la médiane du niveau de vie s'élève à 19 506,3 € annuel (soit 1 625,66€/mensuel). La part des ménages imposés est de 53,6% et le taux de pauvreté est lui de 14,1 %. Il est possible de constater que la partie queyrassine du territoire dispose d'un niveau de vie médian plus faible que la partie guillestroise.



En France :

- **La médiane du niveau de vie est de 19 550 euros** en 2011, soit 1 630 euros mensuels
- **Le taux de pauvreté** est lui de 13,4 % (en 2007).

En Région SUD :

- La médiane du niveau de vie est de 20 270 euros en 2015
- Le taux de pauvreté est de 17,4 % en 2015

Dans le 05 :

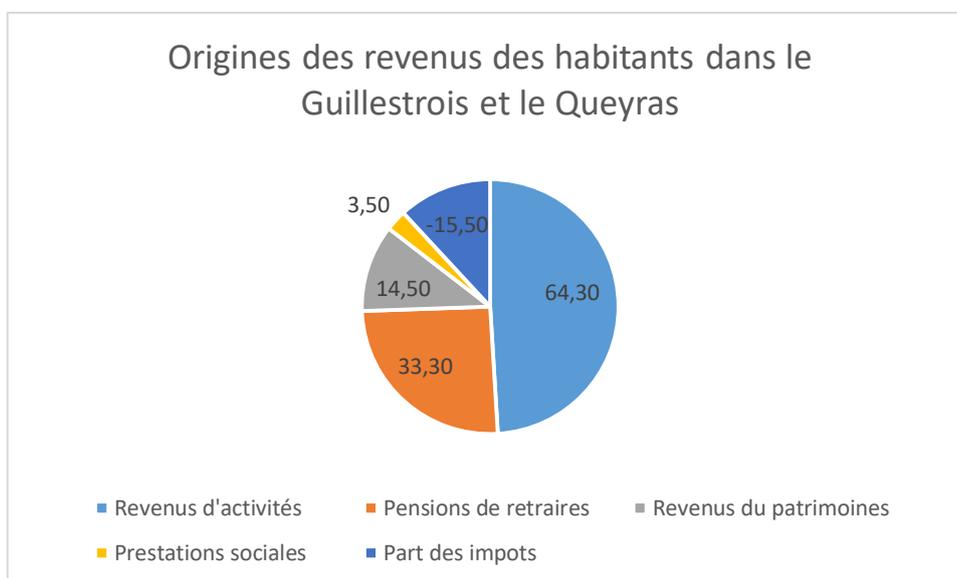
- La médiane du niveau de vie est de **19 726 euros** en 2015
- Le taux de pauvreté est de 14,2 % en 2015

Le territoire du Guillestrois-Queyras apparaît alors plus défavorisé que le reste du territoire national, en effet, le revenu médian est inférieur à celui des trois autres échelons. Néanmoins, le taux de pauvreté du Guillestrois et du Queyras reste inférieur aux taux régionaux et départementaux.

Si l'on s'intéresse à la composition des revenus des habitants, il est possible de constater que la première source de revenus est issue de l'activité.

Ces derniers s'élèvent à 64,3% des revenus totaux et sont constitués, en grande partie, des salaires (48,8 %) et dans une moindre partie des indemnités de chômages (4,8%) et des revenus d'activités non-salariés (10,7%). La part des pensions de retraite représente 33,3 % des revenus des habitants du territoire. Les revenus du patrimoine ne représentent que 14,5%.

La part de l'ensemble des prestations sociales est égale à 3,5% (dont 1,8 % de prestation familiale et 0,8 % de minima sociaux et 0,9 % de prestations logements). La part des impôts sur le budget des ménages correspond à – 15,5 %. Cette dernière valeur se lit en négatif car est retirée des revenus.



Définition des termes selon l'INSEE :

Niveau de vie : « Le niveau de vie est égal au revenu disponible du ménage divisé par le nombre d'unités de consommation »

Pauvreté : « Le taux de pauvreté correspond à la proportion d'individus (ou de ménages) dont le niveau de vie est inférieur pour une année donnée à un seuil, dénommé seuil de pauvreté (exprimé en euros). [...] On privilégie en Europe le seuil de 60 % du niveau de vie médian. » Soit moins de 1 026 € par mois selon l'observatoire des inégalités.

INSEE. (2016) ; INSEE. (2016) ; Observatoire des inégalités. (2018)

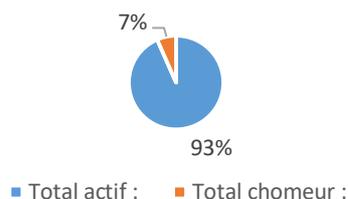
Le Chômage dans le Guillestrois-Queyras

Les informations relatives au taux de chômage peuvent être, sur un territoire, révélatrices du niveau de vie des ménages qui y résident. Le territoire du Guillestrois et du Queyras affiche un taux de chômage de 7 %.

- **En France** le taux de chômage est de **8,8 %** (au 1er janvier 2019)
- **En Région Sud**, ce dernier est de **11,10 %** (en 2016)
- **Le département des Hautes-Alpes** est concerné par un taux de chômage de **8,2 %** (en 2016).

Le Guillestrois-Queyras apparaît alors comme faiblement impacté par le chômage, car affichent des taux inférieurs aux moyennes nationales, régionales et départementales.

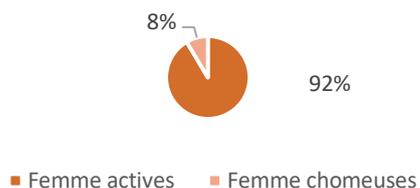
Emplois et chômage des 25-54 ans sur le Guillestrois-Queyras en 2015



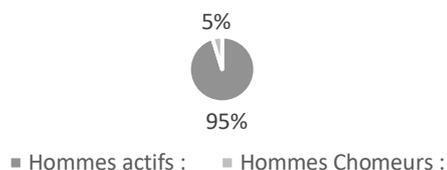
Les femmes apparaissent comme plus impactées par le chômage que les hommes. En effet, alors que 8% des femmes sont en situation de chômage, seuls 5 % des hommes sont dans cette situation

- En France, le taux de chômage des femmes en 2015 s'élève à 9,9 %
- Celui des hommes était en 2015 de 10,8 %

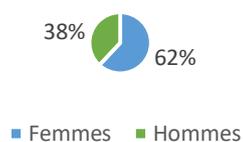
Emploi et chômage chez les femmes entre 25 et 54 ans le Guillestrois-Queyras en 2015



Emploi et chômage chez les hommes entre 25 et 54 ans dans le Guillestrois-Queyras en 2015



Répartition du chômage selon le sexe dans le Guillestrois-Queyras en 2015



Le Commissariat Général à l'Égalité des Territoires (CGET) a publié en mars 2019 une typologie de territoire caractérisant l'accès des femmes à l'emploi. Le territoire du Guillestrois et du Queyras apparaît comme un espace concerné par un « bon accès à l'emploi des femmes mais certains freins demeurent ». Cet espace serait alors caractérisé par la « moindre mixité de l'offre d'emploi » une « longueur des trajets domiciles/travail » ainsi qu'une « faible part des jeunes femmes non insérées » mais une « part plus élevée de femmes à temps partiel qu'ailleurs » en France.

Équipements et services sur le territoire du Guillestrois-Queyras

Le tableau ci-dessous propose de dresser la liste exhaustive des équipements présents sur le territoire d'étude dans les thématiques de la santé, de l'éducation et de la formation, du sport, de l'environnement et de la culture.

Thèmes	Détails	Localisation sur le territoire
Santé	Hôpitaux	Aiguilles
	Maternité	
	Service d'urgence	
	Médecins généralistes	Guillestre, Aiguilles, Vars
	Médecins Spécialisés	
	Maisons de retraite	Guillestre, Aiguilles
	Kinésithérapeutes	Guillestre, Aiguilles, Vars, Réotier, Moline
	Dentistes	Guillestre
	Soins infirmiers à domicile	Guillestre (pour Guillestrois), Aiguilles (pour Queyras)
	SIAD (Aides soignante à domicile)	Guillestre, Aiguilles
Education / Formation	Crèches	Guillestre, Aiguilles, Moline, Vars, Risou
	Écoles	Guillestre, Aiguilles, Abriés - Ristollas, Ville-Vieille (Fermeture prévu en fin d'année scolaire 2018-19), Moline, St Véran, Arvieux, Ceillac, Eylliers, Saint-Crépin, Vars, Risoul, Saint-Clément-sur-Durance
	Collège	Guillestre
	Lycée	
	Autres formations	

Environnement	PNR Queyras / Réserve de biosphère	
Lien social	Salles jeunes	Guillestre, Ceillac, Aiguilles
	Service jeunesse	Guillestre
Culture*	Salles équipées	Guillestre, Abriés - Ristolas, Aiguilles, Molines, Arvieux, Ceillac, Eygliers, St-Crépin, Risoul, St Clement.
	Bibliothèques / Médiathèques	Guillestre, Aiguilles, Abriés - Ristolas, Molines, Ceillac, Saint-Véran, Arvieux, St-Crépin, Eygliers, Risoul, St-Clement, Réotier, Eygliers
	Salles polyvalentes	Guillestre, Aiguilles, Abriés – Ristolas, Arvieux, Vars,
	Cinémas	Guillestre, Vars, Risoul
	Écoles artistiques	Guillestre, Eygliers, Arvieux, Aiguilles
Sport	Dojo (Judo, Jujitsu, Escalade)	Guillestre
	Gymnase (basket, volleyball, badminton, Zumba, gym, danse)	Guillestre / Aiguilles (salle polyvalente)
	Terrain de tennis	Guillestre, Aiguilles, Abriés – Ristolas, Molines
	Salle de Tennis de table / Tire à l'arc	Château Queyras
	Patinoire	Aiguilles / Arvieux
	Stade	Eygliers
	Stations de sports d'hiver	Vars, Risoul, St-Véran, Arvieux, Aiguilles, Abries-Ristolas, Molines
	Terrain de sport (pleine-air – Foot, Rugby)	Guillestre, Aiguilles, Château-Ville-Vieille
	Boulodrome (en intérieur)	Château Queyras, Guillestre
	Stade (Foot)	Eygliers
	City Stade	Guillestre, Arvieux, Château-Ville-Vieille
	Piscines privées ouvertes ponctuellement au public	Molines, Arvieux, Abries - Ristolas

* Les équipements qui figurent dans la thématique Culture sont issus de l'analyse des données et informations présentées dans le diagnostic culturel réalisé par Yona Tromeur dans le cadre de son stage réalisé à l'ACSSQ en 2018. (Tromeur.2018)

Un état des lieux de l'accessibilité des services aux publics, le Schéma Départemental de l'Accessibilité des Services aux Publics du 05

SDAASP, Schéma Départemental d'Amélioration de l'Accessibilité des Services aux Publics

La loi NOTRE (aout 2015) prévoit l'élaboration et la mise en œuvre de schémas départementaux d'amélioration de l'accessibilité des services aux publics.

Depuis le 19 septembre 2018, le département des Hautes-Alpes s'est doté de ce document. Ce dernier est composé d'un état des lieux (validé le 8 mars 2017 et réalisé à partir de données « datant globalement des années 2010 »). Dans la partie ci-dessous sera présenté un état des lieux de l'accessibilité des services aux publics dans le Guillestrois-Queyras à partir des données présentes dans le SDAASP-50.

SDDASP-05

Le SDAASP 05 propose dans son état des lieux une approche de l'accessibilité des services aux publics par le biais de « paniers spécifiques au département » :

« Un panier transversal utile à chaque habitant »

« Un panier plus particulièrement utile à la famille tout au long de sa vie »

« Un panier orienté pour les personnes âgées et handicapées »

a) Une accessibilité disparate aux paniers de services de proximité généraux

Dans cette partie, le panier dit « transversal » et son accessibilité dans le territoire du Guillestrois-Queyras sera présenté. Ce panier regroupe 28 services de proximité présentés dans le tableau ci-dessous.

Banque Caisse d'épargne	Bureau de poste, relais poste, agence postale	Police, gendarmerie
Station-service	Réparation automobile	Blanchisserie
Épicerie, supérette	Supermarché	Boulangerie
Restaurant	Librairie papeterie journaux	Coiffure
Médecin omnipraticien	Urgence	Chirurgien-dentiste
Laboratoire d'analyses médicales	Pharmacie	Masseur kinésithérapeute
Magasin d'optique	Maison des Solidarités et permanence	Plateau extérieur ou salle multisports
Bassin de natation	Tennis	Point Visio rendez-vous
Déchetterie	Bibliothèque	Cinéma
Théâtre		

Le Guillestrois-Queyras apparaît comme un espace où l'accessibilité à ces services est variable selon les communes. En effet, la commune de Guillestre apparaît comme un territoire où l'accessibilité à ces services est aisée pour les habitants (7 min et moins). En revanche, la commune de Saint-Véran apparaît

comme concernée par une accessibilité moindre à ce panier de services (plus de 30 min). La majeure partie des communes du territoire (10 communes) se trouvent à moins de 15 min de ce panier de services quand 6 autres communes s'en trouvent à plus de 15 min. Le tableau ci-dessous fait état des temps d'accès nécessaires à ces services dans les différentes communes du territoire.

Temps d'accès au service du panier transversal	Communes
7 min et moins	Guillestre, Risoul, Mont-Dauphin
De 7 à 15 min	Aiguilles, Château-Ville-Vieille, Saint-Crépin, Eygliers, Réotier, Vars, St-Clément
De 15 à 20 min	Arvieux, Abries - Ristolas, Moline en Queyras, Ceillac
De 20 à 30 min	
Plus de 30 min	Saint - Véran

b) Une accessibilité complexe vis-à-vis des services à l'attention des personnes âgées et handicapées.

Le SDAPPS propose une analyse de l'accessibilité des services qui peuvent concerner les personnes âgées et handicapées. Ces services sont :

Panier de services orienté Personnes âgées et handicapées				
Infirmier	Spécialiste Cardiologie	Ambulance-taxi-VSL		
Pédicure-Podologue	Boulodrome			
Personnes âgées hébergement	- Personnes âgées - soins à domicile	Personnes âgées - service d'aide		

Sur le territoire du Guillestrois-Queyras, l'accessibilité à ce panier de services à l'attention des personnes âgées et porteuses de handicaps semble contrainte dans la majorité des communes par des temps de trajets généralement longs. En effet, toutes les communes du territoire se trouvent à plus de 15 min. 6 communes se situent entre 20 et 30 min et quatre se trouvent même à plus de 30 min.

Temps d'accès aux services du panier personnes âgées et Handicapées	Communes
7 min et moins	
De 7 à 15 min	
De 15 à 20 min	Guillestre, Eygliers, Saint-crépin, Risoul, Mont-Dauphin, St-Clément, Réotier
De 20 à 30 min	Arvieux, Abries - Ristolas, Moline en Queyras, Aiguilles, Château-Ville-Vieille
Plus de 30 min	Saint – Véran, Ceillac, Vars

c) Accessibilité des services à l'attention des familles dans le Guillestrois-Queyras

Le panier de service orienté vers les familles se compose de :

Panier de services orienté Familles			
Garde enfants d'âge	École maternelle	École élémentaire	
Collège	Ecole de conduite		
Lycée enseignement général - technologique	Lycée enseignement professionnel	Centre formation d'apprentis (hors agriculture)	
Maternité	Spécialiste médicale	Gynécologie	Spécialiste Pédiatrie
Sage-femme	Orthophoniste	Orthoptiste	
Enfants handicapés - soins à domicile	Agence de proximité emploi (APE)	Pôle	Agence travail temporaire
Gare sous convention avec conseils régionaux ou STIF	MJC/Centre Social		
Athlétisme	Terrains de grands jeux	Salle ou terrain spécialisé	

Dans le Guillestrois-Queyras, l'accessibilité à ces paniers de services à l'attention des familles est largement contrainte par des temps d'accès longs. En effet, la majeure partie des communes du territoire (9 communes) se situent à plus de 30 min de trajet. Les 7 autres communes, elles, se situent à entre 20 et 30 min de trajet de ce panier de services.

Temps d'accès aux services du panier famille	Communes
7 min et moins	
De 7 à 15 min	
De 15 à 20 min	
De 20 à 30 min	Guillestre, Eyglies, Saint-Crépin, Risoul, Mont-Dauphin, St-Clément, Réotier
Plus de 30 min	Arvieux, Abries - Ristolas, Molines en Queyras, Aiguilles, Château-Ville-Vieille, Saint – Véran, Ceillac, Vars

Activités associatives,

Le tableau ci-dessous dresse la liste exhaustive des activités associatives présentes sur le territoire d'étude dans les thématiques du sport, de la culture, des loisirs, du lien social. Les informations sont issues du guide des activités associatives du Queyras et du Guillestrois 2018 -2019 et des échanges menés avec la population locale et les acteurs du territoire.

Thématique	Activités associatives	Localisation sur le territoire (du siège social)
Sport	Tir à l'arc	Château Queyras
	Danse (Contemporaine, Zumba, Longo, Osteo-dance Enfants)	Guillestre, Aiguilles, Château Queyras, Château Queyras
	Terrain de Rugby	Guillestre, Aiguilles
	Terrain de foot	Aiguilles
	Ski club	Dans toutes les stations
	Snow club	Risoul
	Biathlon	Eyglis, Ceillac, Arvieux
	Canoë Kayak	Aiguilles
	Salle polyvalente où sont pratiqués du fitness	Aiguilles
	Équitation	Ceillac, Eyglis, Risoul
	Yoga	Guillestre, Aiguilles, Abriès - Ristolas, Eyglis
	Méditation	Guillestre
	Gym douce	Aiguilles - Arvieux
	Renforcement musculaire	Aiguilles
Aquagym	Molines, Arvieux, Aiguilles	
Culture	Ateliers musique	Guillestre, Arvieux
	Chant	Château-Ville-Vieille
	Théâtre	Aiguilles
	Danse	Molines, Aiguilles
	Musée	Abriès - Ristolas, St-Véran, Château-Ville-Vieille

	Langue vivante anglais	Aiguilles
	Langue vivante italien	Château-Queyras
	Dessin - peinture - photo	Guillestre
Loisirs	Ludothèque itinérante	Guillestre, Aiguilles, Ceillac
	Échecs	Guillestre
	Loisirs créatifs	Guillestre, Aiguilles, St Crépin
Lien social	Espace de partage et de rencontre (REGAIN / AGORA)	Guillestre
	Animation Famille	Guillestre, Aiguilles
	Permanence Aînés	Guillestre, Aiguilles
	Réseau jeunes	Aiguilles
	Atelier informatique Aînés / Jeunes	Aiguilles

Au-delà de ces activités associatives, le territoire accueille de nombreuses manifestations culturelles régulières sous la forme de festivals culturels et artistiques. Il est possible d'en dénombrer 17. Le détail est disponible dans le diagnostic culturel réalisé par l'ACSSQ (Tromeur.2018).

III. Quels besoins pour ce territoire de montagne

Dans cette partie seront présentés les résultats de l'enquête de diagnostic. Dans un premier temps, les résultats de l'enquête auprès de la population seront présentés puis, dans un second temps seront exposés les résultats de l'enquête auprès des acteurs locaux. Ces résultats permettent d'identifier les besoins présents sur le territoire.

A. Les habitants du Guillestrois-Queyras, un regard éclairé sur leurs besoins au quotidien

149 habitants du Guillestrois-Queyras ont été enquêtés. Ils ont été interrogés sur leurs pratiques, envies et sur l'élément qu'ils considèrent manquant sur le territoire. Au cours de l'enquête, la population enquêtée a été regroupée en 6 publics cibles :

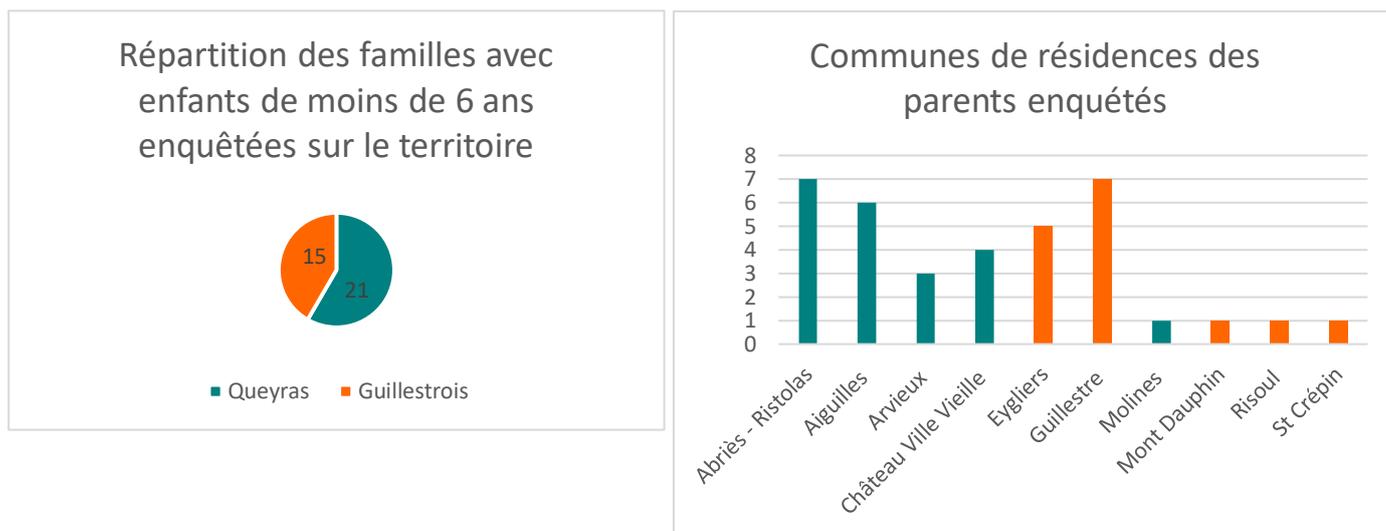
- Parents d'enfants de moins de 6 ans ;
- Parents dont les enfants ont entre 6 et 18 ans ;
- Jeunes de 11 à 35 ans (sans enfant) ;
- Actifs de plus de 35 ans sans enfant de moins de 18 ans ;
- Retraités ;
- Personnes porteuses de handicap(s).

Les résultats sont présentés par public cible dans la partie ci-après.

Bilan de l'enquête auprès des parents d'enfants de moins de 6 ans du Guillestrois-Queyras

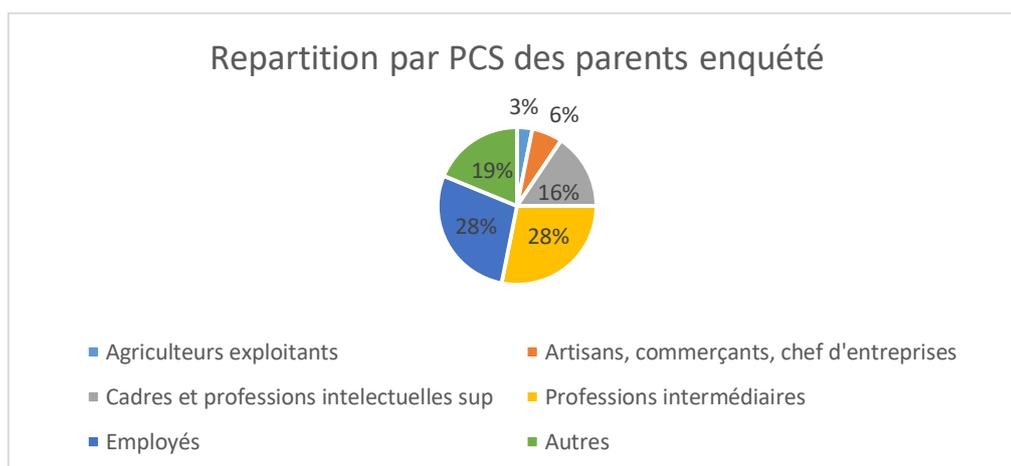
Echantillon :

Dans le cadre du diagnostic de territoire, **36 parents d'enfants de moins de 6 ans** ont été enquêtés. Parmi eux, **13 hommes et 23 femmes**. La répartition sur le territoire de ces familles avec enfants de moins de 6 ans est la suivante :



La majorité des parents enquêtés réside sur le territoire depuis plus de 10 ans (18), 9 familles y vivent depuis plus d'un an et 6 depuis plus de 5 ans. Seule une famille réside sur le territoire depuis moins d'un an.

La répartition des parents enquêtés par CSP est la suivante :



Pour la plupart, ces familles comptent 1 (13) voir 2 enfants (16). Néanmoins, 5 familles enquêtées ont 3 enfants et 3 familles comptent plus de 3 enfants.

Sport et culture, des activités des familles avec des enfants de moins de 6 ans

- ❖ Sports de glisse en hiver
- ❖ Randonnées
- ❖ Festivals



Nb : 36

Pratiques des parents d'enfants de moins de 6 ans							
Nb	Thèmes	Cité par	En premier par	Spécificité	Cité par	G 15	Q 21
36	Culture	22	11	Festivals / Spectacles et concerts	22	11	11
				Bibliothèque	3	2	1
				Cinéma	2	0	2
				Théâtre	2	2	0
				Faire de la musique	2	1	1
				Ballet	1	0	1
				Conférences	1	1	0
	APPN	23	11	Sport de glisse hivernal	16	4	12
				Promenades/ Balades / Randonnées	13	8	5
				Escalade	6	2	4
				Baignade Lac	4	3	1
				Vélo/ VTT	2	0	2
				Bivouac	1	0	1
				Paddel	1	0	1
				Course à pied	1	0	1
				Parapente	1	1	0
	Autres Sports	10	4	Piscine (Bébé nageur, Aquagym, Natation)	7	1	6
				Zumba	2	0	2
				Volley	1	1	0
				Rugby	1	0	1
				Tennis	1	1	0
				Patinage / Patinoire	1	0	1
	Petite enfance	5	3	Sortie / Séjour Famille ACSSQ	2	0	2
				Centre de loisir "les Tipis"	1	0	1
				Accueil parents - enfants	1	1	0
				Parcs et jardins	1	0	1
	Environnement alimentation	4	1	(AMAP*, Foire bio, association environnement et alimentation)	3	1	2
	Implication personnelle	2	2	Militant pour agriculture durable	1	1	0
				Pompier volontaire	1	0	1
	Voyages / découverte	2		Voyages / Vacances	2	1	1

* Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne

Les pratiques de ces familles s'orientent autour des sports :

- D'une part les APPN **Activités Physiques de Pleine Nature** (citées par 23 parents sur 36) telles que les **sports de glisse** en hiver (ski alpin, ski de fond) pratiqués par 16 des familles enquêtées (4/15 Guillestrois et 12/21 Queyrassins). Les **randonnées pédestres** sont pratiquées par 13 (8/15 dans le Guillestrois et 2/21 dans le Queyras). Alors que les familles de tout le territoire pratiquent des APPN, on remarque une différence des pratiques entre les résidents du Guillestrois (qui sont plus nombreux à faire de la marche) et les résidents du Queyras (qui favorisent les sports d'hiver).

- D'autre part, les **autres sports** (cités par 10 des familles enquêtées) tels que la **natation**, les **cours de bébés nageurs** sont pratiqués par 6/21 Queyrassin et 1/15 habitant du Guillestrois. La **zumba est** pratiquée exclusivement dans le Queyras (2/21).

Ces familles déclarent également pratiquer des **activités culturelles** (citées par 22 parents) telles que les **festivals et les concerts** (22) auxquels participent 11/15 des habitants du Guillestrois et 11/21 des habitants du Queyras. Plus rarement, ces familles fréquentent les **bibliothèques** (2 Guillestrois et 1 Queyras) et les **cinémas** (2 Queyras), assistent à des **représentations de théâtre** (2) et **jouent d'un instrument** (2).

3 familles enquêtées déclarent des pratiques liées aux services et associations qui proposent des **activités liées à la petite enfance**. On retrouve alors les **séjours familles de l'ACSSQ** (2 Queyras), le **centre de loisirs les tipis** (1 Queyras) ainsi que l'**Accueil Enfants Parents** (LAEP de Guillestre) (1 Guillestrois).

En revanche, on observe une sous-représentation des pratiques liées aux **voyages et à la découverte** (2) et à l'**implication personnelle** des parents dans la vie locale (2).

Activités culturelles, sportives et de nature pour les petits : principales envies des familles avec des enfants de moins de 6 ans

- ❖ **Activités culturelles pour les petits**
- ❖ **Une piscine couverte et accessible toute l'année**
- ❖ **Des activités de découverte de la nature**



Nb : 27

Envies exprimées par les parents d'enfants de moins de 6 ans							
Nb	Thèmes	Cité par	En premier par	Spécificités	Cité par	G 13	Q 14
27							
	Culture	11	6	Cinéma	2	0	2
				Cours de théâtre	1	0	1
				Faire venir l'art sur le territoire	1	0	0
				Activités culturelles jeunesse	7	3	4
				Représentation de théâtre	1	0	1
				Concerts	1	0	1
				Spectacles itinérants dans les villages	1	1	0

	Temps et lieux d'échanges entre parents (avec enfants)	4	1	Echanges internationaux sur la thématique de la parentalité	1	0	1
				Journées thématiques pour échanges	1	0	1
				Favoriser le lien social	3	2	1
	Mobilité	2	2	"Aller plus facilement..."	2	1	2
	APPN	4	3	Salle d'escalade	1	0	1
				Activités nature parents enfants	2	2	0
				Forfaits de ski plus accessibles	1	0	1
	Autres sports	6	3	Piscine	6	1	5
	Voyages découverte	2	2	Partir en vacances (Seul)	2	0	2
	Accéder à la propriété	1			1	0	1
	Accéder à un travail pérenne	1			1	1	0
	Implication bénévole	2	2	Investissement dans la vie locale	2	1	1
	Environnement alimentation	1	1	Plus de paysannerie	1	0	1
	Apprentissages	1	1	Activités scientifiques pour les petits	1	1	0

Les envies exprimées par les familles avec enfants de moins de 6 ans se polarisent autour de la **culture** (cité par 11 familles). En effet, 7 familles (3/13 Guillestrois et 4/14 Queyras) aimeraient participer à plus **d'activités culturelles jeunesse** (sans pour autant préciser quels types d'activités). 2 familles queyrassines aimeraient pouvoir se rendre plus souvent au **cinéma ou à des projections de films en plein air**.

Ensuite, c'est la thématique **sport** qui est citée par 6 familles. Elles aimeraient pouvoir profiter d'un **espace aqua-ludique / une piscine couverte** qui soit ouverte toute l'année (5/14 Queyras et 1/13 Guillestrois).

Pour ce qui est des **APPN** (cité par 4 familles), les envies s'orientent vers les **activités découvertes nature** pour leurs enfants (2 Guillestrois) et des forfaits de ski plus accessibles (1 Queyras).

Des **temps d'échanges parents – enfants** sont évoqués par 4 des personnes enquêtées. Ils peuvent prendre des formes variées tels que des **échanges intergénérationnels sur le thème de la parentalité** (1 Queyras), **des journées thématiques** (1 Queyras). Pour 3 de ces familles, ces temps d'échanges auraient pour but de **favoriser le lien social** (2 Guillestrois et 1 Queyras).

Sport, petite enfance, culture et mobilité : des thématiques qui reviennent dans le discours des familles avec des enfants de moins de 6 ans lorsqu'on leur propose d'évoquer les manques

- ❖ Une piscine couverte
- ❖ Un espace multisports
- ❖ Centre de loisirs et salle de jeux pour les tout petits
- ❖ Transports en commun et navettes



Nb : 32

manques exprimés par les parents d'enfants de moins de 6 ans							
Nb	Thèmes	cité par	En premier par	Spécificité	Cité par	G 14	Q 18
32							
	Culture	7	6	Spectacles et concerts culturels jeunesse	1	1	0
				Cours / apprentissages jeunesse (théâtre, musique...)	1	0	1
				Plus de moyens financiers pour la culture	1	0	1
				événements culturels mieux répartis sur toute l'année	2	2	0
				Cinéma	1	0	1
				Lieux culturels	4	2	2
	Mobilité	4	3	Navettes et transport en commun	4	2	2
				Covoiturage	1	1	0
	Petite enfance	9	5	Temps d'échanges parentalité	2	1	1
				Soins et services publics petite enfance	2	1	1
				Salle de jeux enfants / Centre de loisirs	2	1	1
				Activités ciblées - de 6 ans	1	0	1
				Mode de garde atypique	2	0	2
	Temps et espaces de rencontres et socialisation	3	0	Lieu de rencontre	3	1	2
				Echanges intergénérationnels	1	0	1
	Sports	14	11	Piscine toute l'année	9	5	4
				Gym pour les petits	2	0	2
				Vélo, VTT pour les petits	1	0	1
				Salle multisports	5	1	4
				Basket	1	0	1
				Hand-ball	1	0	1
				Badminton	1	0	1
				Danse	1	0	1
				Equitation	1	0	1
	Economie emploi	2	0	Une vraie dynamique commerçante	2	0	1
	Alimentation environnement	1	0	Magasin de vrac / produits locaux	1	1	0

Traduction des manques exprimés par les parents d'enfant de moins de 6 ans en besoins

Lorsqu'on propose aux familles d'exprimer les éventuels manques qu'ils ressentent sur le territoire, c'est la thématique du **sport** qui revient le plus fréquemment (cité par 14 parents) et cela à travers les principaux besoins suivants :

- Une **piscine** ouverte toute l'année (cité par 9 personnes, 5/14 guillestrois et 4/18 queyrassins).
- Une **salle multisports** (cité par 5 parents, 1 guillestrois et 4 queyrassins)
- De la **gym** pour les tout petits (2 Queyrassins)

Ensuite, c'est la thématique **petite enfance** (cités par 9 parents) avec par exemple des besoins en termes d'espaces de jeux pour les petits (**Centre de loisirs, salle de jeux**) (Evoqués par 1 guillestrois et 1 queyrassin) mais également un besoin de meilleur **accès aux soins et aux services publics** liés à la petite enfance (cités par 2, 1 guillestrois et 1 Queyrassin). On retrouve également les **temps d'échanges autour de la parentalité** (cité par 2, 1 Guillestrois et 1 queyrassin) ainsi que, plus largement, des **activités pour les moins de 6 ans qui sont** considérées comme manquantes pour 1 queyrassin.

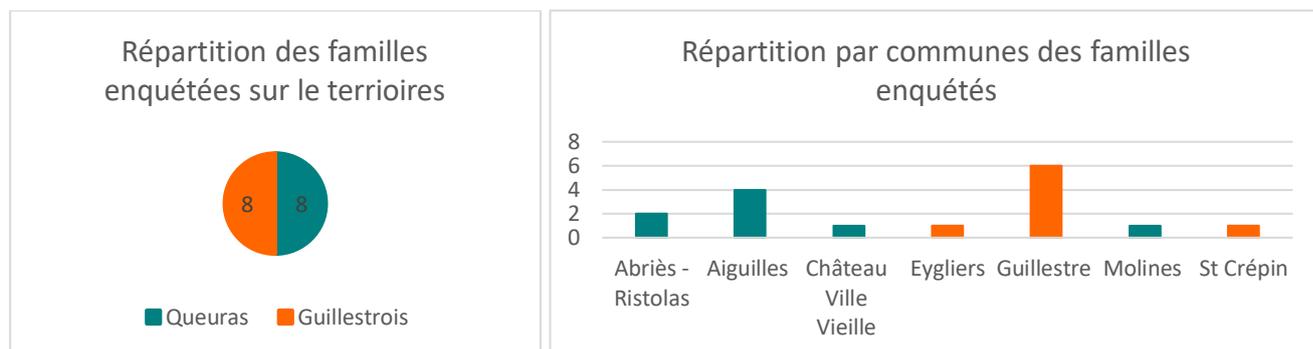
Vient ensuite la thématique de la **culture** (cité par 7 parents) à travers l'expression de besoins en termes de **lieux culturels** (2 Queyras et 2 Guillestrois) ainsi qu'une meilleure **répartition des évènements culturels sur toute l'année** (2 Guillestrois). En effet, certaines familles considèrent que les temps culturels sont inégalement répartis sur l'année et se concentrent lors des périodes touristiques que sont l'été et l'hiver.

Des éléments relatifs à la **mobilité** sont également considérés comme manquants sur le territoire pour 4 des familles enquêtées. Est évoquée alors un besoin de **navettes et transports en commun** (Evoqué par 2 Guillestrois et 2 Queyras). Une de ces familles envisage le **co-voiturage** comme une alternative à mettre en place pour palier besoin.

Bilan de l'enquête auprès des parents d'enfants mineurs de plus de 6 ans du Guillestrois-Queyras

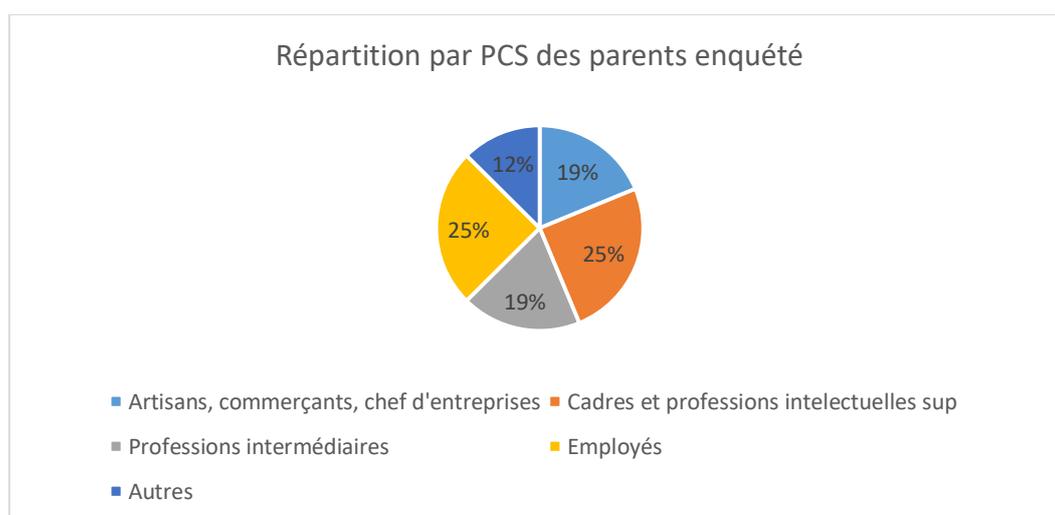
Echantillon :

Au cours du diagnostic c'est 16 familles qui ont été rencontrées. Ces familles n'ont aucun enfant de moins de 6 ans et, le plus âgé des enfants à moins de 18 ans. Cet échantillon est constitué de 3 hommes et de 13 femmes. La moitié d'entre eux (8 résident dans le Queyras, l'autre moitié (8) dans le Guillestrois.



La majorité (14) des personnes enquêtées résident sur le Guillestrois–Queyras depuis plus de 10 ans. Seul une personne y réside depuis plus de 5 ans et une autre depuis quelques mois.

Les PCS (Professions et Catégories Socioprofessionnelles) les plus représentées dans cet échantillon sont les cadres et professions intellectuelles supérieures (4), les employeurs (4) suivies des artisans, commerçants et chefs d'entreprises (3). Viennent ensuite les autres c'est-à-dire les saisonniers ou parents au foyer (2).



Des pratiques qui s'orientent autour du sport, des activités de pleine nature et de la culture

- ❖ Rugby
- ❖ Randonnées
- ❖ VTT / Vélo



Nb : 16

Pratiques des familles ayant des enfants mineurs de plus de 6 ans											
Nb	Thèmes	cité par	En premier par	Spécificité	Cité par	G 8	Q 8				
16	Culture	9	1	Festivals / Spectacles et concerts	8	5	3				
				Bibliothèque	1	1	0				
				Cinémas	2	0	2				
				Faire de la musique	1	1	0				
APPN	10	5		Sport de glisse hivernal	3	0	3				
				Promenades/ Balades / Randonnées	7	3	4				
				Escalade	1	1	0				
				Baignade Lac	2	1	0				
				Vélo/ VTT	4	2	2				
				Paddle	1	1	0				
				Course à pied	2	1	1				
				Autres Sports	11	0		Piscine (Bébé nageur, Aquagym, Natation)	1	0	3
								Rugby	5	3	2
								Pétanque	1	0	1
Pilat	1	0	1								
Gym	1	1	0								
Judo	1	1	0								
Basket	1	1	0								
Football Américain	1	1	0								
Famille	3	1		Sorties / Séjours Famille ACSSQ	3	3	0				
				Local les deux portes	2	2	0				
				Voyages avec le service jeunesse de Guillestre	1	1	0				
Implication personnelles	3	1		Trajets enfants activités	1	0	1				
				Bénévolat / sorties écoles	2	2	0				
Voyages / découverte	2	0		Voyages / Vacances	2	0	2				
				Visite de Turin ACSSQ	2	2	0				

Les pratiques le plus souvent évoquées par les familles dont les enfants ont plus de 6 ans et moins de 18 ans sont les **activités physiques et sportives**. Elles se répartissent en deux groupes :

- **Les APPN** (cité par 9 parents), le plus souvent de la **randonnée** (7, 3 Guillestrois, 4 Queyras) mais également le **VTT** ainsi que du **Vélo de route (2 Guillestrois et 2 Queyras)** ou encore les **sports de glisse hivernaux** (3 Queyras).

- **Les autres sports** (Cités par 11 personnes) tels que le **rugby** (5, 3 Guillestrois et 2 Queyras).

Viennent ensuite les **pratiques dites culturelles** (Cité par 9 parents) telles que la participation à des **festivals et concerts** (8, 5 Guillestrois et 4 Queyras) ou encore la fréquentation des **cinémas** (2 Queyras).

Quatre familles déclarent pratiquer des **activités organisées par des professionnels de la famille sur le territoire** (4). On retrouve les sorties et **séjours familles de l'ACSSQ** (3 Guillestrois), les **voyages organisés par le service jeunesse** de la CCGQ (1 Guillestrois) à l'attention des jeunes ainsi que la fréquentation du **l'espace jeunes « local des deux portes » à Guillestre** (2 Guillestrois) également administré par la CCGQ.

Culture, sorties familles et découverte centralisent les envies exprimées par les familles avec des enfants mineurs de plus de 6 ans

- ❖ **Aller au cinéma**
- ❖ **Assister à des représentations de théâtre**
- ❖ **Visiter des musées**
- ❖ **Voyager et découvrir**
- ❖ **Sorties en famille avec d'autres familles**



Nb : 14

Envies exprimées par les parents d'enfants mineurs de plus de 6 ans							
Nb	Thèmes	cité par	En premier par	Spécificité	Cité par	G 7	Q 7
14	Culture	6	4	Remettre en place Queyras-libre	1	0	1
				Cinéma	2	0	2
				Théâtre	2	1	1
				Conférences	1	0	1
				Musées	2	0	1
				Spectacles	1	0	2
				Culture classique	1	1	0
	APPN	1	1	Avoir un plan d'eau	1	0	1
	Autres sports	1	0	Piscine couverte	1	0	1
				Salle omnisports	1	0	1
	Voyage / Découverte	2	1	Voyages organisés	1	0	1
				Faire le tour du monde	1	1	0
	Sorties famille - Famille	2	2	WE familles plus long	1	1	0
				Sorties famille dans un parc d'attractions	1	1	0

	Mobilité	1	1	Navette Guillestrois Queyras pour les événements	1	1	0
	Environnement alimentation	1	1	Territoire exemplaire pour le développement durable	1	0	1
	Apprentissage et sciences	1		Activités scientifiques pour les jeunes	1	0	1

Lorsqu'on propose aux familles d'exprimer ce qu'elles aimeraient faire si elles avaient carte blanche, les réponses s'orientent autour de plusieurs thématiques mais se centralisent particulièrement sur la **culture**.

En effet, 6 familles évoquent l'envie de se rendre au **cinéma** (2 Queyras) d'assister à du **théâtre** (2, 1 Guillestrois et 1 Queyras), de visiter des **musées** (2, 1 Guillestrois et 1 Queyras).

Vient ensuite la thématique du **voyage et de la découverte** (2). Ces voyages peuvent être **organisés par une structure** (1 Queyras) ou bien, de manière plus **autonome** (1 Guillestrois).

La volonté de participer à des **activités proposées par les acteurs de la famille** sur le territoire est exprimée (par 2 familles) à travers l'envie de participer à des **séjours Familles ACSSQ plus longs** (1 Guillestrois) ou encore par la proposition de **sorties familles à thèmes** (1 Guillestrois).

Culture, mobilité, activités familles et sports, des thématiques fréquentes dans le discours des familles avec enfants mineurs de plus de 6 ans lorsqu'il s'agit des manques.

- ❖ **Un lieu culturel**
- ❖ **Des événements culturels mieux répartis sur l'année**
- ❖ **Navettes et transports en commun**
- ❖ **Des activités pour la jeunesse**
- ❖ **Une piscine pour se baigner toute l'année**
- ❖ **Salle de sports et complexe sportif**



Nb : 16

Manques exprimés par les parents d'enfants mineurs de plus de 6 ans							
Nb	Thèmes	cité par	En premier par	Spécificité	Cité par	G 8	Q 8
16	Culture	7	2	Spectacles et concerts culturels jeunesse	1	1	0
				événements culturels mieux répartis sur toute l'année	2	0	2
				Cinéma / Projection	2	0	2
				Lieux culturels	3	0	3
	Mobilité	5	4	Navettes et transport en commun	5	3	2
	Jeunesse / Famille	4	3	Activités jeunesse	3	2	1
				Une halte-garderie	1	1	0
				Une salle d'activité jeunesse	1	0	1

				Action ACSSQ dans le Guillestrois	1	1	0
				Des séjours familles plus longs	1	1	0
				Activité jeunesse toute l'année	1	0	1
	temps et espaces de rencontres et de socialisation	1	1	Lieu de vie sociale dans le Guillestrois	1	1	0
	Sports	4	3	piscine toute l'année	2	1	1
				Activités sportives familiales	1	1	0
				Salle de sport complexe sportif	2	1	1
	APPN	2	1	Club VTT enfants	1	0	1
				Plan d'eau	1	0	1
	Environnement Agriculture	1	0	Manger local et bio pour un budget abordable	1	0	1

Traduction des manques exprimés par les parents d'enfants mineurs de plus de 6 ans en besoins

Dans la thématique **culture**, les familles (7) considèrent avoir besoin d'un **lieu culturel** (3 Queyras), de **projections de films** (2 Queyras). 2 familles queyrassines considèrent également que les **événements culturels ne sont pas suffisamment bien répartis sur toute l'année**.

Dans un second temps, c'est la thématique de la **mobilité** qui est évoquée. 5 familles expriment un besoin en termes de **transports en commun et de navettes** (3 Guillestrois et 2 Queyras).

4 familles évoquent également un besoin au niveau des **activités proposées aux familles et aux jeunes** sur le territoire. 3 familles évoquent la nécessité de mettre en place plus **d'activités jeunesse** (2 Guillestrois et 1 Queyras). Néanmoins, le type d'activités attendu n'est pas exprimé. Concernant la jeunesse, d'autres besoins sont évoqués telles qu'une **halte-garderie** (1 Guillestrois), une **salle d'activités jeunesse** (1 Queyras), **des activités jeunesse toute l'année** (1 Queyras).

Pour ce qui est des **activités familles**, elle se centrent sur l'offre proposée par l'ACSSQ. Une famille guillestroise est en demande de **séjours famille plus longs** (pour cela ils sont prêts à aller moins loin). Cette même famille évoque également une **absence des actions de l'ACSSQ sur la partie Guillestroise du territoire en matière d'activités jeunesse et familiale**.

Pour ce qui est de la thématique **sport**, les besoins se font ressentir autour des équipements suivants : **une piscine couverte et ouverte toute l'année** (2, 1 Guillestrois et 1 Queyras) ainsi qu'un **complexe sportif** (2, 1 Guillestrois et 1 Queyras). Une famille du guillestrois précise également qu'elle aimerait bénéficier **d'activités sportives à pratiquer en famille**.

Bilan de l'enquête auprès des 11 – 35 ans du Guillestrois-Queyras

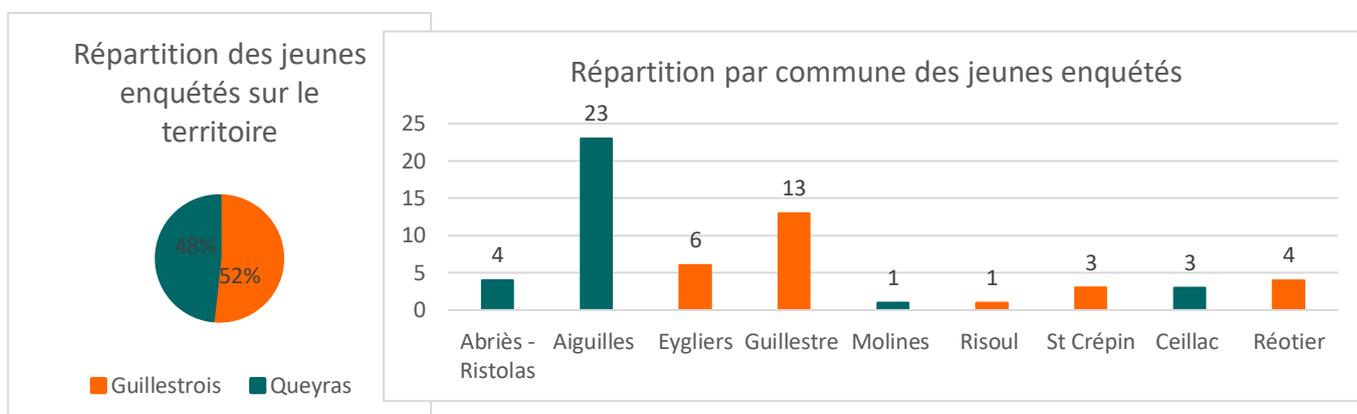
Échantillon :

58 jeunes de 11 à 35 ans ont été rencontrés au cours du diagnostic, on compte 32 hommes et 26 femmes.

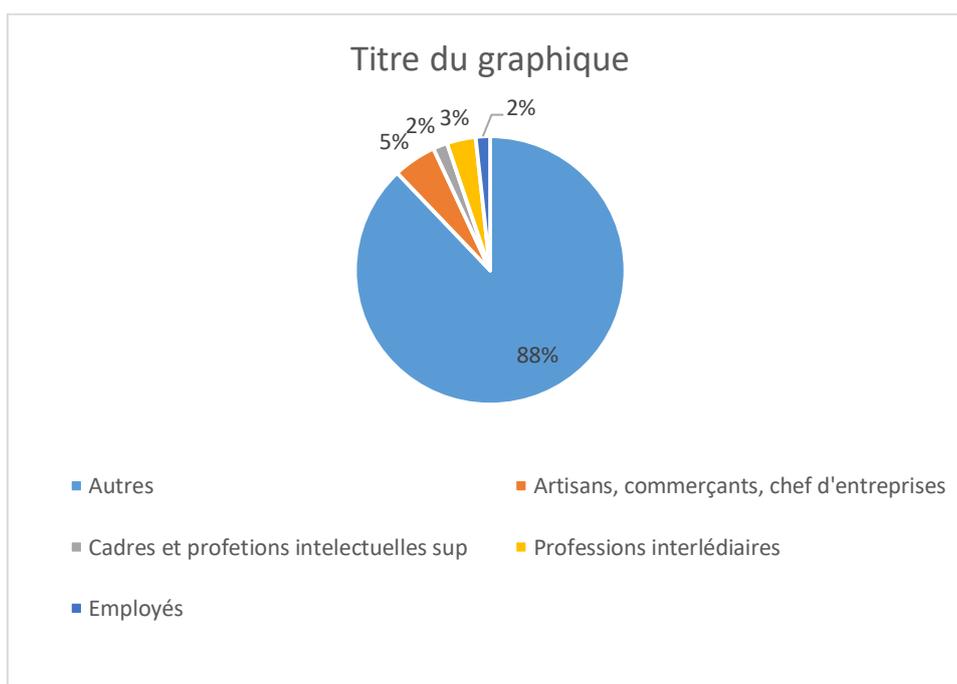
30 de ces jeunes résident dans le Guillestrois et 28 dans le Queyras

Pour la plupart (29), ils résident sur le Guillestrois-Queyras depuis plus de 10 ans. 4 y vivent depuis plus de 5 ans, un seul depuis plus d'un an et 4 depuis quelques mois.

La majeure partie des 11 – 35 ans rencontrés réside à Aiguilles (23) et à Guillestre (13). La répartition par communes des jeunes enquêtés est la suivante :



Les jeunes enquêtés sont en majorité saisonniers, collégiens, lycéens et étudiants. C'est pourquoi la PCS la plus représentée est « Autres ».



Nous découperons l'analyse en 3 catégories d'âges :

- D'une part les **11-16 ans**, âge des collégiens et lycéens
- D'autre part les **17-25 ans**, âge de la poursuite d'étude dans le supérieur, l'entrée dans la vie active à travers des expériences professionnelles (généralement saisonnières sur le territoire d'étude).
- **Les 26 – 35 ans**, âge généralement attribué à la stabilisation professionnelle, à la mise en ménage, à l'arrivée du premier enfant.
- 32 jeunes de 11 à 16 ans (20 Guillestrois et 12 Queyras)
- 26 jeunes adultes de 18 à 35 ans (10 Guillestrois – 16 Queyras)
 - 15 jeunes de 18 – 25 (6 Guillestrois – 9 Queyras)
 - 11 jeunes de 26 – 35 (4 Guillestrois – 7 Queyras)



Les 11 – 16 ans : Echanges, découverte et sport

Nb : 31

- ❖ **Un lieu de rencontres et d'échanges pour les jeunes (Socialisation passive)**
- ❖ **Découvertes, voyages et échanges internationaux**
- ❖ **Équipements sportifs de qualité (Sport collectif – évolution dans la pratique)**

Pratiques

Pratiques des jeunes (11/16 ans)							
Nb	Thèmes	cité par	En premier par	Spécificités	Cité par	G 19	Q 12
31							
	Sport	24	10	Basket	5	4	1
				Sports de combat	1	0	1
				Sports de glisses (Long bord, skate,)	4	1	3
				Hockey	2	0	2
				Danse	2	1	1
				Gym	1	1	0
				Foot	6	5	1
				Rugby	6	3	3
				Trampoline	1	1	0
				Tennis	2	2	0
				Volley - Ball	2	1	1
				Equitation	2	2	0
				Badminton	1	1	0
	APPN	15	6	Ski (alpin- rando - fond)	11	5	6
				Vélo - VTT	8	3	5
				Escalade	5	0	5
				Course à pied / Cross	1	1	0
				Kayac	1	1	0

				Chasse / Pêche	1	0	1
	Jeunesse	17	10	Local les 2 portes	14	13	1
				Séjours ACSSQ	2	0	2
				Sorties entre amis	11	9	11
				Ateliers intergénérationnels	1	1	0
				Colonies de vacances	1	1	0
	Culture	3	0	Cinéma	2	1	1
				Ecouter de la musique	1	0	1
				Aller au théâtre	1	0	1
	Numérique	10	0	Jeux-vidéos	6	1	5
				Informatique	3	1	2
				Réseaux Sociaux	2	2	0
				TV	1	1	0
				Drone	1	1	0
	Voyage	6	2	Voyages	6	3	3

Les pratiques des jeunes (11-16) ans sont très largement orientées autour des **sports**. On retrouve, d'une part, les **APPN** (citées par 15 jeunes) telles que le **SKI** (5 Guillestrois et 6 Queyras), le **Vélo – VTT** (3 Guillestrois et 5 Queyras) ou encore l'**Escalade** (5 Queyras). D'autres part, **les autres sports** (cités par 24 jeunes) comme le **Rugby** (3 Guillestrois et 3 Queyras), le **foot** (5 Guillestrois et 1 Queyras) et le **Basket** (4 Guillestrois et 1 Queyras) sont également cités.

17 jeunes évoquent dans leurs pratiques les **activités dédiées à la jeunesse** (organisées par des acteurs de la jeunesse sur le territoire) et aux **temps de socialisation passé entre jeunes** en autonomie. Ils se traduisent notamment par la fréquentation du **local les deux portes** (13 Guillestrois et 1 Queyras) ainsi que les **sorties entre amis** (9 Guillestrois et 11 Queyras).

Les activités liées au **numérique** (10) sont elles aussi très présentes dans le discours des jeunes. Elles s'orientent généralement autour des **jeux-Vidéos** (1 Guillestrois et 5 Queyras), des **réseaux sociaux** (2 Guillestrois), de l'**informatique** (1 Guillestrois et 2 Queyras).

Les pratiques **culturelles** (cité par 3) et de **voyages** (cité par 3) sont peu représentées dans les discours des jeunes enquêtés. Les activités culturelles consistent à aller au **cinéma** (2, 1 Guillestrois et 1 Queyras) au **théâtre** (1 Queyras) et à écouter de la **musique** (1 Queyras).

Envies exprimées

Envies exprimées par les jeunes (11/16 ans)							
Nb	Thèmes	citer par	En premier par	Spécificités	Citer par	G 20	Q 11
31	Voyage / Découverte	18	12	Voyage	12	7	5
				Voyage entre amis	8	5	3
	Jeunesse	11	3	Rencontrer des jeunes	1	0	1
				Local 2 portes	1	1	0
				Voyages service jeunesse	2	2	0
				Sortie entre amis	7	6	1

				Voyages avec jeunes italiens	1	0	1
				Lieu de rencontre jeunes	3	0	3
	Sport	11	5	Equipements	5	1	4
				Plus de sport	8	6	2
				Assister à du sport	2	1	1
	APPN	4	2	Escalade	1	1	0
				Ski	2	1	1
				Parapente	1	1	0
				Vélo/ VTT	2	2	0
	Culture	4	2	Cinéma	4	2	2
				Voir une réalisation de film	1	0	1
				Activités culturelles	1	0	1
	Apprendre	2	1	Science / Ecole	2	2	0

L'élément principal qui émerge de l'analyse des enquêtes avec les **collégiens et lycéens** est la nécessité et l'envie d'avoir accès à des **temps où ils peuvent se retrouver entre jeunes, échanger et se sociabiliser** (cité par 11). En effet, 7 jeunes déclarent vouloir sortir avec des amis (6 Guillestrois, 1 Queyras). Ces sorties sont envisagées le soir, dans des villes petites et moyennes comme Gap, Briançon et Embrun (2 Guillestrois) ou encore en journées pour des sorties thématiques telles que le Paint Ball ou les un parcs d'attractions (2 Guillestrois). Trois d'entre eux précisent que ces temps de rencontres pourraient avoir lieu dans un **espace consacré aux jeunes**. (3 Queyras). D'autres aimeraient voyager avec le service jeunesse de la CCGQ (2 Guillestrois), aller plus souvent au local les 2 portes (2 Guillestrois) ou encore voyager avec les jeunes italiens (1 Queyras).

Ils sont également très attachés à la notion de **découverte et de voyages** (cités par 18 jeunes) qu'ils aiment à envisager avec des amis et d'autres jeunes de leur âge (8, 5 Guillestrois et 3 Queyras).

Ils sont également en demande d'opportunités pour pratiquer des **sports** (évoqué par 11). Ils aimeraient des **équipements sportifs** de qualité qui leur permettraient de pratiquer des activités sportives (5, 4 Queyras et 1 Guillestrois). Cette demande est également révélatrice de l'envie de se retrouver entre jeunes du même âge et de se dépenser ensemble. La notion d'évolution dans la pratique sportive est parfois présente.

4 jeunes sont en demande **d'activités culturelles**. Ils aimeraient aller plus souvent au cinéma (4, 2 Guillestrois et 2 Queyras) ou encore voir une réalisation de film (1 Queyras).

Manques ressentis

Manques (11/16 ans)							
Nb	Thèmes	cité par	En premier par	Spécificités	Cité par	G 20	Q 11
31	Sport	11	7	Equipements	10	4	6
				Clubs et activités	3	2	1
	Equipements sportifs (détail)	10	7	Piscine couverte	2	0	2
				Mur d'escalade	2	1	1
				Gymnase	2	1	1
				Trampoline parc	2	1	1
				City -stade - Skate parc	2	0	2
				Terrain de Rugby	1	1	0
				Terrain de foot	1	1	0
				Terrain de basket	1	0	1
	Culture	5	2	Cinéma	3	1	2
				lieux culturels	1	0	1
				Musées	1	0	1
				Théâtre	1	0	1
	Mobilité	4	0	Transport en commun	4	2	2
	Lieu de rencontre	6	4	un lieu pour les jeunes	6	2	4
	Jeunesse	7	2	Animation - rencontre jeunesse	7	2	5
	Numérique	2	1	Connexion de qualité	2	0	2

Traduction des manques exprimés par les 11-16 ans en besoins

Les principaux manques ressentis par les jeunes concernent **les sports** (cité par 11) et principalement les **équipements sportifs** (évoquer par 10 jeunes, 4 Guillestrois et 6 Queyras). Les jeunes considèrent avoir besoin d'un **gymnase** (2, 1 Guillestrois et 1 Queyras), une **salle d'escalade** (2, 1 Guillestrois et 1 Queyras) une **piscine couverte** (2 Queyras) ou un **city-stade** (2 Queyras).

C'est ensuite un besoins au niveau des **lieux de rencontres pour la jeunesse** qui est évoqué (cité par 6 jeunes). Là encore, les jeunes résidants dans le Queyras sont plus nombreux à l'évoquer (4 Queyras / 11 contre 2/20 pour les jeunes qui résident dans le Guillestrois).

Les **activités proposées à la jeunesse** sont elles aussi considérées comme un besoin pour 8 des 31 jeunes enquêtés (2/20 pour les jeunes du Guillestrois 5/11 pour les jeunes du Queyras)

Les jeunes ressentent également des besoins au niveau de **la culture** et cela essentiellement par l'évocation du manque de **cinémas** (3, 1 Guillestrois et 2 Queyras) et dans une moindre mesure de **théâtres, musées et lieux culturels** (1 pour chaque, 3 Queyras).

La thématique de la **mobilité** est, elle aussi, évoquée par les jeunes qui déplorent un besoin de **transports en commun et de navettes**. Cette thématique est évoquée par 4 Jeunes, 2 dans le Guillestrois et 2 Queyras.

Les 17 - 25 ans : Socialisation, initiatives locales, culture, sport, logement, mobilité

- ❖ **Un lieu d'échange pour faire des rencontres, passer un bon moment (socialisation passive)**
- ❖ **Accès au logement / facilité de l'installation sur le territoire**
- ❖ **Activités culturelles (acteurs de la démarche)**
- ❖ **Mobilité**
- ❖ **Sport de nature (Ski – tarifs)**



Nb : 14

Les Pratiques des 17 - 25

Pratiques 17 -25 ans							
Nb	Thèmes	Cité par	En premier par	Spécificité	Cité par	G (5)	Q (9)
14	APPN	14	8	Ski	11	4	7
				Baignade lac et mer	2	1	1
				Randonnées	5	2	3
				Escalade	5	1	4
				Equitation	1	1	0
				Course à pied	2	0	2
				Kayac	1	0	1
				VTT / Vélo	6	2	4
	Autres sports	2	0	Pétanque	1	0	1
				Hand-Ball	1	1	0
				Piscine	1	1	0
	Culture	6	2	Concerts et festivals	8	3	5
				Jouer d'un instrument	1	0	1
	Socialisation	4	0	Fréquenter des amis	4	3	1
	Investissement personnel	4	0	bénévolat	4	1	3

Les jeunes de cette tranche d'âge **sont généralement en étude (formation) ou alors déjà dans la vie active**. Si ces jeunes sont en emploi, ils sont majoritairement saisonniers sur le territoire, en été comme en hiver. Pour la majorité, ils vivent encore chez leurs parents (7 /14 [4 - Guillestrois et 3 – Queyras]). Certains autres vivent seuls (2 / 14 [2 Queyras]) ou en couple (4 / 14 [2 Queyras et 2 Guillestrois]).

Les pratiques des 17 – 25 ans sont marquées par la prépondérance des **APPN** (citées par 11). C'est le **Ski** (4/5 Guillestrois et 7/9 Queyras), **la randonnée** (2 Guillestrois et 3 Queyras) **et l'escalade** (1 Guillestrois et 4 Queyras) qui sont les sports les plus pratiqués. Les pratiques des APPN ne se réalisent que rarement dans le cadre de clubs sportifs. Néanmoins, ces activités sportives sont réalisées entre amis.

Les **pratiques culturelles** sont elles aussi très représentées (6) par l'intermédiaire des **festivals et des concerts** (3/5 Guillestrois et 5/7 Queyras).

L'investissement personnel concernait 4 Jeunes à travers le bénévolat (1/5 Guillestrois et 3/7 Queyras). C'est également le cas pour les pratiques de socialisation qui sont évoquées également par 4 Jeunes et qui consistent à fréquenter des amis (3/5 Guillestrois et 1/7 Queyras).

Envies exprimées par les 17-25 ans

Envies 17 -25							
Nb de répondants	Thèmes	cité par	En premier par	Spécificité	Cité par	G (5)	Q (9)
14	APPN	7	2	Pratiquer plus	2	1	1
				Assister à des compétitions	1	1	0
				Randonnées	1	0	1
				VTT	1	0	1
				Ski	1	0	1
	Autres sports	1	0	Assister à une compétition	1	1	0
	Voyages / découverte	6	3	Voyager seul ou avec des amis	4	1	3
				Voyages organisés	2	1	1
	Culture	4	4	Festivals	3	0	3
				Projection de film	2	0	2
				Programmation Jeunesse	1	0	1
				Laisser la place aux artistes locaux	1	0	1
	Investissement personnel	3	3	Mettre en place un événement	2	0	2
				ouvrir un club de sport	1	0	1

Les envies des 17-25 s'orientent également vers les pratiques des APPN (évoquées par 7) qu'ils espèrent pouvoir pratiquer plus souvent.

C'est ensuite la thématique des voyages et de la découverte qui revient dans les discours (cité par 6 jeunes)

Là encore, les activités culturelles sont évoquées par 4 jeunes queyrassins. Ces jeunes aspirent à assister à plus de festivals et concerts (3) ainsi qu'à bénéficier de projections de films (2). Ces projections sont envisagées l'été, dans le Queyras et en plein air. Les 9 jeunes (17-25 ans) résidant dans le Guillestrois n'ont pas déclaré d'envies en lien avec la culture.

Trois jeunes Queyrassins se projettent dans une logique d'investissement personnel et de projets locaux. Ils déclarent vouloir s'investir dans des activités de bénévolat ou encore ouvrir un club de sport. Les jeunes résidant dans le Guillestrois n'ont pas déclaré avoir envie de s'impliquer personnellement dans des activités bénévoles.

Manques ressentis

manques 17-25							
Nb	Thèmes	Cité par	En premier par	Spécificité	Cité par	G (5)	Q (9)
13	Mobilité	5	4	Transport en commun	5	3	2
				Vélos électriques à disposition	1	0	1
	Rencontre socialisation	3	0	Lieux de rencontre	3	2	1
	Culture	2	2	Evénements culturels toute saison	2	1	1
				Cinémas / salle de projection	1	0	1
	APPN	2	0	Remontés mécaniques estivales	1	1	0
				Forfaits Ski attractifs	1	0	1
	Autres sports	1	1	Cours sport initiation adulte	1	1	0
				Gymnase	1	0	1
				Skate parc	1	0	1
	Logement / Installation	2	1	Logements abordables	2	0	2
	Numérique	1	1	Couverture numérique	1	1	0

Traduction des manques évoqués par les 17-25 ans en besoins

Le premier élément qui ressort du discours des 17-25 sur les manques est celui de la **mobilité** (cité par 5 jeunes). 3/5 jeunes résidents dans le Guillestrois et 2/9 jeunes résidents dans le Queyras considèrent avoir besoins de **transports en commun et de navettes**.

Ils considèrent également avoir besoin de **lieux de rencontre et de socialisation** (coté par 3) sont également manquants (2/5 Guillestrois et 1/9 Queyras).

Les 17-25 ans évoquent un élément absent du discours de plus jeunes, il s'agit du **logement et de l'installation sur le territoire** (cité par 2 Queyrassins). Les jeunes trouvent les logements qui leurs sont proposés trop onéreux, vieillissants peu adaptés aux besoins d'habitants à l'année (pour ce qui est des locations) et complètement inaccessibles financièrement (pour ce qui est de l'achat de terrains à bâtir ou de biens immobiliers). Ce dernier élément justifie le fait que, malgré qu'ils soient régulièrement en emploi, certains résident toujours chez leurs parents.

Les 26 – 35 ans : Se retrouver, échanger, se loger

- ❖ Un lieu d'échange pour faire des rencontres, passer un bon moment et favoriser les initiatives locales (socialisation active)
- ❖ Porter et favoriser des projets
- ❖ Accès au logement / facilité d'installation sur le territoire
- ❖ Un lieu d'échange et de convivialité (Socialisation passive)



Nb : 11

Ils sont en emplois (saisonniers pour la majeure partie). Ils vivent seul ou en couple.

Pratiques :

Les pratiques des 26–35 ans peuvent être représentées de la manière suivante :

Pratique des 26 -35 ans							
Nb	Thèmes	cité par	En premier par	spécificités	Cité par	G (4)	Q (7)
11	Culture	8	4	Festivals / concerts	8	4	4
	APPN	8	5	Escalade	3	0	3
				Ski	2	0	2
				Cascade de glace	1	0	1
				Kayac	2	0	2
				Randonnées	4	0	4
				Vélo / VTT	3	1	2
				Parapente	1	0	1
				Rafting	1	0	1
	Autres sports	2	0	Hockey	1	0	1
				Foot	2	0	2
				Pétanque	1	0	1
	Investissement personnel	4	0	Bénévolat	4	2	2
				Conduite de projets	1	0	1

Les pratiques de 26 – 35 ans s'orientent largement vers le sport (particulièrement les **APPN** telles que la **randonnée, l'escalade et le VTT**) et la **culture** (spécifiquement les **festivals et concerts**). On retrouve chez certains des pratiques qui font écho à de **l'engagement personnel** tel que le **bénévolat**.

Envies des 25 -35 ans :

Envies des 26 - 35 ans							
Nb	Thèmes	cité par	En premier par	spécificités	Cité par	G (3)	Q (7)
10	Investissement personnel	6	2	Bénévolat	4	2	2
				Conduite de projets	2	0	2
	Culture	5	4	Plus de festivals et concerts	4	1	3
				Projection en plein air	1	0	1
				Valoriser le Fort Queyras	1	0	1
				Théâtre	1	1	0
	Logement	1	1	Accès aux logements	1	0	1
	APPN	2	0	Une salle de block	1	0	1
				Valoriser le parapente	1	0	1
	Rencontre et socialisation	2	1	Lieux de rencontre	2	0	2

Lorsqu'on propose aux 26–35 ans d'évoquer ce qu'ils aimeraient faire, à quoi ils aimeraient participer s'ils avaient carte blanche, un des éléments le plus fréquemment cité est la volonté de **s'investir personnellement** (6), par le biais du **bénévolat** (4) **ou de la conduite de projets** (2).

La seconde thématique évoquée est celle de la **culture** (5). Pour la plupart, ils aimeraient plus de festivals et de concerts (4), plus rarement se sont des **projections de films** (1) en plein air qui sont évoquées ou encore, la volonté d'assister à du **théâtre** (1).

L'envie de disposer d'une **espace de rencontres et de socialisation** est évoqué par 2 jeunes.

Les manques ressentis par les 26-35 ans

manques selon les 26-35 ans							
Nb	Thèmes	cité par	En premier par	spécificités	Cité par	G (4)	Q (7)
11	Culture	7	4	Evénements en hors saison	2	1	1
				Théâtre	1	1	0
				Nouveautés culturelles	1	0	1
				Lieux culturels	2	0	2
				Queyras Libre	2	0	2
				Projection de films	2	0	2

				Valoriser le Fort Queyras	1	0	1
	Mobilité	3	2	TC et navettes	3	2	1
	APPN	1	0	Remontée mécanique d'été	1	1	0
	Autres sports	4	3	Skate parc	1	1	0
				Longboard	1	1	0
				Salle multisports	3	0	3
				Piscine couverte	3	0	3
				Sports collectifs	1	0	1
				Danse	1	0	1
	Rencontrer et lien social	3	0	Lieux de rencontre	3	1	2
				Socialisation passive	3	1	2
				Socialisation active	1	0	1

Traduction des manques exprimés par les 26-35 ans en besoins

Plus de la moitié des 26–35 ans enquêtés (7) considèrent qu'il existe des manques dans le domaine **culturel**. Les jeunes évoquent le besoin d'assister à des **événements hors des saisons estivales et hivernales** (2), de disposer de **lieux culturels** (2), d'assister à des **projections de films** (2). Egalement, certains demandent le retour de **Queyras Libre** (2), un festival Queyrassin à prix libre.

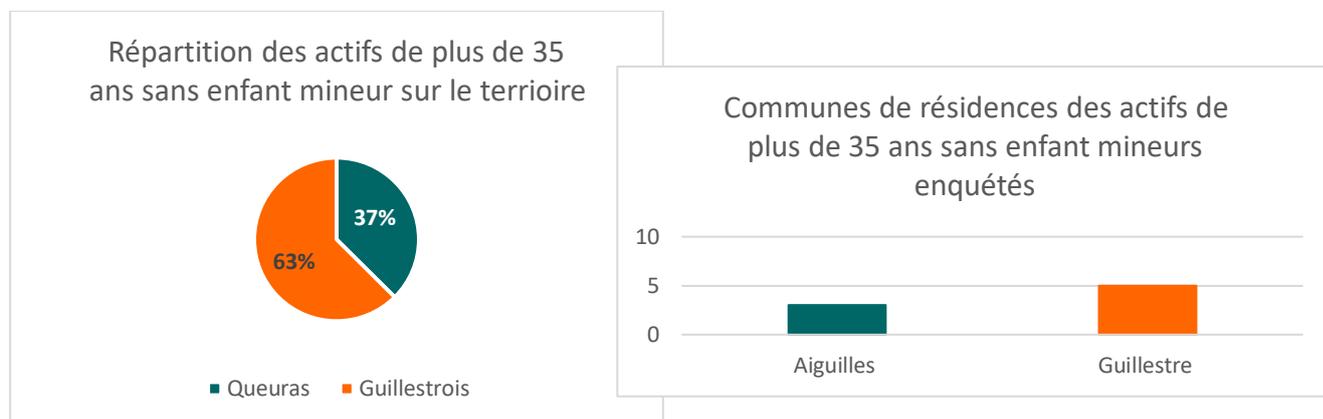
Des manques en termes **d'équipements et d'offre sportive** (hors APPN) est également évoqué ce qui traduit le besoin de disposer d'une **salle multisports** et d'une **piscine couverte** et / ou accessible toute l'année.

3 des enquêtés déplorent également l'absence, et donc le besoin de disposer d'un **lieu de socialisation et de rencontres**. Pour la plupart, ils envisagent ce lieu comme un espace de socialisation passive (boire un verre, passer un moment de convivialité). Néanmoins, l'un d'eux envisage cet espace comme vecteur de **socialisation active**, qui, en plus de la convivialité permettrait d'échanger et de favoriser l'émergence d'initiatives locales.

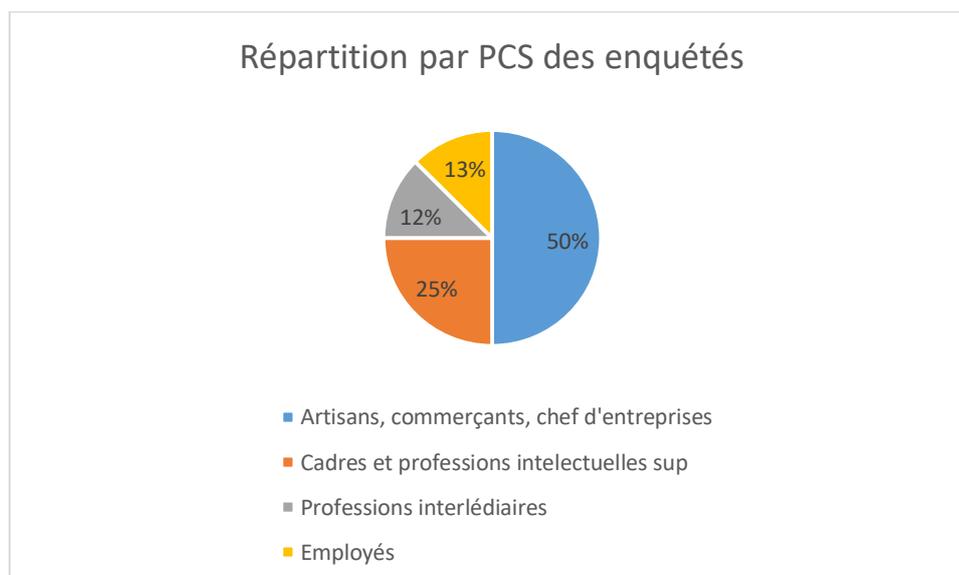
Bilan de l'enquête auprès des actifs de plus de 35 ans, sans enfant.

Echantillon

Les actifs enquêtés de plus de 35 ans sans enfants sont au nombre de 8. Constitué de 5 femmes et de 3 hommes, cet échantillon compte 3 habitants du Queyras et 5 habitants du Guillestrois.



La répartition par PCS de ces enquêtés est la suivante :



Des pratiques liées à la culture au bénévolat et aux sports de pleine nature

Pratiques des actifs sans enfant							
Nb	Thèmes	cité par	En premier par	Spécificités	Cité par	G 5	Q 3
7							
	Culture	3	0	Concerts, festivals, spectacles	3	2	1
	Implication personnelle	3	1	Bénévolat	3	3	0
	Sports	3	1	Rugby	1	0	1
				Motocross	1	1	0
	APPN	3	3	Ski	2	2	0
				Randonnée	1	1	0
				Course à pied	1	1	0
	Découverte Voyage	1	0	Bouger hors du département	1	0	1

Les pratiques citées par les actifs sont **la culture** (3) avec la participation à des **concerts et festivals** locaux, **l'implication personnelles** (3) avec **le bénévolat**. Viennent ensuite les sports tels que les **APPN** (3), le **Ski, la randonnée et la course à pied**. Pour ce qui est des **autres sports** c'est le **rugby** et le **motocross** qui sont évoqués.

Des envies orientées autour de la culture et de l'implication personnelle

Envies exprimé par les actifs de plus de 35 ans sans enfants de moins de 18 ans							
Nb	Thèmes	cité par	En premier par	Spécificités	Cité par	G 5	Q 3
6							
	Culture	3	3	Lieux culturels dans le Queyras	1	0	1
				Plus de concerts et festivals	1	1	0
				Musées / Expositions	1	0	1
	Implication personnelle	3	1	Implication animation ludothèque	1	1	0
				Actions envers les nécessiteux	2	1	1
				Création d'une matériathèque	1	1	0
	Sport	1	0	Salle multi activités	1	0	1
	Accessibilité	1	0	Favoriser l'accessibilité aux personnes âgées	1	1	0
		1	1	Création d'un Fab Lab®	1	1	0

La première thématique qui revient fréquemment dans le discours des enquêtés est : **La culture** (3) avec la volonté de bénéficier d'un **lieu culturel dans le Queyras** (1), de pouvoir fréquenter des **musées et**

expositions (1) artistiques. Egalement, une personne aimerait assister à **plus de concerts et festivals sur le territoire** (1).

3 personnes déclarent vouloir **s'impliquer personnellement** (3) dans des activités de bénévolat telles que **l'animation de la ludothèque** de Guillestre, la **création d'une matériathèque** (1) ou encore par des **actions auprès de nécessiteux** (1).

Les manques les plus souvent exprimés s'articulent autour du vivre ensemble et de la mobilité

Manques							
Nb	Thèmes	cité par	En premier par	Spécificités	Cité par	G 5	Q 3
6	Culture	1	1	Lieux culturels	1	0	1
	Sport	1	1	Espace multisports	1	0	1
	Mobilité	2	2	TC Navette / TAD	2	2	0
	Vivre ensemble	3	2	Lieux d'échanges	2	1	1
				Entraide partage	1	1	0
	Activités jeunesse	1	0	Plus d'activités pour les jeunes	1	0	1

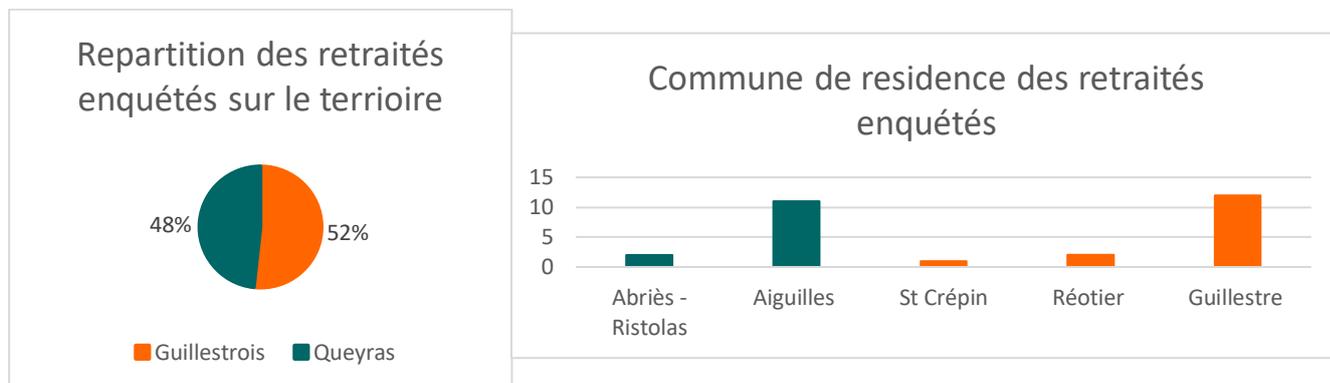
Traduction des besoins exprimés par les actifs sans enfant mineurs en besoins

Le principal manque évoqué par ces enquêtés est une carence en **vivre ensemble** qui s'exprime par le besoin de **lieux d'échanges et de convivialité** ou encore par un besoin **d'entraide et de partage**. C'est ensuite la thématique de la **mobilité** (2) qui apparaît dans le discours des enquêtés et qui est caractérisée par le besoin de **transports en commun et de navettes**.

Bilan de l'enquête auprès des retraités du Guillestrois-Queyras

Echantillon :

L'échantillon compte 29 retraités et est caractérisé par une majorité de femmes (21) pour seulement 8 hommes. Les enquêtés sont toutefois repartis de manière égale entre le Guillestrois (14) et le Queyras (15).



Les enquêtés résident majoritairement dans les communes de Guillestre et Aiguilles et plus rarement dans les autres communes du terroire. La seule PCS présente dans cet échantillon est celle des retraités.

Des retraités aux pratiques et activités variées

- ❖ **Activités associatives variées**
- ❖ **Marche à pied**
- ❖ **Implication dans la vie locale forte**



Nb : 25

Pratique des retraités							
Nb	Thèmes	citer par	En premier par	Spécificités	Citer par	G 15	Q 10
25	Culture / patrimoine	5	2	Festivals / Spectacles et concerts	1	1	0
				Bibliothèque	2	1	1
				Cinéma	2	2	0
				Théâtre	1	1	0
				Pratique de la musique	4	2	2
	Activités villageoise			Fêtes votives	3	1	2
	APPN	9	2	Promenades/ Balades / Randonnées	9	8	1
				Vélo/ VTT	1	1	0
				Autres Sports	3	0	
				Piscine (Aquagym, Natation)	1	1	0
				Gym douce	3	2	1

	Activités associatives	14	7	Sorties ACSSQ et autres associations	14	7	7
	Implication personnelle	8	7	Bénévole	6	1	5
				Elu, politique et associatifs	3	3	0
	Voyages / découverte	4	0	Voyages / Vacances perso	3	2	1
				Voyages vacances avec Asso	3	2	0

Les retraités sont caractérisés par la grande diversité de leurs activités et pratiques.

Le thème le plus représenté dans leurs discours est celui des **activités associatives** auxquelles ils prennent part (citées par 14 personnes). Ces activités sont pratiquées en groupes, avec des personnes du même âge. Ces activités associatives sont elles aussi très variées. Il s'agit par exemples des **clubs de marches et de jeux** (scrabble), **d'excursions en Italie** ou encore des **ateliers mémoire** proposés par l'ACSSQ. Les associations auxquelles font le plus souvent référence les aînés sont **l'ACSSQ** (10) et **Le Regain** (5). Les aînés résidant dans le Guillestrois déclarent plus fréquemment pratiquer ces activités associatives (8) que les personnes résidant dans le Queyras (4). Dans le Guillestrois, comme dans le Queyras c'est l'ACSSQ qui est évoquée le plus souvent. L'association le Regain est absente du discours des Queyrassins.

Aussi, les retraités déclarent pratiquer des **activités culturelles et patrimoniales** (citées par 5 personnes). Ces dernières s'orientent généralement autour de la **pratique d'un instrument de musique** (4), de la **lecture** (2) et du **cinéma** (2). Plus rarement, ils déclarent assister à des **concerts** (1) ou à des représentations de **théâtre** (1).

Les aînés sont nombreux à déclarer pratiquer des activités **physiques et sportives**. Ces dernières se répartissent entre :

- Les Activités Physiques de Pleine Nature **APPN** (citées par 9 personnes). Elles sont quasi exclusivement orientées vers **la marche** (8) et plus rarement vers **le vélo** (1)
- Les **autres sports** (4) tels que **l'aquagym** et **la natation** (3) ainsi que la **gym douce** (1)

La notion de **découverte et de voyage** est présente dans le discours des retraités (4). La majeure partie de ces excursions hors du territoire se réalisent **de manière organisée** (par des associations locales) (3) et plus rarement **de manière autonome** (1).

Les aînés fréquentent les **activités et festivités villageoises** en participant aux **fêtes votives** (3).

Un des éléments les plus marquant des activités des retraités est la prédominance des activités de **bénévolat** (5) et des **fonctions d'élus** (3). Ces pratiques révèlent la forte **implication personnelle** des retraités dans la vie locale politique et associative.

Envies de découverte, de balades en nature, d'activités villageoises et culturelles

- ❖ Découverte de l'Italie et d'autres régions françaises
- ❖ Randonnées
- ❖ Soirées villageoises à thème
- ❖ Activités culturelles



Nb : 16

Envies exprimés par les retraités							
Nb	Thèmes	citer par	En premier par	Spécificités	Citer par	G 10	Q 6
16	Culture	3	1	Spectacle	1	1	0
				Musées	1	1	0
				Sorties culturelles	1	1	0
	Voyage / Découvertes	4	1	l'Italie	2	2	0
				Autres région	2	2	0
	APPN	4	3	Balades / Randonnées	4	4	0
	Lieu de rencontre et socialisation	1	1	Café/ Café solidaire	2	0	2
	Commerce	1	1	Commerce ambulant	1	0	1
	Activités ludiques	1	1	Tournois de scrabble	1	1	0
	Activités villageoises	3	2	Soirées / Soirées à thèmes	3	0	3
	Economie	1	1	Faire venir des jeunes	1	0	1
				Développer l'économie et l'emploi	1	0	1

Les retraités déclarent vouloir, s'ils avaient carte blanche, pratiquer des activités en lien avec les **voyages et la découverte** (4). Les destinations citées sont **l'Italie** (2) ainsi que d'autres **régions françaises** (2).

La pratique **d'APPN (randonnées/ balades)** est citée par 4 retraités.

Ils sont 3 à vouloir participer à des **temps forts des villages** dans lesquels ils résident.

Plus rarement, certains expriment leurs envies de voir s'implanter sur le territoire un **lieu de rencontres** sous la forme d'un **café associatif** (1), des activités ludiques telles que des **tournois de scrabbles** (1).

La mise en place de **commerces ambulants** est également évoquée par une personne.

Une autre déclare qu'elle aimerait que **l'économie** du territoire permette **plus d'emplois** afin que des personnes plus **jeunes s'y installent**.

Des manques identifiés sur le vivre ensemble, la mobilité, l'accès aux soins

- ❖ Manque de temps de convivialité
- ❖ De transports
- ❖ D'accès aux soins
- ❖ De moyens pour les projets

Manques exprimés par les retraités							
Nb	Thèmes	citer par	En premier par	Spécificités	Citer par	G 12	Q 3
18	Vivre ensemble	6	5	Temps de convivialité	5	2	3
				Lieu de convivialité	1	0	1
	Mobilité	4	1	Navette / Transport en commun/ Transport à la demande	3	3	0
				Déplacements facilités pour les soins	1	1	0
	Services et accès aux soins	4	3	Accès aux soins	3	2	1
				Accès aux services	1	0	1
	Economie emploi	2	2	Emplois pour les jeunes	2	0	2
	Financements et moyens	3	1	Moyens financiers pour les projets	3	2	1
	Implication personnelle	1	0	bénévolat	1	1	0

Traduction des manques évoqués par les retraités en besoins

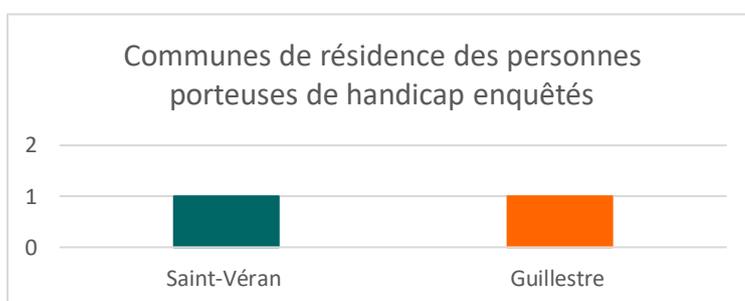
Les besoins des retraités sont :

- Des éléments de **vivre ensemble** (6) généralement exprimés sous la forme de **temps de convivialité** et d'échanges et plus rarement sous la forme de lieux comme un **café associatif** (1).
- La **mobilité** est souvent citée par les retraités comme un élément manquant du territoire. Ils l'expriment en évoquant le besoin de disposer de **navettes, transports en commun et de transports à la demande** (3) mais également en pointant les difficultés rencontrées pour se rendre dans les lieux de soins.
- **L'accès aux soins** (3) **et aux services** (1) est également évoqué comme un besoin présent sur le territoire
- Les retraités pointent également les manques de **moyens** accordés aux projets (3), d'**emploi** pour permettre aux jeunes générations de s'installer (2) ainsi que de **bénévolat** et d'implication bénévole.

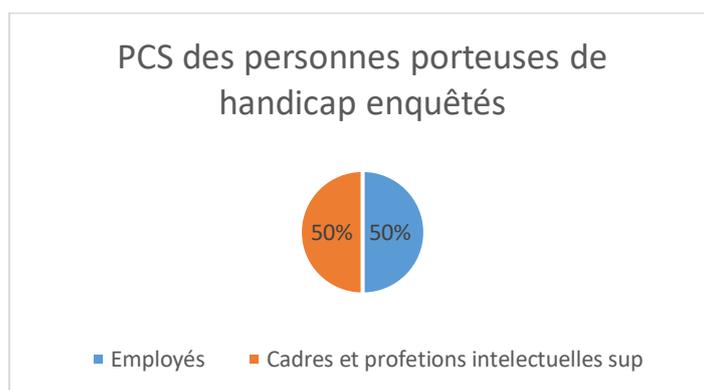
Bilan de l'enquête auprès des personnes porteuses de handicap(s) du Guillestrois-Queyras

Echantillon :

Dans le cadre du diagnostic, deux personnes porteuses de handicap(s) ont été rencontrées. Il s'agit d'un homme et d'une femme résidant respectivement dans la partie guillestroise et queyrassine du territoire.



La répartition par PCS de ces enquêtés est la suivante :



Implication personnelle dans la vie locale et pratiques sportives

- ❖ Sports adaptés
- ❖ Bénévolat et politique
- ❖ Voyages

Pratiques des personnes porteuses de handicap					
Nb de répondants	Thèmes	citer par	En premier par	Spécificités	Citer par
2	Culture	1	0	Faire de la musique	1
	APPN	2	0	Handisport montagne	2
	Autres Sports	1	0	Natation	1
	Implication personnelles	2	2	Elu	1
				Bénévolat	2

	Voyages / découverte	1	0	Voyages / Vacance perso	1
				Voyages vacances avec Asso	1

Les personnes porteuses de handicaps rencontrées ont évoqué des pratiques telles que le sport par le biais des **APPN** adaptées telles que le **Ski ou la randonnée grâce à l'utilisation de joëlettes et de fauteuils ski**. La **natation** est pratiquée par l'une des deux personnes enquêtées. Le **Bénévolat et la politique** qui des activités qui témoigne de la **forte implication personnelle** dans la vie locale des enquêtés. Les personnes porteuses de handicap déclarent participer à des activités liés à la **Culture** avec la pratique de la **musique**. Les **Voyages** sont pratiqués de manière **autonome** ou biens lors de voyages **organisés** à l'attention des personnes porteuses de handicap.

Des envies centrées autour de l'accessibilité en faveur des personnes porteuses de handicap(s)

❖ **Accessibilité des services, commerces et lieux de démocratie**

Envies des personnes porteuses de handicap					
Nb de répondants	Thèmes	citer par	En premier par	Spécificités	Citer par
2					
	Accessibilité pour les personnes porteuses de handicap(s)	2	0	Plus d'accessibilité	1
				Un territoire exemplaire sur l'accessibilité	1
	Culture	1	0	Aller à l'opéra	1
	Mobilité	1	1	Plus de mobilité	1
	Découverte et voyage	1	0	Voyage	1
				Découvrir des choses	1
	Socialisation partage	1	0	Rencontrer, découvrir des gens	1
	APPN	1	0	Profiter de la montagne	1
	Aitre sport	1	0	Une piscine couverte	1
	Implication personnelle	1	0	Faire de l'humanitaire	1
	Facilité de logement, installation sur le territoire	1	0	Logements à prix abordable	1
				Plus de terrains constructibles	1
	Couverture numérique	1	1	Amélioration des connections internet	1

La principale envie exprimée par les personnes porteuses de handicap(s) est celle de **l'accessibilité**. Leur handicap contraint leurs déplacements. **Les nombreux commerces, services et lieux de démocraties non**

adaptés aux personnes porteuses de handicap(s) rendent complexe voir impossible les fréquentations de certains lieux.

Plus largement, d'autres envies sont exprimées mais de manière individuelle tel que **d'assister à un opéra**, de **voyager plus**, de **profiter de la montagne**, d'une **piscine ouverte toute l'année**.

La question de **l'accès à un logement abordable** est posé par l'un deux.

Des manques identifiés en termes de mobilité et d'accessibilité

- ❖ **Manque de transports**
- ❖ **Manque d'accessibilité**

Manques exprimés par les personnes porteuses de handicap					
Nb de répondants	Thèmes	citer par	En premier par	Spécificités	Citer par
2					
	Mobilité	2	2	Navette transport en commun / transport à la demande	2
	Accessibilité (Handicap)	2	0	Lieux publics et de citoyenneté	2
				Commerces	2
				Services publics et de santé à domicile	1
				Lieux culturels	1
				Volonté politique pour accessibilité	2
				Commission accessibilité (Obligatoire)	1
	Sport	1	0	Piscine couverte	1

Traduction des manques évoqués par les personnes porteuses de handicap en besoin

Là encore, **l'accessibilité** est évoquée comme le principal manque sur le territoire pour les personnes porteuses de handicap. Dans un premier temps, c'est le besoin de **mobilité** qui est contrainte. Le besoin de transports adapté (TAD et Bus) contraint leurs déplacements. Puis, une fois arrivées à destination c'est **l'accès aux lieux** qui est contrainte faute de mise en accessibilité des lieux.

L'absence de **piscine couverte** sur le territoire et le besoin d'accéder à un lieu de baignade couvert et ouvert toute l'année les contraignent, en hiver, à parcourir plusieurs kilomètres.

Les besoins selon les enquêtes, conclusion partielle

Les manques déclarés par les enquêtés sont multiples. À l'exception de la mobilité et des transports mis à disposition des administrés, dont le manque touche la population dans son ensemble, les autres thématiques et éléments évoqués comme manquants sont relatifs à l'âge, à la situation familiale ou encore au handicap.

En effet, les personnes considérées comme fragiles, d'un point de vue médical, tels que les personnes âgées ou les enfants en bas âges sont plus concernés par l'éloignement des services de soins que les autres tranches de la population.

En matière de services, ce sont les familles (d'enfants plus ou moins jeunes) et les adolescents (11-17) qui sont le plus impactés par leur absence ou leur éloignement.

Pour les sports et les équipements sportifs considérés comme manquants par les familles et les adolescents, on remarque que plus l'enfant est jeune, plus le manque d'une piscine couverte et ouverte toute l'année se fait ressentir. Les manques évoqués par les adolescents caractérisent des pratiques sportives variées (escalade, gymnastique, trampoline...) qui sont absentes des besoins ressentis par les parents (que les enfants soient jeunes ou moins jeunes). En revanche, les actifs sans enfant et les retraités ne ressentent pas forcément de besoin en matière d'équipements sportif, car, leurs pratiques sportives s'orientent plus vers les APPN (Activités Physiques de Pleine Nature) qu'ils pratiquent de manière autonome ou encadrée selon leurs âges et conditions physiques.

De même, les actifs jeunes sans enfant et les retraités n'évoquent pas de besoin en matière de culture, contrairement aux familles, et jeunes entre 11 et 35 ans.

L'accessibilité semble être une problématique inhérente aux personnes porteuses de handicap qui la considère comme un besoin prégnant, contrairement aux familles avec enfants en bas âges qui, pourtant, peuvent-être amenées à se déplacer avec des poussettes.

B. Les acteurs locaux, porte-paroles des besoins de la population

La totalité des acteurs rencontrés est présentée dans un tableau qui mentionne les publics cibles, pour lesquels leurs entretiens ont été mobilisés (cf. p9).

Des difficultés et besoins qui peuvent toucher plusieurs tranches de la population voir toute la population

Difficultés et besoins transversaux

Certaines difficultés et besoins touchent toute la population sans distinction d'âge, de catégorie sociale ou de condition physique. Ils seront présentés dans la partie suivante.

Difficultés vis-à-vis de la mobilité

La mobilité est citée par plusieurs acteurs travaillant avec tous les types de publics comme une difficulté auquel est confrontée la population locale.

« Les coûts de la mobilité sont très élevés » (1/15)

Un des acteurs rencontrés évoque le coût des mobilités comme une difficulté à laquelle les habitants du territoire doivent faire face. En effet, comme dans beaucoup de territoires de montagnes, le Guillestrois-Queyras est un espace géographique qui implique pour ses habitants de parcourir de grandes distances au quotidien. Ces trajets sont généralement réalisés en voiture ce qui implique pour la population locale des coûts importants qui amoindrissent le budget des ménages.

« Les coûts de la mobilité sont très élevés alors que, dans les Hautes Alpes, le revenu médian n'est pas très élevé. Rapidement, pour ces familles, se pose la question du coût de la mobilité »

La mobilité, une difficulté pour tous les publics (5/15)

La mobilité est un élément évoqué par plusieurs acteurs. Les difficultés de déplacements touchent l'ensemble de la population mais plus particulièrement les jeunes mineurs n'ayant pas le permis de conduire. Leur mobilité est donc liée à celle des parents et à la disponibilité de ces derniers. Là aussi, les jeunes dont les parents sont saisonniers sont plus clairement identifiés par les acteurs comme étant confrontés à cette difficulté. Cela implique pour l'un des acteurs une baisse de la participation des jeunes aux activités proposées.

« La mobilité. Et cette dernière est très liée à celle des parents. S'ils sont saisonniers et travaillent les week-ends, les jeunes seront moins mobiles et participeront moins »

Les jeunes et leurs familles, mais également les retraités, sont confrontés à des difficultés pour se rendre à des rendez-vous médicaux afin de bénéficier de soins.

« Difficultés de déplacement pour rendez-vous médicaux »

« Oui, sur le territoire on en a, mais ils sont très orientés vers les saisonniers. Donc des événements et de la mobilité pour permettre l'accès au soin. »

Difficultés de l'accès aux soins

« Le suivi médical par des spécialistes est très complexe car ces spécialistes sont éloignés du territoire » (4/15)

On vient de le voir, l'accès aux soins est intimement lié à la mobilité. En effet, sur le territoire du Guillestrois-Queyras, les habitants ne bénéficient pas de tous les médecins spécialistes et sont donc amenés à quitter le territoire pour accéder à certains soins et consultations spécialisés.

Quatre acteurs rencontrés considèrent qu'une des difficultés rencontrées par la population est l'accès aux soins et plus précisément aux soins spécialisés. Alors que des médecins généralistes sont présents sur le territoire, les médecins spécialisés sont éloignés du Guillestrois-Queyras. L'éloignement de ces médecins spécialistes implique des temps de parcours importants. Les actifs et les parents sont alors dans l'obligation de prendre une journée de congé pour accéder aux soins ou conduire l'enfant au rendez-vous. Les jeunes eux sont amenés à quitter leurs établissements scolaires pour les mêmes raisons. Les personnes porteuses de handicap(s) et retraitées, qui pourtant n'ont pas forcément de contraintes scolaires et professionnelles, rencontrent aussi des difficultés. En effet, avec l'âge et/ ou la condition physique, les trajets en voiture sont également plus complexes pour ces publics.

« On a beaucoup d'absentéisme pour RDV médical. Les parents prennent leur journée, les jeunes quittent le collège toute la journée. Dans une grande ville, la proximité des soins permettrait de réduire cette forme d'absentéisme. »

« On observe une réelle fuite des soins, des institutions, de l'administration. Ils ont disparu du territoire mais aussi des territoires voisins (Embrunet, Briançonnais). Ils vont à Gap ou plus loin encore. Pour les spécialistes c'est la Timone à Marseille. »

« Egalement, le suivi médical par des spécialistes est très complexe car ces spécialistes sont éloignés du territoire. »

« L'offre de soin est largement insuffisante. Tous les soins, du généraliste au spécialiste. »

Les besoins qui découlent des difficultés liés à l'accès au soin

« Des possibilités de suivi médical plus proche » et plus accessibles (4/14)

Quatre des acteurs rencontrés considèrent que le principal besoin du public avec lequel ils travaillent est de pouvoir bénéficier de suivis médicaux plus proches. Deux des acteurs précisent que ce suivi médical pourrait se faire sur le territoire par le biais de permanences. Il précise que la MSAP (Maison de Service Au Public) le propose déjà mais que le dispositif pourrait être renforcé et élargi à toute la population. Egalement, un des acteurs précise que, mettre en place des dispositifs qui facilitent la mobilité lors de ces événements et plus largement, pour se rendre aux rendez-vous médicaux même éloignés pourrait être une solution.

« Des possibilités de suivi médical plus proche. Actuellement le plus proche c'est Embrun ou Briançon. »

« Des permanences et des points relais en plus de ce que propose la MSAP »

« Oui, sur le territoire on en a, mais ils sont très orientés vers les saisonniers. Donc des événements et de la mobilité pour permettre l'accès au soin. »

Rappel : L'accès aux soins est évoqué, par la population, comme un manque par 7 enquêtés

Enclavement culturel

« Enclavement culturel » (1/15)

Un seul des acteurs rencontré évoque l'éloignement du territoire vis-à-vis des pôles culturels. Selon lui, cette caractéristique du Guillestrois-Queyras peu conduire les familles dans une forme d'enclavement culturel. Il précise que les pôles culturels régionaux sont Aix-en-Provence et Marseille ce qui, là encore, implique de longues distances à parcourir pour les familles. Bien qu'évoquer par un seul acteur et cela au sujet des jeunes et de leurs familles, cette enclavement peut concerner la population dans sa totalité. Toutefois, cette vision est subjective car elle dépend de la définition que l'on accole à l'art et à la culture. Aussi, elle varie selon la perception de l'acteur sur la notion de pôle culturel. La préfecture de Gap est alors éludée de cette conception.

« Éloignement vis-à-vis des pôles culturels. Il faut alors se rendre à Marseille ou Aix. »

Pudeur ou omerta

« Pudeur » ou « omerta » (2/15)

Deux acteurs évoquent les difficultés des jeunes et de leurs familles et plus largement de la population dans sa globalité à évoquer leurs difficultés face à des professionnels. L'un parlera de pudeur, l'autre d'une forme d'omerta. Cette forme de non-dits touche autant les personnes directement confrontées à des difficultés que leurs entourages. Cela rend complexe l'action des professionnels lorsque des difficultés se présentent.

« Quelque part il y a de la pudeur, c'est très complexe de se confier dans ces situations-là, même à des professionnels »

« Ici on ne parle pas, les gens ne veulent pas être aidés. Ce n'est pas que de la pudeur, plus largement il y a une forme d'omerta. Des fois, ce sont des problématiques flagrantes mais ici on ne se fâche pas avec le voisin, vous voyez ce que je veux dire ? »

Difficultés et besoins qui touchent les enfants, les jeunes et leurs familles

Dans cette partie sera retranscrit le discours de 10 acteurs qui sont amenés à travailler avec des enfants, des jeunes et leurs familles. Ces acteurs sont des représentants de :

- La PMI : Protection Maternelle et Infantile
- Le RAM : Relais Assistante Maternelle
- Pics et Colegram
- La Crèche de Guillestre
- Le Collège de Guillestre
- L'infirmierie du Collège de Guillestre
- Le CISPD : Conseil Intercommunal de Prévention de la Délinquance
- l'Association 432A : Quatrièmes, troisièmes, secondes et alternants/apprentis
- Le Service Jeunesse de la CCGQ
- La MSAP : Maison de Services au Public

« Quand on travaille avec les jeunes, on travaille aussi avec la cellule familiale dans sa totalité » (9/10)

La majorité des acteurs rencontrés travaillent avec les jeunes ainsi qu'avec leurs familles. Ils mettent l'accent sur le rôle de la famille dans la présence ou non de difficultés. Ces acteurs précisent qu'en cas de destruction ou déstabilisation de la cellule familiale, les jeunes peuvent être durement impactés et être confrontés à des difficultés nouvelles. Alors qu'une destruction de la cellule familiale du jeune n'est pas une difficulté qui touche directement le jeune, elle peut être un facteur de déclenchement de difficultés. Les jeunes dont la cellule familiale est altérée, peuvent être soumis à une vulnérabilité qui peut entraîner des fragilités sur des plans multiples. A travers le discours de ces acteurs, il est possible d'entendre l'importance que revêtent la cellule familiale et la nécessité d'adopter une approche systémique dans l'accompagnement des jeunes. Ces acteurs mettent en exergue le besoin de la population locale de pouvoir être accompagné par des socio-professionnels qui adopte une approche systémique.

« Les profils les plus fragiles sont souvent confrontés à une destruction de la cellule familiale. »

« La famille joue un rôle très important et c'est vrai que les familles qui se séparent et dont les enfants sont déchirés entre les deux parents peuvent être confrontées à des difficultés accrues »

Les besoins qui découlent de de la nécessité de travaillé avec l'ensemble de la cellule familiale

« Besoin de réassurance vis-à-vis de la parentalité » (5/10)

Cinq des acteurs rencontrés déclarent que les parents avec lequel ils travaillent sont amenés à se questionner sur la parentalité et sont en attente de conseils. Ils évoquent plus largement le besoin de réassurance vis-à-vis de la parentalité.

Certains mettent également en avant un épuisement de la part des parents. Ils nécessitent alors un accompagnement de la cellule familiale dans sa globalité. Par la mise en lumière de ce besoin, les acteurs rappellent également que les parents ont besoin d'avoir accès à une écoute attentive de la part des professionnels et à d'éventuels conseils sur la parentalité dans tous ses aspects.

« Des questionnements de la part des parents qui ont besoin de réassurance vis-à-vis de la parentalité et qui sont en demande de conseils »

« J'ai un rôle d'information et d'accompagnement des familles et des professionnels. »

« Les parents font face à de l'épuisement, à la perte de confiance en soi, face aux difficultés. Mais également à la solitude, à la précarité. »

« Des espaces d'écoute, être mis en confiance » (2/10)

Deux acteurs évoquent le fait que le public avec lequel ils travaillent, a besoin d'être mis en confiance et de pouvoir bénéficier d'une écoute de la part des professionnels. Selon certains acteurs l'écoute doit pouvoir se faire dans des espaces dédiés tout comme la mise en confiance des jeunes et de leurs familles vis à vis de la parentalité. L'écoute et la confiance sont intrinsèquement liés à la posture et à la méthode de l'acteur. C'est cette dernière qui favorisera les échanges et l'accompagnement.

« Notre approche favorise le contact, la confiance. Le relationnel est un axe fort. La finalité de nos actions ce n'est pas un séjour, mais vraiment les émotions, les liens qui vont se créer, la confiance. »

« Nous, ce n'est pas de l'argent qu'on nous demande, mais une mise en confiance, une écoute »

« Tout est une question de confiance, une fois qu'on a la confiance de la cellule familiale, on peut travailler avec le jeune et sa famille. »

Rappel : Des lieux et des temps d'échanges sur la parentalité sont évoqués par 2 parents enquêtés comme manquants sur le territoire

Difficultés des enfants, jeunes et leurs familles selon les acteurs

Un accroissement des séparations précoces (1/10)

Un de ces 10 acteurs précise qu'il voit le nombre de séparation avant les 3 ans de l'enfant augmenté. Selon lui, c'est un phénomène de société qui amène les couples à moins faire d'efforts pour surmonter les difficultés qu'ils rencontrent. Bien qu'exposé par un seul acteur, cette difficulté fait écho au rôle clef de la structure familiale et aux potentiels impacts de la destruction de cette dernière sur l'enfant et le jeune. Un besoin de protection de la cellule familiale et des couples avec enfants dans le fonctionnement intra familiaux peut être traduit.

« L'autre constat c'est qu'il y a de plus en plus de séparations rapides. On appelle séparation rapide si elle intervient avant les trois ans qui suivent la naissance. Ces séparations peuvent aller jusqu'à des conflits qui touchent le couple et qui peuvent mettre l'enfant en danger. Pour moi, les choses sont multiples et elles sont avant tout sociétales. Aux premières difficultés, les couples ont tendance à se séparer. Avant, les difficultés, on tentait de les surmonter. »

Des familles dont les enfants sont confrontés à de la violence en classe et sur les réseaux sociaux (1/10)

Un des acteurs rencontrés évoque la violence présente au collège ainsi que sur les réseaux sociaux. Il précise que ces violences peuvent être verbales et/ou physiques. Depuis que l'utilisation des réseaux sociaux se développe chez les jeunes, cette violence peut être amenée à suivre le jeune tout au long de la journée et à dépasser l'enceinte du lieu d'éducation. En pointant cette difficulté, l'acteur met en exergue l'importance que revêt l'éducation des jeunes vis-à-vis de l'utilisation des réseaux. Le parent peut apparaître comme un intermédiaire important dans la formation à l'utilisation des réseaux sociaux par le jeune.

« Il y a également beaucoup de risques liés aux réseaux sociaux et cela de plus en plus. En effet, s'il y a des violences elles ne s'arrêtent plus le soir à la maison mais continuent via ces réseaux »

Difficultés et besoins qui peuvent toucher conjointement les retraités âgés et les personnes porteuses de handicap

Au cours du diagnostic, 4 acteurs qui sont amenés à travailler avec des personnes âgées et/ou porteuses de handicap(s) ont été rencontrés. Il s'agit de représentants :

- Du centre hospitalier d'Aiguilles
- De la commission handicap de l'ACSSQ (2 acteurs)
- Un référent du service autonomie du conseil départemental des Hautes-Alpes

Difficultés des âgés et personnes porteuses de handicap(s) selon les acteurs

Difficultés physiques (4/4)

La principale difficulté commune entre les personnes porteuses de handicap et les personnes âgées selon les acteurs, sont les difficultés motrices et/ou mentales qui peuvent toucher ces publics. Les personnes à mobilité réduite et certains âgés rencontrent des difficultés à évoluer dans l'espace et dans leurs propres corps, ce qui rend plus difficile les gestes du quotidien.

« Se mouvoir dans son corps. Difficultés de réalisation des gestes du quotidien »

La perte d'autonomie (1/4)

Un des acteurs mentionne la perte d'autonomie comme une des difficultés auxquels peuvent être confrontés les âgés et les personnes porteuses de handicaps.

« Des personnes qui ont des difficultés physiques qui vont entraîner une perte d'autonomie, qu'elles soient âgées ou porteuses de Handicap. »

L'accessibilité (3/4)

Trois des acteurs rencontrés évoquent des difficultés liées à l'accessibilité des lieux et des espaces comme problématique rencontrée par les âgés et les personnes porteuses de handicaps. Le manque d'accessibilité sur le territoire complexifie pour ces publics l'accès aux commerces voir les simples déplacements dans les rues des petits villages.

« Faire des achats, car les commerces ne sont pas forcément accessibles »

« On a fait faire une expertise par un cabinet parisien très pointu et très cher qui nous a « révélé » que le territoire était pentu et qu'il y avait peu de trottoirs... En oui mon coco ! Ici c'est la montagne... Enfin bref, tout ça pour nous dire ça ! Mais c'est vrai, le territoire fait que les trottoirs sont rares et les rues pentues. Les personnes âgées sortent donc peu en hiver, le risque de chûtes est important. »

Besoin qui découle de la difficulté liée à l'accessibilité

Accès aux lieux (3/4)

Deux acteurs rencontrés mettent l'accent sur le besoin de pouvoir accéder aux lieux lorsqu'on est une personne à mobilité réduite que l'un soit porteur de handicap ou âgé est restreint dans ses déplacements. Comme on l'a vu précédemment, les difficultés liées à l'accessibilité concernent les bâtiments mais également les rues et l'aménagement urbain dans sa globalité.

« Aménagements urbains adaptés et des Commerces accessibles »

« Accessibilité des maisons de santé et des pharmacies à minima. »

Rappel : L'accessibilité est évoquée par la population comme comportant des manques et est évoquée par 3 enquêtés.

L'isolement (3/4)

Trois acteurs évoquent l'importance de lutter contre l'isolement auquel peuvent être confrontés les âgés et les personnes porteuses de handicaps. Des initiatives existaient avant sur le territoire. Cela permettait de faire des liens entre l'EHPAD (Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes) et les personnes qui vivaient à domicile. Les financements ayant cessés l'isolement touche encore plus durement les âgés. Comme le précise les acteurs du handicap, ces derniers y sont également confrontés.

« Avant, il y avait un réseau social mis en place par VVCS (Vivre sa Vie chez Soi) et une animatrice qui permettait de rassembler des personnes résidant en EHPAD et des personnes vivant à domicile. Cela visait à rompre l'isolement... Mais les finances n'ont pas duré... »

« Lutter contre l'isolement »

Besoins qui découlent de la difficulté liée à l'isolement

Etre intégré à la vie locale (4/4)

Pour lutter contre l'isolement, les quatre acteurs préconisent d'intégrer les âgés et les personnes porteuses de handicap(s) à la vie locale en leur permettant de garder des liens avec le territoire, d'avoir accès à l'actualité, de mettre à leurs dispositions des lieux accessibles et conviviaux.

« L'objectif est d'intégrer les personnes porteuses de handicaps sur le territoire. On parle là de tous types de Handicaps. »

« Ils ont vraiment besoin de savoir ce qui se passe, ils ont des journaux tous les jours, c'est important, c'est un lien avec l'extérieur auquel ils tiennent »

« des lieux conviviaux pour lutter contre l'isolement »

« L'hôpital d'Aiguilles fait en sorte d'intégrer les patients dans la vie quotidienne du Queyras. Mais, c'est très complexe, car il s'agit de handicap psy. »

« Rencontrer du monde pour lutter contre l'isolement (surtout en hiver), la mise en place du réseau de voisinage solidaire »

Des activités variées (3/4)

Trois des acteurs mettent en avant l'importance de proposer des activités variées aux aînés et aux personnes porteuses de handicap, de permettre un accès à la montagne et aux sports de nature ainsi qu'aux activités culturelles et citoyennes.

« On fait de l'extra médical. C'est-à-dire qu'on leur propose des spectacles, des pratiques de sports. En hiver, on va à la piscine de Molines et en été à celle d'Aiguilles. On organise des journées citoyennes. On participe avec l'ACSSQ au projet européen qui nous permet de faire du ski en Handisport. »

« le projet « Montagne pour tous » : un territoire touristique, accessible et exemplaire sur le handicap, avec le matériel à disposition, des partenaires touristiques et des socioprofessionnels. »

Rappel : Les lieux et temps de vivre ensemble sont considérés comme manquant par la population. Ce besoin est exprimé par 22 enquêtés.

Difficultés pour trouver des aides à domicile (2/4)

Deux acteurs rencontrés évoquent la difficulté pour les personnes porteuses de handicap ou âgées de pouvoir bénéficier d'aides à domicile. Selon les périodes, les principaux organismes qui proposent ce service peuvent être confrontés à des difficultés de recrutement. C'est également le cas pour le personnel hospitalier. Selon un des acteurs, ce turn-over, très présent dans ces emplois sur le territoire, est dû aux mauvaises conditions de travail et aux rémunérations faibles. Selon lui, il est nécessaire de revaloriser ces emplois et de permettre aux jeunes de s'installer sur le territoire.

« Trouver des aides à domicile. Dans le Queyras, on a deux partenaires qui sont l'ADMR et VVCS. En ce moment, elles ont toutes les deux du personnel, mais ce n'est pas toujours le cas. On manque aussi d'emplois directs (c'est-à-dire de personnes qui ne sont pas affiliées à ces organismes, mais qui fournissent le même travail pour plus cher). »

« Pour les aides ménagères, il faut faire venir les jeunes en revalorisant les salaires et plus largement ce métier. Oui, il faut intervenir sur la feuille de paye. On est dans une société où les riches essayent de faire croire aux pauvres que le salaire n'a pas d'importance. C'est se moquer des gens. Les riches savent très bien que ce qui fait le statut social c'est la fiche de paye. Pourtant il faudrait travailler pour la gloire... »

« Le département est vieillissant, il y a peu de travail. Se loger est une chose difficile donc forcément, on manque de jeunes, on manque de bras, de personnel. La vraie question pour le territoire c'est comment être attractif pour les jeunes, car sans les jeunes on ne pourra pas s'occuper correctement de nos aînés. »

Besoin qui découle des difficultés a bénéficié d'aides à domicile

Bénéficiaire d'aides à domicile (2/4)

On l'a vu, bénéficiaire d'aides à domicile est une difficulté à laquelle font face les âgés comme les personnes porteuses de handicap(s). Ces aides peuvent être nécessaires pour ces deux publics car elles sont précieuses dans certaines tâches du quotidien.

« L'APA permet l'intervention d'aides à domicile, elles peuvent se charger de la préparation des repas, de l'installation au repas, de veiller à ce que les personnes s'alimentent, de faire le portage des repas, l'accompagnement aux sorties (pour éviter les chutes). »

Des difficultés et besoins spécifiques à certains publics

Des besoins transversaux, touchent plusieurs publics, nous verrons maintenant quelles sont les difficultés et besoins qui touchent spécifiquement certains publics cibles. Les besoins et difficultés auxquels sont confrontés les parents d'enfants ayant entre 6 et 18 ans ne figurent pas dans la partie ci-après car ce sont des difficultés et besoins qui peuvent toucher la population plus largement et ne se limitent pas à ce public en particulier.

Difficultés et besoins des familles avec des enfants en bas âges selon les professionnels de la petite enfance

Quatre professionnels de la petite enfance ont été rencontrés au cours du diagnostic. Trois de ces structures sont publiques (Protection Maternelle et Infantile, Relais d'Assistantes Maternelles, Crèche communale de Guillestre) et une est associative (ludothèque Pics et Colegram). Chacun de ces acteurs est amené à travailler avec des enfants de moins de 6 ans et/ou avec leurs familles.

« Trouver un mode de garde peut être complexe » (2/4)

Selon deux acteurs de la petite enfance, la principale difficulté qui peut être rencontrée par les parents d'enfants de moins de 6 ans est liée aux modes de gardes ou plus précisément à la mise en place d'un mode de garde dit atypique. Cette problématique touche les parents dont les activités professionnelles impliquent des horaires décalés. Le plus souvent, ceux sont les parents saisonniers qui sont évoqués par les acteurs car ils sont amenés à travailler le week-end. Néanmoins, l'un d'eux précise que cette problématique touche également les personnes qui travaillent loin et qui ont besoin de faire garder leurs enfants tôt le matin et de pouvoir les récupérer tard le soir. Un autre acteur précise que les parents qui font face à une forme de précarité de l'emploi sont eux aussi confrontés à cette difficulté car la projection dans un mode de garde est complexifiée par des horaires et jours d'emplois inconnus du parent.

« Après, la problématique qu'on rencontre c'est les couples ou les deux parents travaillent avec des horaires atypiques ou en saison et le WE. Ceux sont souvent les saisonniers qui rencontrent ce problème, car ils travaillent le dimanche et ont des horaires atypiques. C'est également le cas des parents qui font

face à une précarité au niveau de l'emploi et qui ont du mal à se projeter dans un système de garde, car ils ne connaissent pas à l'avance leurs horaires ou leurs périodes d'emplois et de non-emplois. »

« Les saisonniers, lorsqu'ils travaillent, sont en horaires décalés et atypiques. Ils travaillent également les samedis et les dimanches. Souvent la famille n'est pas sur le territoire donc ils rencontrent des difficultés pour trouver un mode de garde. »

Besoin qui découle de la difficulté à trouver un mode de garde

« Des systèmes de gardes le samedi, les dimanches et en horaires décalés » (3/4)

Là encore, le besoin le plus fréquemment cité par les acteurs est relatif aux modes de garde atypique qui peuvent répondre aux besoins de parents saisonniers, travaillant loin ou faisant face à une instabilité de l'emploi. Le besoin de ces familles est de trouver des structures et/ou des professionnels de la garde d'enfants acceptant de prendre en charge les enfants les week-ends et proposant des horaires d'accueil larges. Un des acteurs précise que certaines structures présentent sur le territoire s'adaptent à cette demande à l'instar de la crèche de Molines qui est ouverte les samedis et dimanches ou encore la crèche d'Aiguilles qui propose une amplitude horaire large. Un autre acteur rappelle qu'il existe également, sur le territoire, des assistantes maternelles avec des horaires atypiques sur la semaine mais que ces dernières sont elles aussi soumises au droit du travail et ne peuvent pas travailler les week-ends sur des horaires atypiques.

« Il y a beaucoup de travail saisonnier et la question du mode de garde se pose alors. Il y a la crèche de Molines qui travaille les samedis et les dimanches, la crèche d'Aiguilles qui a une grosse amplitude horaire. Les structures locales s'adaptent. »

Rappel : Les modes de gardes atypiques sont considérés comme manquant par 2 des parents enquêtés.

« Besoin de certificats pour l'entrée en crèche » (1/4)

Ce même acteur rappelle que les parents, au moment de l'entrée en crèche de leurs enfants, ont besoin de documents et de certificats médicaux qui leurs permettront d'accéder à un mode de garde (collectif ou non). Bien que l'obtention de certificats soit évoqué par cet acteur comme un besoin de la part des familles, l'obtention de ces derniers n'est pas présente comme une difficulté à laquelle font face les familles mais comme une étape obligatoire à ce moment de la parentalité. Néanmoins, l'obtention de ces documents implique pour les familles de pouvoir bénéficier de suivis médicaux voir de l'obtention rapide de rendez-vous avec des professionnels de la santé des enfants.

« Pour le côté médical, ils ont besoin de certificats pour l'entrée en crèche par exemple »

Des services et activités disponibles sur des horaires larges (1/4)

Selon un acteur, un des besoins des familles avec des enfants en bas âge est de pouvoir accéder à des activités ludiques et ce sur des horaires plus larges qui peuvent convenir à ce public. Alors que cet acteur évoque cela au nom de la structure dans laquelle il œuvre, c'est plus largement que cette question peut se poser. En effet, compte tenu de la forte saisonnalité de l'emploi sur le territoire, il peut apparaître nécessaire pour certaines familles résidentes de bénéficier d'activités voir de services accessibles à certaines périodes de l'année sur des horaires plus larges que les horaires classiques de bureaux.

« Que la ludothèque soit plus ouverte, sur des horaires plus larges. Cet été, il n'y aura que le mercredi après – midi... » « Des soirées jeux qui commencent plus tôt, mais ça, ce sera vite réglé. »

Difficultés et besoins des jeunes de 11 à 35 ans selon les acteurs locaux

Dans le cadre du diagnostic, c'est 7 acteurs locaux amenés à travailler avec des jeunes de 11 à 35 ans qui ont été rencontrés. Ces acteurs sont des représentants des structures suivantes :

- CISPD (Conseil Intercommunal de Prévention de la Délinquance) ;
- l'association 432A, qui travaille avec des 4^{ème} 3^{ème} 2nd, apprentis et alternants ;
- service jeunesse de la CCGQ
- la Maison des Services Au Publics (MSAP)
- Le Collège de Guillestre
- L'infirmierie du collège de Guillestre
- le SIPS (Service Intercommunal de Prévention Spécialisé) du Briançonnais qui sera utilisé à titre de comparaison entre le Guillestrois-Queyras et un autre territoire de montagne du département.

Difficultés auxquelles sont confrontés les 11 – 35 ans selon les acteurs locaux

La situation géographique, une difficulté à laquelle sont confrontés les jeunes du Queyras. (1/7)

Un des acteurs précise que selon lui, la commune de résidence du jeune et donc sa situation géographique, peut constituer une difficulté. C'est, le fait de résider dans la partie Queyrassine du territoire qui implique, chez les jeunes, des comportements tels que l'oisiveté et la sédentarité.

« Les jeunes du Queyras sont moins accessibles voir « sauvages ». Il est donc très difficile de les mobiliser. Ils font preuve d'une certaine oisiveté. Ils préfèrent rester chez eux, ils sont plus sédentaires. »

Besoin des 11-35 ans selon les acteurs locaux

Des activités variées et un espace avec peu de contraintes 1/7

Un des acteurs jeunesse rencontré rappelle que les jeunes ont besoin de pratiquer des activités variées et de pouvoir bénéficier d'un lieu qui leur est dédié. Cet espace, tout en respectant des aspects sécuritaires, doit pouvoir comporter le moins de contraintes possibles et être accessible par les jeunes sur des horaires larges.

« Variété des activités et des séjours »

« Un accueil au local avec le moins de contraintes possible. Un espace sans contraintes avec des horaires d'ouverture larges. Et nous c'est ce que l'on propose. »

Rappel : Chez les 11-35 ans, 7 enquêtés ont évoqué des manques en matières d'activités et 12 ont évoqué un manque de lieux de rencontre.

Besoin des actifs de plus de 35 ans sans enfant de moins de 18 ans identifiés par les acteurs locaux.

Dans le cadre du diagnostic, ce sont deux acteurs qui ont été rencontrés et identifiés comme travaillant avec cette tranche de la population, un représentant de la MSAP ainsi qu'un représentant d'Agora, une association guillestroise.

Cette dernière accompagne les projets éphémères des habitants du Guillestrois.

La MSAP (en matière d'accompagnement de projet) redirige les porteurs d'initiatives locales vers des structures et/ou personnes référents sur le territoire.

Les besoins identifiés par les acteurs rencontrés

« Créer, mettre en œuvre des projets. » 1/2

Selon un des acteurs rencontrés, Il existait un manque de proposition vis-à-vis des actifs. « On propose des animations pour les actifs car, après une étude, on a constaté que c'était un réel besoin sur le territoire. Avant, c'était absent des propositions. On trouvait beaucoup de choses pour les retraités et les jeunes mais pas pour les actifs ». Pour cet acteur, un des besoins qui caractérise cette tranche de la population est de « Créer, mettre en œuvre des projets. »

Rappel : Les opportunités pour la création et l'accompagnement de projets n'ont pas été mentionnées comme manquantes par les actifs de plus de 35 ans sans enfants enquêtés. En revanche, c'est dans les discours vis-à-vis des envies que cet élément ressort et est cité par 3 des enquêtés.

L'association Agora s'adresse aux habitants de la partie guillestroise du territoire mais pas aux résidents de la partie queyrassine. Ces derniers peuvent néanmoins être accompagnés dans cette démarche par l'ACSSQ de la manière suivante :

- Si la personne rentre dans le cadre du projet européen :
 - via l'ENVOL (concours et accompagnement pour les moins de 25 ans)
 - via le service aînés et la commission handicap (autonomie pour les retraités et les personnes porteuses de handicap).

Si le projet est un projet professionnel :

- Queyr'avenir (Un groupe émanant de l'ACSSQ) peut accompagner le projet.

Historiquement, l'ACSSQ portait le dispositif EOEP (Espace Ouvert d'Education Permanente), qui permettait d'accompagner l'ensemble de la population dans leurs projets bénévoles et gratuits. L'EOEP ayant pris fin, les initiatives des actifs de plus de 25 ans qui ne sont pas des projets professionnels ne bénéficient plus du même accompagnement.

En effet, ces projets doivent :

- Etre repris par l'un des secteurs de l'association, au nom de l'ACSSQ si le temps du salarié le permet.

Ou

- Etre accompagné par la commission adéquate (constituée de bénévoles).

On peut observer là une forme de dualité dans les agissements de l'ACSSQ.

Dans un sens il y a :

- la volonté d'accompagner un développement local endogène et ascendant par le soutien aux projets locaux, illustré par le slogan « vivons nos projets ».
- une volonté très forte de la structure (bénévole et salariés) d'aller en ce sens.

Pour autant sont :

- des moyens financiers et humains attribués à l'accompagnement de projets dédiés seulement pour certaines tranches de la population ;
- la mise en œuvre d'accompagnements informels existe pour les autres tranches de la population faute de moyens spécifiques ;
- on observe une absence de communication et d'animation sur cette forme d'accompagnement.

Le besoin des actifs de « *Créer, mettre en œuvre des projets.* » évoqué peut trouver une réponse territoriale dans le Queyras par le biais de l'ACSSQ. Néanmoins, l'absence de communication (donc de visibilité), de financement et de moyens humains salarié complexifie la démarche des porteurs d'initiatives locales. Malgré la volonté de l'ACSSQ d'œuvrer en ce sens, en a-t-elle les moyens opérationnels ?

Besoins des retraités selon les acteurs rencontrés

Deux acteurs travaillant avec des personnes retraitées ont été rencontrés au cours du diagnostic.

Il s'agit d'un référent autonomie du département des Hautes-Alpes et un référent du centre hospitalier d'Aiguilles. Ces acteurs n'ont pas évoqué de difficultés spécifiques auxquelles sont confrontés les retraités (car les difficultés que rencontrent les aînés concernent également les personnes porteuses de handicap comme énoncé précédemment p....)

Néanmoins, ces acteurs ont mentionné des besoins spécifiques aux retraités.

Besoins identifiés par les acteurs rencontrés

« Besoin de savoir ce qui se passe » (1/2)

Les retraités résident en EHPAD (Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendante). Ils ont besoin d'avoir accès à l'information et aux actualités. Pour l'acteur rencontré, c'est un lien important avec l'extérieur de l'établissement qu'il faut pouvoir préserver

« Ils ont vraiment besoin de savoir ce qui se passe, ils ont des journaux tous les jours c'est important, c'est un lien avec l'extérieur auquel ils tiennent. »

« Assister aux fêtes de village » (1/2)

Ce même acteur, précise qu'assister aux fêtes de villages dont le résident est originaire est également important. Cela permet aux âgés de rester intégrés à la vie locale.

« On leur propose toujours d'aller aux fêtes votives organisées dans leur village d'origine. Ça leur permet de garder connaissance avec le village et les habitants. Ils restent intégrés à la vie locale. »

« Réduire l'appréhension vis-à-vis de l'arrivée en EHPAD » (1/2)

Selon cet acteur, il est important d'entretenir l'existence de frontières poreuses entre l'EHPAD et le reste du territoire. Les résidents de l'EHPAD sont originaires de la partie queyrassine du territoire et éprouvent un attachement très fort à cette localité. L'arrivée en établissement d'hébergement peut être un facteur d'appréhension important de la part des personnes âgées. C'est pourquoi le maintien des liens entre l'extérieur et l'intérieur est important et participe de la réduction de cette appréhension.

« On organise des temps de repas à l'hôpital où nos résidents mangent avec des personnes encore à domicile. Ça permet de créer des liens avec le personnel, avec les murs, avec les résidents. On fait en sorte que l'EHPAD ne soit pas un inconnu avec lequel on va finir sa vie, mais une vieille connaissance de qui on va se rapprocher petit à petit »

« Nous, on tente de casser les murs pour avoir des liens entre l'extérieur et l'intérieur de l'EHPAD. Ne pas rompre les contacts avec l'extérieur pour nos résidents et préparer et tisser des liens pour les personnes encore à domicile qui seront nos futurs résidents. »

Difficulté et besoin des personnes porteuses de handicap selon les acteurs locaux.

Quatre acteurs locaux qui travaillent avec des personnes porteuses de handicap ont été rencontrés dans le cadre du diagnostic. Il s'agit de :

- Deux membres de la commission handicap de l'ACSSQ
- Un référent autonomie du conseil départemental
- Un représentant du Centre hospitalier d'Aiguilles

Difficulté et besoin selon les acteurs

Accessibilité des lieux (2/4)

Deux des acteurs rencontrés rappellent que les personnes porteuses de handicaps rencontrent des difficultés pour accéder aux lieux qui accueillent du public. Sur le territoire les lieux qui accueillent du public ne sont pas tous accessibles et les personnes porteuses de handicap peuvent ne pas y avoir accès. C'est le cas de certains commerces, de la seule pharmacie du Queyras, voir de certains lieux de citoyenneté (salle du conseil, bureaux de votes).

« *L'accès aux bâtiments et aux lieux publics* »

« *Faire des achats, car les commerces ne sont pas forcément accessibles.* »

Rappel : Les deux personnes porteurs de handicap enquêtés ont évoqué des manques en terme d'accessibilité sur le territoire

IV. Proposition de préconisations en vue de répondre aux besoins identifiés

Les préconisations présentées ci-après sont issues des résultats du diagnostic du territoire. Ceux sont des préconisations qui concernent le territoire du Guillestrois-Queyras. L'ACSSQ, en sa qualité de centre social rural intercommunal, pourra se saisir de certaines de ces préconisations lors de la réécriture de son projet social mais n'en a pas pour autant le monopole. En effet, tout autre acteur du territoire pourrait se saisir de ces préconisations pour les intégrer à leurs actions.

Préconisations sectorisées :

Besoin fort : 

Besoin médian : 

Besoin faible : 

Crèche :

 Mise en place de temps d'échanges sur la parentalité et la petite enfance.

La vision de l'ACSSQ, (Crech'En'Do) :

Préconisation réalisable, partenariat avec le secteur famille de l'ACSSQ envisagé.

 Élargissement des créneaux horaires d'accueil des enfants.

La vision de l'ACSSQ, (Crech'En'Do):

Les horaires de la Crech'En'Do ont déjà été élargis dans le passé. Cette dernière est couverte de 7h à 19h. Les échanges entre la crèche et les bénéficiaires ne révèlent pas la nécessité d'aller au-delà de ces horaires, bien que cela puisse être envisageable dans le futur si le besoin s'en fait sentir.

En revanche cette préconisation peut concerner d'autres crèches du territoire et être mise en œuvre par des assistantes maternelles.

Jeunesse :

Développer les activités pour les 6 / 11 ans et 11 / 17 ans.

- Ouvrir la commission jeunesse de l'ACSSQ aux jeunes afin qu'ils fassent part de leurs envies en termes d'activités

La vision de l'ACSSQ, (Secteur jeunesse de l'association) :

Préconisation réalisable pour les 6-11 ans, qui nécessitera la mise en place d'une campagne de communication à destination des familles.

Ouvrir un lieu de rencontres pour les 11/35 ans sur la partie Queyrassine du territoire avec le moins de contraintes possibles en termes d'horaires et d'aménagement. (Les 11-17 sont en demandent d'un lieu pour se retrouver entre jeunes de leurs âges, les 18 – 35 demandent un lieu pour rencontrer des personnes de tous âges)

- Emploi du FAB/LAB de l'ACSSQ en tant qu'espaces jeunes. Les mercredis et samedis après-midis ainsi qu'une partie des vacances scolaires sont réservés au 11/17 ans, en présence d'un adulte identifié. Le reste du temps, ces locaux seront accessibles au 18/35 ans sous conditions.
- Etude d'un projet jeunesse spécifique au 18-35 ans pour compléter l'offre existante.

La vision de l'ACSSQ, (Secteur jeunesse de l'association) :

Préconisation réalisable lorsque le projet #Com.Viso aura pris fin, en décembre 2019. Une proposition de mise à disposition des locaux FAB/LAB a été faite auprès du service jeunesse de la Communauté de commune du Guillestrois et du Queyras au printemps 2019.

Développer les actions et séjours favorisant les échanges entre jeunes 11/17 ans et 18/25 ans.

- Maintenir les réseaux transfrontaliers et les actions franco-italiennes en cours. Développer les propositions de séjours à l'étranger.

La vision de l'ACSSQ, (Secteur jeunesse de l'association) :

Préconisation réalisable qui s'inscrit dans une continuité des actions déjà en cours au sein de l'ACSSQ jusqu'en décembre 2019. Par la suite, les 18-25 seront concernés par le nouveau projet jeunesse en cours de construction.

Développer les points d'accès internet et leur qualité.

- Communiquer sur l'existence d'une salle de co-working et de la possibilité de se connecter à internet à l'ACSSQ.
- Faire une carte des points wifi publics.

La vision de l'ACSSQ :

Développer une activité économique dans son espace de co-working.

Famille :

Maintenir les séjours familles et en proposer des plus longs avec des thématiques concertées.

→ Proposer des séjours d'une semaine.

Mettre en place plus d'actions sur le guillestrois.

→ Relancer le réseau REAAP (Réseau d'Ecoute et d'Appuis à la Parentalité)

Personnes fragiles :

Favoriser l'entretien physique et le développement des capacités motrices.

→ Renforcer les propositions en offres sportives

La vision de l'ACSSQ, (Secteur ainés de l'association) :

Préconisation envisageable par le biais de la gym douce cela permettrait également de travailler la notion d'équilibre des ainés.

→ Développer la mise à disposition de matériel adapté.

La vision de l'ACSSQ, (Secteur ainés de l'association) :

Les partenariats avec l'hôpital d'Aiguilles peuvent être renforcés pour la mise en œuvre de cette préconisation.

→ Renforcer le partenariat avec l'hôpital local d'Aiguilles pour mutualiser une prestation d'éducateur sportif spécialisé et pérenniser l'activité.

Favoriser l'insertion et l'intégration dans la vie locale.

→ Mettre en place des jardins partagés accessibles aux personnes porteuses de handicap.

→ Développer les moyens de communication adaptés à ces publics.

→ Communiquer sur le fait que la commission handicap de l'ACSSQ peut organiser l'accueil d'une personne porteuse de handicap sur n'importe quels événements ou actions du territoire.

La vision de l'ACSSQ, (Commission handicap) :

La commission handicap sera en mesure d'accompagner la démarche d'aménagements du jardin partagé, ainsi que la création de document de communication accessible à tous.

Mettre en place un réseau de voisinage.

- Favoriser le lien social de proximité à travers un réseau de voisins et des actions qui fédèrent.
- À partir du bilan du projet #Com.Viso, poursuivre et optimiser les actions mises en œuvre.

La vision de l'ACSSQ, (Secteur ainés de l'association) :

La mise en place d'un réseau de voisinage solidaire est en cours de réalisation. L'animateur du réseau devra jouer le rôle d'un intermédiaire entre les personnes fragiles et les aidants.

Développer l'aide aux personnes fragiles.

- Faire des actions de valorisation des emplois relatifs à l'aide à la personne.

La vision de l'ACSSQ,

- Secteur ainés de l'association :

L'organisation de forum ou encore la mise en œuvre d'un partenariat avec le secteur jeunesse en vue de la réalisation d'un film documentaire (sous la forme de parcours de vie) pourrait être envisagé (si la réalisation de film correspond aux projets de certains jeunes).

- Le secteur culture de l'association :

La réalisation d'un film peut faire l'objet d'un Parcours d'Education Artistique et Culturel (PEAC). Dans ce cadre-là, un vidéaste et cinéaste pourrait venir en résidence sur le territoire et des échanges éducatifs pourraient avoir lieu entre l'artiste et les jeunes.

- Proposer de la formation gratuite pour les aidants.

La vision de l'ACSSQ, (Secteur ainés de l'association) :

Dans le cadre du réseau de voisinage solidaire cela pourrait se développer.

Accompagner le passage en structure d'accueil.

- Ouvrir les activités des EHPAD à toute la population.
- Proposer des visites de l'EHPAD.

La vision de l'ACSSQ, (Secteur ainés de l'association) :

Lorsque les activités se passent à l'EHPAD, il y a moins de participation car cela leurs renvoie quelques choses de négatif. En revanche, faire venir les résidents de l'EHPAD sur des actions à l'extérieur de la structure d'accueil pourrait être une bonne chose, les échanges entre résidents et non-résidents se feraient tout aussi bien, voir mieux.

Culture :

Mettre en place des événements de grande ampleur en dehors des vacances scolaires.

→ Étendre la commission culture pour accompagner et favoriser les initiatives.

La vision de l'ACSSQ, (Secteur culture) :

C'est techniquement faisable mais cela exigera de la commission un investissement fort alors qu'ils sont bénévoles. Aussi, il sera nécessaire de clarifier quel type d'accompagnement sera proposé par l'ACSSQ, quels types de projets pourront être accompagnés, et quel sens aura cet accompagnement pour l'association en terme de projets culturels.

Programmer plus de théâtre.

→ Créer un partenariat avec le théâtre du Grand Briançonnais pour proposer des pass et organiser des navettes.

La vision de l'ACSSQ, (Secteur culture) :

Vendre des pass théâtre qui prennent en compte le trajet est envisageable. De plus cela pourrait constituer une démarche lucrative qui permettrait de financer une partie des programmations culturelles proposées par l'ACSSQ. On peut également envisager de proposer du théâtre sur le territoire en intersaison.

Sport et équipement :

Ouvrir une piscine couverte à l'année.

→ Créer un partenariat avec des piscines existantes et organiser des navettes.

→ Réaliser une étude de faisabilité concernant l'ouverture des piscines municipales du territoire à l'année.

Spécifiquement dans le Queyras : ouvrir une salle multisport avec un espace petite enfance. Ce lieu peut être mutualisé dans le cadre d'une programmation culturelle (cf point précédent).

→ Réaliser une étude de faisabilité.

Economie / Emploi :

Favoriser une dynamique commerciale par la création de nouveaux commerces ainsi que des animations au sein de ces structures.

Développer les secteurs de l'emploi et de l'économie, notamment pour l'installation de jeunes. Cette cible de population permet le développement des services et de l'économie induite sur le territoire.

Proposition d'aides financières pour la mise en place de projets.

→ Ecriture d'un nouveau projet jeunesse en faveur de l'insertion dans la citoyenneté.

La vision de l'ACSSQ (Secteur jeunesse) :

Etude en cours, démarrage et 2020

- Développer l'accueil de permanences des acteurs favorisant ses points cités.
- Développer la communication autour de l'existence de Queyr'Avenir.
- Sensibiliser les propriétaires sur le fait que louer à l'année est plus lucratif que de louer à la saison.
- Favoriser la création d'un groupe d'habitants chercheurs sur le Guillestrois.

Logement / installation :

Faire en sorte que les propositions de logements soient accessibles pour les jeunes et les familles.

- Sensibiliser les propriétaires à l'enjeu d'une vente au prix juste et à la diminution de la plus-value réalisée.
- Mettre en place des dispositifs spécifiques allant dans ce sens.
- Accompagner les propriétaires au niveau administratif pour convertir les biens loués à la semaine en bien loués à l'année.

Préconisations transversales :

Famille / jeunesse :

Mise en place de prévention et d'accompagnement pour les jeunes et leurs familles, autour des violences morales et physiques au collège.

- Créer des temps d'échanges informels dont certains seront spécifiques à cette thématique.
- Réalisation d'un film de prévention.
- Réalisation d'un espace d'écriture et d'illustrations anonyme pour la réalisation d'un recueil thématique de nouvelles avec un animateur formé.

Créer des temps d'échanges informels avec un intervenant social sur les relations jeunes/famille.

La vision de l'ACSSQ, (Secteur Famille) :

Ces préconisations peuvent s'inscrire dans les actions en lien avec le Réseau d'Écoute, d'Appui et d'Accompagnement (REAAP) du secteur famille.

Culture et sport :

Mise en place d'un lieu à vocation sportive et culturelle.

- Réaliser une étude de faisabilité d'un lieu à vocation sportive et culturelle dans le Guillestrois-Queyras.

Mise en place d'activités sportives pour les moins de 11 ans.

- Renforcé les propositions du secteur sport de l'ACSSQ en direction des moins de 6 ans.
- Renforcé les propositions du secteur sport de l'ACSSQ en direction des 6 - 11 ans

Culture /jeunesse (6/17 ans) / Crèche (3mois/5 ans) /Famille :

Mise en place de spectacles pour public mineur ou des transports pour aller à des propositions culturelles.

La vision de l'ACSSQ, (Secteur culture) :

L'offre culturelle jeunesse est déjà importante sur le territoire (entre autre, grâce au PEAC). La communication vis-à-vis de l'offre culturelle est également conséquente. Néanmoins, cette information passe peu. Une étude sur les modes de communication utilisés par la population pourrait fournir des éléments de réponse.

Cours et apprentissage autour du théâtre.

- Compléter l'offre de cours et d'apprentissages autour du théâtre.

Tout public :

Mise en place de projections et de séances estivales en plein air.

- Favoriser l'émergence de projets qui impliquent la proposition de projections cinématographiques.

La vision de l'ACSSQ, (Secteur culture) :

Au sein de la commission culture de l'ACSSQ des discussions sont en cours. Un partenariat est envisagé avec le cinéma Rioubel.

Mise en place de navettes et transports à la demande avec une accessibilité aux personnes à mobilité réduite et à un prix abordable.

- Écrire un projet de facilitation de la mobilité incluant la mise à disposition de 2 roues.
- Renforcer l'aspect mobilité au sein du réseau de voisinage solidaire.

Faciliter l'accès aux soins notamment aux disciplines médicales spécialisées sous forme de permanences ou de transports.

- Renforcer l'aspect déplacement médical du réseau de voisinage solidaire.
- Promouvoir l'animateur du réseau de voisinage solidaire comme une interface entre les aidants et les aidés.
- Gestion d'un agenda partagé renseignant les horaires et déplacements réguliers des personnes investies dans le réseau.

La vision de l'ACSSQ :

Initier la création d'un agenda partagé via le réseau de voisinage puis, dans un second temps, généraliser la démarche à l'ensemble de la population locale.

Développer des temps et des lieux de rencontre

- Communiquer sur les nouveaux locaux de l'ACSSQ de manière à être identifiés comme lieux de vie.
- Développer et renforcer la communication sur les temps de rencontre et d'échange sur les actions menées.
- Mettre l'accent, au sein du réseau de voisinage solidaire, sur les temps de convivialité qui peuvent se réaliser au domicile des membres du réseau.

Développer les modalités d'accès pour personnes porteuses de handicaps aux espaces bâtis, urbains et espaces naturels.

- Faire des soirées de sensibilisation et de présentation du matériel adapté permettant de pallier les problèmes de mises aux normes
- Communiquer sur les commissions intercommunales d'accessibilité (CIA), sensibiliser les acteurs locaux à s'engager dans cette voie.
- Envisager l'acquisition de matériel permettant de pallier les problèmes de mises aux normes

La vision de l'ACSSQ, (Commission handicap) :

La commission handicap est en mesure d'organiser les soirées de sensibilisation et de communiquer sur les CIA.

Bibliographie

INSEE . (2010) Formation du revenu disponible brut (RDB) des ménages en 2015 (en millions) [France métropolitaine+DOM+Hors territoire-XLS]. **Repéré à :** <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2043717>

INSEE. (2018). France, portrait social : Edition 2018

INSEE. (2018). Insee Dossier Provence Alpes Côte d'Azur : L'économie du tourisme en Provence Alpes Côte d'Azur (Publication n°8).

INSEE. (2017). Insee Analyses Provence-Alpes-Côte d'Azur : Qualité de vie en Provence Alpes Côte d'Azur Logement, emploi, revenus et cadre de vie différencient les territoires (Publication n° 43).

INSEE. (2017). Insee Analyse Provence Alpes Côte d'Azur : Niveau de vie en 2014 Provence Alpes Cote d'Azur est la 2^e région la plus marquée par les inégalités.

INSEE. (2017). Insee Flash Provence Alpes Côte d'Azur : Forte concentration dans les principales communes. (Publication n°33).

INSEE. (2017). Insee Analyse Provence Alpes côte d'Azur : Un million de 75 ans ou plus en 2050. (Publication n° 47).

INSEE. (2014). Insee Analyse Provence Alpes Côte d'Azur : Hautes-Alpes Des arrivées toujours plus nombreuses. (Publication n°3).

INSEE. (2019). Population par sexe et groupe d'âges en 2019 Repéré à : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2381474>

INSEE. (2019). Estimation de population au 1er janvier, par département, sexe et grande classe d'âge.

INSEE. (2016). Insee Flash Provence Alpes Côtes d'Azur : Plus de 850 000 personnes vivent sous le seuil de pauvreté. (Publication n°32).

Léotard, C ., Lepeltier-Kutasi, L. (2018). Un fonds de commerce pour les nationalistes hongrois. *Le monde diplomatique*, Juin 2019, p16 – P17. **Reperé à :** <https://www.monde-diplomatique.fr/2018/06/LEOTARD/58728>

Knabel, R. (2018). Spirale du vide dans l'est de l'Allemagne. *Le monde diplomatique*, Juin 2019, p16 – p17. **Reperé à :** <https://www.monde-diplomatique.fr/2018/06/KNAEBEL/58725>

Aubert, C. (2018). Longévité, les limites d'une espérance. *Le monde diplomatique*, Juin 2019, p18 – p18. **Reperé à :** <https://www.monde-diplomatique.fr/2018/06/AUBERT/58726>

RAPPEL, (s.d) **Qu'est que la précarité énergétique ?** Repéré à : <https://www.precarite-energie.org/-La-precarite-energetique-.html>

Conseil Général des Hautes-Alpes. (2013). Etude de positionnement sur le Queyras : projet de station – Projet de territoire – DIAGNOSTIC – Volume 1.

Département des Hautes-Alpes. (2017). *Schémas départemental d'amélioration de l'accessibilité des services au publics des Hautes-Alpes*. **Repéré à :** http://www.hautes-alpes.gouv.fr/IMG/pdf/sdaasp_hautes-alpes_saisine_pour_avis.pdf

INSEE. (2018). Chiffres détaillés - Évolution et structure de la population [France hors Mayotte – Communes/xls]. **Repéré à :** <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3564100?sommaire=3561107>

INSEE. (2018). Fichier Localisé Social et Fiscal (FiLoSoFi) - Année 2015 [France métropolitaine, Martinique et La Réunion – Communes/xls]. **Repéré à :** <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3560121>

INSEE. (2018). Données infra-communales - Couples - Familles – Ménages [France hors Mayotte – IRIS/xls]. Repéré à : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3565598?sommaire=3565619>

INSEE. (2015). Position vis-à-vis de l'emploi - Données harmonisées RP1968-2015 [tableau communal - population des 25 à 54 ans par sexe et activité - au lieu de résidence/xls]. **Repéré à :** <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1893185>

INSEE. (2015). Population par âge quinquennal et par sexe aux recensements de 1968 à 2015, séries départementales et communales [France métropolitaine et départements d'outre-mer/xls] **Repéré à :** <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1893204>

INSEE. (2016). Définition. Famille. **Repérer à :** <https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definition/c1465>

INSEE. (2016). Niveau de vie. Définitions. **Repérer à :** <https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definition/c1890>

INSEE. (2016). Taux de pauvreté. Définition. **Repéré à :** <https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definition/c1320>

INSEE. (2017). Nomenclatures des professions et catégories socioprofessionnelles. **Repérer à :** <https://www.insee.fr/fr/information/2406153>

Observatoire des inégalités. (2018). Les seuils de pauvreté en France. **Repéré à :** <https://www.inegalites.fr/Les-seuils-de-pauvrete-en-France>

Tromeur.Y. (2018). Projet collectif culturel du Guillestros Queyras.

Commissariat général à l'égalité des territoires. (2019). 6 types de territoires caractérisent l'accès à l'emploi des femmes. Repéré à : <https://www.cget.gouv.fr/actualites/6-types-de-territoires-caracterisent-l-acces-a-l-emploi-des-femmes>

Morvan.S. (2019) Mobilités résidentielles en France tendances et impacts territoriaux. Commissariat général à l'égalité territoriale. Rapport 2018.

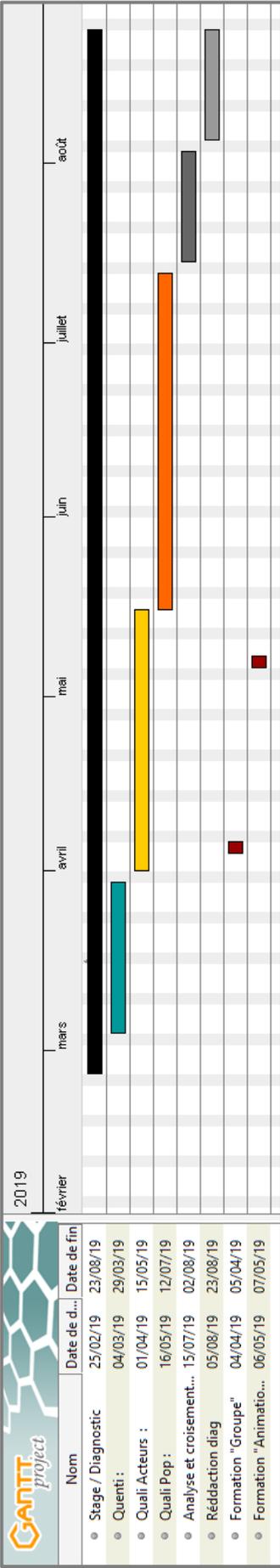
INSEE. (2019). Population par sexe et groupe d'âge. Repéré à : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2381474>

SENAT. (2019). Patrimoine naturel de la montagne : Concilier protection et développement. Repéré à : <https://www.senat.fr/rap/r13-384/r13-38415.html>

CAF. (s.d). Procédure d'agrément du projet social d'un centre sociale et d'un espace de vie sociale. Repéré à : <https://www.caf.fr/sites/default/files/caf/974/2016/Action%20sociale/Animation%20vie%20sociale/Proc%C3%A9dure%20agr%C3%A9ment%20projet%20social%20-%20AVS%202016.pdf>

Annexes du diagnostic de territoire

Annexe 1 : Diagramme de Gantt de la mission



Annexe 2 : Formulaire d'enquête utilisé auprès de la population

Questionnaire Flash



Diagnostic des besoins dans le Guillestrois-Queyras

En vue de l'élaboration de son **projet social**, l'Association Culturelle Sociale Sportive du Queyras entend recenser les besoins de la population du Guillestrois-Queyras !

Répondre à ce rapide questionnaire permettra à l'ACSSQ d'adapter son projet social aux besoins du territoire.

Qui êtes-vous ? / parlez-nous de vous !

Âge : 0 - 10 ans 11-16 ans 17 - 25 ans 26 - 35 ans 36 - 45 ans 46 - 55 ans 56 - 65 ans + de 65 ans

Je suis : Une Femme ♀ Un Homme ♂ Commune de résidence :

Je vie dans le Guillestrois-Queyras depuis : +de 10 ans +de 5 ans + d'1 an Quelques mois

Je suis : Agriculteur exploitant Artisan commerçant chef d'entreprise,
 Cadre et profession intellectuelle sup Profession intermédiaire Employé Ouvrier Retraité
 Autre, précisez :

Je vie : seul, en couple, en famille J'ai des enfants ? : Non Oui (si oui : 1, 2, + de 2) Age

Je me sens : Guillestrois.se ! Queyrasin.e ! Guillestrois.se et Queyrassin.e, pourquoi choisir ?!

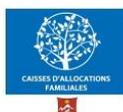
Quelles sont les activités, événements, actions auxquels vous participez (sur le territoire ou ailleurs – précisez où) ?

Si vous aviez carte blanche, qu'aimeriez-vous faire ? À quoi aimeriez-vous assister, participer ?

Les équipements, services, activités sont pour vous, sur le territoire du Guillestrois – Queyras

Insuffisants Peu suffisant Suffisant Très suffisants

Selon vous, qu'est-ce qu'il manque sur le territoire ?



Annexe 3 : Grille d'entretiens acteurs

Grille d'entretien **acteur** / Diagnostic des besoins sur le Guillestrois – Queyras

En vue de l'élaboration de son **projet social**, l'Association Culturelle Sociale Sportive du Queyras entend recenser les besoins de la population du Guillestrois-Queyras !

Répondre à ce rapide questionnaire permettra à l'ACSSQ d'adapter son projet social aux besoins du territoire.

Partie Pro

Structure et Rôle de la structure :

Pour quelle structure travaillez-vous ?

Quel est le périmètre d'action de la structure ?

Quel est le rôle de cette structure sur le territoire ?

Mission de l'acteur :

Quelles sont vos missions ?

Des réflexions sur de nouvelles orientations sont-elles en cours ? Si oui, lesquelles ?

Public cible :

Quel est le public avec lequel vous travaillez ?

Quelle caractéristique, quel est le profil type de ce public ?

Ce public rencontre-t-il des difficultés ? Si oui, lesquelles ?

Avez-vous identifié des besoins particuliers pour ce public ? Si oui lesquels ?

Difficultés rencontrées dans la mission vis-à-vis du public cible :

Rencontrez – vous des difficultés dans vos missions vis-à-vis du public avec lequel vous travaillez ? Si oui, lesquelles ?

Envisager-vous de mettre quelque chose en place pour palier à cette / ces difficultés ? Si oui, quoi ?

Ce qui existe sur le territoire à l'attention du public cible : (Interne ou externe à la structure)

Qu'est-ce qu'il existe sur le territoire à l'attention du public avec lequel vous travaillez ?

Trouvez-vous ces dispositifs efficaces ? Suffisants ?

Qu'est-ce qui permettrait de les perfectionner ?

Ce qui n'existe pas sur le territoire et qui pourrait correspondre aux besoins du public cible :

Qu'est-ce qui n'existe pas sur le territoire et qui pourrait correspondre aux besoins du public avec lequel vous travaillez ?

Selon vous, quelles acteurs, structures, échelon serais le mieux à même de proposer cela ?

Résumé : Ce travail présente une recherche interdisciplinaire associant sociologie et développement local. Il est issu d'analyses de données statistiques, spatiales, institutionnelles et sur le recueil de données locales spécifiques. L'analyse porte sur les vulnérabilités révélées par l'identification des besoins de la population. Le terrain d'étude est le Guillestrois-Queyras, territoire de montagne des Alpes du Sud française. L'analyse révèle que les principales vulnérabilités en présences sont sociales, environnementales, numériques et éco-démographiques. Elles ne sont pas spécifiques au territoire d'étude mais aux espaces de montagne. Les trajectoires de vulnérabilités sont évolutives et les acteurs en présences peuvent y adosser plusieurs axes de développement local. La notion de territoire enclavé est définie de manière protéiforme. En France, la vision prépondérante est urbano-centré. L'idée de territoire choisi met à mal cette conception, car l'enclavement n'est plus perçu, par les habitants, comme un mal à combattre, mais comme une composante de ce territoire qu'ils affectionnent. Les territoires de montagne sont le théâtre de mobilités résidentielles historiques. L'arrivée de néo-ruraux et nouveaux habitants est historiquement un moteur de développement local. Ils ont permis l'émergence et le maintien, de dynamiques culturelles, sociales et politiques riches. Le développement local endogène et ascendant à l'œuvre dans les territoires de montagne apparait être conjointement porté dans une complémentarité fructueuse par les natifs et non-natifs.

Mots-clés : Développement local / Vulnérabilité / Territoire de montagne / enclavement / néo-ruraux / nouveaux habitants / besoins des habitants

Abstract: This work is an interdisciplinary research programme combining sociology and local development. It is the result of statistical, spatial, institutional data analysis and the collecting of specific local data. The analysis focuses on the vulnerabilities revealed by the identification of the population needs. The study area is based on the Guillestrois-Queyras soil, in the Southern French Alps. This analysis shows that the existing vulnerabilities are social, environmental, digital and eco-demographic. They are not specific to the area but to mountain regions. Vulnerability courses and patterns are scalable and contributors can build on several local development project. The notion of landlocked territories is defined in a multifaceted way. In France, the overriding vision is urban-centred. If the territory is chosen by its dwellers, this undermines the concept. Thus enclosure is no more a problem to tackle but a component of the land endeared by the population. Mountain territories are areas were historical residential mobility has occurred. The arrival of new-rurals and new inhabitants is a historical driving force for local development. They have permitted the emergence and the upholding of rich cultural, social and political dynamics. The endogenous, bottom-up local development at work in mountain territories appears to be carried by both natives and non-natives in successful complementarity.

Keywords: Local development / Vulnerability / Mountain territories / landlocked territories / New-rural people / new inhabitants' / inhabitants needs